H. RENARD «J'AI FAIM QUOI» | **RENNES** EST-IL INCORRIGIBLE?
AUXERRE LES NOUVEAUX PATRONS | **MODESTO** LA CORSE AU CŒUR

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 4 MARS 2015
N° 3593 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

BIELSA
Le début de la fin

TRANSFERTS
AVIS DE TEMPÊTE SUR LES BANCS

New York Un pari complètement foot

M 04155 - 3593 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

NISSAN

Innovation that excites

nismo

N'EST PAS NISMO QUI VEUT.

NOUVEAU NISSAN JUKE NISMO RS.
LE DERNIER JUKE BOOSTÉ EN CARACTÈRE.

Il faut bien plus qu'une couche de peinture et des lignes sportives pour devenir NISMO. Bien connu des passionnés de compétition automobile, NISMO, le légendaire département sportif de Nissan, accueille dans ses rangs le nouveau Nissan JUKE Nismo RS. Doté d'un moteur de 218ch, ce crossover joueur affiche un design et un caractère encore plus impertinent que la version originale. Il a décidément toute sa place dans l'équipe NISMO.

Innover autrement. **Modèle présenté :** version spécifique. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 7,2 - 7,4. Émissions de CO_2 (g/km) : 165 - 169.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

On le **regrette** déjà

L'affreux crash de la semaine dernière contre Caen n'y changera rien. Pas plus que les éventuels petits frères qui pourraient suivre jusqu'à la fin de la saison. Quand Marcelo Bielsa fera savoir, à l'issue de la 38e journée, ou avant, qu'il ne prolongera pas son bail marseillais, il entrera d'autant plus facilement dans la légende du club qu'il y est déjà confortablement installé depuis qu'en septembre dernier il a cassé la figure (verbalement) à son président Vincent Labrune.

Ce jour-là, il a surtout montré qu'il en avait, qu'il ne craignait ni Dieu ni diable, et de cela, les supporters marseillais lui sont d'autant plus gré que l'amour qu'ils portent à l'Argentin va de pair avec le désamour qu'ils éprouvent pour leur Parisien de président. En oubliant totalement que Bielsa au Vélodrome, c'est l'idée de Labrune, son combat. Puis son engagement, avec toutes les conséquences narcissiques qu'il pouvait avoir pour lui, obligé du coup de se mettre en retrait face au bulldozer. Mais on ne va pas refaire la nature humaine, et surtout pas celle des fans de foot.

Bielsa est peut-être excessif, il est peut-être sauvage, il est peut-être borné (cf. sa gestion impitoyable du cas Doria qui l'oblige aujourd'hui à évoluer avec deux arrières latéraux en défense centrale), il est peut-être usant, il est peut-être égocentrique, il est peut-être allumé (ou illuminé, c'est au choix), il est peut-être névrosé, vous pouvez même enlever quelques-uns des peut-être, cela ne changera rien à l'affaire. Jamais dans notre Championnat un entraîneur n'avait à ce point pris en otage un club et jamais ce coach n'avait aussi peu redouté de se brûler les ailes car, quoi qu'il advienne, il sortira grandi de l'aventure. Les spécialistes savent qu'il a tiré bien plus que le maximum de l'effectif mis à disposition, même si au bout du compte il aura sans doute du mal à le faire sur l'ensemble des 38 journées. Et on n'imagine même pas ce qui se serait passé si Marseille avait disputé une Coupe d'Europe. Bielsa use tous ceux qui s'en servent, joueurs compris, mais lui est inusable. D'ores et déjà, bon courage à son successeur.

Bielsa use tous ceux qui s'en servent, joueurs compris, mais lui est inusable. **D'ores et déjà, bon courage à son successeur.**

Dans le genre personnage fascinant de la balle ronde, Franck Ribéry tient aussi joliment sa place. Le voilà en guerre contre la France entière, qui ne l'adule pas à hauteur de ses espérances, et sur le point d'opter pour un nouveau passeport. Au moins ce désir avoué a-t-il l'avantage de clore le débat sur son éventuel retour en bleu. Transformé artificiellement en « casque à pointe », comme écrivaient nos prestigieux prédécesseurs, il ne recevrait certainement pas dans nos stades un accueil de premier choix durant le très attendu Euro bleu, blanc, rouge auquel la nouvelle génération va pouvoir désormais s'attaquer en toute sérénité, et son sélectionneur avec. ■

PHOTO BERNARD PAPON.

FRANCE football

SOMMAIRE

_4 mars 2015

ENTRETIEN

4. **Hervé Renard** « J'ai faim quoi, très faim »

10. FORUM

15. **À suivre**

À LA UNE

16. Bielsa attendu à la sortie
23. **Entraîneurs** Ça tangue sur les bancs
26. **Modesto** Le Sporting dans la peau
28. **Rennes** Incorrigible, vraiment ?
30. **Gardiens** Prêts à relever le gant
32. **Bordeaux** Du rêve à la réalité
34. **Décryptage** Maîtres ès coups francs
36. **Auxerre** Les têtes de l'emploi
38. **Koré** Courage, fuyons !
40. **Relance** New York, la ville où le soccer n'est pas roi
48. **Technique** Alaba, quatre joueurs pour le prix d'un
50. **Ronaldo** Welcome back !

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Grégoire Defrel-Cyril Théréau
65. **Rétro** 10 mars 1968
66. **Que deviens-tu ?** Alfred Vitalis

On dit toujours de moi : « Il n'est peut-être pas capable de gérer des stars... » **Je pense que j'ai répondu.** ”

Hervé Renard
«J'ai faim quoi, très faim»

Sept mois après sa nomination, le technicien français a conduit les Éléphants de Côte d'Ivoire à un sacre continental qui les fuyait depuis 1992. Il raconte cette campagne victorieuse et songe déjà à de nouveaux challenges. **TEXTE** FRANK SIMON | **PHOTO** MAO/L'ÉQUIPE

La voix est bien éraillée, mais le débit toujours aussi posé et le propos limpide. Dans le douillet confort de son intérieur à Abidjan, loin du tumulte des réjouissances et des cérémonies protocolaires des jours qui ont suivi le retour au pays, Hervé Renard commence à peine à savourer cette campagne qui l'a vu remporter sa deuxième Coupe d'Afrique des nations en trois ans. Et rendre sa fierté à un football ivoirien qui n'en finissait plus d'échouer au port. Humble et fidèle à lui-même, le natif d'Aix-les-Bains dit être simplement «heureux». Mais, comme le bonheur ne dure jamais bien longtemps dans ce métier, il évoque volontiers ce «challenge» hypothétique qui pourrait l'amener à rebondir ailleurs dans un futur proche.

«Trois semaines après le sacre, comment vous sentez-vous physiquement et moralement? Physiquement, on est toujours un peu fatigué quand on finit une compétition. La préparation, la tension nerveuse, c'est normal. Mais on récupère très vite quand la victoire est au bout. Mentalement, ça ne peut pas aller mieux. Après, il faut relativiser et rester les pieds sur terre. Il y a beaucoup de louanges, mais il y a eu des moments de critiques aussi. Parfois, elles sont trop importantes et les louanges également.

Il y a eu ce moment fort, à l'issue de la séance des tirs au but en finale, où l'on vous voit en train de soutenir un André Ayew inconsolable... J'ai cherché André et Jordan tout de suite après avoir salué Avram Grant. J'ai vu André en pleurs. Je ne savais pas trop quoi faire. J'avais peur d'être rejeté par les Ghanéens. Lorsqu'il a été seul, j'y suis allé. Ça me faisait de la peine de le voir comme ça. J'ai beaucoup d'affection pour Jordan et André. J'ai vécu un an au Ghana *(NDLR : il a été l'adjoint de Claude Le Roy en 2007-08)*, leur petite sœur était scolarisée avec ma fille, on n'habitait pas loin les uns des autres. Je voulais juste le réconforter, même si ça n'a pas servi à grand-chose.

Que lui avez-vous dit à l'oreille? Je pense qu'il ne m'a pas entendu. Je lui ai dit: "Même Yaya et Kolo Touré, parmi les grands, ont perdu deux finales et ont fini par en gagner une en persévérant." Je lui ai répété que j'étais sûr qu'un jour il en gagnerait une avec le Ghana.

Que retenez-vous de cette campagne victorieuse? On a commencé cette compétition dans le flou total. On se disait qu'on était capables de tout comme de rien. J'ai dit au groupe qu'on pouvait aller dans ce tournoi avec des ambitions mais que cela dépendait d'eux, de leur volonté de faire les efforts collectivement. Pour ce qui est du talent et de la carrière, on ne pouvait leur faire que des éloges. Au plan collectif, en revanche, il y avait beaucoup à faire et il n'y a que par ce chemin que l'on pouvait y arriver. C'était le message.

A-t-il été assimilé? Non, il n'a pas été compris dès le début, même s'il y a eu certainement une préparation un peu difficile. On a démarré très doucement et après il y a eu une prise de conscience.

À quel moment? Le match contre le Cameroun *(la troisième rencontre de poule, 1-0)* a été le détonateur. Parce que les joueurs ont su se mobiliser en faisant abstraction de leurs intérêts personnels. Ce match a fait qu'ils y ont cru. On avait été ridiculisés à Yaoundé en éliminatoires (4-1). Je venais d'arriver, c'était l'après-Coupe du monde au Brésil. À la CAN, il n'y avait que cinq joueurs sur la feuille de match qui avaient joué en octobre dernier là-bas. C'est plus de 60 % de renouvellement du onze de départ. Il a fallu un peu de temps. On n'est pas des magiciens!

Quelle saveur a cette campagne victorieuse par rapport à celle de 2012 avec la Zambie? On a partagé un moment exceptionnel avec des joueurs de plus haut niveau que ceux que j'ai eus précédemment. J'ai la fierté d'avoir mené des hommes comme Yaya et Kolo Touré, Gervinho, Wilfried Bony, Aurier, jusqu'à la victoire. On dit toujours de moi: "Il

Entraîner, c'est toujours croire en soi, ne jamais douter. On est d'une fibre différente. "

BATA, GUINÉE ÉQUATORIALE, LE 8 FÉVRIER. HERVÉ RENARD ENTAME LA DANSE DE LA VICTOIRE. LE FRANÇAIS EST LE PREMIER SÉLECTIONNEUR À GAGNER LA CAN AVEC DEUX SÉLECTIONS DIFFÉRENTES.

AMR DALSHORBEUTERS

Bio express _Hervé Renard

46 ans. Né le 30 septembre 1968, à Aix-les-Bains (Savoie). **PARCOURS DE JOUEUR:** Cannes (1983-1991), Vallauris (1991-1997), Draguignan (1997-98). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Draguignan (1998-2001), Shanghai COSCO Huili (CHN, adjoint, 2002-03), Cambridge (ANG, juillet-décembre 2004), Cherbourg (2005-2007), Ghana (adjoint, 2007-08), Zambie (mai 2008-avril 2010), Angola (avril-octobre 2010), USM Alger (janvier-octobre 2011), Zambie (octobre 2011-octobre 2013), Sochaux (octobre 2013-2014), Côte d'Ivoire (depuis juillet 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Coupe d'Afrique des nations 2012 et 2015.

n'est peut-être pas capable de gérer des stars..." Je pense que j'ai répondu. *(Il rit.)*

C'était quoi le secret de cette victoire? Le fait d'avoir eu beaucoup de difficultés à se qualifier. On y a trouvé des moyens de progresser alors que parfois, lorsqu'on arrive dans un tournoi avec trop de certitudes, c'est là où l'on passe à travers. Et puis il y a eu la préparation pensée par Patrice *(Baumelle, son adjoint historique)*. J'avais dit aux joueurs qu'on pouvait lui faire confiance à 100 % et qu'ils seraient prêts pour aller au bout des six matches en dix-huit jours. Je lui fais entièrement confiance, ainsi qu'à mon adjoint Ibrahima Camara, qui a été champion d'Afrique avec les U17 il y a deux ans, à Gilles Morisseau, le coach des gardiens ou encore à David Ducci, qui s'occupait de la vidéo. On n'est pas un gros staff mais, avec ceux-là, ça été du haut niveau. On ne peut pas tout bien faire soi-même.

Si on a peur de dire certaines choses à des joueurs de ce calibre, ça ne fonctionne pas.

Vous dites être né sous une bonne étoile. Ça s'est encore vérifié lors de la finale que vous remportez aux tirs au but après avoir compté deux buts de retard et avoir eu deux poteaux en votre faveur pendant le match... D'abord, il y a beaucoup de travail derrière tout ça. Mais j'avais vu aussi de nombreux signes favorables, et comme je crois à ça, j'avais dit à Serey Dié *(milieu de terrain)*, avant les tirs au but : "On va le faire, ne t'inquiète pas." Je lui ai répété ça parce que j'y croyais alors qu'on était dans le trou. Peut-être qu'être entraîneur à un certain niveau, c'est être irréaliste! C'est toujours croire en soi, ne jamais douter. On est d'une fibre différente.

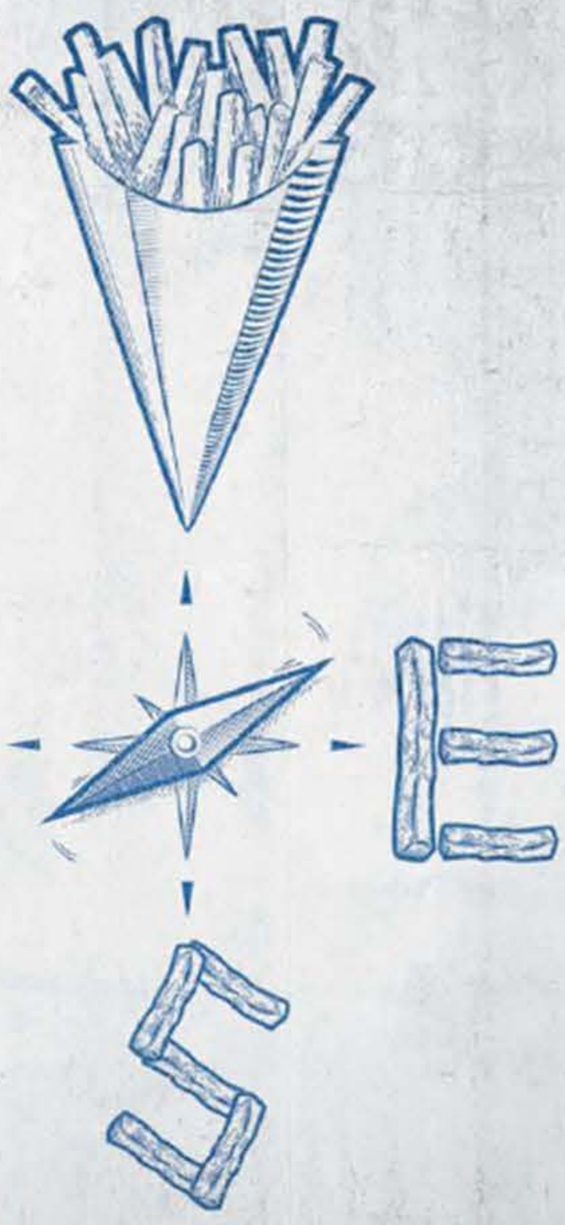
Tous vos jeunes partis frapper un tir au but semblaient habités par cette croyance... On s'était préparés depuis les quarts. Je leur avais rappelé qu'on entrait dans une seconde phase du tournoi. Sur un penalty important, il faut être capable de faire gagner son équipe, y mettre conviction et concentration. J'ai perdu un quart de finale en 2010 avec la Zambie contre le Nigeria lors d'une séance de tirs au but, et cela nous a servis en finale contre la Côte d'Ivoire deux ans plus tard.

Comment avez-vous transmis ce vécu aux joueurs? C'était quand même ma cinquième CAN d'affilée, dont quatre en tant que numéro 1. On emmagasine une expérience qui sert dans des moments cruciaux. J'ai eu aussi un capitaine à l'écoute, un relais: Kolo Touré, qui a été en quelque sorte un entraîneur sur le terrain. Depuis cette CAN, j'ai compris pourquoi Kolo a joué si longtemps à Arsenal et à Manchester City, et maintenant à Liverpool. Chapeau bas!

L'équipe a beaucoup changé entre la qualification et le tournoi final... On a gardé des gens en fin de carrière internationale qui partaient à la CAN pour une dernière chance et on a pris d'autres joueurs qui incarnaient le renouveau. Le groupe était bien équilibré. Ç'a a fonctionné mais ça, on n'en est jamais certain avant.

Entre vous et la CAN, ça ressemble à une histoire d'amour. Vous n'avez perdu que deux fois en dix-neuf matches depuis 2008... Je suis sur une série de quinze matches sans défaite en phase finale de CAN. J'ai besoin de la compétition. J'adore ce premier tour où il faut finir en tête. J'aime surtout mener des hommes quand il y a une mission à remplir. La Côte d'Ivoire attendait cela depuis vingt-trois ans. Je me devais

Chez les ch'tis on avait la frite,
mais on a perdu le nord.



INNOCEAN WORLDWIDE

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,3 à 6,7. Émissions de CO_2 (g/km) : 86 à 155. NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

de le faire, parce que je savais que cela pouvait avoir une répercussion exceptionnelle pour tout le monde, y compris pour moi. C'est un moteur, une motivation que je ne peux vous décrire. Mon adrénaline ! J'ai besoin de challenges importants même s'ils sont difficiles.

Dans ces cas, vous emportez combien de litres de sirop ou de miel pour soigner votre voix ? Pas d'alcool, de l'eau et du café. Le reste, j'en n'ai pas besoin. Je suis né savoyard, on est costauds !

Vous êtes devenu le premier Français à gagner deux CAN, vous dépassez votre mentor Claude Le Roy et devenez le premier coach à en gagner deux avec deux pays différents. Ça vous inspire quoi ? J'ai soif de compétitions, de challenges, et ce n'est pas fini. J'ai faim quoi, très faim ! J'ai la chance de faire un métier fantastique. Cette chance est venue au fil du temps, à force de travail et de rencontres. Il faut la provoquer, prouver aux gens qu'on mérite leur confiance.

Les critiques vous font-elles avancer ? Les critiques, je les comprends. C'est normal, il faut persuader les gens, montrer, prouver. Mais, plutôt qu'évoquer ceux qui critiquent, je veux rendre hommage à ceux qui m'ont donné ma chance, des gens qui ont du nez et savent détecter les qualités.

À qui pensez-vous ? Claude Le Roy, c'est sa spécialité. Kalusha Bwalya *(président de la Fédération de Zambie)* aussi, qui était un joueur inspiré, un homme qui sent le football et l'entraîneur qui va faire la différence. Ce sont des grands messieurs. Ma chance, elle est là ! C'est certainement ça, la bonne étoile. Après, le reste, il faut le construire. Ce qui restera à la fin, ce sont les titres et les gens rencontrés. Quand j'ai remporté cette deuxième CAN, j'ai eu tout de suite une pensée pour ces deux-là. Sans eux, je serais peut-être en National ou en Ligue 2. Peut-être... Ceux qui critiquent, ceux qui ne m'aiment pas, je les oublie, je n'y pense même plus. C'est le destin...

Ce destin qui vous a justement permis de diriger pour la première fois un groupe avec de fortes individualités. Comment s'y prend-on ? C'est ce qui fait la beauté de ce métier. J'ai entendu beaucoup de choses sur ces joueurs et puis j'ai vu complètement le contraire. Ils n'étaient pas tels que l'on me les avait décrits. Il suffit de leur expliquer les choses, de dialoguer, de leur donner un projet et ils y adhèrent. Après, oui, il faut trouver les bons mots, mais ils y ont mis beaucoup de volonté. Je pense que si on a peur de dire certaines choses à des joueurs de ce calibre, ça ne fonctionne pas. Ma façon de le dire a peut-être été la bonne. Quand on réfléchit bien, pourquoi ces joueurs viennent-ils en Afrique disputer une CAN au lieu de rester dans leurs grands clubs où tout est réglé au millimètre près ? Ils viennent bien chercher quelque chose, l'amour de la nation, d'un drapeau.

> Dès la finale terminée, le premier coup de fil que j'ai reçu, c'était **Drogba. Un gentleman.**

Votre quête était la leur ? Exactement. Pour les anciens, c'était la dernière chance, on se l'était dit, il n'y en aura plus.

Dans le même temps, Drogba a refusé de venir. C'est un échec pour vous ? J'aurais aimé qu'il soit avec nous. Puisqu'on dit que c'est difficile, j'aurais aimé diriger un joueur de son calibre. S'il avait été là, on aurait réussi pareillement. Quelque part, ça sera un petit manque de ne jamais l'avoir dirigé. Il reste l'un des plus grands joueurs de l'histoire du football africain.

Avez-vous échangé avec lui avant le tournoi ? Oui, juste avant la liste des 23. Il m'a souhaité bonne chance. Pendant le tournoi, non. Et, dès la finale terminée, le premier coup de fil que j'ai reçu, c'était le sien. Voilà. C'est un gentleman. Merci à lui de l'avoir fait, ça me touche beaucoup. Je ne doute pas qu'il soit plus que fier de son pays.

Après le tirage au sort de Malabo, vous avez rajeuni l'équipe. Le grand public a découvert Bailly, Kanon, Gbohouo et vous avez rappelé Kolo Touré... C'était important. Pour notre premier match, en défense, on avait beaucoup de débutants en CAN : Kanon, Aurier, Bailly, Gbohouo. Et puis il a fallu trouver le bon schéma. Ça s'est fait après l'expulsion de Gervinho contre la Guinée, ça m'est venu à cet instant-là.

Vous avez déclaré sentir chez vos joueurs de la tension à mesure que vous vous rapprochiez de la finale. Comment gère-t-on ces moments-là ? C'est un travail collectif avec le staff. Les adjoints réconfortent parce qu'ils ne choisissent pas, au final. Moi, je donne des explications, je dis pourquoi tout en rappelant : "Vous êtes importants." Un joueur n'accepte peut-être pas tout le temps, mais il voit quand le collectif fonctionne bien, qu'il y a des choses qu'on ne peut défaire, que c'est parti d'une certaine façon qui fait que ce sera dur d'en changer. Ils ne sont pas idiots et connaissent le foot par cœur.

Il y a eu de l'exemplarité, même dans les moments difficiles ? C'était même exceptionnel. Je me rappelle avoir vu notre gardien de but n°2, Copa Barry, durant les quarante-huit heures précédant la finale, avant que Sylvain Gbohouo, le titulaire, se blesse *(la veille)*. Je l'ai félicité pour son comportement. Avant la CAN, je l'avais appelé pour savoir s'il accepterait de s'asseoir sur le banc pendant toute une compétition. Il m'a dit : "Je viens, je suis au service de la patrie." Finalement, l'histoire s'est merveilleusement terminée pour lui. *(Titulaire en finale, Copa Barry a arrêté le tir au but décisif du Ghana et inscrit le dernier des Ivoiriens.)*

Mais il y a eu des moments de tension aussi... Il y en a eu beaucoup. Mais ceux-là, on les tait, on n'en parle pas. Il y a des choses qui peuvent filtrer, d'autres pas. Il faut penser à ceux qui ne jouent pas quand tu gagnes. Après un match, je me rappelle m'être adressé à eux : "On va avoir besoin de vous !" Ce n'est pas un discours démagogique, c'est la réalité !

Avez-vous eu envie de partir à l'automne alors qu'il y avait des problèmes avec le président de la Fédération ? On n'est pas obligés de s'embrasser sur la bouche pour aller gagner une compétition. Je ne regrette pas de m'être exprimé. Après, on est passés à autre chose.

En 2012, vous disiez mettre de la musique zambienne dans le vestiaire. En 2015, c'était quoi l'air à la mode ? Du coupé décalé ivoirien ? Je ne suis pas le DJ de cette équipe, c'est monsieur Lacina Traoré ! Ça fait un truc en moins à gérer, et c'était bien fait en plus. Il faut garder la culture, l'identité, c'est primordial.

HIVER 2014,
HERVÉ RENARD, LORS D'UN ENTRAÎNEMENT DU FC SOCHAUX : LE REGRET DE NE PAS AVOIR PU SAUVER LE CLUB FRANC-COMTOIS DE LA RELÉGATION.

MAXPPP

NICOLAS LUTTIAU

LE TEMPS DE LA DÉCOUVERTE DE L'AFRIQUE ET DU FOOTBALL AFRICAIN. HERVÉ RENARD, LES CHEVEUX PLUS COURTS, EST ALORS L'ADJOINT DE CLAUDE LE ROY, SÉLECTIONNEUR DU GHANA (ICI AVEC HENRI MICHEL) LORS DE LA CAN 2008.

En 2012, vous clamiez aussi que Dieu vous avait donné la force. Qui vous l'a donnée en 2015? C'est aussi ça l'Afrique, c'est fort au plan des croyances. Il ne faut surtout pas négliger cet aspect en tant qu'entraîneur et être respectueux. Ce qui est bien, avec ce groupe, c'est que les prières avant et après l'entraînement associaient chrétiens et musulmans. Quelle belle image dans la période délicate que nous vivons ! C'est aussi cela la tolérance.

Dans une interview à *FF*, après la victoire avec la Zambie, vous disiez avoir sacrifié votre vie de famille pour vivre tout ça. Qu'en est-il aujourd'hui? J'ai beaucoup de pudeur par rapport à ça. J'ai sans doute fait souffrir mes enfants et ce n'était pas mon intention. C'est pourquoi je leur ai dédié tout ça. J'en ai quatre, c'est bien ! Je sais qu'ils sont fiers et ça compte pour moi. Aujourd'hui, tout va mieux. Je suis passé par des moments difficiles, comme tant d'autres. L'important, c'est que tout redevienne à peu près normal.

Il y a trois ans, le grand public avait découvert un showman, l'homme à la chemise blanche. Vous êtes-vous calmé depuis votre passage en Ligue 1? Non. Mais je sais que cela gêne certains. Donc, il faut faire attention à ne pas déranger certaines personnes et trouver un juste milieu. C'est un détail pour moi, et pourtant cela revient toujours.

Que vous a apporté ce passage de huit mois en Ligue 1, à Sochaux? Ce que j'en retiens, c'est qu'on a fini sixièmes de la phase retour. Cela n'a pas suffi, il a manqué un petit truc. Sochaux, c'est un club extra avec des gens exceptionnels. Un club où il fallait que j'aille pour vivre ce premier passage en Ligue 1. Je suis resté en contact avec tous, ils m'ont envoyé des messages. Je reste proche d'Omar Daf. C'est quelqu'un qui restera dans ma mémoire, il m'a beaucoup aidé au cours de mon passage. On avait un super staff. Pour résumer, j'y ai connu des gens bien.

Entre la fin de la mission à Sochaux et la signature fin juillet à Abidjan, qu'avez-vous fait? J'avais tout planifié. Soit je trouvais un club à ma mesure, soit j'attendais la fin du Mondial pour les équipes africaines, en me disant qu'il y aurait peut-être de bonnes opportunités. Ça s'est passé comme je l'avais espéré et ç'a fini formidablement bien !

> **Ce que je retiens de Sochaux,** c'est qu'on a fini sixièmes de la phase retour. Il a manqué un petit truc.

Même si vous avez répété que l'OL vous aurait plu? Mais c'est normal ! C'est déjà un honneur d'être cité, d'avoir été reçu aussi. Ils ont fait le bon choix puisqu'ils sont leaders de la L1. Bravo ! J'ai d'ailleurs reçu des messages de sympathie des gens qui dirigent le club, et ça touche, forcément.

Irez-vous voir ailleurs, en France ou à l'étranger, en cas de belle opportunité puisque votre mission en Côte d'Ivoire a été accomplie en six mois? Je suis sous contrat jusqu'en juin 2016 mais le foot moderne bouge beaucoup. S'il y avait quelque chose qui me plaisait et représentait pour moi une opportunité intéressante, je demanderais que l'on me laisse m'envoler. Mais, sans l'accord de mes dirigeants, je ne pourrais pas. Je suis sous contrat.

Dites-nous franchement, avez-vous toujours le feu sacré pour l'Afrique? Oui, mais comprenez que j'ai d'autres ambitions aussi. Il y a encore plein de choses à faire en Afrique, mais tellement à vivre dans le football tout court...

Aujourd'hui, êtes-vous un coach et un homme heureux? Oui ! Quand on dit qu'il faut savourer, c'est la vérité. Dans le métier d'entraîneur, on est sur un fil et il faut faire attention. Mais c'est un grand bonheur. » ■ F.S.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO, ROBERTO NOTARIANNI, FLORIAN PERRIER ET FRANK SIMON

CONFIDENTIEL

Les arbitres remontés contre Aulas. Le président de l'OL devrait être entendu prochainement par le Conseil national d'éthique. En cause : ses tweets ironiques à l'encontre de l'AS Saint-Étienne et critiques à l'égard des arbitres. Après qu'il eut souligné « la série d'erreurs et/ou d'interprétations affligeantes » de Clément Turpin lors du match contre le PSG, plusieurs arbitres ont fait savoir, via leur hiérarchie, qu'ils attendaient des sanctions. Au printemps 2014, Aulas avait écopé d'un match d'interdiction de vestiaires pour avoir refusé de serrer la main de Stéphane Lannoy dans la tribune officielle après la finale de la Coupe de la Ligue perdue face… à Paris.

À 14 heures, il y a danger. Une défaite et des blessés, Guingamp a de nouveau pu vérifier à Nantes qu'il était décidément très difficile de jouer en déplacement en Ligue Europa le jeudi soir et en Championnat le dimanche à 14 heures. Saint-Étienne et Lille, engagés dans la même compétition jusqu'en décembre, y avaient également laissé des plumes, comme d'autres les saisons précédentes. D'où l'idée, avancée par plusieurs présidents de club, de rendre impossible dès la saison prochaine cette double programmation.

Boumsong à Lyon. Govou avec les U13 et Cris chez les U15 ne sont pas les seuls anciens joueurs lyonnais à préparer leur brevet d'entraîneur de football (BEF). Jean-Alain Boumsong, par ailleurs consultant sur beIN Sports, est actuellement l'adjoint de l'éducateur Nicolas Munda, qui a en charge les U16 de l'OL.

FRANCK COURTÈS/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

MONDIAL 2022 : LE PRIX DU SILENCE

Une Coupe du monde 2022 disputée en novembre et décembre, puisqu'il est impossible de jouer au Qatar en été ? Certes, mais à condition de payer une « compensation » (financière, évidemment, et plutôt rondelette), a averti Karl-Heinz Rummenigge, président de l'ECA, l'association qui regroupe 214 clubs de 53 des Fédérations de l'UEFA. « Compensation ? Pas question », a rétorqué Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA *(photo)*. « Le Mondial se joue en 2022, les clubs ont largement le temps de s'adapter. » Irait-on au clash frontal entre ces clubs européens – employeurs de trois quarts des joueurs présents au Mondial 2014 – et l'instance dirigeante du football mondial ? Voire vers un boycott de la compétition, une possibilité que Frédéric Thiriez, le président de l'association des ligues européennes (EPFL), a refusé d'exclure tout à fait ? Pas sûr du tout. Quoi qu'en dise Valcke, la FIFA étudie déjà comment payer cette « compensation » sans perdre la face. Le mécanisme est ingénieux. L'instance dédommage déjà les clubs dont les joueurs participent au tournoi : une somme de 63 M€ avait été partagée entre 396 clubs (au prorata du nombre de footballeurs libérés par chaque club) à l'occasion du Mondial 2014. La FIFA proposerait de tripler ce pactole pour les deux prochaines éditions. Chaque club toucherait l'équivalent de 7 300 € pour chaque journée passée à la Coupe du monde par chacun de ses joueurs. Le Bayern aurait ainsi empoché 4,5 M€ si ce tarif avait été en vigueur au Brésil. Un butin suffisant pour calmer les mutins ? ■ PH. A.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À RADAMEL FALCAO

« Avez-vous déjà choisi dans quel club qui ne dispute pas la Ligue des champions vous jouerez la saison prochaine ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Ne mort jamais la main qui te donne à manger #LeçonDeVie #Real Talk. » **Lenny Nangis** (Caen), libre penseur.

« Tout plaquer et mettre des LED sur sa Dacia Sandero. » **Pierre Bouby** (Auxerre), sex, drugs and rock'n'roll.

« CM 2022 au Qatar. Qui sont les membres de cette commission qui vient de pondre une nouvelle aberration ? Ceux qui avaient voté, je suppose ? » **Raymond Domenech,** logique.

« Ce soir, le plus important c'est que l'@OfficialASRoma soit qualifiée, le reste… #Forzaroma #FeyenoordROMA » **Gervinho,** no comment après le jet de banane à Rotterdam.

BUSINESS

LA FFF INVESTIT LE FOOT À 5

Noël Le Graët et son équipe ont flairé le bon filon. Ils ont lancé, la semaine dernière, le National Foot 5, la première compétition de foot à 5 en France. En plus d'investir une pratique qu'elle a jusque-là délaissée, la FFF entend dégager, à terme, une nouvelle source de revenus. Comme le note le site du magazine économique Challenges, cette tendance, aux deux millions d'adeptes, est en pleine expansion dans le pays. Entre 2013 et 2015, le marché a doublé, atteignant 50 M€. Alors forcément, la FFF n'a pas négligé ses partenariats. Les qualifications se disputent dans des centres privés (UrbanSoccer, Le Five, Futbol Futbol et Convi'Foot) et les phases régionales, elles, dans des… hypermarchés Carrefour. Clairefontaine accueillera enfin la phase finale, fin mai. Pour la Fédération française de football, cette compétition pose les bases d'une lucrative opération.

CHIFFRE

55

C'est en millions d'euros le montant estimé que touchera chaque année, et pour les cinq prochaines saisons, Chelsea de son nouveau sponsor maillot, l'entreprise japonaise de pneumatiques Yokohama Rubber, qui succédera au sud-coréen Samsung, sur les maillots des Blues depuis 2005. C'est le deuxième contrat de sponsoring le plus élevé de Premier League après celui qui lie Chevrolet à Manchester United (64 M€ par an).

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

FORUM

BAROMÈTRE

Sol Campbell. L'ancien pilier des Gunners s'est déclaré intéressé par la mairie de Londres. Il a

HUGUES LAWSON BODY/L'ÉQUIPE

déjà été contacté par le Parti conservateur en vue des élections de 2016. Outre-Manche, Sol Campbell a manifesté, à plusieurs reprises, son appétence pour le monde de la politique, militant notamment pour une plus grande présence de Noirs dans ce domaine.

Aleksandr Chovkovski. Le gardien du Dynamo Kiev a voulu jouer les stadiers jeudi dernier contre Guingamp en seizièmes retour de Ligue Europa. Les supporters ukrainiens envahissaient la pelouse quand Chovkovski est venu s'interposer pour tenter de calmer les énergumènes.

Jacques Selleslags. L'arbitre amateur belge est taxé de racisme anti-français. Au cours d'une rencontre d'U15, il a ainsi distribué deux cartons jaunes à des joueurs qui venaient de... s'exprimer dans la langue de Molière. L'intéressé, lui-même francophone, dément et soutient mordicus qu'il a sorti les « cartes » en raison de l'engagement – jugé trop agressif – des joueurs.

DIS POURQUOI...
LA FORMATION PEUT SAUVER LE FOOT FRANÇAIS

Jean-Michel Aulas aime aller contre les idées reçues. Quand le foot français déplore le gouffre qui le sépare de son voisin anglais qui va toucher 6,9 milliards d'euros de droits télé pour la période 2016-2019, le président de l'OL y voit une chance à saisir : « Il faudra savoir transférer des joueurs qui correspondent à la volonté de recrutement de ces clubs anglais et il faudra former suffisamment de talents pour les remplacer. Le foot français doit saisir cette opportunité. » Et les clubs français ont quelques arguments à faire valoir si on en croit l'étude que publie l'Observatoire du football (CIES) sur les clubs ayant formé le plus de joueurs évoluant cette saison dans 31 Championnats de Première Division européens. Le top 100 est dominé par l'Ajax Amsterdam (77 joueurs) devant le Partizan Belgrade (74) et Barcelone (57), mais la France y place le plus de clubs, 15 au total (dont deux pensionnaires de Ligue 2, Auxerre et Le Havre), près du double des Pays-Bas et de l'Espagne (8 clubs). L'Olympique Lyonnais de Corentin Tolisso *(photo)* est le mieux classé, quinzième avec 40 joueurs. Si on restreint au Big 5 (L1, Bundesliga, Liga, Serie A et Premier League), la France s'exporte encore mieux avec 17 clubs dans les 46 premiers. L'OL est quatrième (33 joueurs) derrière le FC Barcelone (43), Manchester United (36) et le Real Madrid (34), et devant le Paris-SG (27). ■

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE... SUPPRIMER LE COMPTE TWITTER DE JEAN-MICHEL AULAS

Le président de l'OL est devenu un sniper dégommant tout ce qui ne saute pas et n'est donc pas lyonnais. À commencer par les Verts, qu'il ne manque jamais d'allumer. Cela a toujours été à fleuret moucheté entre les deux clubs mais souffler sur la braise quand on cherche à calmer les esprits dans les tribunes, ce n'est pas très malin. Et, quand ce ne sont pas les Stéphanois, ce sont les arbitres. Et puis les autres, tous les autres, dès lors qu'ils sont en face.

Il l'avoue : il est sur Twitter par stratégie, « pas pour me défouler, mais pour gérer une communication ». Que pense alors son entraîneur quand il relaie le tweet d'une supportrice, « Fournier a clairement craqué de mettre Gourcuff sur le banc, on ne peut pas se permettre de mettre notre meilleur joueur de côté » ? Régulièrement, Aulas distille quelques remarques perfides sur sa propre équipe. Drôle de façon de respecter le secret du vestiaire.

Twitter est très addictif. Jean-Michel Aulas devrait le consommer avec modération, cela lui épargnerait de se rabaisser au niveau de certains de ceux qui l'attaquent et de rester dans le registre de « C'est celui qui le dit qui y est » en 140 caractères. Cela lui permettrait aussi de prendre un peu de repos, de laisser souffler son corps et son esprit plutôt que de réagir à tout bout de champ au milieu de la nuit. Il faut débrancher et faire dodo, Jean-Michel.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LAURENT ARQUEYROLLES/L'ÉQUIPE

FEUX CROISÉS/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
_Serge Dheré

PRÉSIDENT DU DISTRICT GIRONDE-ATLANTIQUE

DR

« Pourquoi avoir convoqué le 26 février tous les présidents de club de votre District ?

Le week-end du 21-22 février, trois matches ont été arrêtés pour des faits de violence. Des bagarres ont même eu lieu. Cela faisait suite à des incidents le week-end précédent. C'était trop ! Il fallait que tous les acteurs prennent leurs responsabilités en excluant les fauteurs de troubles, nous en premiers. Mais nous devons être épaulés par les dirigeants et les éducateurs. Jeudi dernier, ils se sont déplacés en masse, 34 sur 44, conscients de l'enjeu. Les absents se sont également manifestés en signant une lettre de soutien. En effet, c'est ridicule de gaspiller de l'argent dans le paiement des amendes. Nous devrions nous concentrer sur l'éducation plutôt que sur la répression.

Cela touche des équipes ou des divisions en particulier ?

Non, cela frappe toutes nos compétitions, même celles sous la surveillance d'officiels. Cette saison, nous avons déjà enregistré 45 propos ou gestes blessants contre 24 l'an dernier sur la même période *(NDLR : de juillet 2014 à la fin février)*. Ce phénomène ne nous est pas propre. Le constat vaut pour d'autres districts, d'autres ligues. Insultes sur et au bord des terrains se multiplient. Certains arbitres ont reçu des menaces de mort. Inadmissible ! Le foot amateur est devenu un exutoire. » ■ L. CR.

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

Désormais, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS
QU'UN
MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

FORUM

TOP 5 DES LÉGENDES DE L'OL

Depuis le 9 février, dans le cadre de la construction du stade des Lumières, les internautes peuvent élire les 20 joueurs qui ont marqué l'histoire de l'OL. Voici déjà quelques pistes.

1. Sergo Chiesa. 134 buts en 539 matches officiels avec

L'ÉQUIPE

l'OL. En 1973, il remporte la Coupe de France. Chiesa, c'est aussi un surnom : « le Mozart du football ».

2. Juninho. Le Brésilien a inventé une façon de tirer les coups francs. Et de les marquer : 44 sur ses 100 buts avec l'OL. Accessoirement, Juninho c'est aussi sept titres de champion en huit saisons.

3. Fleury Di Nallo. Meilleur réalisateur de l'histoire du club avec 222 buts. « Le Petit Prince de Gerland » est le seul à avoir gagné trois Coupes de France avec l'OL (1964, 1967 et 1973).

4. Sonny Anderson. Symbole de l'OL des années 2000, il contribue aux premiers succès de l'ère Aulas : Coupe de la Ligue 2001, titres de champion 2002 et 2003, meilleur buteur de L1 en 2000 et 2001. Le pionnier d'une tradition auriverde sur les bords du Rhône.

5. Grégory Coupet. Formé chez l'ennemi stéphanois, le gardien devient vite une figure emblématique à Gerland. Sept titres de champion constituent, il est vrai, un bon argument.

ALAIN MOUNIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À l'Emirates Stadium, l'AS Monaco a démontré qu'elle avait bien une équipe capable d'exploits mais aussi qu'elle pouvait compter sur ses supporters, quand il est courant de se moquer des tribunes vides de Louis-II. Ils étaient plus de 2 000, venus des clubs de supporters de toute la France, couvrant souvent la voix des 60 000 fans des Gunners éteints par la performance de Kondogbia, Moutinho and Co, vainqueurs 3-1 en huitièmes aller de la Ligue des champions.

LE PROCÈS

Accusé : Franck Ribéry

INFRACTION. Désertion.

ACTE D'ACCUSATION. Mais jusqu'où ira Franck Ribéry ? Après avoir ridiculisé le maillot bleu à Knysna, après avoir déclaré qu'il ne souhaitait plus jouer en sélection, voilà qu'il entend demander la nationalité allemande. Mais que lui a donc fait la France ? N'est-ce pas sous ses couleurs – on se souvient du Mondial 2006 – qu'il s'est construit et est devenu la star qu'il est aujourd'hui ? Quelle ingratitude !

PLAIDOYER DE LA DÉFENSE. Mesdames et messieurs les jurés, c'est un mauvais procès qu'on intente à Franck Ribéry. Le journaliste du *Bild* lui demande s'il envisage un jour de demander la nationalité allemande, il répond « Pourquoi pas ? » puis explique qu'il se sent bien dans ce pays, et on en fait un traître à la nation ! Est-ce un crime d'aimer l'Allemagne ? Est-ce condamnable de dire sa déception de ne pas être reconnu et aimé par ses compatriotes alors que vous avez été un joueur clé de la reconstruction de l'équipe de France ? Qu'on lui fiche la paix sans créer de polémiques qui n'ont pas lieu d'être !

VERDICT. Acquitté. Ribery est un affectif, et le Bayern a toujours été un soutien fidèle, d'où son cri du cœur. Ne l'accablons pas, déjà qu'il doit parader chaque année en culotte de peau bavaroise. ■

LA STAT

DES BANCS TURBULENTS

Les râleurs du bord de touche sont de retour en Ligue 1 après trois saisons d'accalmie. Cinq entraîneurs ont déjà vu rouge depuis le début de la saison. C'est encore loin du record des cinq saisons précédentes (12 en 2010-11), mais, s'ils continuent sur ce rythme, les Girard, Kombouaré et consorts peuvent mener la cuvée 2014-15 à la deuxième place du classement (8 expulsions en 2009-10).

Nombre d'entraîneurs de Ligue 1 expulsés depuis la saison 2009-10, après 26 journées

2014-15	2013-14	2012-13	2011-12	2010-11	2009-10
5	3	4	3	12	8
Dupraz	Bracconi	Ancelotti	Casoni	Antonetti	Correa
Garande	Garde	Antonetti	Garande	Bölöni	J. Fernandez
Girard [2]	Renard	Dupont	Girard	Correa	Girard [2]
Kombouaré		Garcia		Dupont	Gourcuff
				Gillot	Jeandupeux
				Girard [2]	Kombouaré
				Hadzibegic	G. Lacombe
				Kombouaré	
				G. Lacombe	
				Pouliquen	
				Tigana	

À SUIVRE

UN MATCH →

Man United-Arsenal, la Cup en fête

C'est un déplacement périlleux que s'apprête à vivre Arsenal ce lundi à Manchester, en quarts de la FA Cup. En effet, le tenant retrouve sur sa route un gros os, les Red Devils de Wayne Rooney *(photo)*. Un adversaire contre lequel les Londoniens ne se sont plus imposés, toutes compétitions confondues, depuis le 1er mai 2011 (1-0). La dernière opposition, fin novembre en Premier League, a souri à MU : le 2-1 à l'Emirates était le premier succès de l'ère Van Gaal hors d'Old Trafford. L'histoire bégaiera-t-elle lundi ?

PIERRE LAHALLE

UN TOURNOI ↓

Algarve Cup, les Bleues en répétition

Huit ans après leur cinquième et dernière participation à l'Algarve Cup, les Bleues de Philippe Bergeroo sont de retour au Portugal cette semaine pour y disputer cet officieux Mondial féminin qui rassemble douze nations, toutes issues de l'élite planétaire. Une compétition très prisée où l'on accède par invitation, et qui servira cette année de répétition générale en vue de la Coupe du monde, la vraie, au Canada, du 6 juin au 5 juillet prochain. Privée de Louisa Necib – touchée au pied gauche et remplacée par Aurélie Kaci –, l'équipe de France défie ce vendredi à 15 heures le Danemark, avant d'affronter le Japon, lundi. Nos Bleues, troisièmes au classement FIFA, succèderont-elles à l'Allemagne, tenante du titre, elles qui n'ont jamais atteint la finale du tournoi portugais ?

STEPHANE MANTEY

GILLES MINGASSON/L'EQUIPE

UNE REPRISE ↑

MLS, le Galaxy ouvre le bal

La tradition est respectée : la reine sera appelée ce vendredi soir à ouvrir le bal de la Major League Soccer nord-américaine *(voir également le dossier des pages 40 à 46)*. La reine ou plutôt le roi, le tenant du titre n'étant autre que le Los Angeles Galaxy du vétéran Robbie Keane (34 ans) qui inaugure la saison 2015 en recevant le Chicago Fire de Florent Sinama-Pongolle. Ce premier exercice sans Thierry Henry ne manquera pas de piment, ni de prétendants à la couronne. On pense notamment aux deux nouveaux clubs de MLS, le Orlando City du Brésilien Kaká et du Français Aurélien Colin (champion 2013 avec Kansas City) et le New York City de David Villa (en attendant Frank Lampard). À moins que les nantis de Toronto (8 M€ par saison sur cinq ans à l'Italien Sebastian Giovinco !) ne mettent tout le monde d'accord !

ALAIN MOUNIC

← UN ENTRAÎNEUR

Cannavaro, le bond en avant

Aux prises avec la justice italienne pour des problèmes fiscaux, Fabio Cannavaro espère retrouver le sourire en Chine, dont il entame le Championnat lundi prochain. En novembre, le Ballon d'Or 2006 a accepté de coacher le Guanghzou Evergrande, le club de Canton quadruple champion en titre. Dirigeant du Al-Ahly Dubaï depuis sa retraite en 2011, il aspirait à devenir entraîneur, passant ses diplômes en Italie. Pourquoi Evergrande ? Parce que Cannavaro succède à Marcello Lippi, qui, après l'avoir adoubé, vient de quitter le club après trois saisons triomphales (trois Championnats, une Coupe, une C1 asiatique) et s'appuiera sur un staff de cinq adjoints italiens. Sans compter que ses patrons ont encore mis le paquet, déboursant 15 M€ pour Ricardo Goulart, champion du Brésil avec Cruzeiro, et 11 M€ pour Alan, champion d'Autriche avec Salzbourg.

AU JOUR LE JOUR

Samedi 7, 18:00 En plus du sommet MU-Arsenal, du duel entre « petits » (Bradford-Reading : un club du troisième niveau opposé à un modeste pensionnaire de L2), du « vintage » Liverpool-Blackburn, les quarts de FA Cup nous offrent un beau derby de Birmingham entre Aston Villa, club du quartier populaire de Villa Park, et West Bromwich Albion en la proche banlieue de la deuxième ville d'Angleterre. **18:00** Pour les joueurs de Bilbao, qui accueillent le Real à San Mames, il existe deux façons d'appréhender le match. La première est de se dire que les Merengue peuvent s'incliner au Pays basque, comme cela avait été le cas voilà cinq ans (1-0 en janvier 2010). La seconde est de constater que, depuis, l'Athletic a enregistré neuf défaites pour un nul, encaissant la bagatelle de trente-sept buts ! **20:00** Arrivé fin janvier à Bordeaux en provenance du PSG, Clément Chantôme va atteindre face à Caen la barre des 200 matches de L1. **Dimanche 8, 15:00** Dans le cadre de la 25e journée de Serie A, Parme reçoit l'Atalanta Bergame. Enfin, en principe… Il faudrait pour cela que les Parmesans aient obtenu l'aide financière promise par la Ligue. Sinon, le match sera remis, comme les deux précédents face à l'Udinese et chez le Genoa.

BIELSA ATTENDU À LA SORTIE

Quelle que soit l'issue de la saison pour l'OM, l'entraîneur argentin décidera lui-même de son avenir. En l'état actuel des choses, un départ est l'hypothèse la plus probable. Les supporters retiennent leur souffle, les joueurs s'en fichent un peu et Vincent Labrune s'y prépare. **TEXTE** MATHIEU KOUYATÉ, À MARSEILLE

© NICOLAS LUTTIAU

« JE NE ME SUIS PAS TOTALEMENT RÉSOLU À L'IDÉE QU'IL PARTE, MAIS JE L'INTÈGRE DEPUIS LE DÉBUT. »
VINCENT LABRUNE, PRÉSIDENT DE L'OM

La conclusion de la saison approche et tous, fans, suiveurs, joueurs ou dirigeants, essaient de percer le crâne de Marcelo Bielsa, de plonger dans ses pensées. L'Argentin a-t-il déjà pris sa décision? Va-t-il quitter cet OM qu'il a remis dans le droit chemin, celui du but et de la victoire? Impossible de cerner les desseins d'El Loco, mais il n'est pas du genre à s'encroûter dans un club aux frais des autres. Pour un dirigeant de l'OM, il est même « partant à 99 % ». Le président Vincent Labrune se montre plus prudent : « Je ne me suis pas totalement résolu à l'idée qu'il parte, mais je l'intègre depuis le début. » Avec Bielsa, il vit au jour le jour, et ça ne l'angoisse pas.

En avril 2014, dans les salons de l'hôtel du *Collectionneur*, rue de Courcelles, dans le XVII[e] arrondissement de Paris, Labrune rencontre Bielsa par l'entremise de Luis Fernandez. Le début de l'entretien donne le ton: l'Argentin est plus attentif à sa marge de manœuvre au club qu'à la question salariale. Il veut boucler un audit complet de l'OM avant de s'engager, ce qui prendra un temps fou. Et il souhaite absolument un an de contrat, renouvelable, comme il l'avait obtenu en 2011 avec l'Athletic Bilbao. Mais les lois du foot français diffèrent des règles espagnoles, et l'OM est obligé de lui proposer un bail de deux ans. « Le Paris-SG a été confronté à la même problématique avec Laurent Blanc, en 2013, explique un juriste du club marseillais. Ils lui ont fait du sur-mesure, une première année avec des revenus dignes d'un entraîneur du Paris-SG, une seconde avec un salaire ridicule. L'idée était de se revoir à la fin de la première saison pour dire "stop ou encore". » Avec le pointilleux Bielsa, les pourparlers ont débouché sur une clause automatique dite de renégociation. « C'est bien un contrat de deux ans, mais avec une clause prévoyant qu'au bout d'un an le contrat peut s'arrêter. Les deux parties peuvent la déclencher », a expliqué Bielsa en septembre après avoir glissé qu'il n'aimait pas « faire des projets sur le long terme ».

LE PRÉCÉDENT DE BILBAO

Pour Labrune, « c'est un système plus qu'appréciable. Personne ne se prend en traître. La question du maintien de l'entraîneur en fin de saison se pose, officieusement, dans beaucoup de clubs. À l'OM, c'est clair, on se remet autour d'une table après la dernière journée de Championnat et on discute. » Rendez-vous, donc, lors de la dernière semaine de mai, voire avant si le podium est déjà fixé. Si une des parties décide de rompre, elle n'a aucune indemnité à régler à l'autre. Le patron de l'OM va plus loin : « On ne va pas se raconter d'histoires. La balle est dans son camp. Idéalement, j'ai envie de le garder. Je serai super-content s'il continue avec nous. Il faut voir d'où nous venons. Nous étions sixièmes la saison dernière, à la rue, nous luttons aujourd'hui pour la place de leader, façonnés par la mentalité de Marcelo, portés par son état d'esprit. »

Le président de Bilbao, José Urratia, parlait lui d'« une âme » propre à l'équipe de Bielsa. « Il est l'homme idéal pour démarrer un projet », expliquait-il encore après avoir séduit Bielsa au printemps 2011, et le mot « démarrer » n'est pas anodin au regard de la carrière d'El Loco. Après une première saison réussie (finales de Coupe de Roi et de Ligue Europa, jeu conquérant), Urratia a souhaité au printemps 2012 que Bielsa prolonge. Après avoir pris, évidemment, un long temps de réflexion et fait languir la direction de l'Athletic, Bielsa a estimé que son groupe avait une marge de progression importante et a rempilé pour une deuxième saison. Elle fut tristounette et le conseil d'administration du club espagnol décida, à l'unanimité, de ne pas lui proposer la passe de trois.

GUERRE FROIDE PUIS TRÊVE FRAÎCHE

Labrune connaît parfaitement cette histoire basque, faite de séduction intense et de rejet brutal, où l'on retrouve quelques similitudes avec l'actuelle situation olympienne. Mais il opte pour le détachement, se dit bien plus « stressé par la situation du printemps dernier » : « Vous aviez bien raison de me demander alors tous les jours, pendant quatre mois, si j'avais un coach pour la suite. On a eu un coup de chance énorme de tomber sur Marcelo, qui était l'homme qu'il fallait pour notre projet. Je me souviens de tous ces textos de présidents de club qui me disaient "toi, tu es le plus taré de tous les tarés", et qui, quelques mois plus tard, m'ont félicité pour ce "coup d'enfer". Parfois, je me demande comment c'est possible d'avoir eu un entraîneur du calibre de Bielsa pour cette saison. Comme si on avait recruté Lionel Messi pour douze mois... » Une parenthèse enchantée, sauf certains jours d'entraînement, si l'on écoute ses joueurs harassés.

L'été 2014 fut pourtant tourmenté, le fossé se créant entre le communicant de crise et le philosophe du football, jusqu'à la spectaculaire conférence de presse de Marcelo Bielsa, le 4 septembre. « Le président a fait des promesses qu'il savait ne pas pouvoir tenir, fustige-t-il. J'accepte la réalité que je dois affronter si elle m'est présentée de manière sincère. En revanche, si ce n'est pas le cas, ça provoque chez moi une révolte. » Les positions semblent alors irréconciliables. Vingt-trois journées de L1 plus tard, alors que les résultats sont satisfaisants et le dialogue minimal, la guerre froide a laissé place à une trêve extrêmement fraîche entre les deux hommes. « Je n'ai pas de regret, dit aujourd'hui Labrune, mais il y a eu des problèmes de compréhension, un déficit de langage. On a appris depuis à se parler plus clairement. Pour le reste, il n'y a pas un entraîneur en France à qui un club a donné autant. Il a toutes les clés de l'OM, on aura recruté pour près de 35 M€ sur la saison si l'option d'achat sur Lucas Ocampos est levée

LABRUNE ATTEND LA DÉCISION DE BIELSA, SANS TROP D'ILLUSIONS...

PIERRE LAHALLE

NICOLAS LUTTIAU

ENTRE BIELSA ET GIGNAC, LES RELATIONS SONT TENDUES. L'ATTAQUANT VIT MAL LA CONCURRENCE AVEC BATSHUAYI ET LA REMISE EN CAUSE DE SON STATUT.

en juin. Quand je suis arrivé à la tête du club (à l'été 2011), j'ai passé deux ans à faire des arbitrages financiers. Depuis l'été 2013, on a remis les choix sportifs au premier plan. »

LABRUNE PLANCHE DÉJÀ SUR LE RECRUTEMENT

Le président raconte parfois à ses proches les visages ébahis de Claude Makelele et de Zinédine Zidane, venus en décembre à la Commanderie pour un stage d'entraîneur, quand il leur a détaillé la liste des prérogatives de Bielsa, longue comme le palmarès des deux anciennes étoiles madrilènes. L'arrivée in extremis de Lucas Ocampos en provenance de l'AS Monaco, le 2 février dernier, peut aussi être interprétée comme un cadeau à l'attention de son coach. Alors qu'il répugne absolument à appeler les joueurs et à tremper dans le milieu des agents, Bielsa s'est positionné sur le cas du jeune Argentin dès le mois de mai 2014, rencontrant le père du jeune homme à l'occasion du Grand Prix de F1 sur le Rocher. « J'ai envie que Marcelo Bielsa reste, je me suis fait au personnage, poursuit Labrune. Chacun fonctionne dans sa bulle, et c'est très bien comme ça. Je vais le regretter s'il s'en va. » Le technicien est focalisé sur un sprint final échevelé et une qualification en Ligue des champions. On lui prête des rencontres avec des émissaires saoudiens ou japonais pour prendre une sélection nationale, mais il n'a pas fait remonter la moindre bribe d'info à sa direction sur ce point. « Il ne mélange pas ses objectifs présents et son avenir et, de toute façon, il ne se servira jamais d'une offre pour faire monter les enchères avec l'OM, ce n'est pas sa façon d'être », assure un connaisseur du bonhomme. De son côté, Labrune s'attache à la prospection et planche sur plusieurs profils de joueurs susceptibles de rejoindre l'OM cet été. Après la conférence de presse du 20 février, où Bielsa a évoqué son avenir sans en dire plus qu'il y a cinq mois, quatre entraîneurs lui ont proposé leurs services. Il leur a demandé d'attendre. À Bielsa l'honneur.

LES JOUEURS PENSENT SURTOUT À EUX

Cette incertitude est accueillie de façon très contrastée par le vestiaire marseillais. On distingue les stoïques, comme Steve Mandanda, qui en a vu d'autres à l'OM. Certains, comme Brice Dja Djédjé ou Nicolas Nkoulou, seraient peinés de voir partir celui qu'ils considèrent comme un grand coach européen. D'autres ne pensent qu'à leur fin de contrat. Bien qu'assidu à l'entraînement, André Ayew rêve de l'Angleterre et se voit difficilement repartir dans les mêmes conditions. Fin novembre, quand il marquait encore, André-Pierre Gignac a lié sa décision de prolonger à l'OM à celle de son coach. Une formule de politicien, balayée depuis par les vexations répétées d'un buteur soupe au lait. L'avenir de Bielsa pèsera bien peu face au montant de la prime à la signature offerte à l'enfant de l'étang de Berre. Parmi les jeunes du fameux projet Dortmund, les points de vue sont aussi variés. Michy Batshuayi ou Benjamin Mendy ont pris au pied de la lettre le discours de Bielsa, qui leur prédit un grand avenir, et ils continuent de souffrir à l'entraînement pour progresser. Florian Thauvin, lui, semble avoir déjà renoncé à la méthode Bielsa, alors que Giannelli Imbula, avec sa franchise habituelle, a résumé le sentiment ambiant dans *L'Équipe* du 9 janvier dernier. Question : « Est-ce que c'est un mode de fonctionnement qui peut durer ? » Réponse du milieu relayeur : « On va déjà finir cette saison et on verra. » Clair, net, précis. « Honnêtement, je pense que les joueurs s'en moquent de l'avenir du coach, explique un membre du staff. Ils sont mobilisés par cette lutte pour le titre et la Ligue des champions. Le reste... Ils savent que Bielsa ne sera sans doute plus là dans trois mois. Et lui insiste

« QUAND IL PARTIRA, ON SE RENDRA COMPTE QU'ON A EU UN MONSIEUR ET QUE LES ENTRAÎNEURS COMME ÇA, ÇA NE COURT PAS LES RUES. »
DIMITRI PAYET, JOUEUR DE L'OM

sur le moment présent, il est toujours en mission commando, il ne se projette pas avec eux. »
L'Argentin a fini par se trouver un petit nid douillet, du côté des Lecques, à Saint-Cyr-sur-Mer, à une grosse demi-heure de la Commanderie. Il s'y fait livrer *la Provence* et quelques revues spécialisées et se promène sur la côte varoise. « Cela ne veut pas dire qu'il va s'installer pour dix ans, soupire un agent proche de la direction. À partir du moment où il vient en laissant sa femme et ses filles en Argentine, on peut penser qu'il ne s'inscrit pas sur le long terme. Je dis ça, mais on ne va pas commencer à dresser la liste des signaux positifs ou négatifs envoyés par Bielsa, même le Mentalist ne découvrirait pas ses intentions ! » Son interprète à la barbe et au vocabulaire fleuris, Fabrice Olszewski, a déjà prévenu ses copains qu'il ne ferait pas de seconde année à l'OM et reprendrait sa vie de bohème.

UN HÉRITAGE LOURD À GÉRER

Un départ de Bielsa serait-il une catastrophe pour le club marseillais ? Vincent Labrune a déjà réfléchi à la question, aussi épineuse pour lui que la cote de popularité du coach argentin est élevée chez les fans de l'OM. Il argumente : « Bielsa colle parfaitement à notre projet, il fait grandir nos jeunes au quotidien. S'il s'en va, ce potentiel sera toujours là. L'Observatoire du football du Centre international d'études du sport (CIES) vient de classer six de nos joueurs parmi les plus prometteurs dans les grands Championnats européens, en fonction de l'expérience déjà accumulée : Batshuayi, Imbula, Mendy, Ocampos, Samba et Thauvin. Cela met en valeur notre politique. » Qui perdurera donc après Bielsa. Il y a un cependant un hic. Comme chaque employé de la Commanderie, le président a noté que « Bielsa est celui qui bosse le plus, il a boosté notre organisation ». Si le staff médical a conservé une très légère indépendance, tout le bâtiment sportif tourne autour du soleil argentin. D'ailleurs, une grande partie de ses adjoints, les Argentins et Chiliens (Ever Demalde, Diego Reyes, Pablo Quiroga, les frères Diego et Javier Torrente), sont comptés dans l'enveloppe financière négociée par Bielsa à son arrivée (plus de 300 000 € brut par mois). Payés directement par l'OM, l'entraîneur des gardiens, Stéphane Cassard, Fabrice Olszewski et le préparateur physique, Jan van Winckel, sont arrivés dans la foulée de Bielsa. Fermez les yeux, et imaginez le seul Franck Passi diriger l'entraînement à la reprise. Vous paniquez ? Rassurez-vous, cela n'arrivera pas, mais ce songe laisse augurer le vide qui accompagnera un départ de l'Argentin. « Quand il partira, on se rendra compte qu'on a eu un monsieur et que les entraîneurs comme ça, ça ne court pas les rues », résume Dimitri Payet, repris sévèrement à plusieurs reprises par Bielsa à l'entraînement.
Le défi sera immense pour son successeur. D'abord avec son groupe : l'usure physique et mentale au bout d'une saison avec l'Argentin peut conduire à une politique de terre brûlée, tant les sacrifices consentis pour un titre aléatoire sont immenses. « Il faut savoir courir et étouffer », martèle à ses troupes Bielsa, un peu maso. Le prochain élu devra sans doute adoucir un peu ce fonctionnement où la hiérarchie, la centralisation et l'obéissance dominent. Tout en continuant de mettre en avant la valeur travail, chère à Bielsa, et qui fait fureur aujourd'hui parmi les supporters de l'OM. Pour beaucoup d'entre eux, El Loco est celui qui a mis fin au Club Med marseillais et a lutté bravement contre l'inclination à la paresse des joueurs français. Toujours au niveau de la notoriété, le futur coach expérimentera ce qu'a vécu Peguy Luyindula, arrivé à l'été 2004 pour prendre la place de Didier Drogba, étoile filante sur le plan sportif, icône sur le plan symbolique.

LE MOYEN-ORIENT OU UN GRAND CLUB EUROPÉEN ?

En attendant, Labrune se cache derrière le « capital joueurs », totalement déconnecté de la personne de Bielsa. Cela n'était pas le cas à l'époque d'un autre grand coach, Didier Deschamps (2009-2012), dont l'agent, Jean-Pierre Bernès, avait tendance à se mêler des intérêts de nombreux SUITE PAGE 22

Anigo aussi en bout de course

La fin de l'aventure marseillaise pourrait aussi bientôt concerner José Anigo.

Recruteur en Afrique pour l'OM, l'ancien directeur sportif âgé de cinquante-trois ans est installé à Marrakech, au Maroc, où il vit des jours plus tranquilles et observe de loin le barnum olympien. « Après sept mois loin de Marseille, j'ai une tout autre vision des choses qu'avant de partir, confie-t-il. Je n'en veux plus à personne, je suis en paix avec moi-même et ne vis plus dans le stress et la paranoïa. J'aspire simplement à avoir une existence tout ce qu'il y a de plus normal. » Sondé par plusieurs clubs « exotiques » et des sélections africaines comme le Sénégal, il réfléchit à couper définitivement le cordon avec l'OM et semble faire le deuil du club de sa vie. Il convient toutefois de rester prudent avec un minot biberonné aux couleurs bleu et blanc depuis les benjamins, qui possède un sens politique aigu et un salaire toujours conséquent. Depuis 2009, il a déjà annoncé à maintes reprises son départ.

PLUS DE VÉLODROME. Mais on note une distance très marquée ces derniers mois, et Anigo évite soigneusement de se rendre au Vélodrome lorsqu'il passe quelques jours à Marseille. « Il est venu plusieurs fois en début de saison à la Commanderie pour régler quelques problèmes sportifs au centre de formation, mais les voyages se sont un peu espacés », confie un cadre du club, très proche d'Anigo. Michel Chatron et Jules Mbodji, les intendants de l'OM, restent ses plus fidèles relais au club et gèrent aussi la plupart de ses affaires privées et familiales sur Marseille. La fille de sa seconde femme, Shelley, dirige la brasserie dont il est propriétaire, *le Castell York*, place Castellane, dans le VIe arrondissement de Marseille. En septembre prochain, José Anigo vivra un événement heureux. Son fils Frédéric va se marier avec Nathalie, près de deux ans après la mort brutale de son autre fils, Adrien. Il n'est pas sûr qu'Anigo se présente à la noce en qualité de salarié de l'OM. ■ M. L.

FELIX GLESSLEQUIPE

DEPUIS SON EXIL AU MAROC, ANIGO SE FAIT DISCRET.

Bio express _Marcelo Bielsa

59 ans. **Né le** 21 juillet 1955, à Rosario (Argentine). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Newell's Old Boys (1990-1992), FC Atlas (MEX, 1992-janvier 1995), Club America (MEX, 1995-mars 1996), Velez Sarsfield (1997-98), Espanyol Barcelone (ESP, juillet-septembre 1998), Argentine (septembre 1998-septembre 2004), Chili (août 2007-février 2011), Athletic Bilbao (ESP, 2011-2013), Marseille (depuis juillet 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Tournoi olympique 2004 ; Tournoi de clôture d'Argentine 1992 et 1998 ; Championnat d'Argentine 1991.

FELIX OLEG/L'EQUIPE

MARCELO BIELSA AVEC PABLO QUIRAGA, L'UN DE SES ADJOINTS. UN DÉPART DU COACH ENTRAÎNERAIT CELUI DE TOUS LES SUD-AMÉRICAINS DU STAFF.

BIELSA N'A AUCUN REPRÉSENTANT ET SE DÉBROUILLE TOUT SEUL. DU COUP, **PERSONNE NE SAIT CE QU'IL A VRAIMENT DANS LA TÊTE.**

SUITE DE LA PAGE 20 membres de l'équipe. L'épilogue douloureux avec DD a marqué le président de l'OM, totalement réfractaire à l'idée d'embaucher Christophe Galtier (Saint-Étienne), autre poulain de Bernès. Bielsa, lui, n'a aucun représentant et se débrouille tout seul. Où terminera-t-il sa course s'il quitte le club ? Plusieurs sélections du Moyen-Orient apprécient son profil et les pétrodollars ont séduit par le passé Éric Gerets, et bien des coaches plus philanthropes que le Belge. En Argentine, fin 2014, un fort lobbying médiatique a voulu l'envoyer au FC Barcelone, lorsque Luis Enrique a connu ses premières épreuves. Labrune se prépare ouvertement à cette idée : « Je peux envisager que l'OM soit un tremplin pour Marcelo, car il a de grandes ambitions et n'a définitivement pas le palmarès qu'il mérite. Je le considère comme un évangélisateur du football, toujours prêt à conquérir de nouvelles terres. Il est taillé pour un grand club européen. Mais aurait-il autant de liberté qu'à l'OM pour appliquer sa méthode ? » Un tremplin pour Bielsa, une étape franchie pour l'OM : voilà Labrune tout près de nous ressortir sa fameuse formule win-win, gagnant-gagnant. Un littéraire comme Bielsa aimerait sans doute un autre chant du cygne qu'une maxime de commercial. Les supporters de l'OM ont jusqu'au 23 mai pour le lui composer. ■ M. K.

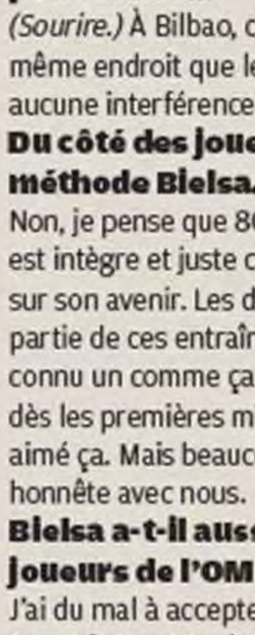
AU VÉLODROME, BIELSA EST BIEN PLUS POPULAIRE QUE SES JOUEURS.

FELIX OLIVES/L'ÉQUIPE

_Luis Fernandez*

« IL ME SEMBLE SUR LE DÉPART »

L'ancien entraîneur a contribué à la venue de Marcelo Bielsa à l'OM via son réseau. Il aimerait beaucoup le voir rester en Ligue 1, mais n'y croit guère.



FRANCK COURTES/L'ÉQUIPE

« Quels sont les éléments vous permettant d'affirmer que Bielsa partira en juin ?

Je n'ai pas d'infos sur ce sujet, et Bielsa n'a d'ailleurs jamais dévoilé ses intentions à quiconque. C'est ma vision, mon ressenti, ça n'engage que moi : il me semble vraiment sur le départ. Il a mis beaucoup d'envie, de motivation dans le projet marseillais, une intensité folle à l'entraînement, il a réussi six bons premiers mois en L1. Et pourtant…

Qu'est-ce qui le pousserait vers la sortie ?

Je pense que sa conférence de presse en septembre dernier constitue un tournant. Il a montré une déception très vive et, s'il en est arrivé là, c'est parce qu'il y a eu des maladresses commises à son égard par l'OM. C'est dommage, parce qu'on connaissait le personnage Bielsa avant son arrivée au club, on avait pu voir son attitude à Bilbao. Avec lui, il faut être droit, en règle, avoir des échanges réguliers et transparents.

Le fossé est-il trop grand entre Vincent Labrune et Bielsa ?

Si on veut que Marcelo reste, il faudra qu'il ait encore plus de certitudes, notamment sur les contours du futur effectif, qui va perdre quelques joueurs cadres. Dès le départ, il faudra que le déroulement du mercato estival soit parfaitement défini entre eux.

Chacun a déjà son pré carré : finances pour Labrune, sportif pour Bielsa…

(Sourire.) À Bilbao, c'était encore mieux, le siège administratif n'est pas au même endroit que le centre d'entraînement, l'univers de Bielsa. Il n'y avait donc aucune interférence entre la direction du club et le job de Marcelo.

Du côté des joueurs, on ressent une certaine lassitude face à la méthode Bielsa. Est-ce un autre facteur qui peut compter ?

Non, je pense que 80 % de son groupe le suivent corps et âme. Quand un coach est intègre et juste comme lui, les joueurs le soutiennent, malgré l'incertitude sur son avenir. Les deux parties s'aident mutuellement. Mais c'est vrai qu'il fait partie de ces entraîneurs que l'on regrette souvent après leur départ. J'en ai connu un comme ça, Artur Jorge, au Matra Racing. Il nous mettait dans le dur dès les premières minutes d'échauffement, et les joueurs n'ont jamais vraiment aimé ça. Mais beaucoup ont conservé son goût de l'exigence. Il avait un rapport honnête avec nous.

Bielsa a-t-il aussi indirectement dévollé les limites de certains joueurs de l'OM ?

J'ai du mal à accepter le terme d'usure à la moitié de la saison. J'ai discuté avec Aymeric Laporte de sa progression à Bilbao sous Bielsa. Il a souffert. Mais il a accepté ses conditions de travail, parce qu'il avait envie de progresser, d'être le numéro 1. J'ai parfois l'impression qu'on se plaint moins à l'étranger. La méthode de Bielsa est bonne, on le voit dans le rendement atteint par les joueurs cette saison. Alors oui, on refait, on répète, on reproduit chaque semaine les mêmes schémas à l'entraînement, mais il faut persévérer dans la difficulté, aller au bout. Je l'ai dit au petit Thauvin quand je l'ai croisé : "Tu es peut-être dans le dur, mais ça va te servir." Après, quand je vois des Alessandrini ou des Michy Batshuayi rentrer comme des morts de faim alors qu'ils mangent du banc depuis six mois, ça me donne de l'espoir.

Avez-vous un message à faire passer à Bielsa ?

J'aimerais tellement qu'il reste… La fascination qu'il exerce est assez remarquable, ses analyses d'après-match sont très justes. Il a rendu l'OM attractif, il est fidèle à un jeu vers l'avant, à une prise de risque maximale, son équipe est sur le terrain pour attaquer et gagner. Il apporte quelque chose de plus en L1. C'est un mec franc, humble et simple. Les caricatures le concernant m'agacent. » ■ M. K.

** Consultant à beIN Sports et RMC.*

ENTRAÎNEURS

ÇA TANGUE SUR LES BANCS

En plus de Bielsa à Marseille, de nombreux entraîneurs de Ligue 1 sont susceptibles de changer d'air à la fin de la saison. Et non des moindres... **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Avec sept changements d'entraîneurs en L1, l'été dernier a été l'un des plus mouvementés pour la profession depuis dix ans, avec ceux de 2008 et 2010. Cette tendance ne devrait pas être démentie par la nouvelle valse qui s'annonce dès la fin de la saison. Le mercato des bancs est en effet déjà lancé en coulisses. C'est généralement le premier marché qui ouvre, et encore plus par les temps qui courent. Avec les finances en berne dans la plupart des clubs, il est plus facile de couper la tête de son coach que celles d'une demi-douzaine de joueurs. Les rumeurs vont déjà bon train entre le départ probable de Marcelo Bielsa, les recherches discrètes de Nasser al-Khelaïfi, la cour faite à Jocelyn Gourvennec, la volonté de René Girard de quitter le LOSC et celle d'Antoine Kombouaré de sortir du bazar lensois. Un turnover qui pourrait concerner près de la moitié des clubs de Ligue 1.

PARIS-SG

BLANC, UNE SORTIE PAR LE HAUT

BERNARD PAPON

Toujours engagé sur quatre tableaux, la situation du PSG est presque miraculeuse au vu de l'exercice agité qu'il traverse. Laurent Blanc a souvent été remis en cause, en externe comme en interne, et a dû avaler de nombreuses couleuvres. Des tensions sont nées autour des retards hivernaux de Cavani et Lavezzi, que le coach parisien aurait aimé transférer en janvier, mais également avec des cadres comme Thiago Silva, Thiago Motta, Verratti et Ibrahimovic sur la préparation tactique ou physique de l'équipe. Le « Président » a souvent perdu la main et une forme d'autorité face à ses leaders. Quelques prises de bec l'ont également opposé à Olivier Letang, le directeur sportif adjoint. Le match de rentrée en janvier à Bastia (défaite 4-2) lui a aussi fait beaucoup de tort, comme sa gestion de la rencontre contre Caen (2-2), juste avant le huitième de finale aller face à Chelsea, avec une cascade de blessés, une fin de partie à neuf contre onze et une égalisation sur le fil des Normands. À chaque fois, Nasser al-Khelaïfi y a vu un manque de maîtrise. Les Qataris estiment que Laurent Blanc n'a pas l'envergure pour le grand dessein parisien. Seuls un exploit contre Chelsea à Stamford Bridge ou un triplé historique sur la scène nationale pourraient le sauver. Ou lui permettre, au moins, de partir la tête haute et de préserver sa cote pour la suite de sa carrière à l'étranger.

L'entraîneur parisien souligne souvent en privé le manque d'organisation et de compétences au PSG, qui n'a pas de véritable patron du secteur sportif. Il sait comment les grands clubs européens sont structurés, lui qui est passé par le FC Barcelone, l'Inter Milan et Manchester United. En juin, il lui restera une saison de contrat avec Paris. Une rupture se négocierait autour de 5 M€. Mais sa succession pourrait être compliquée par les contraintes du fair-play financier, auxquelles Paris sera encore soumis la saison prochaine. Pas facile d'attirer un technicien de renom sans lui offrir de gros moyens pour recomposer l'effectif. Cette perspective serait alors un frein pour des cibles comme Diego Simeone (Atletico Madrid), Roberto Mancini (Inter Milan) ou Rafael Benitez (Naples). À moins de faire un gros coup à moindres frais sur le nom de l'entraîneur avec la promesse de très gros moyens à l'horizon 2016, celui de la reconstruction de l'après-Ibrahimovic.

LILLE

GIRARD, C'EST FINI !

BERNARD PAPON

Le banc de Lille sera à pourvoir en juin prochain. René Girard a fait le tour de la question et devrait négocier une séparation à l'amiable avec Michel Seydoux, un président qui l'apprécie pourtant, contrairement à d'autres dirigeants nordistes. Il n'honorera donc pas sa troisième et dernière année de contrat. À soixante ans, son avenir devrait s'écrire à l'étranger, dans un pays où les contrats sont plus lucratifs. Sa succession, elle, pourrait dépendre de la prise de participation plus importante du milliardaire belge Marc Coucke. Il devrait passer cet été de 5 à 25 % dans le capital du club. Le recrutement d'un entraîneur outre-Quiévrain est donc plausible. Les regards se tournent dès lors vers Éric Gerets, qui officie actuellement aux Émirats arabes unis, à Al-Jazira. Des intermédiaires ont aussi établi le contact avec Hervé Renard, avant même que celui-ci ne remporte la CAN avec la Côte d'Ivoire. Le nom de Michel Der Zakarian est également avancé. Mais il y a aussi et surtout Vahid Halilhodzic. Le technicien franco-bosniaque aimerait retrouver ce banc qu'il a occupé de 1998 à 2002. Installé dans la région avec son épouse, il a mis en stand-by plusieurs belles propositions (sélection du Japon, de l'Arabie saoudite), persuadé qu'il peut réussir un dernier gros coup avec les Dogues.

LENS

LE RAS-LE-BOL DE KOMBOUARÉ

NICOLAS LUTTIAU

Le cirque entourant la situation de Lens va avoir raison de la patience d'Antoine Kombouaré. L'entraîneur nordiste avait déjà fait la grève à la reprise de l'entraînement l'été dernier en attendant des assurances sur l'avenir du club en L1. Ce futur a été garanti, mais à quel prix ! Le club n'a pas pu recruter, a dû jouer « à domicile » à Amiens et a prolongé son feuilleton rocambolesque autour de son actionnaire fantôme Hafiz Mammadov. Que ce soit en L1 ou en L2, le Kanak n'ira pas plus loin dans cette épuisante aventure malgré un salaire attractif (plus de 1 M€ brut par saison) et un contrat jusqu'en juin 2016.

SAINT-ÉTIENNE

LE MYSTÈRE GALTIER

Mi-février, juste avant un déplacement suivi d'une défaite à Bordeaux (1-0), Christophe Galtier a été obligé de parler de son avenir en conférence de presse devant les rumeurs qui enflaient sur son départ en fin de saison. Le coach des Verts a voulu couper court à ces bruits pour préserver sa fin d'exercice. « Je suis sous contrat avec l'ASSE. Je suis heureux d'être là. Ce qui est important, c'est ce que je dis ! J'ai une relation plus qu'excellente avec ma direction. Je n'ai jamais dit que je voulais partir. » La tentation existe néanmoins, sinon Galtier n'aurait pas fait inscrire une clause de sortie (à 300 000 €, selon *L'Équipe*) au moment de la prolongation de son bail jusqu'en juin 2016. Depuis sa prise de fonction en décembre 2009, l'ex-adjoint d'Alain Perrin a accompli un travail formidable pour sortir les Verts de l'ornière et les ramener dans le top 5 français, avec notamment une victoire en Coupe de la Ligue en 2013. Il entend profiter de cette trajectoire pour sonder le marché. Avec Jean-Pierre Bernès, il possède un agent de poids et d'entregent. Si la piste marseillaise a été évoquée en cas de départ de Bielsa, celle-ci n'a pratiquement aucune chance d'aboutir. Labrune et Bernès se détestent et le premier n'a aucune intention de renouer le contact avec le second. À moins d'un remue-ménage dans les sphères dirigeantes cet été, l'ancien Minot marseillais ne reviendra pas dans sa ville natale. En revanche, il se verrait bien épouser un parcours à la Rudi Garcia. Son nom avait été murmuré à Newcastle en janvier. L'hypothèse du départ de Galtier est également confirmée par les convoitises que suscite le banc de l'ASSE. Le nom d'Hervé Renard revient avec insistance. Le profil de Jocelyn Gourvennec plaît également. Tout comme celui d'Antoine Kombouaré, qui pourrait mettre tout le monde d'accord.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

RENNES

POKER MENTEUR AUTOUR DE MONTANIER

Qui croire à Rennes ? Les bruits récurrents sur une fracture entre Philippe Montanier et une grosse partie de son effectif ainsi qu'avec l'encadrement administratif et sportif (notamment à la formation) du club ? Ou bien son président, René Ruello, qui affirme qu'une prolongation de contrat est sur le point d'être finalisée ? Les cartes se mélangent dans un étrange poker menteur. Ce qui est sûr, c'est qu'un épais brouillard plane sur le club breton, qui reste toujours aussi éloigné de ses ambitions. En privé, René Ruello, revenu aux affaires en mai 2014, ne cache pas son admiration pour le travail de Jocelyn Gourvennec, qu'il a connu joueur à Rennes. La touche bretonne serait parfaite et le signal très fort. Mais si Philippe Montanier prolonge bien son contrat, qui court pour l'instant jusqu'en juin 2016 avec un salaire de 100 000 euros brut par mois (plus un revenu supérieur à 30 000 euros mensuels pour son adjoint Michel Troin), l'avenir à moyen terme sera éclairci.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

GUINGAMP

ON SE BAT POUR GOURVENNEC

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

Jocelyn Gourvennec (42 ans) sera l'entraîneur en vogue sur le prochain marché d'été. Le Breton a réalisé un travail phénoménal à Guingamp depuis sa prise de fonction en 2010, en National. Sa réputation dépasse même les frontières hexagonales puisque Arsène Wenger en a fait le manager français de demain. Mais sa prochaine étape pourrait passer par un club français plus prestigieux. Même s'il est lié à l'En Avant jusqu'en juin 2017, Gourvennec a la parole de son président, Bertrand Desplat, mais surtout de Noël Le Graët, le vrai boss de l'EAG sur ce genre de dossier, pour partir contre une petite enveloppe. Rennes fait partie de ses courtisans depuis 2013. Mais la silhouette de Gourvennec flottera sur beaucoup d'autres bancs, comme celui de Saint-Étienne. Et il se dit que Jean-Michel Aulas, même si son club tourne bien avec Hubert Fournier, garde un œil sur le destin du Guingampais...

NANTES

DER ZAKARIAN À L'ÉCOUTE

Revenu au FC Nantes, son club de cœur, en juin 2012, Michel Der Zakarian pourrait bien en repartir en juin prochain. À cinquante-deux ans, il aimerait relever un nouveau challenge dans un club aux moyens supérieurs. Le FCN était interdit de recrutement par la FIFA toute cette saison et il a dû composer avec des bouts de ficelle. Cette situation a provoqué quelques vives tensions avec le clan Kita père et fils. Mais Der Zakarian a toujours eu le soutien de la Beaujoire. Si son profil plaît à Louis Nicollin, Rolland Courbis devrait normalement rester et même prolonger pour trois ans à Montpellier. À moins que... Le CV de l'entraîneur nantais apparaîtrait aussi dans le casting stéphanois, en cas de départ de Galtier, et au LOSC, où Michel Seydoux l'apprécierait.

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

TOULOUSE

HANTZ APRÈS CASANOVA ?

En poste depuis mai 2008 au TFC, Alain Casanova vit sa saison la plus dure et probablement sa dernière, malgré un contrat qui court jusqu'en juin 2016. Si Olivier Sadran a toujours été un soutien de poids pour son coach, Toulouse joue en ce moment à se faire peur et son avenir dans l'élite n'est pas assuré. L1 ou L2, un nouveau cycle pourrait donc être lancé. Une rumeur insistante en coulisses conduit à Frédéric Hantz, qui a pris une année sabbatique après son départ de Bastia, où il avait effectué un excellent travail. Toulouse peut être un projet séduisant pour l'Aveyronnais, dont le profil revient également du côté de Nice en cas de départ de Claude Puel.

MANUEL BLONDEAU/L'EQUIPE

NICE

PUEL TENTÉ PAR L'ÉTRANGER

Directement impliqué dans le projet mis en place par son président, Jean-Pierre Rivère, Claude Puel a prolongé son contrat à la mi-octobre jusqu'en juin 2016. Mais il n'a guère goûté quelques évolutions récentes, comme le traitement réservé à ses deux fils, Grégoire et Paulin, par l'environnement niçois, extérieur comme intérieur. La gestion du mercato hivernal ne l'a guère rassuré non plus. L'OGCN a, par exemple, été léger sur le dossier Ben Arfa. Puel a aussi été affecté par sa nouvelle défaite en appel dans son procès aux prud'hommes contre l'Olympique Lyonnais, auquel il réclamait 6,5 M€ pour son licenciement en 2011. Si bien qu'il songerait à prendre le large pour l'étranger. Claude Puel (53 ans) a fait toute sa carrière en France et regrette parfois de n'avoir pas saisi quelques belles opportunités, au FC Porto en 2004 et, plus tard, à l'Athletic Bilbao ou la Real Sociedad, et même en Angleterre, en mai 2012, juste avant de signer à l'OGCN, lorsqu'il a eu la possibilité de rejoindre West Bromwich Albion. Apprécié par Arsène Wenger, il compte un ambassadeur de renom en Premier League. Son nom revient depuis quelques semaines avec insistance dans le casting de Newcastle, tout comme celui de Rémi Garde, qui lui a succédé sur le banc de l'OL en 2011. Puel aurait aussi une attirance particulière pour l'Angleterre, où vit actuellement sa fille, athlète de haut niveau et étudiante brillante dans une prestigieuse université.

PATRICK GHERDOUSSI/L'EQUIPE

François Modesto
LE SPORTING DANS LA PEAU

Après de longues années d'exil à Cagliari, Monaco et l'Olympiakos, le défenseur central corse est rentré à Bastia il y a deux ans pour y terminer sa carrière. Là où tout avait commencé dans un autre siècle. **TEXTE** FRANK SIMON

« On éprouve toujours une affection particulière pour les joueurs qu'on a fait débuter en pro. Et c'est réciproque, je crois, parce qu'ils n'oublient jamais celui qui leur a offert cette chance. François, c'est l'histoire d'un jeune Bastiais venu des quartiers populaires, comme on en a un par génération en Corse. Je l'ai lancé en L1 en 1998 et, dix-sept ans plus tard, il est encore là. » À la simple évocation de François Modesto, Fred Antonetti parle de son disciple avec émotion et presque les yeux d'un père. Reste aussi le souvenir vivace d'une époque révolue. « Pour son premier match contre le grand Monaco d'alors, je lui avais demandé de marquer David Trezeguet, se rappelle le technicien. Il disposait des qualités pour cela et avait réalisé un bon match. Et on avait gagné 1-0 ! »

Modesto, où le fabuleux destin d'un insulaire aux origines modestes devenu l'un des phares du football corse et de Bastia, même lorsqu'il s'est éloigné de chez lui durant de nombreuses années. De port en port – Cagliari, Monaco, Le Pirée (Olympiakos) –, le défenseur central a toujours retrouvé le chemin de sa maison. Cette carrière aux rebonds multiples, il la raconte avec la chaleur et l'humilité qui le caractérisent. « Je suis originaire de Lupino, dans les quartiers sud de Bastia. J'ai grandi là avec peu de moyens, mais très heureux. J'y ai appris à jouer au ballon. Mon père fut mon premier entraîneur, de débutant jusqu'à treize ans et il m'a communiqué cette passion. C'était à l'AS Furiani. Et puis, un jour, j'avais quatorze ans, le Sporting est venu me récupérer. Je me souviens... Frédéric Antonetti était monté à la maison pour me chercher, parce qu'il voulait des joueurs corses au centre de formation. Le Sporting, je le supportais depuis mes cinq ans. À ma mère et à ma grand-mère, Fred a dit ces mots que je n'ai jamais oubliés : "Je le ferai jouer en L1." » Une prophétie, on le verra, accomplie quelques années plus tard.

> « C'EST L'HISTOIRE D'UN JEUNE COMME ON EN A UN PAR GÉNÉRATION EN CORSE »
> **Frédéric Antonetti, ancien coach de Bastia**

FACE À TREZEGUET POUR SES DÉBUTS. En attendant, Modesto va devoir apprendre à transformer cette passion en un métier. « La formation, je l'ai vécue avec Serge Delmas. Il ne m'a jamais lâché, il m'en a même fait voir de toutes les couleurs ! À l'époque déjà, je ne vivais que pour le foot : tournois de sixte, matches de quartier, etc. Mais Serge me protégeait, il ne voulait pas que je me blesse et me faisait bosser dur. Je rentrais énervé à la maison, mais ma mère me répétait qu'il avait raison. » Une mère courage, bien décidée à donner le meilleur exemple possible à ce rejeton obnubilé par le ballon rond. « Après le décès de mon père, quand j'étais plus jeune, ma mère avait deux boulots. Elle a pris les choses en main et s'est sacrifiée pour le foot, pour me payer une paire de chaussures par exemple. » Cet investissement maternel servira de fil conducteur au jeune homme dans les moments de doute. Et puis, un jour, un premier bonheur avec une porte entrouverte sur la Ligue 1. « J'ai rejoint les pros alors qu'il y avait deux ou trois blessés. Fred Antonetti m'avait m'appelé pour compléter le groupe. Dès le premier entraînement, j'ai pété le nez à Laurent Moracchini, un joueur important. J'avais dix sept ans ! Le coach m'avait juste dit : "Si tu es bon, tu restes." Il m'a gardé et j'ai fait mes débuts en L1 quatre ou cinq mois plus tard *(NDLR : le 20 février 1998 contre Monaco, 1-0)*. Je n'y pensais pas, et puis, à la causerie, j'ai vu mon nom sur le tableau. Le coach m'a dit : "Tu as déjà joué Trezeguet en CFA ? C'est pareil là, tu me le tiens !" Je n'avais aucune pression, je débutais contre le champion de France. C'était l'accomplissement d'un rêve. J'étais insouciant, serein. Les mots des anciens m'ont aidé. »

REJETÉ PAR BASTIA MAIS INTERNATIONAL... CORSE ! Avec le départ de son mentor pour le Japon, les choses prennent une tournure plus compliquée entre le Bastia de l'époque et son jeune joueur, en rupture de ban. « J'ai compris qu'on ne comptait plus trop sur moi au Sporting. J'avais besoin de grandir, on ne me proposait pas quelque chose de correct sportivement alors que j'avais joué vingt matches avec Laurent Fournier. Quand il a été limogé, on m'a sorti du groupe. Je n'ai pas apprécié d'être traité de la sorte. » L'aventure prend la forme d'un match amical contre Cagliari. « Le club a appris que j'étais en fin de contrat. Ça s'est réglé en quelques jours. Les dirigeants sont venus avec un papier vierge : "Mets ton chiffre et les années !" C'est comme ça que j'ai signé cinq ans en Sardaigne et que j'ai connu la Serie A. C'est devenu ma seconde maison. » Bastia et la Corse ne sont pourtant jamais restés loin de ses pensées. « Même si, pour revenir de Sardaigne, ça me prenait pas mal d'heures, entre la route et le bateau. »

Après l'Italie, ce sera le Rocher de Monaco, en 2004, juste après la finale de la Ligue des champions, pour une inoubliable tranche de carrière de six années. « Quand j'ai rejoint l'ASM, j'ai joué deux fois contre Bastia en 2004. Beaucoup de choses avaient changé entre-temps au club, François Ciccolini était le coach. C'était la fin d'un cycle, le club a ensuite été relégué. Mais je n'ai pas cessé de le suivre. » À défaut de porter le maillot bleu du Sporting, Modesto rejoint la sélection insulaire. Une façon de se rapprocher de sa culture et de ses racines. « Ce maillot de la sélection corse, relancée par Dédé Di Scala, je l'ai porté dès 1998 à l'occasion d'un match contre le Cameroun de mon pote Patrick Mboma, mon coéquipier à Cagliari. Ça nous a permis à tous de nous découvrir, avec les Cioni, Leca, Cahuzac, Squillaci, Palmieri... Ç'a créé des liens entre nous. On a joué des matches contre des sélections africaines et la Bretagne. La dernière fois que j'ai eu la fierté de porter le

Bio express

36 ans. **Né le** 19 août 1978, à Bastia (Haute-Corse). 1,81m ; 76 kg. Defenseur.
PARCOURS : Bastia (1997-1999), Cagliari (ITA, 1999-2003), Modene (ITA, juillet-octobre 2003), Cagliari (ITA, octobre 2003-2004), Monaco (2004-2010), Olymptakos Le Pirée (GRE, 2010-2013) et Bastia (depuis juillet 2013). **PALMARÈS :** Championnat de Grèce 2011, 2012 et 2013 ; Coupe de Grèce 2012 et 2013.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

À TRENTE-SIX ANS, LE DÉFENSEUR AIMERAIT OFFRIR UN DERNIER PLAISIR AUX SUPPORTERS CORSES: UNE COUPE DE LA LIGUE, DONT LE SPORTING JOUERA LA FINALE LE 11 AVRIL PROCHAIN CONTRE LE PARIS-SG.

maillot à tête de Maure, c'était contre la Bulgarie (1-0). Je peux même dire aujourd'hui que mon retour en 2013 à Bastia a pu se faire aussi grâce à ça, parce que je connaissais déjà les gars pour les avoir côtoyés en sélection. Cette équipe, c'est comme une famille pour nous, et on n'hésite pas à se payer les billets d'avion pour jouer ensemble. »

LA LIGUE DES CHAMPIONS EN GRÈCE.

Le temps passe et Modesto ne revient chez lui que lors des vacances. Après Monaco, l'Olympiakos s'est manifesté, mais une idée commence à trotter dans sa tête. « À trente-deux ans, alors que Saint-Étienne me voulait, je suis donc reparti une nouvelle fois dans un port, au Pirée. Mais même là-bas, alors que j'étais super bien, que j'ai gagné des titres et joué la Ligue des champions *(il a même marqué un but lors d'une victoire 3-1 contre le Borussia Dortmund en octobre 2011)*, j'ai toujours su que je rentrerais à la maison pour terminer ce que j'avais commencé au Sporting. Cette pensée ne m'a jamais quitté. Je voulais aussi que mes enfants s'imprègnent de la culture corse. Fred Hantz, le coach de l'époque, me voulait depuis un moment. Il m'a proposé de signer deux ans, j'ai dit : "Non, un an, et on voit après." » L'heure du retour aux sources a sonné. Enfin. Pour se rapprocher de ses racines, de sa famille et de ce club qui a tant compté au début de l'histoire. « C'est vrai, j'avais envie de prendre du plaisir là où tout a commencé. Et depuis deux ans, je me régale. Je redécouvre le club et nos supporters. Et puis on vit une épopée extraordinaire en Coupe de la Ligue. Il y a vingt ans, j'étais d'ailleurs monté au Parc en tant que supporter pour la première finale contre le PSG *(0-2)*, déjà ! En tant que joueur, j'ai aussi perdu une finale de Coupe de France contre le PSG avec Monaco *(0-1)* en 2010. Alors j'espère une autre fin, cette fois ! »

LE FOOT DU MATIN AU SOIR.

Ghislain Printant, coach du renouveau bastiais à l'écoute des moindres battements de cœur de son groupe, vante la fraîcheur d'esprit de cet ancien. « François incarne à la fois les valeurs de la Corse et celles du Sporting. Depuis son retour à Bastia, il est d'une exemplarité extraordinaire. Même quand il ne joue pas, il n'a qu'un souhait : aider le club à aller de l'avant. C'est quelqu'un d'attachant, avec de grandes qualités humaines, pas seulement sportives. François est aussi un grand compétiteur, ce qui colle parfaitement avec l'ADN du club. Il a été formé ici, et c'est une chance pour Bastia qu'il soit de retour. »

> « MÊME QUAND IL NE JOUE PAS, IL N'A QU'UN SOUHAIT : AIDER LE CLUB »
> **Ghislain Printant, entraîneur du Sporting**

Un retour qui l'a vu jouer la prolongation, l'été dernier, pour une saison supplémentaire au moins. « J'aurais peut-être pu m'arrêter, mais ce n'était pas le moment. J'ai prolongé car j'avais encore les jambes et l'envie de sentir l'odeur des vestiaires. J'ai eu la chance de toujours jouer au soleil dans des clubs familiaux. Mais cette chance, j'ai été me la chercher. Aujourd'hui, à bientôt trente-sept ans, j'ai plaisir à m'entraîner chaque jour. »

L'avenir ? « Je ne sais pas encore où ce sera. Mais je ne me vois pas ailleurs que sur un terrain de football. Je vis, mange, bois, et parle football. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre. J'ai appris avec tous mes coaches successifs et je vais vous confier quelque chose, j'ai un cahier dans lequel je consigne mes notes. » Justement, Printant ne serait pas étonné de le voir basculer dans la carrière de technicien. « Pour avoir longuement échangé avec François, je sais qu'il a cette forte envie de poursuivre dans le football. Il conseille les jeunes, se montre particulièrement à l'écoute de leur évolution et toujours disponible pour apporter quelque chose. Il va également voir jouer la réserve. Dans un futur proche, oui, je le vois bien s'orienter vers une carrière d'éducateur ou d'entraîneur. Je crois qu'il y a déjà pensé et fait en sorte de s'y préparer. » Le gamin de Lupino prend en tout cas tout son temps. ■

RENNES

INCORRIGIBLE, VRAIMENT ?

En l'espace d'un an et demi, le club breton a changé d'entraîneur, de président, de dirigeants, de joueurs, de politique, de responsable de la formation... Mais les résultats, eux, restent décevants. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

La définition dans le dictionnaire est claire. Transition : passage d'un état à un autre. À moins qu'il ne s'agisse d'un mot breton signifiant Stade Rennais. Car, pour ce qui est de la transformation... La saison dernière était la première de Philippe Montanier, patience. La précédente ? Une fin de cycle. Et la présente ? « Vous m'auriez demandé il y a trois mois, je vous aurais dit prometteuse car il y avait une progression. C'est plus compliqué aujourd'hui », sourit Montanier. Les qualités de l'automne sont devenues les défauts de l'hiver. Cinquième à l'issue de la 16e journée, Rennes veut désormais assurer au plus vite son maintien après un début d'année catastrophique : avant la victoire le week-end dernier contre Lens (1-0), dix matches sans victoires, pire série depuis 1991-92, sept points pris seulement depuis la trêve et une élimination dans les deux Coupes. On n'a qu'à dire que c'est une saison de transition supplémentaire. Une de plus, une de moins... Au moins il n'y aura pas de gifle en finale contre Guingamp. Et être éliminé à Monaco, c'est moins honteux que contre Quevilly (en demi-finales de la Coupe de France 2012). Pas de psychodrame cette fois mais une saison médiocre, irrégulière, sans relief, sans saveur, sans étincelle. Comme d'habitude, quoi.

UN NOUVEAU PROJET ENCORE TRÈS FLOU. Pourtant, du changement, il y en a eu et il y en a encore. Un an après avoir scellé l'ère Dréossi, grand manitou de la politique sportive du club durant dix ans – la défaite en finale de Coupe de la Ligue face à Saint-Étienne un an après Quevilly était une première lame –, l'actionnaire François Pinault a tranché l'été dernier après le passage de la deuxième lame qu'aura été la deuxième défaite en finale de Coupe de France, après 2009, face à Guingamp. Nouveau président : exit Frédéric de Saint Sernin, le « Parisien », et bienvenue au revenant et régional de l'étape René Ruello, président du club de 1990 à 1998 puis de 2000 à 2002. Dans la foulée, réorganisation complète de l'organigramme à tous les niveaux, de la direction générale (Olivier Tomine) et toutes ses composantes (commercial, communication) à l'organisation sportive, avec un Philippe Montanier tout-puissant qui chapeaute désormais l'ensemble d'un secteur qui a accueilli la semaine dernière Landry Chauvin. Un ancien de la maison, débauché à Caen, en charge de l'académie rouge et noir qui regroupe l'école de foot, la section amateur, le sport-études et le centre de formation même si Yannick Menu, jusqu'alors directeur du centre, est toujours là, tout comme Patrick Rampillon, son prédécesseur, désormais « chargé de missions ». Si ce n'est pas du changement, ça ! On pourrait même parler de rupture, Montanier préférant le terme d'« évolution ».

> « L'IDENTITÉ BRETONNE EST UNE BONNE CHOSE MAIS ÇA NE REMPLACE PAS LA COMPÉTENCE »
> **Pierre Dréossi, ancien directeur sportif**

Pierre Dréossi, qui incarnait la politique précédente, estime que « quand on change de projet, on change les hommes, c'est logique. Le nôtre était de pérenniser le club en Ligue 1 entre la cinquième et la dixième place en respectant l'équilibre financier, objectif atteint si l'on excepte l'avant-dernière saison *(13e en 2012-13)*. Reste à savoir quel est ce nouveau projet sur lequel le club n'a jusqu'à présent pas été très explicite. » René Ruello ne se précipite pas devant les micros, sauf lorsqu'il s'agit de réagir à « l'hospitalité corse » ou d'accorder des bons et des mauvais points à la presse selon le degré des critiques qu'elle adresse aux performances du Stade Rennais. Il laisse Montanier être l'unique interlocuteur, une charge que l'ancien entraîneur de la Real Sociedad revendiquait et qu'il assume. Ce qui donne l'occasion à Dréossi, qui n'a pas oublié son passé de défenseur au LOSC, notamment, de glisser un tacle : « Ce cumul existe dans d'autres clubs. Mais je ne sais pas où ça marche. »

UN SÉRAIL BRETON QUI LAISSE PERPLEXE. Le credo de René Ruello qu'il évoquait dans *le Parisien* en janvier ? « Rennes a perdu son âme ces dernières années. Le club ne trouvait pas son public et le public ne se retrouvait pas dans son équipe. Je veux redonner une identité bretonne au club avec un centre de formation digne de ce nom et des joueurs qui s'inscrivent dans la durée. » Un discours de politique générale dans la droite ligne de celui de François Pinault lors du rachat du club en 1998. Ou de Landry Chauvin, le dernier arrivé : « C'est vrai que l'image du Stade Rennais s'est dégradée ces dernières années. Les échecs en finale ont fait du tort. Rennes s'est coupé de sa base et c'est à nous de faire l'effort pour la ramener. René Ruello est un Breton qui a réussi en Bretagne. Il connaît le football, le club. » Ce que ne conteste pas Pierre Dréossi, qui répond à la critique en creux de Ruello sur l'héritage. « René Ruello

À RENNES, MÊME LES JOUEURS, VINCENT DOUCOURÉ, EDSON MEXER, CHRISTIAN BRÜLS ET VINCENT PAJOT (DE GAUCHE À DROITE), SEMBLENT N'ÉPROUVER PARFOIS AUCUN PLAISIR.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

est légitime. Renforcer l'identité bretonne est une bonne chose mais rien ne remplace la compétence et rien ne se fait sans résultats. »

Le mot est lâché. Le manque de résultats empêche tout positivisme et entretient les doutes de ceux qui n'osent pas critiquer, de vive voix du moins, et rendre des avis définitifs sur une nouvelle direction prise seulement depuis quelques mois. Ceux-là considèrent que le lobbying du « sérail breton », selon l'expression consacrée – Frédéric Antonetti évoquait en son temps les « forces obscures » –, auprès de François Pinault a fini par payer et craignent que le retour de René Ruello ne soit avant tout motivé par le désir de revanche après dix années dans l'ombre. Ce dernier a-t-il rêvé d'un retour sur le banc de Christian Gourcuff, avec lequel il avait échoué en 2002 ? Peu probable. Les rumeurs vont bon train au sujet du « Guingampais » et Breton Jocelyn Gourvennec, ce qui ne semble pas déstabiliser Montanier plus que ça. Le président et son entraîneur ne cessent d'ailleurs de répéter qu'ils négocient une prolongation de contrat de deux ans. À voir. Cela a au moins l'avantage de maintenir le groupe mobilisé tant que le maintien n'est pas assuré.

UNE TOUR DE BABEL QUI ÉTONNE. Ce ne sont toutefois pas les origines normandes de Montanier qui le fragilisent aujourd'hui mais plutôt ses difficultés à remettre l'équipe sur les rails. Et le grand écart que s'impose le Stade Rennais entre les aspirations et les faits. Le club veut s'appuyer sur la formation ? Il n'a utilisé que quatre joueurs issus du centre cette saison, dont Romain Danzé. Les autres ont été prêtés – Hountondji à Châteauroux, Hunou à Clermont, Ngando à Angers, Saïd à Laval – ou vendu, comme Bakayoko à Monaco. L'été dernier, ce ne sont pas moins de douze joueurs qui sont arrivés dans l'effectif (pour quatorze départs), s'ajoutant aux Ntep, Toivonen et Grosicki débarqués l'hiver précédent. Il n'y a pas que dans l'organigramme que ça change. Et cela ne peut pas être un bon message adressé aux jeunes du centre. Montanier, pourtant, s'en défend. « J'ai lancé des jeunes joueurs la saison dernière mais, pour progresser, ils doivent avoir plus de temps de jeu. D'où les prêts, ce qui s'est toujours fait ici avec les Brahimi, Sow ou Pajot. » Et le nombre impressionnant de recrues ? « Si vous recrutez quatre joueurs et que 50 % ont un peu plus de mal à s'intégrer, ça ne fait que deux joueurs de l'effectif. Quand vous en recrutez douze, c'est plus compliqué et ça peut prendre plus de temps… » Patience. Rennes veut donc renforcer son identité régionale ? Si des appels du pied ont été faits à Toulalan, Lemoine, Didot ou Gourcuff, le recrutement a surtout été très cosmopolite, avec les arrivées d'Hosiner (Autriche), Brüls (Belgique), Prcic (Bosnie), Pedro Henrique (Brésil), Zajkov (Macédoine), Mexer (Mozambique), Gelson Fernandes (Suisse), sans oublier Toivonen (Suède) et Grosicki (Pologne). Une tour de Babel voulue par l'entraîneur, qui peine à l'harmoniser. Montanier : « C'est vrai qu'on souhaite davantage régionaliser le club et l'effectif, mais ça ne peut se faire que sur quatre ou cinq ans. »

> « QUAND VOUS RECRUTEZ DOUZE JOUEURS, ÇA PEUT PRENDRE DU TEMPS »
> **Philippe Montanier, entraîneur**

Patience. Rennes veut séduire ? C'est aujourd'hui une équipe de contre, plus à l'aise quand elle affronte des adversaires qui lui laissent des espaces (Paris, Marseille) mais incapable de prendre le jeu à son compte. Une seule fois, le Stade Rennais a inscrit plus de deux buts lors d'un match, contre Évian-TG (6-2, 2e journée). Après l'éclaircie de l'automne, l'équipe s'est enlisée dans ses résultats et dans son jeu. La victoire contre Lens symbolise cette impuissance, trois points « au forceps et au courage », dixit Montanier, une façon de dire que ce ne fut pas jojo à la Licorne. Celui qui avait été élu meilleur entraîneur de la Liga avant de retrouver le Championnat de France se veut pragmatique. « Depuis quelques semaines, c'est compliqué. Je ne renie rien mais on a besoin de se rassurer en prenant des points. » Tant pis pour les spectateurs. Mais patience, patience. Après tout, c'est une année de transition… ■

GARDIENS

PRÊTS À RELEVER

Pas encore vingt-cinq ans mais toutes leurs dents, les jeunes gardiens français s'imposent progressivement en Ligue 1. Reste à savoir s'ils sont vraiment à la hauteur de leurs prédécesseurs… **TEXTE** DAVE APPADOO

Longtemps ç'a ressemblé au pays de Oui-Oui. La France possède-t-elle une ribambelle de bons gardiens ? Oui. Possède-t-elle l'une des meilleures écoles du poste de la planète ? Oui. Mais, depuis quelque temps, de vilains nuages sont venus assombrir le joli paysage. Certaines voix ont même commencé à tirer la sonnette d'alarme. Grégory Coupet, dans ces mêmes colonnes, il y a un an. « Peut-être que la pression est plus forte sur les jeunes gardiens et que l'on n'a plus assez de patience pour qu'ils fassent leurs armes sereinement. Peut-être aussi qu'ils sont trop "formés", voire formatés. » Ou Cédric Carrasso, toujours dans *France Football*, le 21 janvier dernier. « On a du mal à dire aujourd'hui qui incarnera la relève. » Pourtant, ils sont quatre gardiens français de moins de vingt-cinq ans à être actuellement titulaires en Ligue 1 : Alphonse Areola à Bastia, Mouez Hassen à Nice, Benjamin Lecomte à Lorient et Ali Ahamada à Toulouse. Pour Ulrich Ramé, l'affaire n'est pas tout à fait anodine. « Le point commun de ces quatre gardiens, c'est la tête, nous confie le champion d'Europe 2000, aujourd'hui à la formation aux Girondins. Quand on voit la médiatisation de la L1, c'est fort d'être capable de supporter une telle pression à un poste surexposé. Un joueur de champ qui est moins bien peut s'appuyer sur le collectif pour se rassurer. Le gardien, en revanche, est livré à lui-même. » Reste que l'on se demande : que valent-ils vraiment ?

Alphonse Areola
Le leader

22 ANS, BASTIA.

Il est la figure de proue de cette jeune génération. Champion du monde des U20, acteur majeur de la montée avec Lens, artisan principal de la qualification de Bastia en finale de Coupe de la Ligue (le 11 avril contre le Paris-SG), celui qui appartient toujours au PSG impressionne. Élie Baup, expert de la Ligue 1 pour beIN Sports et fin connaisseur du poste, en fait carrément son favori. « Areola, je l'apprécie vraiment. Il dégage beaucoup de charisme, par son physique très imposant *(NDLR : 1,91 m, 88 kg)*, mais aussi son calme, sa sérénité. » Jérôme Alonzo, au commentaire à France Télévisions, souligne, quant à lui, un point précis. « C'est un gardien qui gagne des points. Il y a des gardiens qui font plein d'arrêts mais, au final, ils ne sauvent pas le résultat de leur équipe. J'ai commenté la demi-finale de Coupe de la Ligue à Monaco, il faut le dire : Bastia est en finale principalement grâce à Alphonse. Il a fait l'un des plus grands matches de gardien que j'ai vus cette saison. » Mais Alonzo invite le gaillard à prendre un peu de poil au menton. « Il est encore un peu trop gentil, un peu trop bien élevé. Ce serait bien qu'à Bastia il prenne un peu de moelle locale pour gagner en personnalité. »

Mouez Hassen
L'héritier

20 ANS, NICE.

Évidemment, qui dit OGC Nice dit gardien de but. De Baratelli à Lloris en passant par Amitrano et Letizi, le Gym a très souvent eu un excellent dernier rempart. Et souvent « fait maison ». Alors, forcément, quand David Ospina a déserté sa cage pour aller faire redécouvrir à Arsenal ce qu'est un bon gardien, on n'a été qu'à moitié surpris de voir Nice faire confiance à une jeune pousse locale. Même si l'affaire n'a pas été simple. « Il a de la personnalité mais il a connu quelques difficultés car il était trop offensif au début, il a pris des risques mal mesurés, analyse Baup. Il lui a fallu prendre la mesure de la L1 où les trajectoires sont plus subtiles, plus travaillées. Aujourd'hui, il lit mieux les situations. » « Là où Claude Puel a été bon, c'est de le remettre dans le bain, explique Alonzo. Car le message implicite c'est : tu as le droit à l'erreur. Ça ne veut pas dire qu'il l'autorise à se planter, ça veut juste dire qu'il n'est pas condamné derrière. C'est important pour garder cette insouciance qui permet la prise de risques. Et le jeu de Mouez nécessite cela. »

Nardi attend son heure

Monaco a craqué son porte-monnaie en mai dernier : 3,5 M€ pour Paul Nardi. Ça ne doit pas être pour rien. Resté en prêt à Nancy, celui qui squatte toutes les sélections de jeunes depuis ses dix-sept ans est comparé aux meilleurs. « Il a une vitesse gestuelle, une promptitude pour aller vers l'avant et une facilité technique qui rappellent un peu Lloris », se risque même Élie Baup. Fluide, agressif, intelligent, Nardi a épaté tout le monde l'an passé, un peu moins cette saison. « Il apprend, nous confie son entraîneur Christophe Miranda. Mais il évolue bien. Il s'est renforcé musculairement sans perdre sa fluidité. Il travaille sur sa concentration car c'est un garçon "suractif", donc il doit canaliser cette énergie. Mais, mentalement, c'est costaud ! À seize ans, dès son premier entraînement, il dirigeait des joueurs à deux cents matches pros. » Oui, Nardi est lui aussi candidat à l'héritage. ■ D. A.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« IL FAIT GAGNER DES POINTS À SON ÉQUIPE MAIS EST ENCORE UN PEU TROP GENTIL », AFFIRME JÉRÔME ALONZO

PIERRE LAHALLE

« DE LA PERSONNALITÉ MAIS IL A CONNU DES DIFFICULTÉS CAR IL ÉTAIT TROP OFFENSIF AU DÉBUT », ANALYSE ÉLIE BAUP.

LE GANT

_Benjamin Lecomte
Le synthétisé

23 ANS, LORIENT.

Il est peut-être celui dont on parle le moins. Et il a vraiment fallu que le jeune Lorientais écœure les attaquants de Marseille ou de Lyon pour que le grand public s'aperçoive que Lecomte était vraiment bon. « C'est le souci des médias qui ne s'attardent que sur les coups d'éclat, glisse Mickaël Landreau. Mais il est extrêmement complet et régulier. » Longtemps barré par l'inamovible Fabien Audard, le gamin formé à Niort est allé faire ses armes en prêt à Dijon en L2 avant de revenir pour une place de titulaire. « Il fallait que je joue, que je reprenne de la confiance », explique-t-il. Aujourd'hui pouponné par Audard, Lecomte s'affirme de plus en plus sans faire de bruit. Même si Alonzo plaint le jeune homme sur un élément qui pourrait être problématique selon lui. « Comment peut-on le faire grandir sur du synthétique ? Ça me fout en l'air, ce n'est pas du foot. Tout est différent : les rebonds, les appuis, les courses… Et, pour lui, je trouve ça particulièrement néfaste parce qu'il est encore en plein apprentissage, il se construit sur des repères très différents de ce qu'il sera amené à connaître durant l'essentiel de sa carrière. »

_Ali Ahamada
Le tourmenté

23 ANS, TOULOUSE.

Il y a deux ans et demi, la France entière découvrait Ali Ahamada grâce à un but inscrit dans les arrêts de jeu d'une invraisemblable tête retournée pour arracher un nul face à Rennes (2-2). Le début de la gloire. Le début des problèmes aussi. « Son but lui a porté préjudice, estime Jérôme Alonzo. Il aurait fallu le sortir le match suivant, le protéger pendant deux ou trois semaines car c'était obligé que ce soit la folie et qu'il soit sollicité de toutes parts. À un âge aussi jeune, on aurait dû se douter que cela allait être compliqué à gérer. » Portier des Bleuets en 2012, l'Espoir n'en finit plus de décevoir depuis ce coup d'éclat. « On sent qu'il joue sa peau à chaque match », ressent Élie Baup. « Tout semble compliqué pour lui en ce moment, confirme Alonzo. Entre ses quelques erreurs, un gardien n° 2 de la valeur de Zacharie Boucher dans les pattes et des tensions avec sa direction… Mais il peut se refaire car il a un potentiel intrinsèque de grande valeur. Il est très élastique, c'est bluffant. Et sur appuis courts, c'est-à-dire sans élan, il est celui qui possède la meilleure détente horizontale parmi les jeunes. Il lui faut juste retrouver de la sérénité. » Pour que sa carrière ne se résume pas à ce but un soir de septembre 2012.

STEPHANE MANEY

« **EXTRÊMEMENT COMPLET** ET RÉGULIER SONT SES DEUX PRINCIPALES QUALITÉS », RETIENT MICKAËL LANDREAU.

PIERRE LAHALLE

« **IL JOUE SA PEAU** À CHAQUE MATCH », RESSENT ÉLIE BAUP.

SEBASTIEN BOLÉ/L'ÉQUIPE

_Mickaël Landreau
« AVANT, NOS GARDIENS ÉTAIENT PLUS COMPLETS »

Phénomène de précocité avant de devenir le recordman de matches en L1 (618), le consultant de Canal+ porte un regard aiguisé sur l'émergence de la nouvelle génération de portiers français.

Mickaël, quelles qualités doit posséder un jeune gardien pour s'imposer en L1 ?

Impossible de faire des généralités car tout dépend du cursus de chacun, du club où il évolue. Mais, au-delà de ses qualités footballistiques, il doit posséder une grande confiance en lui. C'est indispensable. Et il ne faut pas inverser le truc : c'est à lui de gagner la confiance du coach et de son club, ce n'est pas à eux de la lui donner.

Ils sont quatre à être âgés de moins de vingt-cinq ans, Areola, Hassen, Lecomte et Ahamada…

C'est difficile de les comparer. Les deux qui sont vraiment dans un projet de club, ce sont Hassen et Lecomte. Je considère qu'Areola est un cas à part, formé au PSG, prêté pour sa première saison en L1. Et vous pourriez ajouter à la liste de ces jeunes Zacharie Boucher, qui était titulaire assez souvent lors des premiers mois cette saison. D'ailleurs, je n'ai pas bien compris le choix du TFC de ne pas le confirmer en numéro 1, même si je ne suis pas à l'intérieur du club pour avoir tous les éléments. J'aimerais bien revoir Boucher car je trouve qu'il a beaucoup de personnalité et ce n'est pas si fréquent.

La personnalité, l'aura, c'est quelque chose que l'on possède ou qui se travaille ?

Je considère que c'est lié à la façon dont votre éducation va vous permettre d'affirmer cette personnalité. Et peut-être qu'il y a des failles du point de vue de la formation.

C'est-à-dire ?

Je ne sais pas si notre formation est encore si bonne qu'on le dit. Je trouve qu'auparavant nos gardiens étaient plus complets. Et il y avait de vraies grosses personnalités. Là, je vois régulièrement des failles, des manques. Mais, là encore, ils n'ont pas de failles communes, c'est du cas par cas. Je m'interroge sur la qualité de notre formation : a-t-elle suffisamment évolué pour répondre aux problématiques du football actuel ? » ■ D. A.

BORDEAUX

DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Sans pour autant renier ses idées de jeu offensif affichées en début de saison, Willy Sagnol est revenu depuis plusieurs semaines à une vision plus réaliste et plus rigoureuse. **TEXTE** FRANK SIMON

C'est l'histoire d'une (r)évolution en douceur. L'été dernier, Willy Sagnol s'installait sur le banc girondin avec un projet de jeu et, surtout, une philosophie résolument tournée vers l'offensive. Six mois plus tard, confronté à une crise (passagère) de résultats, le jeune technicien (37 ans) a repensé son système et s'est rapproché de l'identité du club, où il est d'abord question de solidité défensive. Enrayée depuis le début de l'hiver, la machine bordelaise est repartie... sans pour autant s'emballer. Samedi dernier, contre Reims (1-1), c'était la sixième rencontre d'affilée sans défaite pour les Girondins, dont trois en déplacement, le quatrième nul aussi (1-1 contre Rennes, Reims et Guingamp, 0-0 contre Bastia) pour deux succès face à Saint-Étienne et Évian-TG sur le même score (1-0). Perméable durant tout l'automne, Bordeaux n'a encaissé que trois buts lors des six dernières journées. Alors, retour durable aux vertus du passé ou pragmatisme conjoncturel ? « Je n'ai jamais vu un entraîneur arriver quelque part et clamer qu'il va jouer défensif, sourit Gernot Rohr, ancien joueur et coach bordelais. On est obligé d'annoncer un football chatoyant. Willy a d'abord mis en place sa philosophie offensive et les débuts ont été prometteurs. Et puis les difficultés ont surgi, les blessures, le départ de joueurs à la CAN, etc. Il a une obligation de résultats avec la course à l'Europe, ce qui explique ce pragmatisme. »

NOUVELLE DONNE AU MILIEU. Tout serait parti de cette terrible déroute subie à Chaban-Delmas contre l'Olympique Lyonnais (0-5) juste avant Noël. Dans la foulée, Willy Sagnol aurait fait savoir à son groupe qu'il « musclerait » son discours. En fait, le coach a surtout aménagé le programme d'entraînement et ajouté une séance physique le mercredi. Pourtant, après la reprise en janvier, au soir d'une nouvelle défaite à domicile contre Nice (2-1), il affichait encore son désarroi : « L'inquiétant, c'est qu'il n'y a pas de solution. » Et puis l'ancien latéral du Bayern et des Bleus a fini par trouver la clé pour stopper l'hémorragie défensive (32 buts encaissés en 27 journées) et les défaites. Après avoir tâtonné pendant la première partie de saison et essayé tout ce qu'il était possible d'essayer dans l'entrejeu (à trois, à quatre, à cinq), il a adopté un schéma en losange : Chantôme en pointe basse à la récupération, Poko et Plasil légèrement excentrés et Khazri en pointe haute, façon meneur de jeu. Avec ce nouveau système, et malgré des absences sur blessures dans d'autres secteurs (Diabaté jusqu'en avril, Jussiê, Pellenard...), l'effectif a retrouvé les « joies » de la concurrence et de l'émulation, ainsi qu'une profondeur de banc avec les Maurice-Belay, Sertic et Thomas Touré. Le retour des internationaux partis à la CAN (Lamine Sané, Khazri, Poko) a offert des solutions au coach après qu'il eut puisé jusqu'en réserve. Enfin, l'actionnaire M6 n'a pas hésité à débourser près de 5 M€ au mercato pour renforcer l'effectif avec les arrivées de Clément Chantôme et de l'attaquant international suédois Isaac Kiese Thelin (auteur de son premier but contre Reims) dans un secteur offensif beaucoup moins efficace ces derniers temps (32 buts marqués seulement).

> « LA LOGIQUE MATHÉMATIQUE A RATTRAPÉ CELLE DU SPECTACLE »
> **Gaétan Huard, ancien gardien des Girondins**

L'EUROPE DANS LE GRAND STADE. « Willy prône un football ambitieux et plus offensif, celui qu'il a connu et appris au Bayern, témoigne Gaétan Huard, ancien gardien de la maison girondine et consultant de beIN Sports. Mais l'actionnaire a fait un effort cet hiver et Bordeaux se doit d'entrer dans son nouveau stade en étant européen. La logique mathématique a rattrapé celle du spectacle. Pour autant, il n'a pas tout effacé de cet apport allemand. Contre Rennes, on a vu l'équipe aller de l'avant, mais elle a manqué de justesse dans la finition. Dans ce système, Khazri a vraiment trouvé sa place. Je crois que Bordeaux est sur la bonne voie et peut finir très fort la saison. C'est aussi une année particulière, avec une histoire à poursuivre ailleurs. » Si certains observateurs rapprochent aujourd'hui la première saison de Willy Sagnol de l'ère Francis Gillot, il est encore trop tôt pour en conclure que le nouveau venu sur le banc a renoncé à sa vision initiale. L'objectif, c'est évidemment de valider une qualification européenne pour la saison prochaine. Dans leur nouveau stade, le 23 mai, contre Montpellier ? Cela reste en tout cas envisageable... ■ (AVEC LAURENT CROCIS)

ARRIVÉ LORS DU DERNIER MERCATO D'HIVER, CLÉMENT CHANTÔME A PERMIS AUX GIRONDINS D'ADOPTER UN MILIEU EN LOSANGE PLUS SÉCURISANT DONT L'ANCIEN PARISIEN EST LA POINTE BASSE.

NICOLAS LUTTIAU

JOHAN CARRASSO, MALHEUREUX, A OUVERT LE SCORE FACE À ÉVIAN-TG... CONTRE SON CAMP.

STEPHANE MANTEY

METZ

Les chiffres qui tuent

On appelle ça griller un joker. Un de plus pour le FC Metz, lanterne rouge écarlate battue samedi chez elle par Évian-TG (1-2), un adversaire direct dans la course au maintien. Comme un symbole de cette incapacité à inverser la tendance, le club mosellan a même offert son premier but aux Savoyards à la demi-heure de jeu, quand son gardien de but Johann Carasso a dévié – de la tête – dans son but un centre anodin de Kassim Abdallah. Après avoir égalisé, Metz s'est finalement incliné sur la seule frappe des Haut-Savoyards en seconde période. Quand ça ne veut pas...

QUINZE MATCHES DE L1 SANS VICTOIRE. Après 27 journées, la formation dirigée par Albert Cartier affiche un maigre total de 22 points. Ce qui est toujours plus que lors de ses deux dernières saisons en L1 (15 points en 2005-06 et 19 en 2007-08), terminées en queue de classement. Totalement amorphe, y compris sur le plan offensif – le but de Bouna Sarr a quand même mis fin à 547 minutes de disette offensive –, Metz reste sur quinze matches sans victoire en L1 (4 nuls, 11 défaites) une série impressionnante qui égale presque celle de l'AC Ajaccio (16matches), aux conséquences terribles, la saison dernière. Le promu n'a plus gagné depuis le 1er novembre, contre Caen (3-2). À Saint-Symphorien, les coéquipiers de Florent Malouda (blessé à la cuisse) n'ont remporté aucun de leurs sept derniers matches, eux qui étaient pourtant invaincus lors des six premiers rendez-vous de la saison. Facteur aggravant, Metz est la seule équipe à n'avoir pas pris le moindre point face à ses actuels concurrents les plus directs (Lorient, Évian-TG, Toulouse et Lens) : cinq matches pour cinq défaites, 2 buts marqués, 13 encaissés ! Avant la rencontre, Albert Cartier évoquait les sept matches à la maison qu'il fallait tous gagner. La situation s'est compliquée un peu plus. Sous la victoire à trois points, aucune équipe comptant 22 points ou moins après 27 journées ne s'est maintenue. ■ F.S.

_Joao Moutinho

L'ÉNIGME RESTE ENTIÈRE

Parfois brillant en Ligue des champions, le Portugais est trop souvent décevant en Ligue 1.

MOUTINHO, À LA LUTTE AVEC LE PARISIEN DAVID LUIZ, A UNE FOIS DE PLUS ÉTÉ TRANSPARENT EN CHAMPIONNAT.

RICHARD MARTIN

Les belles promesses nées d'une soirée étoilée façon Ligue des champions seront donc restées lettre morte. Dimanche soir, à Louis-II, dans une affiche sans grande saveur contre le PSG (0-0), il est rentré dans le rang. Comme trop souvent cette saison. Auteur d'une passe décisive à l'Emirates contre Arsenal (3-1) mercredi dernier, Joao Moutinho a livré ce soir-là son match le plus abouti sous le maillot de l'ASM. Ses déviations et talonnades en mouvement ont régalé un public londonien qui aurait pu découvrir plus tôt l'international portugais si un transfert à Tottenham n'avait pas échoué pour quelques minutes en 2012. Mais revenons à l'ordinaire et à ce match au sommet sur le Rocher au cours duquel on aura très peu vu le natif de Portimao en possession du ballon. À l'image d'ailleurs de son équipe, largement dominée dans ce secteur. Utilisé par son compatriote Leonardo Jardim dans un registre de milieu offensif axial (en 4-2-3-1) avec Bernardo Silva et Ferreira Carrasco en appui dans les couloirs, Moutinho aura couru après les Parisiens et tenté de couper les relances. Hormis une frappe cadrée dans les bras de Sirigu et un but refusé en début de rencontre pour un hors-jeu justifié, l'autre protégé du super agent Jorge Mendes a rappelé au grand public qu'il demeurait le plus souvent une énigme en Championnat. Un joueur au talent reconnu, titulaire en Selecçao, mais dont l'influence demeure marginale même quand il évolue à un poste taillé sur mesure.

SON INFLUENCE DEMEURE MARGINALE MÊME QUAND IL ÉVOLUE À UN POSTE TAILLÉ SUR MESURE

DEUX BUTS, ZÉRO PASSE DÉCISIVE. Acheté 25 M€ au FC Porto en juillet 2013 pour une durée de cinq ans, il était arrivé en compagnie des duettistes colombiens Radamel Falcao et James Rodriguez, repartis au bout d'une saison. Moutinho, lui, est resté, dernière icône étrangère – avec le Bulgare Berbatov – d'une ambitieuse campagne de recrutement. Mais force est de reconnaître qu'il n'a que trop rarement justifié sa réputation d'Iniesta portugais, une référence qui revient régulièrement au moment de l'étiqueter. Souvent comparé au joueur du Barça pour sa propension à se placer entre deux lignes, à réclamer le ballon et à le transmettre proprement, toujours en mouvement, Moutinho n'a pas convaincu jusqu'à présent. Et pour cause, il affichait des statistiques sans relief à l'issue de sa première saison en Ligue 1 : un seul but et six passes décisives en 31 matches. Un maigre bilan confirmé ensuite par une Coupe du monde au Brésil ratée avec le Portugal. Même s'il se dépense sans compter au milieu, celui qui fut capitaine du Sporting à dix-neuf ans peine à influencer le jeu du club de la Principauté. Ses deux buts en Ligue 1 cette saison ne sont pas en cause – il n'a jamais été un finisseur – mais plutôt cette absence de passe décisive à ce jour. Paradoxalement, c'est en Ligue des champions qu'on le retrouve parfois à son meilleur niveau, comme lors du succès sur le Bayer Leverkusen (1-0) en septembre dernier, qui l'avait vu inscrire le but victorieux. Et tout dernièrement donc, face à Arsenal. À quand le prochain sursaut ? ■ F.S.

MAÎTRES ÈS **COUPS FRANCS**

Évian-TG et Caen sont les équipes de Ligue 1 les plus habiles dans cet exercice. Côté joueurs, Daniel Wass, le milieu danois de l'ETG, est un expert en la matière avec huit buts réussis sur les 23 inscrits depuis ses débuts en L1 en 2011-12.

WASS, LE SPÉCIALISTE

Les buteurs sur coup franc
(après 26 journées)

3 buts

Wass (Évian-TG)
contre Nice (13e J.)
contre Guingamp (15e J.)
contre Bastia (16e J.)

2 buts

Calvé (Caen)
contre Toulouse (6e J.)
contre Metz (12e J.)

Carlos Eduardo (Nice)
Contre Monaco (8e J.)
contre Guingamp (11e J.)

Diego (Reims)
contre Nantes (10e J.)
contre Saint-Étienne (20e J.)

Tiéné (Montpellier)
contre Metz (3e J.)
contre Lyon (10e J.)

1 but

Alessandrini (Marseille)
Barbosa (Évian-TG)
Bazile (Caen)
Ben Yedder (Toulouse)
Féret (Caen)
Gradel (Saint-Étienne)
Ibrahimovic (Paris-SG)
Kjaer (Lille)
Mollo (Saint-Étienne)
Regattin (Toulouse)

ÉVIAN-TG ET CAEN ENGRANGENT

Répartition des 21 buts inscrits cette saison sur coup franc direct

Évian-TG	4
Caen	4
Montpellier	2
Nice	2
Reims	2
Saint-Étienne	2
Toulouse	2
Lille	1
Marseille	1
Paris-SG	1

LYON ET REIMS ENCAISSENT

Répartition des 21 buts encaissés cette saison sur coup franc direct

Lyon	3
Reims	3
Guingamp	2
Metz	2
Nantes	2
Bastia	1
Évian-TG	1
Lorient	1
Monaco	1
Nice	1
Paris-SG	1
Rennes	1
Saint-Étienne	1
Toulouse	1

DE 3 A 4 % DU TOTAL DES BUTS

Nombre de buts inscrits sur coups francs directs

		Le pourcentage sur l'ensemble des buts de la saison
2009-10	40	4,37 %
2010-11	30	3,37 %
2011-12	29	3,03 %
2012-13	37	3,83 %
2013-14	28	3,01 %
2014-15*	21	3,43 %

LE 27 SEPTEMBRE 2014, À MONACO, LE NIÇOIS CARLOS EDUARDO MARQUE LE PREMIER DE SES DEUX COUPS FRANCS DIRECTS CETTE SAISON.

NENE SANS ÉGAL

Les meilleurs buteurs sur coups francs directs ces dernières saisons

2009-10	Nene (Paris-SG)	5
2010-11	Yohan Mollo (Caen)	3
	Marama Vahirua (Nancy)	3
2011-12	Bruno Grougi (Brest)	4
2012-13	Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG)	3
	Wahbi Khazri (Bastia)	3
2013-14	Daniel Wass (Évian-TG)	3

CABAYE, LA RÉFÉRENCE FRANÇAISE

Les meilleurs buteurs en activité dans les 5 grands Championnats européens

1.	Cristiano Ronaldo (Real Madrid)	25
2.	Andrea Pirlo (Juventus Turin)	15
3.	Lionel Messi (FC Barcelone)	13
4.	Francesco Lodi (Parme)	12
5.	Sebastian Larsson (Sunderland)	11
6.	Sejad Salihovic (Hoffenheim)	10
-	Antonio Di Natale (Udinese)	10
-	Daniele Conti (Cagliari)	10
-	Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG)	10
10.	Yohan Cabaye (Paris-SG)	9
-	Francesco Totti (AS Roma)	9

SOURCE opta - PHOTO FÉLIX GOUESVL'ÉQUIPE - IN FOG RAPHIE RENAUD MBILLIER

L'AUTOMOBILISTE FRANÇAIS, ENNEMI N°1 SUR LES ROUTES DU MONDE.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE RALLYE

LA SAISON 2015 EN DIRECT

MEXIQUE 5 AU 8-03	ARGENTINE 23 AU 26-04	PORTUGAL 21 AU 24-05	ITALIE 11 AU 14-06	POLOGNE 2 AU 5-07
FINLANDE 30-07 AU 2-08	ALLEMAGNE 20 AU 23-08	AUSTRALIE 10 AU 13-09	ESPAGNE 22 AU 25-10	GRANDE-BRETAGNE 12 AU 15-11

Crédit : L'Équipe

WRC

SÉBASTIEN OGIER, DOUBLE CHAMPION DU MONDE WRC, OFFRIRA-T-IL UN 12E TITRE CONSÉCUTIF À LA FRANCE ?

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

DDB

AUXERRE

LES TÊTES DE

Longtemps associée au trio Hamel-Bourgouin-Roux, l'AJA est aujourd'hui emmenée par

STEPHANE GROSSETETE/PANORAMIC

_Emmanuel Limido*
L'homme de pouvoir

Son nom a circulé partout. Dans *le Monde*, *le Point* ou *l'Express*. À la télé, sur les chaînes BFM ou i-Télé. Partout, sauf dans les canards ou émissions de sport. Une récente enquête du *Point* a révélé qu'Emmanuel Limido avait apporté 1,5 M€ au capital de Bygmalion (entreprise accusée d'avoir surfacturé la tenue de meetings pendant la campagne de Nicolas Sarkozy en 2012) à son lancement, via sa SARL luxembourgeoise Paris Luxembourg Participations, filiale de Centuria Capital, une société d'investissement installée au Luxembourg, proche de la Qatar Islamic Bank, et dont les fonds sont gérés par Emmanuel Limido. Toujours selon *le Point*, le patron de l'AJ Auxerre avait également servi d'intermédiaire et touché d'importantes commissions lorsque l'État français avait vendu, sous la responsabilité de Jean-François Copé, au Qatar deux bâtiments parisiens : l'hôtel Kinski, pour 38 M€, en 2006, et le centre de conférences Kléber, pour 404 M€, en 2007. Forcément gênant sur le CV. Comme le départ récent de Guy Alvès, administrateur de la SAOS AJA, proche d'Emmanuel Limido et ancien big boss de Bygmalion. « Comme le comportement de la société Bygmalion semble ne pas avoir été conforme à nos valeurs, et que nous subissons de ce fait un préjudice moral et financier important, nous avons demandé à nos avocats de prendre toute mesure utile à la protection de nos intérêts et de notre réputation », s'est défendu l'homme d'affaires.

Emmanuel Limido a ses réseaux et ses entrées partout. En 2013, il réussit à incruster un dirigeant de l'AJA dans l'avion présidentiel lors d'un voyage dans les pays du Golfe, au milieu des grands chefs d'entreprises tricolores, pour tenter de vendre le savoir-faire du club à l'étranger. « En L2, on est en danger, avait-il dit dans *L'Équipe*. Il faut donc vite accéder à la L1 pour que le club soit plus facile à gérer. »

**56 ans. Actionnaire principal de la SAOS AJA.*

STEPHANE MANTEY

_Jean-Luc Vannuchi*
Le dur à cuire

Le coach s'est longuement confié devant les caméras de France 3 Bourgogne. Ses projets après le foot ? Ouvrir des chambres d'hôte avec sa femme. Sa chanson préférée ? *Walk on The Wild Side* de Lou Reed. La personnalité avec qui il aimerait partager un dîner ? Claude Onesta, sélectionneur de l'équipe de France de handball. Jean-Luc Vannuchi, c'est aussi une longue carrière de défenseur, passée par Nice, Guingamp, Cannes ou Nîmes. Et une réputation de dur. À Cannes, pendant la saison 1999-2000, il prend douze cartons jaunes et deux rouges. En 1997, sous les couleurs de Guingamp, il s'accroche avec Jérôme Leroy, lui décoche une droite et lui ouvre l'arcade sourcilière avec son alliance. En janvier 1998, toujours sous les couleurs de Guingamp, il blesse l'Auxerrois Christian Henna sur un vilain tacle et met fin à sa carrière. « On l'appelait "jambes de grive", avait expliqué l'un de ses meilleurs potes, Jérôme Alonzo, dans le journal local *l'Yonne républicaine*. Malgré son physique, c'était un cochon sur le terrain. **Aujourd'hui encore, il ne faut pas trop le chauffer.** Et quand il jouait, encore moins ! » Vannuchi, c'est aussi une carrière de coach. Beaucoup plus calme. Un BE1 décroché à seulement dix-huit ans, un DEPF obtenu en 2011, dans la promo de Régis Brouard et Olivier Pantaloni, et des passages à Nîmes, Martigues et le Paris FC. Quand il débarque à l'AJ Auxerre en mars 2014, à la place de Bernard Casoni, il n'affiche que dix-sept matches de Ligue 2 au compteur pour seulement une victoire. Il est très proche du président Guy Cotret, avec qui il avait déjà travaillé au Paris FC, en National. Indépendant dans le travail, il a refusé les conseils proposés par Guy Roux.

**44 ans. Entraîneur.*

SEBASTIEN BOUE

_Jean-Marc Nobilo*
Le globe-trotter

Le bonhomme a vu du pays. Une expérience de coach à la Réunion, le poste de directeur technique national à l'île Maurice, celui de directeur du centre de formation du Havre, celui encore de sélectionneur du Bénin, une mission comme DTN au Liban, une autre comme sélectionneur des U20 algériens. Avec quelques succès à la clé. En 2005, il fait grimper la réserve d'Angers en CFA. Quelques années plus tard, il amène les U17 de Côte d'Ivoire jusqu'en huitièmes de finale de Coupe du monde. En 2008, il est désigné meilleur entraîneur de Ligue 2 lors des Trophées UNFP (avec Le Havre). Depuis 2013, Jean-Marc Nobilo gère le Centre de formation de l'AJ Auxerre. « Je sortais d'une expérience à l'étranger et j'avais besoin de stabilité. Auxerre, ça m'a tout de suite parlé en termes de formation. C'était dans ma logique de carrière. » Le bilan ? Victoire en Coupe Gambardella dès sa première saison, première place tranquille pour la réserve en CFA2 cette saison, et l'AJA récemment classée quarantième club formateur en Europe et quatrième français, derrière Lyon, le Paris-SG et Monaco.

L'été dernier, l'OM a tenté de s'offrir son expérience. Sans suite. « Je n'ai pas refusé Marseille, j'ai refusé de quitter Auxerre. (Rire.) Je ne me voyais pas tout lâcher au bout d'un an. Je me sens bien ici, et je travaille dans de magnifiques conditions. » Et il joue, parfois, les VRP. Des délégations chinoises et malaisiennes ont déjà fait le déplacement jusqu'en Bourgogne pour découvrir le savoir-faire auxerrois. L'Inde et l'Iran devraient suivre. Le boss auxerrois, Emmanuel Limido, veut exporter le modèle de l'AJA en matière de formation. Un accord sportif et financier avec le club anglais des Queens Park Rangers avait failli se conclure. « On a beaucoup d'idées », assure Nobilo.

**54 ans. Responsable du centre de formation.*

L'EMPLOI

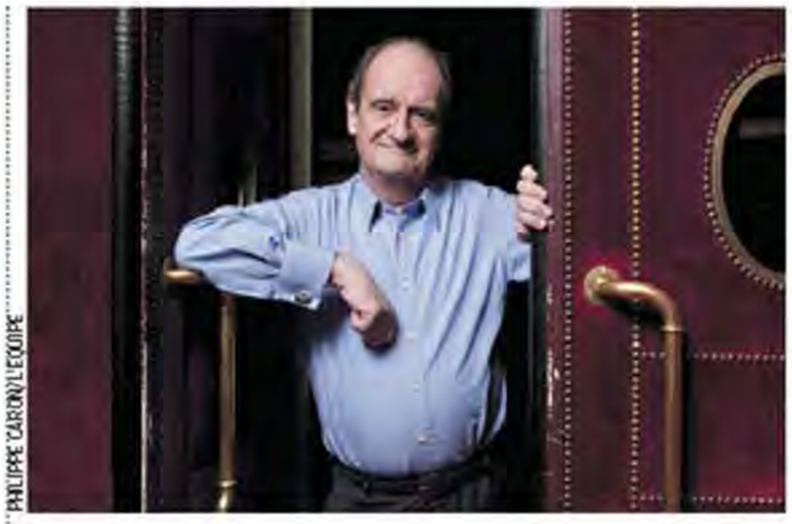
une équipe aux profils radicalement différents. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

SEBASTIEN BOLIE

_Basile Boli*
L'emblème

Sa carrière s'est arrêtée en 1997, sur une saison à Urawa Red Diamonds en Première Division japonaise, le temps de former une charnière avec l'Allemand Guido Buchwald, de voir son président se faire arrêter pour escroquerie, de se prendre des œufs et des pièces de monnaie sur la tête pour mauvais résultats et de rentrer en France. Depuis? **L'ancien international a vécu plusieurs vies.** Un rôle d'animateur pour présenter le Loto Foot à la télé, la création de la BBE (Basile Boli Événements), société d'événementiel, de marketing sportif et de production audiovisuelle, d'importer le beach-soccer en Afrique, de militer pour la candidature du Maroc à la Coupe du monde 2010, de produire des émissions télé pour Canal Horizons, d'œuvrer dans l'import-export d'oignons, de créer une association pour aider les enfants des rues à Abidjan ou de refuser un poste de candidat aux législatives de 2007 sous les couleurs du Parti socialiste pour s'afficher quelques mois plus tard aux côtés de Nicolas Sarkozy et se voir offrir le poste de secrétaire national en charge du codéveloppement de l'UMP. Au milieu de tout ça, Boli a été condamné à deux ans de prison avec sursis et 30000 € d'amende pour abus de confiance dans la gestion d'une association de coopération avec l'Afrique qu'il dirigeait. Depuis le 15 juillet dernier, il participe au développement international des activités de formation de l'AJ Auxerre. « Je travaillais à Miami, sur la formation, à l'université de Floride, a-t-il expliqué. Nous nous sommes dit, compte tenu de mon background avec le club qui m'a formé, que ce serait intéressant que je participe au développement de l'AJA. » L'ancien défenseur passe désormais son temps dans les avions.

*48 ans. Conseiller export.



PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

_Pierre Lescure*
Le people

Il est partout. À Cannes, dans la peau du président du festival du film. À Paris, sur le plateau de France 5 pour l'émission *C à vous*. À Deauville, dans le siège du président du jury du festival du film américain. Au théâtre du Châtelet de Paris pour la soirée des césars. Au théâtre Marigny, toujours dans la capitale, à la direction de l'établissement. Il est partout. Sauf à Auxerre. « On ne l'a encore jamais vu par ici », souffle Patrice Loiseau, ancien joueur de la maison et propriétaire d'un magasin de sport en face du stade Abbé-Deschamps. Ancien journaliste et directeur général du groupe Canal+, Pierre Lescure occupe pourtant le poste d'administrateur du club bourguignon depuis juillet dernier, en lieu et place de Guy Alvès, démissionnaire après ses ennuis à la tête de la société Bygmalion. **Le rôle de l'ancien big boss du groupe Canal ? D'abord apporter ses « réseaux et connexions »** et pacifier la maison auxerroise, secouée par un conflit entre la nouvelle direction et l'association. « Il nous accompagnera sur le plan social, médiatique et du lobbying, au sens noble du terme », avait expliqué Emmanuel Limido, patron de l'AJA et ami proche. Grand collectionneur d'objets en rapport avec la pop culture américaine, l'ancien patron du Paris-SG, à l'origine du retour d'Anelka en 2001, est un dingue de ballon. « Mon amour est né pendant la Coupe du monde 1958 avec la campagne de la France en Suède, avait-il dit à *L'Équipe Magazine* en 2012. J'avais treize ans, il y a eu des putains de matches ! » À Canal, du temps où la chaîne était actionnaire majoritaire du PSG, Pierre Lescure déléguait la gestion sportive du club de la capitale à Michel Denisot, Charles Biétry ou Laurent Perpère. Auxerre attend de l'action.

*70 ans. Administrateur du club.

RICHARD MARTIN

_Guy Cotret*
Le banquier

Il rêvait d'une carrière de footballeur professionnel. Raté. Né et élevé à Reims, Guy Cotret a grandi avec les exploits du Stade de Reims des années 50, avant de porter le maillot rouge et blanc jusqu'en cadets. « Je n'avais absolument pas le talent pour devenir pro, a-t-il avoué dans les colonnes du *Journal du Centre*. Mais j'ai eu la chance de connaître Raymond Kopa et Roger Piantoni comme entraîneurs à l'école de football. » La carrière de footeux mise de côté, Guy Cotret s'est formé pour devenir avocat, avant d'accomplir une longue carrière dans le monde de la banque. Il a notamment été directeur général du Crédit Foncier de France, puis directeur du pôle immobilier du groupe BPCE (né du rapprochement entre la Banque Populaire et la Caisse d'Épargne), avant de s'installer à la tête d'Élyse Avenue Immobilier, un réseau d'agences immobilières franchisées. Joueur de golf confirmé, Guy Cotret a dirigé le Paris FC (National) pendant neuf ans, sans jamais réussir à le faire grimper en Ligue 2, avant d'être débarqué. **En 2013, après dix mois de longues négociations pour la reprise de Sedan, il laisse tomber le dossier et se tourne vers Auxerre.** C'est lui qui convainc le maire PS Guy Ferez de valider le plan de reprise de l'AJA, via un investissement de 5 M€, et évite le dépôt de bilan. « Le monde pro, c'est une autre dimension, je n'imaginais pas que ce serait aussi animé », balance-t-il au *Parisien*. En froid avec l'association, dont Guy Roux est membre du conseil d'administration, Guy Cotret et son boss Emmanuel Limido sont à la recherche d'investisseurs étrangers pour entrer au capital de la SAOS à hauteur de 35 %. Pas le temps de s'ennuyer.

*65 ans. Président du club.

Herman Koré
COURAGE, FUYONS !

Ancien international de rugby, l'avant-centre ivoirien de Concarneau (CFA), quart-finaliste de la Coupe de France, a plaqué son équipe en pleine Coupe du monde pour tenter sa chance en France... dans le foot. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Avril 2003. Championnats du monde de rugby des moins de 19 ans, en France. Deux poules et trente-deux équipes sur la ligne de départ. La Côte d'Ivoire, notamment. Dans la sélection africaine, Herman Koré, ailier ou arrière, au passeport trafiqué. « Beaucoup d'Africains minorent leur âge. Moi, c'était l'inverse. Sur mon passeport, il y avait marqué dix-huit ans, mais en fait, j'en avais seize. Je n'avais pas le choix si je voulais jouer cette Coupe du monde. » Ou fuir le pays. Une idée claire depuis un moment. « J'y pensais avant de partir pour le tournoi. La situation en Côte d'Ivoire n'était pas bonne. Je voulais gagner de l'argent et aider le commerce de ma mère à distance. Je venais d'un quartier très pauvre. J'étais livré à moi-même, là-bas. On nous avait promis des belles primes et, au final, on nous avait offert 400 000 francs CFA *(NDLR : environ 600 €)*. Mais ça, ça se claque en un mois... Je devais fuguer. » Sans se faire choper. « Avec un ami, on avait décidé de jouer quelques matches pour qu'on fasse moins attention à nous. »

« JE NE FAISAIS PAS LE MALIN QUAND JE VOYAIS LA POLICE. » Deux heures du matin sur la pendule de la chambre. Le temps de filer. « Je me suis levé et les trois autres gars dans ma chambre m'ont demandé ce que je faisais. Ils ont voulu me suivre. Mon pote était dans une autre chambre, et ses trois autres colocataires ont voulu suivre eux aussi. On s'est retrouvés à fuir à huit. » Dans les rues sombres de la banlieue parisienne, sans argent. Mais avec une adresse. « J'avais un cousin qui habitait Tours. J'avais noté son numéro et son adresse avant de quitter la Côte d'Ivoire. S'il en avait changé, j'étais baisé. Je demandais aux gens comment aller à Tours. Je suis monté dans un train et un passager m'a prêté son portable. J'ai dit à mon cousin qu'on débarquait. *(Sourire.)* Il a dit oui. » Les réfugiés envahissent le salon, dorment au sol, restent souvent planqués. « Je ne faisais pas le malin quand je sortais et que je voyais la police. Mais je n'en avais pas peur. Quand j'allais dans des magasins et que je voyais des beaux vêtements, j'étais tenté de les piquer, mais je me retenais. Si des agents m'avaient attrapé, ils auraient fait quoi ? Ils m'auraient ramené chez moi en Côte d'Ivoire. Au moins, j'aurais tenté. Ce n'était pas grave. » Herman Koré squatte dans Tours durant trois mois. « Je ne voulais pas non plus mettre le bazar dans sa famille. » Avant de filer vers l'Irlande pour rejoindre sa grande sœur. « Mais je me suis fait contrôler par la police à Cherbourg. Comme j'étais mineur, ils m'ont envoyé dans un foyer pour l'enfance à Saint-Lô. » Avant d'atterrir dans une famille d'accueil de la ville. « Ça s'est très bien passé. J'ai repris mes études. Puis j'ai passé une formation pour devenir électricien. »

LORS DES TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE DE COUPE DE FRANCE, LE 3 JANVIER, L'ATTAQUANT IVOIRIEN (À GAUCHE), ICI À LA LUTTE AVEC LE NIORTAIS MATTHIEU SANS, AVAIT MARQUÉ LE SEUL BUT DE LA RENCONTRE.

MARC OLLIVIER/OUEST-FRANCE/PHOTOPQR

« PERSONNE NE CONNAÎT MON HISTOIRE. » La carrière de footeux commence à dix-huit ans. « Un après-midi, je me mets sur le bord d'un terrain pour regarder Saint-Lô *(CFA 2)* s'entraîner. À la fin, je vais voir l'entraîneur et je lui dis que je suis beaucoup plus rapide que ses attaquants. J'insistais, je le provoquais exprès. Au bout d'un moment, il me dit : "T'as une grande gueule, toi. Reviens demain." L'équipe avait un match amical. J'ai débarqué avec des baskets. Un défenseur m'a prêté des crampons, je mets deux buts et délivre une passe décisive, et je dis au coach : "Alors t'es convaincu ?" Il a rigolé. » Et offert une place dans son effectif. « J'avais joué au foot dans mon quartier d'Abidjan avec mes potes, c'est tout. Mais j'ai réussi assez vite. J'étais athlétique et je n'avais pas peur des contacts. »

SA CARRIÈRE DE FOOTEUX N'A COMMENCÉ QU'À DIX-HUIT ANS

Après huit saisons à Saint-Lô, quinze buts de moyenne et un court passage à Vitré, l'attaquant débarque à Concarneau (CFA) en 2011. « Personne ne connaît mon histoire ici. Je ne l'ai jamais racontée. Christophe *(Gourmellon)* n'arrête pas de me chambrer en me disant que j'ai quarante-cinq ans. Mais c'est faux ! *(Il en a 28.)* Aujourd'hui, je suis bien ici. » Marié depuis presque un an, papa d'une petite fille, l'Ivoirien, à la recherche d'un nouveau boulot, attend encore son passeport français. « J'ai un titre de séjour de dix ans. J'avais demandé la nationalité il y a deux ans, mais elle m'avait été refusée. Ma femme est française. La prochaine fois, ça devrait passer avec le mariage. Je veux rester ici. » Loin de la Côte d'Ivoire. « J'ai amené ma femme dans mon quartier, elle a halluciné de voir la pauvreté... Sur place, ils sont tous fiers de moi. Ils voient que j'ai su tirer mon épingle du jeu. » Et pas seulement sur les terrains. ■

GUY GUYARD, LE PRÉSIDENT DE L'AS VITRÉ, VEUT MONTER EN NATIONAL MAIS PAS TOUT DE SUITE.

FRANCK FALIGÈRE/L'ÉQUIPE

VITRÉ

TRÈS VITE, TROP VITE?

« Les bénévoles sont tous très heureux de la position actuelle du club. Ils ne pensent pas forcément à toutes les contraintes (qu'une montée impliquerait). » Guy Guyard, le président de l'Amicale Sportive de Vitré, est ambitieux mais ne veut pas s'enflammer. Enfin, qu'il s'enflamme ou pas, il ne peut rien face aux bonnes performances de ses joueurs. Cette saison, le club breton participe activement à la lutte pour la montée en National.

Après sa sixième place l'an dernier pour son retour en CFA, l'équipe entraînée par Michel Sorin (ancien formateur au Stade Rennais) semble être en avance sur les prévisions du président. «On ne peut pas fermer les yeux sur un objectif à long terme: le National », note Guy Guyard. À long terme?

LE VOISIN LOIN DERRIÈRE. C'est qu'il s'éviterait quelques sueurs si son équipe restait en CFA la saison prochaine.

Le président de l'AS Vitré souhaite d'abord pérenniser le club dans la Quatrième Division nationale « mais, sur le terrain, ce sont les joueurs qui décident ». Face aux bons résultats de leur équipe, les dirigeants ont conscience qu'ils devront rencontrer les collectivités territoriales et les partenaires privés pour assurer les finances d'une montée.

Côté terrain, il n'y a plus de problème. La mairie a participé à la rénovation. Le club profite aujourd'hui de la « meilleure pelouse de Bretagne », selon Michel Sorin. Ce billard, l'AS Vitré le partage avec un vieil ennemi. Le club de la Vitréenne. Les deux clubs s'affrontaient il y a quelques saisons en CFA. Le rival évolue maintenant quatre échelons plus bas, en Division Supérieure Régionale (DSR). Alors, tous les voyants sont au vert pour l'AS Vitré. Que Guy Guyard se prépare. Boubacar Diawara, au club depuis dix ans, annonce : « On ne va pas se le cacher, on veut se donner les moyens de monter. » ■

FLORIAN PERRIER

Pape Sané EN PLEINE BOURRE

Deux ans après son arrivée en France, l'international sénégalais se révèle enfin à Bourg-Péronnas, en National.

CHRISTELLE GOUTEYARDE

AVEC 16 RÉALISATIONS, L'ATTAQUANT SÉNÉGALAIS (À GAUCHE), ICI CONTRE LE PFC DE MEHDI JEAN, EST LE MEILLEUR BUTEUR DU CHAMPIONNAT.

« Tout vient à point à qui sait attendre. » Ce proverbe, Pape Sané l'aura seriné. Aujourd'hui, l'heure est à la récompense. Arrivé en France il y a deux ans, le joueur de Bourg-Péronnas explose enfin. Auteur de 16 buts en 20 rencontres, ce Sénégalais de vingt-trois ans est le meilleur réalisateur de National. La saison passée, le succès n'était pas au rendez-vous (5 buts avec Colmar, où il était prêté par Niort). Mais l'attaquant longiligne a trouvé dans l'Ain le cadre idéal. « Je me suis bien intégré dès mon arrivée », confie le joueur, toujours prêté par Niort. Pour ses premiers pas, Sané a été accueilli par ses compatriotes Idrissa Ba et Lamine Diompy. Il se sent alors comme chez lui. « Ça chambre pas mal dans le groupe, se marre Jimmy Nirlo, milieu de terrain. On le reprend sur certaines fautes de français, mais c'est bon enfant. » L'entraîneur, Hervé Della Maggiore, n'avait pas manqué de lui vanter les valeurs familiales de son club. « Il avait besoin d'un tel environnement. »

UNE SÉLECTION, UN BUT. En janvier 2013, Pape Sané quitte le Sénégal pour Niort. Déboussolé. « J'étais seul, se désole-t-il. Je voulais rentrer au pays. » Des plats français aux rudes températures, l'adaptation est délicate. Il est aussi tourneboulé par les conditions d'entraînement. « Au Sénégal, je ne jouais que sur du synthétique, explique-t-il. Ici, c'est de l'herbe. Les appuis et les trajectoires du ballon ne sont pas les mêmes. » À l'issue de la saison, il n'a pas planté une seule fois. Il était pourtant précédé d'une flatteuse réputation. Meilleur buteur du Championnat sénégalais en 2012, il avait remporté la compétition locale avec le Casa Sport et le Diaraf et goûté à la sélection lors d'un match face au Chili. « J'ai inscrit un but, plastronne-t-il. C'est grâce à ça que j'ai pu me faire remarquer. » Depuis, Sané a retrouvé la lumière. « Si je marque autant, c'est grâce au travail accompli l'an dernier avec Damien Ott *(NDLR : l'entraîneur de Colmar)* », analyse-t-il. Pour Della Maggiore, Sané doit surtout cette réussite à lui-même. « Sa grande qualité, c'est qu'il sait écouter. Je n'ai pas besoin de me répéter. » Il reste cependant perfectible. « Il doit mieux se situer par rapport aux trajectoires du ballon, note Della Maggiore. Enfin, son dernier but me donne tort ! » Vendredi, Sané s'est arraché sur un centre de Gaubey pour ouvrir le score face à Chambly (3-0). Bourg-Péronnas, solide deuxième de National, est revenu à un point du PFC. En fin de contrat en juin, l'attaquant sénégalais attire les convoitises. « Il est possible que je prolonge avec Niort, révèle-t-il. J'ai aussi des pistes en France et à l'étranger. » Della Maggiore, lui, souhaiterait le conserver. « En cas de montée, j'aimerais le garder. Pour lui, ce serait très intéressant. Il aurait un temps de jeu garanti. » Fan de Cavani, il rêve d'évoluer un jour Angleterre. Mais il sait qu'il a encore du boulot. Et patienter, ça le connaît. ■ NICK CARVALHO

« SA GRANDE QUALITÉ, C'EST QU'IL SAIT ÉCOUTER »
Hervé Della Maggiore, entraîneur de Bourg-Péronnas

RELANCE

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

LE YANKEE STADIUM, DOMICILE DE LA MYTHIQUE FRANCHISE DE BASE-BALL DES YANKEES, ACCUEILLE AUSSI DES RENCONTRES DE SOCCER COMME PSG-CHELSEA (1-1), LE 22 JUILLET 2012. LE NEW YORK CITY FC Y DISPUTERA SES MATCHES DE MLS.

NEW YORK LA VILLE OÙ LE SOCCER N'EST PAS ROI

Dans cette mégalopole où Pelé implanta le football dans les années 70, trois équipes professionnelles tentent de se faire une place dans un marché saturé de sport. À l'heure de la reprise de la MLS, le pari est loin d'être gagné. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Harold le Chimpanzé est mort, le *Studio 54* a fermé ses portes depuis belle lurette et le football new-yorkais reste depuis un inconsolable orphelin. Nostalgique d'une époque (la fin des années 1970) où le Cosmos était devenu l'équipe la plus célèbre des États-Unis, tous sports confondus, où sa mascotte (Harold), censée divertir le public en jonglant avec le ballon, urinait sur les joueurs lors des conférences de presse, et où chaque match se terminait invariablement en prolongations dans les entrailles gomorrhéennes du night-club le plus enluminé de Big Apple (le *Studio*), avec Mick Jagger et Pelé sur le dancefloor. Dans ce New York où la guerre du Vietnam n'en finissait plus de sécréter ses traumatismes, le World Trade Center venait de sortir de terre, le « fils de Sam » (un serial killer) semait la terreur dans le Bronx et une maladie insidieuse qu'on n'appelait pas encore SIDA interpellait déjà les médecins de la ville. Mais qui s'en souciait ?

Comme le dit encore aujourd'hui Clive Toye, le directeur sportif qui fit venir Pelé à New York en 1975, « le football était alors perçu ici comme un vecteur de l'invasion communiste, joué par une bande de tantouzes en short ». La vérité est qu'avant l'arrivée du roi brésilien, le soccer était aussi connu dans Manhattan que Ben Laden avant le 11 septembre 2001 et aussi populaire que le même Oussama après la même date. « C'était le sport le moins important de tous ceux joués aux États-Unis », confiait Lawrie Miffin, le journaliste du *New York Daily News*, repris en écho par son confrère David Hirschey : « Personne n'y connaissait rien dans les rédactions. On traitait le sujet comme on le fait d'une léproserie. »

Le football à New York n'était pourtant pas né d'hier. Importé par les émigrants européens (écossais, irlandais, italiens, allemands) qui débarquèrent dans la ville à la fin du XIXe siècle, il avait rapidement essaimé dans la région. Son enracinement allait se concrétiser par la gésine de compétitions (une Coupe nationale dès 1885, dont les équipes participantes venaient presque toutes de New York ou du New Jersey) et d'instances (une Ligue professionnelle en 1894) basées sur le modèle britannique. New York, qui reste aujourd'hui le siège de deux ligues professionnelles (la MLS et la NASL), ainsi que la ville résidente du président de la Fédération, Sunil Gulati (enseignant à l'université locale de Columbia), sera à jamais la cité du soccer aux États-Unis. Celle où tous les grands clubs européens viendront (et reviennent aujourd'hui) en tournée, dès les années 20. Mais un écrin avant d'être un bijou. Un vase au lieu d'une fleur.

« LE DÉFI DE CES TROIS ÉQUIPES, C'EST DE FAIRE VENIR LES GENS AU STADE »
Grant Wahl, journaliste à *Sports Illustrated*

LES RED BULLS JOUENT DANS LE NEW JERSEY, LE NEW YORK CITY FC ÉVOLUE DANS LE BRONX ET LE COSMOS À LONG ISLAND. À MANHATTAN, LE FOOT RESTE UN PLAISIR...

OLIVIER DOUBLIER/L'ÉQUIPE

LA VILLE DES STARS ET DU SHOW. Les noms des défunts clubs new-yorkais* décrivent mieux qu'un discours ce que fut le foot sur les rives de l'Hudson pendant des décennies: un passe-temps d'immigrants qui ne s'enracinera jamais vraiment dans la culture locale, et plus encore un divertissement sans vedettes. Car quand, en 1966, le Santos de Pelé affronte successivement le Benfica d'Eusebio et l'Inter de Helenio Herrera, les rencontres donnent lieu à d'authentiques émeutes et battent des records d'assistance. New York est et sera toujours une ville où on aime les stars et le show. Celles de Broadway et des grands théâtres. Ici, les fans de baseball ont idolâtré Mickey Mantle et Joe Di Maggio, les Yankees et le Yankee Stadium, ceux de foot US les Giants de Lawrence Taylor ou les Jets de Joe Namath (dit Broadway Joe), et les spectateurs du Madison Square Garden (un temple) les Knicks de Walt Frazier et Bill Bradley. Dans cet univers, le soccer n'a pas d'histoire(s), lui qui vivait encore en colocation jusqu'en 2009, squattant les enceintes des autres, qu'ils soient baseballeurs, footballeurs US ou même universitaires. Pas de stade, pas de vedette, jusqu'à Pelé en 1975. Et bien plus tard Thierry Henry. Rien à vendre. Personne à régaler, ni même à épater.

Que dire de cette mégalopole de plus de douze millions d'habitants, dont la vie sociale et culturelle est aussi riche que les coffres des banques suisses, sinon que le public est difficile et la critique toujours acerbe. Dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres qui s'étend jusqu'au New Jersey voisin cohabitent neuf franchises de sports américains**. Plus que partout ailleurs aux States. Quelle place peuvent donc revendiquer les trois parents pauvres que sont les Red Bulls (créés en 1996), le Cosmos (de retour en NASL depuis 2011) et le tout nouveau New York City FC, copropriété de Manchester City et des Yankees, qui débutera en MLS cette saison?

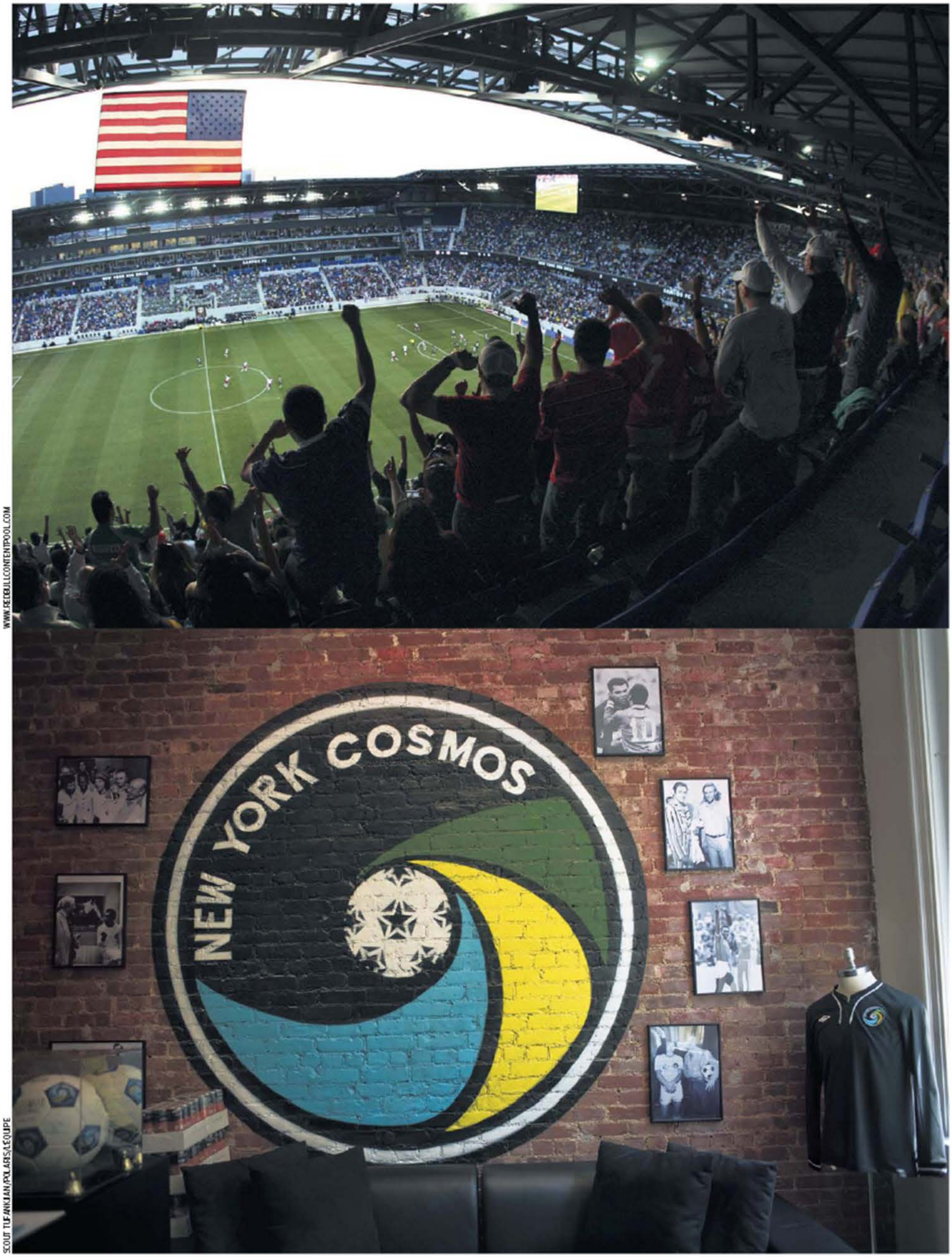
« L'ARRIVÉE D'UNE TROISIÈME ÉQUIPE EST PRÉMATURÉE »
Jérôme de Bontin, ancien directeur sportif des Red Bulls

Pour Jérôme de Bontin, ancien directeur sportif des Red Bulls et ex-président de l'AS Monaco, toujours très actif dans le milieu du football aux États-Unis, «l'arrivée d'une troisième équipe est prématurée, même si New York est une ville qui aime le football. Il y a le risque d'un échec potentiel, comme pour Chivas à Los Angeles. C'est aussi une ville où les gens n'aiment pas avoir des abonnements et préfèrent acheter des tickets en fonction des événements. Même s'il y a beaucoup de fans anglais ici, ils sont loin d'être tous supporters de Manchester City. Quand cette équipe a rencontré Liverpool ici, l'année dernière, 80 % du stade étaient en rouge.» D'une phrase lapidaire, notre confrère Grant Wahl, spécialiste du soccer au magazine *Sports Illustrated* et basé à New York, résume le panorama: «Les Red Bulls ont l'ancienneté, le Cosmos a un nom qui parle à tous et le NYCFC un projet.» Mais aucun n'a un vrai public.

DES COMMUNAUTÉS ATTACHÉES À LEURS RACINES. «Ici, beaucoup de fans n'ont rien à foutre de la MLS ou de la NASL», reprend Wahl, qui fut, il y a quatre ans, un candidat déclaré à la présidence de la FIFA. «Ceux qui ont eu l'occasion de voir jouer l'ancien Cosmos de Pelé et Beckenbauer ne sont pas excités par le nouveau Cosmos, même avec Raul. Les Red Bulls n'ont jamais rien gagné et personne ne comprend leur nouvelle philosophie. Le NYCFC semble avoir les moyens. Mais le cafouillage de l'affaire Lampard a constitué une erreur de communication énorme *(voir page 45)*. Et leur seule vraie recrue (David Villa) n'est pas toute jeune, ce qui accentue le sentiment que la ville est une maison de retraite en matière de soccer.» Chacun se cherche donc un public de fidèles, quand ce n'est pas une audience.

Personne n'osera prétendre que New York, où cohabitent des dizaines de clubs des différentes communautés ethniques, n'est pas une ville de football. Ici, 37 % de la population est née à l'étranger. Chacun a son identité, sa confrérie, son équipe nationale, son club italien, anglais, grec, irlandais, croate, et même français (le PSG et l'OM y ont un fan club très actif). New York n'aime pas le football? Il suffit de se balader dans ses rues ou dans le reste de l'agglomération pour voir à l'œuvre, le week-end ou le soir venu, quelques-uns des dix-huit millions de pratiquants que compte le pays. Et sur des terrains (62 au total dans New York même, rien que pour le soccer) qu'envieraient bien des clubs français. Lors de la dernière Coupe du monde, les matches retransmis sur écrans géants ont drainé des centaines de milliers de personnes à Dumbo, sous le pont de Manhattan, dans Little Brazil ou sur Governor's Island. Et l'arrivée de Cristiano Ronaldo dans le New Jersey lors du stage de préparation du Portugal a déclenché des scènes d'hystérie. Quand l'Italie rencontre l'Uruguay, Mulberry Street se pare des couleurs azzurri et les fans de la Celeste envahissent les restos de Jackson Heights, dans le Queens. À New York, chaque nation de foot a son spot. Son territoire. Les Irlandais dans Sunnyside, les Argentins dans Elmhurst, les Ivoiriens à Harlem, les Croates dans le Queens... Ici, tout est plus fou qu'ailleurs. Et le potentiel énorme.

AUCUN CLUB DANS MANHATTAN. Tous les week-ends, les pubs de Manhattan du genre *Legends* ou *Nevada Smith* sont pleins à craquer



AU SIÈGE DU NEW YORK COSMOS *(EN BAS)*, L'HISTOIRE S'AFFICHE SUR LES MURS. MAIS C'EST DANS LA RED BULL ARENA QUE LE CŒUR DU FOOT NEW-YORKAIS A VIBRÉ CES DERNIÈRES ANNÉES.

WWW.REDBULLCONTENTPOOL.COM

SCOUT TUFANKJIAN/POLARIS/L'ÉQUIPE

pour regarder les matches de Premier League. Et le Championnat mexicain fait un tabac à la télé. Malgré cela, le soccer peine à embraser New York. Et pas seulement à cause de la qualité du jeu proposé. Le stade des Red Bulls est situé à Harrison (New Jersey), à trente minutes de métro de Wall Street et du sud de Manhattan, beaucoup plus encore du cœur de la ville. Ses environs ressemblent à une friche urbaine. Son public ? Avant tout des banlieusards du New Jersey. Pas flatteur quand on sait qu'aux États-Unis, les clubs situés en périphérie des grandes agglomérations sont autant de parias. Chicago ou Los Angeles, que ce soit avec le Galaxy ou Chivas, ont payé pour le savoir. Le Cosmos, lui, a élu domicile à Long Island, sur le campus de l'université de Hofstra, là où jouait le club au début des années 70. Un endroit difficile d'accès, y compris en voiture. La première gare est à plus de trois quarts d'heure à pied du stade. Très loin de Manhattan, et même du Queens ou de Brooklyn, où le club jouera quelques-uns de ses matches cette saison et où il a prévu de construire un stade dans un futur pas trop lointain.

Reste le NYCFC, qui emménagera au Yankee Stadium pour ses trois premières années. Un lieu culte, chargé de légendes, et bien desservi par le métro. « Un vrai plus pour eux, car tout le monde à New York a été au moins une fois là-bas », note Bontin. Mais l'intronisation cache déjà un échec. NYCFC, qui a payé 100 M$ (88 M€) le droit d'intégrer la MLS, avait en effet prévu de construire son propre stade, à côté de celui des baseballeurs des Mets et de l'aéroport de La Guardia. Le projet a capoté. Et coûté 25 M$ (22 M€) en communication à la MLS. NYCFC excite pourtant la curiosité. La fièvre des débuts. Près de 14 000 abonnés sont déjà recensés, contre même pas 10 000 pour les Red Bulls. « La bourgeoisie blanche de l'Upper East et West Side et les émigrés de la deuxième génération ont déjà changé leur fusil d'épaule », constate Bontin. Le Cosmos, lui, enregistrait une moyenne de spectateurs avoisinant les 6 000 l'an passé.

LA PORTE D'ENTRÉE DE L'EUROPE. La géographie des trois clubs a au moins le mérite de délimiter des frontières que leur SUITE PAGE 46

LES SUPPORTERS DES RED BULLS PESTENT CONTRE LA NOUVELLE POLITIQUE DU CLUB.

OLIVIER GOULIER/L'ÉQUIPE

2 Ligues, 31 franchises

MLS
Reprise du Championnat le 6 mars
- Chicago Fire
- Columbus Crew
- DC United (Washington)
- Impact de Montréal
- New England Revolution
- New York City FC*
- New York Red Bulls
- Orlando City*
- Philadelphia Union
- Toronto FC
- Colorado Rapids
- FC Dallas
- Houston Dynamo
- Los Angeles Galaxy
- Portland Timbers
- Real Salt Lake
- San Jose Earthquakes
- Seattle Sounders
- Sporting Kansas City
- Vancouver Whitecaps

NASL
Reprise du Championnat le 4 avril
- Atlanta Silverbacks
- Carolina RailHawks
- FC Edmonton
- Fort Lauderdale Strikers
- Indy Eleven (Indianapolis)
- Jacksonville Armada
- Minnesota United*
- New York Cosmos
- Ottawa Fury
- San Antonio Scorpions
- Tampa Bay Rowdies

** Franchises débutant cette année.*

COSMOS

Raul, plus qu'un joueur

L'Espagnol a paraphé un contrat de deux ans. Et pas seulement pour être le leader sur le terrain.

APRÈS L'ALLEMAGNE ET LE QATAR, LES ÉTATS-UNIS.

NEW YORK COSMOS

Il y a encore quelques mois, il était le meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions. Mais Raul Gonzalez Blanco, légende du Real Madrid (16 saisons, 323 buts), a tenu à survivre après que Leo Messi et Cristiano Ronaldo l'ont relégué courant novembre au troisième rang du palmarès des réalisateurs de la C1. Survivre est bien le mot. À bientôt trente-huit ans, Raul n'est plus le dauphin du Ballon d'Or qu'il était en 2001. Après deux années au Qatar (Al-Sadd), l'ancien Galactique a choisi de terminer sa carrière de joueur au New York Cosmos. Comme Pelé. Comme Beckenbauer. L'Espagnol a signé pour deux ans. Mais comme il le dit lui-même, « mon corps me dira si c'est six mois ou si c'est plus ». De toute façon, le parachute est déjà activé. Dans son contrat, il est prévu que Raul soit parallèlement le conseiller du directeur de la formation, qu'il supplantera dès qu'il décidera de raccrocher les crampons. L'ancien Galactique est en effet venu pour activer sa reconversion, en même temps que pour goûter les charmes de la grande ville. C'est ici, à New York, qu'il se fera les griffes. Avec une ambition affichée : « Devenir un jour l'entraîneur du Real Madrid. » Le poste de directeur technique qu'il occupera prochainement au Cosmos n'est donc que la première étape d'un chemin qui se veut ambitieux.

UNE LIGUE CONCURRENTE. Le choix peut cependant paraître curieux. Même si le Cosmos compte déjà en son sein un champion d'Europe espagnol version 2008 (Marcos Senna), l'équipe n'opère qu'en NASL, une ligue concurrente de la MLS, souvent considérée comme le deuxième niveau du soccer. Si elle n'est pas forcément inférieure en qualité, la NASL (North American Soccer League), moins mise en valeur médiatiquement que la MLS, tente de se faire une réputation en exhumant, depuis 2011 (date de sa fondation), les fastes de sa version originale, l'ancienne NASL (1968-1984), qui vit atterrir aux États-Unis toutes les anciennes gloires mondiales, de Pelé à Cruyff en passant par Beckenbauer, Best, Neeskens, Gerd Müller, Bobby Moore ou Eusebio. Forte de onze équipes (dont deux canadiennes), dont certaines ont repris le nom des anciennes franchises (Tampa Bay Rowdies, Fort Lauderdale Strikers, New York Cosmos), elle entend s'octroyer une place conséquente dans le soccer US en s'appuyant sur des préceptes plus européens (système de promotion-relégation, centres de formation, masse salariale moins encadrée) que ceux de la MLS. Raul servira donc de tête de pont et de caution à sa politique. Comme Pelé en son temps... ■ T.M.

NEW YORK CITY FC

Le mensonge Lampard

Au terme d'un incroyable imbroglio, le milieu de terrain anglais n'arrivera à New York qu'en juillet, au mieux.

NON, LAMPARD N'A PAS ENCORE QUITTÉ MANCHESTER.

RICHARD HEATHCOTE

Il était, avec le champion du monde et d'Europe espagnol David Villa, la figure de proue de la campagne d'abonnements. La légende venue d'Angleterre, le seul non-attaquant de l'histoire à avoir marqué plus de 150 buts en Premier League, une caution de prestige pour tous les fans britanniques de Big Apple. Mais la garantie était sans provision. Frank Lampard (36 ans) devait arriver au New York City FC pour le début de la saison de MLS, en mars. Il avait officiellement signé pour deux ans cet été, avant d'être prêté à la maison mère qu'est Manchester City, les deux clubs (qui portent les mêmes couleurs bleu ciel) ayant le même propriétaire (City Football Group, géré par un holding d'Abu Dhabi). Mais la vérité était tout autre. Lampard a fait croire qu'il avait signé à New York pour ne pas se déjuger, lui qui avait toujours affirmé qu'il ne jouerait pour aucun autre club que Chelsea en Premier League. Mais il a signé à City avant d'être prêté à New York, et non l'inverse. La supercherie, qualifiée de « faute de communication qui a semé la confusion » par le club et de « mauvaise interprétation » par la MLS elle-même, a fini par éclater début janvier, préludant au départ de Tim Pernetti, responsable en chef des opérations business. Elle a bien sûr indisposé les abonnés (près de 14 000 pour cette saison inaugurale), qui se sont sentis floués sur la marchandise qu'on leur avait vendue.

DEMANDES DE REMBOURSEMENT. Ceux-ci, qui ont été jusqu'à enrouler récemment une écharpe aux couleurs de « City » autour de la statue de Rocky Balboa (à Philadelphie), avaient pour leur équipe les yeux de Chimène. C'est un peu moins le cas désormais, même si le NYCFC, qui jouera ses rencontres au Yankee Stadium, suscite un bel engouement sur les réseaux sociaux, alors que le club n'a disputé aucun match officiel dans son histoire. Trois cents abonnés ont demandé à être remboursés. Et le club a mis en place une politique de rachat du maillot de Lampard à ceux qui n'en voulaient plus. Le problème est né du fait que celui qu'on pensait bon pour la retraite a fait bonne impression à Manchester, marquant des buts (cinq) souvent décisifs. Les blessures, le départ de Yaya Touré à la CAN ont ajouté à l'urgence de garder Lampard en Angleterre. Ce dernier arrivera peut-être pour rencontrer Montréal le 4 juillet. Reste à savoir quelle réception le public va lui réserver. ■ T. M.

RED BULLS

Après Henry, le déluge

Les Red Bulls vont avoir du mal à se remettre du départ de leur star, qu'ils n'ont même pas cherché à remplacer

LA LÉGENDE HENRY N'A AUCUN SUCCESSEUR DÉSIGNÉ.

JULIE GLASSBERG/L'ÉQUIPE

C'est une mue quasi totale qu'ont effectuée les New York Red Bulls à l'intersaison. À la retraite de Thierry Henry et au départ de Tim Cahill pour la Chine (Shanghai Shenhua), s'est ajouté celui du directeur sportif Andy Roxburgh et le limogeage du très populaire entraîneur Mike Petke. Une décision que certains dans l'entourage du club qualifient de « suicidaire ». Cette purge résonne douloureusement chez les fans, lesquels digèrent mal l'échappatoire qu'est en train de prendre le club. Un club qui fut à un but (contre New England) de remporter enfin la finale la saison dernière. Mais il faut croire que le football hors d'Europe n'intéresse plus la maison Red Bull. Il y a trois ans, celle-ci avait tenté de négocier avec les gens de Manchester City pour le rachat de leur franchise quand ils ont su que ces derniers voulaient intégrer la MLS. Depuis, elle semble se désengager et se recentrer sur un modèle low cost, avec des joueurs jeunes et (ou) formés au club. Cette saison, elle n'a engagé aucun des deux « joueurs désignés » (ceux dont le salaire n'est pas intégré à la masse salariale plafonnée, comme l'étaient Henry ou Beckham à Los Angeles) auxquels elle pouvait prétendre. Elle n'a même pas tenté d'aller chercher Steven Gerrard, qui n'attendait qu'un coup de fil de son ancien boss à Liverpool, Gérard Houllier, directeur technique de toutes les équipes Red Bull. Sa seule recrue notable : Ronald Zubar. Et si le nouveau coach, Jesse Marsch, jure à qui veut l'entendre qu'une ou deux vedettes vont débarquer cet été (Honda ? Kolo Touré ?), personne n'y croit.

LES FANS EN COLÈRE. Sur les forums de supporters, certains ont rebaptisé leur équipe « RedBullshit ». Traduction inutile. Quelques centaines d'entre eux ont posé des pancartes au bord des routes avoisinantes, demandant le retrait de Red Bull. Une collecte publique a même été lancée pour louer des panneaux lumineux le long des autoroutes, afin d'y exprimer l'unanime désapprobation. Elle a rapporté 5 000 dollars lors des premières vingt-quatre heures. Sur Twitter, le hashtag RedBullOut fait un tabac. Ali Curtis, le nouveau directeur sportif (à l'origine du licenciement de Petke), a été accueilli aux cris de « vire-toi, toi-même ! » lors d'une réunion que le club a cru bon d'organiser le mois dernier avec les abonnés. La révolte gronde. Le marketing est réduit à la portion congrue. Comme les ambitions. « Personne ne comprend dans quelle direction ils veulent aller », note un connaisseur du dossier. Thierry Henry (10 buts, 14 passes décisives en 2014) avait perçu la chose, lui qui a masqué pendant plus de quatre ans une forêt de médiocrité. Bradley Wright-Phillips, seule star rescapée de l'exercice précédent, n'est pas près de marquer à nouveau 27 buts cette saison. ■ T. M.

SUITE DE LA PAGE 44 identité, si tant est qu'elle existe, n'a pas su imposer. Pour beaucoup, Red Bull reste le nom d'une marque de boisson énergisante, étrangère qui plus est. Étrangers aussi, les capitaux de NYCFC (Abu Dhabi) et ceux du Cosmos (Arabie saoudite), dont le revival a d'abord été une affaire de marketing fondée sur le business du vêtement vintage et la nostalgie des années Pelé, lequel reste le président honoraire et la figure d'un club où il passe de temps en temps. Le Cosmos, une marque reconnue. Mais l'étiquette manque d'un support. Et elle est privée de visibilité. Car bien qu'elle ait une vision plus capitaliste (pas de contrôle centralisé ou de restriction salariale) que la MLS, la NASL n'a pas le même impact médiatique que sa concurrente, dont le niveau n'est pas forcément supérieur. La preuve? En juin dernier, le Cosmos a étrillé les Red Bulls (3-0) en seizièmes de finale de l'US Open Cup, équivalent de la Coupe de France aux États-Unis.

« Le défi de ces trois équipes, c'est de faire venir les gens au stade », résume Grant Wahl. Dans une ville sportivement sinistrée, où seulement deux des neuf franchises de sports US ont disputé les play-offs l'an dernier (les Nets en NBA et les Rangers en NHL), les places sont à prendre.

À condition de savoir s'y prendre. Car ce qui pose problème n'est pas tant le football lui-même que son niveau et l'impact de ses représentations.

Les Américains l'ont bien compris, qui tentent de faire venir les équipes européennes sur leur sol. L'été est la saison propice, et la préparation un vecteur de nouvelles compétitions. Depuis l'an dernier, la Champions Cup réunit huit équipes européennes de gros calibre sur le sol US à la fin juillet. L'an passé, Liverpool et Man City ont réuni 50 000 personnes au Yankee Stadium. Tout le monde en a conscience, le futur du soccer à New York ne s'appelle ni Cosmos, ni Red Bulls, ni City, mais Man United, Real Madrid ou l'AS Roma. Historiquement, la ville a toujours été la porte d'entrée de ceux qui débarquent d'Europe. Les bateaux et les immigrants autrefois, les clubs de foot demain, les seconds nourrissant les premiers. Le processus de globalisation qui a vu les businessmen américains investir en Premier League ou en Serie A bouclera ainsi la boucle. ■

T. M.

** Brooklyn Germans, Brooklyn Italians, Brooklyn St Mary's Celtic, Bronx Scots, Newark Portuguese, etc.*
*** Les Giants et les Jets en NFL (foot US), les Yankees et les Mets en MLB (baseball), les Rangers, les Islanders et les Devils de la NHL (hockey sur glace) ainsi que les Knicks et les Nets de la NBA (basket).*

OLIVIER OUDLY/L'ÉQUIPE

À NEW YORK, LE FOOT S'AFFICHE DISCRÈTEMENT.

IL Y A QUARANTE ANS, PELÉ

L'arrivée du « Roi » en 1975 a fait chavirer Big Apple et donné le coup d'envoi d'un formidable carnaval.

LUC ALEXIOU/L'ÉQUIPE

PELÉ ENTOURÉ PAR SYLVESTER STALLONE ET MICHAEL CAINE: DANS LES ANNÉES 70, LES STARS DU FOOT ET DU CINÉMA FAISAIENT LA FÊTE ENSEMBLE À NEW YORK.

Le 10 juin 1975 sera à jamais gravé dans les mémoires des amateurs de soccer aux États-Unis. Ce jour-là, un roi nommé Pelé sortait de sa retraite sportive pour signer un contrat avec le Cosmos et enivrer celle que Sinatra avait rebaptisé « la ville qui ne dort jamais ». Pelé avait tout: la renommée, le palmarès, le charisme, le talent. Tout, sauf la jeunesse (34 ans à l'époque). Pour mieux mesurer son impact, il suffit de remonter quelques mois avant sa signature et se souvenir que le Cosmos enregistrait alors 3 578 spectateurs de moyenne. Que l'équipe de l'époque comptait dans ses rangs une célébrité nommée Malcolm Dawes, ex-défenseur de Hartlepool, venu à New York pour « voir en concert Sinatra et Elvis Presley ». Que le club demandait à ses joueurs, qui émargeaient à 80 $ par semaine, d'avoir un deuxième boulot pour vivre. Que l'ailier brésilien Jorge Siega découpait du salami dans un Deli, que l'Écossais Charlie McCully jouait les maçons et que Barry Mahy (ex-Scunthorpe) tenait l'accueil du lounge à l'aéroport Kennedy quand Shep Messing (le gardien) posait nu dans les magazines. Ceux-là s'entraînaient deux fois par semaine. Deux séances à l'issue desquelles ils passaient la fin de la journée à jouer au poker dans le vestiaire en descendant des bières.

JAGGER, REDFORD, WARHOL... L'atmosphère festive a perduré avec l'arrivée de Pelé. Elle a même pris une nouvelle ampleur dans les entrailles du *Studio 54*, devenu le night-club le plus prisé de Big Apple, en même temps qu'elle a conféré au club (et au soccer) un engouement médiatique sans précédent. « Tout le monde voulait le toucher, lui serrer la main, faire une photo avec lui », se souvient John O'Reilly, l'ancien attaché de presse du club. Cinq jours après son arrivée, Pelé faisait ses débuts contre Dallas au Downing Stadium, une sorte de ruine du paléolithique sous le pont de Triborough qui relie Manhattan à la fois au Queens et au Bronx. Des bouteilles cassées cernaient le terrain. Pas d'eau courante dans les vestiaires. La pelouse était tellement inexistante que le préposé lui apposa une teinture verte pour faire illusion devant les caméras de CBS qui retransmettaient le match. Pelé croira avoir attrapé une maladie après avoir constaté une couleur anormale sur sa jambe droite.

Bientôt s'y entasseront plus de 22 000 personnes. Le Cosmos ne tardera pas à déménager au Giants Stadium, où viendront communier 77 000 fidèles parmi lesquels Mick Jagger, Robert Redford, Henry Kissinger, Andy Warhol ou Steven Spielberg. À l'extérieur, les matches se jouent à guichets fermés. Les conférences de presse n'ont plus lieu dans les vestiaires, mais dans le salon d'un grand hôtel. Le nombre de journalistes suivant le club passe de cinq à plus de deux cents. Au buffet presse, les sandwiches au pepperoni font place à un menu caviar-saumon-champagne. « On est devenus les Rolling Stones », clame l'ancien secrétaire Steve Marshall quand Chinaglia, Beckenbauer et Carlos Alberto rejoignent le « Roi ». « On a transcendé toutes les cultures, toutes les ethnies, tous les standards socio-économiques, dira Shep Messing. On était des internationaux, européens, cool, des Américains du Bronx. On était tout pour tout le monde. » La retraite de Pelé, en octobre 1977, sonnera le glas d'un carnaval de plus de deux ans. ■ T. M.

ACHETER DES RUNNINGS C'EST BIEN.

SAVOIR LESQUELLES C'EST MIEUX.

CONSEILS | ÉQUIPEMENT | NUTRITION

ILOSPORT.FR

VOUS ALLEZ AIMER LE SPORT

Où, quand, comment faire du sport ? Ilosport.fr le premier portail en France dédié à la pratique sportive.

DAVID ALABA

QUATRE JOUEURS POUR

Au Bayern, le jeune Autrichien peut jouer indifféremment arrière gauche, axial aussi au milieu, en 6 ou en 8. Cerise sur le gâteau ? Il est performant partout et

Dans une équipe comme le Bayern, qui aime avoir le ballon, attaquer et jouer haut, qui cherche constamment à créer la supériorité numérique ou le bon décalage, et dont la géométrie ne cesse de changer durant le match selon l'exigence du moment, la réponse tactique à apporter, la zone où elle se situe ou bien encore la nature de l'opposition, David Alaba ne présente que des avantages. Confession de Rudi Garcia, qui l'a affronté deux fois à l'automne dernier avec la Roma en Ligue des champions (1-7 à Rome, 0-2 à Munich) : « Un joueur comme lui constitue une vraie richesse pour l'entraîneur. Il est hyper-performant partout, il possède déjà une grande maturité tactique pour son âge *(NDLR : 22 ans)* et dans un jeu très dynamique comme celui-là, qui offre une telle puissance offensive, il s'y retrouve forcément. » Mircea Lucescu, le coach du Chakhtior Donetsk, adversaire des Bavarois en huitièmes de finale (0-0 à l'aller), prétend, lui : « Je dirai même que c'est le joueur idéal pour Guardiola et sa philosophie de jeu. Il est très discipliné et respectueux de l'organisation collective, il semble toujours à l'écoute, son jeu respire l'intelligence, mentalement, il est très fort et, physiquement, son volume est impressionnant. À chaque instant du match, il est donc capable d'interpréter n'importe quelle situation, défensive ou offensive, d'attaquer l'espace et de changer de position, sans pour autant générer de la confusion sur le terrain ou déséquilibrer l'équipe. Au contraire. Il amène en permanence du mouvement, de la mobilité et de la disponibilité, et comme il se situe toujours bien par rapport à ses partenaires, il reste synchrone dans les déplacements. »

> « C'EST LE JOUEUR IDÉAL POUR GUARDIOLA ET SA PHILOSOPHIE DE JEU »
> **Mircea Lucescu, entraîneur du Chakhtior Donetsk**

ARRIÈRE GAUCHE, UNE IDÉE DE VAN GAAL. À ses débuts au Bayern, à dix-sept ans, Louis van Gaal en avait fait un latéral gauche dans sa défense à quatre, autant par intuition personnelle que par défaut. « C'était un milieu de terrain de formation, se souvient le manager de Manchester United, il ne voulait pas jouer là, mais à l'époque j'avais besoin de lui à ce poste à cause de blessures et il y avait une place à prendre. Comme je savais qu'il avait les caractéristiques nécessaires pour réussir et se fixer dans ce rôle, j'avais donc réussi à le persuader qu'il serait utile à l'équipe comme ça. » Si Alaba a formé une paire formidable côté gauche avec Franck Ribéry pendant plusieurs saisons et si la complicité technique entre les deux joueurs demeure, son registre s'est toutefois considérablement étoffé. Cinq ans plus tard, il est bien plus que l'un des meilleurs arrières gauche au monde, son jeu de transition est devenu redoutable et sa capacité d'adaptation n'a désormais pas de prix. L'autre jour, contre Donetsk, dans un match plus compliqué et plus électrique que prévu, il a débuté ainsi axe gauche au sein d'une défense Rafinha-Boateng-Alaba-Bernat avant de terminer milieu défensif aux côtés de Schweinsteiger et de gérer habilement les vingt dernières minutes du match dans un 4-4-1 d'urgence après l'expulsion de Xabi Alonso. Pep Guardiola assure : « Sa flexibilité est si essentielle à notre jeu, les possibilités qu'il offre sont si nombreuses et sa mentalité si exemplaire qu'il est devenu aujourd'hui un joueur majeur du Bayern. » Surtout lorsqu'il a fallu gérer, depuis l'été dernier, les absences prolongées de Thiago Alcantara et Javi Martinez, la convalescence interminable de Schweinsteiger, puis la blessure à la cheville de Lahm.

PERCUTER ET CASSER LES LIGNES. Pour essayer de mieux cerner son registre, Rudi Garcia avance cette première piste : « C'est un joueur de flanc gauche. Plus précisément, un joueur offensif de flanc gauche. » Et il ajoute : « Maintenant, comme il sait tout faire, tu peux le mettre indifféremment dans chacune des trois lignes : derrière, dans une défense à trois ou à quatre, au milieu, et même devant. Après, la vraie question, c'est de savoir où réside l'efficacité du joueur si tu le fais changer trop souvent de poste. Mais, au Bayern, ils n'ont manifestement pas ce débat-là, vu que ça ne leur pose aucun problème. » Mircea Lucescu abonde dans le même sens : « Tant qu'il est sur le côté gauche ou axe gauche, il peut répondre à n'importe quelle demande. En revanche, à la différence d'un autre pur gaucher comme Robben, il ne possède pas les qualités pour jouer à droite et rentrer ensuite sur son meilleur pied. Pour éliminer et dribbler, il a davantage une technique en force qu'en finesse. » Puisqu'il passe davantage de temps à attaquer qu'à défendre (le Bayern tourne à plus de 70 % de possession de balle en Bundesliga et à 63 % en Ligue des champions), c'est d'abord son profil « box to box », sa capacité à déplacer le jeu à l'opposé pour Robben ou Müller, ses prises de balle vers l'avant et sa qualité de passes et de relance qui, logiquement, ressortent. Garcia, toujours : « Il est vif, rapide, technique. Il possède aussi cette capacité à vite se projeter devant et à casser les lignes en percussion, avec ou sans ballon. Même quand il joue troisième défenseur central, c'est toujours lui qui vient s'insérer au milieu et pousser son action jusqu'au bout, sachant que Bernat, le vrai couloir gauche de l'équipe, est là également pour couvrir ses montées et compenser. » L'entraîneur de la Roma dit encore : « D'ailleurs, c'est lorsqu'il part d'une position un peu plus reculée et qu'il arrive lancé qu'il est aussi le plus dangereux. » Formulé autrement par Lucescu, cela donne : « Il a un très bon pied gauche et une excellente frappe. Donc, plus il est près de la surface adverse, plus il peut l'utiliser et mieux il est. »

BLESSÉ AU GENOU, DAVID ALABA EST REDEVENU DÉSORMAIS UN JOUEUR INDISPENSABLE À L'ÉQUILIBRE COLLECTIF DU BAYERN.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

NICOLAS LUTTIAU

LE PRIX D'UN

dans une défense à trois ou à quatre, mais dans n'importe quelle animation. **PAR** PATRICK URBINI

MAÎTRISE ET COMPRÉHENSION DU JEU. Si des heures de travail et de vidéo de Beckham, Juninho et Cristiano Ronaldo lui ont permis d'affiner sa technique de frappe et son habileté sur coup franc, son travail défensif n'est pas anecdotique. L'intensité qu'il met désormais dans le pressing, sa force de concentration et sa puissance physique non plus. Il récupère ainsi sept ballons par match en moyenne rien qu'en Ligue des champions, il a gagné 50 % de ses duels cette saison, il ne commet quasiment aucune faute (une tous les deux matches et aucun carton en 2014-15) et il a suffisamment de vitesse pour pouvoir gérer l'espace derrière lui. À l'image de Philipp Lahm, dont il avait fait sa sentinelle devant la défense la saison passée, Guardiola a pourtant senti qu'il y avait bien d'autres choses à exploiter chez le jeune Autrichien, aussi bien à l'intérieur du jeu que dans la construction ou l'élaboration d'un vrai réseau de passes. A fortiori depuis les arrivées de Juan Bernat et de Xabi Alonso, l'été dernier.

IL RÉCUPÈRE EN MOYENNE SEPT BALLONS PAR MATCH EN LIGUE DES CHAMPIONS ET GAGNE 50 % DE SES DUELS

Résultat ? Il en a fait un joueur protéiforme, adaptable à tous les cas de figure et capable de garantir l'harmonie collective de l'équipe. Lucescu explique ceci : « Au fond, l'idée de jeu du Bayern de Guardiola pourrait se résumer ainsi : changer de position en permanence pour mieux mettre en difficulté l'adversaire, chacun avec ses qualités individuelles. Ça rappelle beaucoup le football total de la Hollande des années 70, avec une dimension néanmoins plus tactique que physique. Ce n'est donc pas une caractéristique propre à Alaba, car, dans cette équipe, chaque joueur sait exactement ce qu'il doit faire à chaque instant en fonction de la position de son partenaire, comment maintenir l'équilibre collectif ou comment créer le surnombre. Mais dans ce cadre-là et dans la compréhension du jeu, il faut admettre que lui maîtrise tout ça parfaitement. » D'où cette conclusion, qui ressemble dans sa bouche à un compliment : « Alaba est aujourd'hui le produit de la philosophie de Guardiola. » ■

S'IL N'A MARQUÉ QU'UN SEUL BUT CETTE SAISON EN CHAMPIONNAT, UN COUP FRANC DE VINGT-CINQ MÈTRES LE 7 FÉVRIER À STUTTGART, SA FRAPPE DE BALLE RESTE L'UN DE SES MEILLEURS ATOUTS.

Contre Man City, trois postes différents

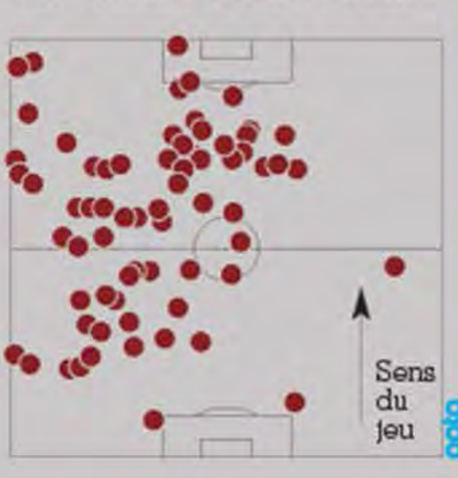
On aurait pu trouver d'autres exemples que celui-là cette saison, mais le match contre Manchester City du 17 septembre 2014 (1-0, but de Boateng à la 90e) reste l'un des plus parlants. Ce jour-là, Alaba avait débuté axe gauche dans une défense à trois. Assez vite, toutefois, Pep Guardiola avait senti que son équipe ne contrôlait pas le match autant qu'il le voulait et qu'il fallait mieux, également, la protéger des contres anglais à la perte de balle. Il avait donc abandonné son 3-4-1-2 de départ pour passer en 4-3-3 dès la 25e minute et fait monter d'un cran son joueur autrichien pour l'utiliser alors comme relayeur gauche dans un milieu à trois avec Lahm et Xabi Alonso. À 0-0 et avec cinq minutes à jouer , il avait ensuite terminé (et gagné) le match en 4-2-4 avec Lahm de retour au poste de latéral droit, Dante en charnière, Pizzarro comme second avant-centre et Alaba désormais comme milieu axial avec Xabi Alonso pour rééquilibrer le tout. S'il avait touché beaucoup moins de ballons que d'habitude (68 contre une moyenne de 97 par match en 2014-15), la zone d'influence d'Alaba avait toutefois été très vaste, sur la largeur mais surtout dans la profondeur, il avait couru près de 11,5 kilomètres, à peine moins que Xabi Alonso, son déchet technique s'était avéré infime (56 passes dont 91 % réussies), et seul Thomas Müller avait frappé autant de fois que lui (4 tirs, dont 1 cadré). ■

DE LA 1re À LA 25e MINUTE — 3-4-1-2

DE LA 26e À LA 84e MINUTE — 4-3-3

DE LA 84e À LA 90e MINUTE — 4-2-4

SES 68 BALLONS TOUCHÉS



En italique, les joueurs entrés en jeu.

_Ronaldo WELCOME BACK !*

L'ancien attaquant brésilien a confirmé vouloir rejouer et porter le maillot des Fort Lauderdale Strikers, club de Floride dont il est actionnaire. À trente-huit ans, alors qu'il a mis fin à sa carrière en 2011 ! **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

On aurait pu s'attendre à une mise en scène soignée. Une conférence de presse en mondovision sous le soleil de Floride. Mais non. C'est à la sortie du Sambadrome de Marquès de Sapucai, le « Maracana » du carnaval de Rio, bras dessus, bras dessous avec sa fiancée, que Ronaldo a confirmé ce qui ne semblait, quelques semaines plus tôt, qu'une opération de com. « Je le répète, je veux rejouer en compétition. » La compétition n'est autre que le Championnat de la NASL, Ligue nord-américaine parallèle à la MLS qui a revu le jour en 2011 sur les cendres d'une défunte ligue homonyme (1968-1984). Le Brésilien, devenu depuis le 11 décembre 2014 actionnaire (10 %) des Fort Lauderdale Strikers, l'un des concurrents de l'édition 2015 de la NASL, caresse l'ambition d'y participer, lui qui a pris sa retraite voilà déjà quatre ans. « J'espère être prêt pour la fin de la saison régulière ou le début des play-offs », a expliqué Ronnie à un reporter du média brésilien *Lance*. C'est-à-dire vers la fin octobre. « Il est certain que pour y arriver, je devrai me soumettre à une diète drastique. Mais ça ne me fait pas peur. Je vais m'organiser pour y arriver. »

UNE AFFAIRE BRÉSILIENNE. Ces promesses, relayées par des centaines de sites, ont suscité une belle effervescence. Au moins comparable à celle de la mi-janvier lorsque O Fenomeno avait déjà émis, cette fois au cours d'une conférence de presse, l'idée de rejouer. « Si je retrouve une bonne condition physique, pourquoi me priver de ce plaisir ? J'ai l'intention de m'entraîner durement dans les prochains mois. Pourquoi seulement maintenant ? C'est que ces trois dernières années, j'ai eu pas mal de choses à faire. » Ronaldo pensait, évidemment, à la société de marketing sportif, la 9ine Sport & Entertainment, créée à Rio de Janeiro, à quelques piges pour TV Globo, à sa participation à une émission de téléréalité, mais aussi et surtout à son rôle d'ambassadeur pour le Mondial au Brésil et à son poste au conseil d'administration du comité local d'organisation entre décembre 2011 et juillet 2014. Le double Ballon d'Or (1997, 2002) parviendra-t-il à porter le maillot de Fort Lauderdale en un autre lieu qu'un studio photo ? Foulera-t-il la pelouse du Lockhart Stadium aux côtés de Léo Moura, le défenseur vedette de Flamengo récemment recruté ? Répondre par l'affirmative reviendrait à donner tort à tous ceux, et ils sont nombreux, qui estiment que les « envies de rejouer » de Ronaldo ne sont que des coups de pub en faveur des Strikers. Une franchise dont l'ancien attaquant du PSV, de l'Inter, du Real et du Milan AC est partie prenante, ayant rapidement accepté de rejoindre un trio de compatriotes (Paul Cesso, Ricardo Geromel, Rafael Bertani) qui l'avaient rachetée mi-novembre 2014. Ces golden boys, qui ont étudié et travaillé dans le monde entier, ont su convaincre Ronaldo du sérieux de l'opération : faire, bien sûr, des Strikers, finalistes malheureux en 2014, la meilleure équipe de NASL, mais aussi un club de référence internationale, doté d'un nouveau stade ultramoderne. Sans oublier la création d'une académie portant le nom de Ronaldo, à défaut d'être gérée au quotidien par lui.

POUR LE MOMENT, LE DOUBLE BALLON D'OR PREND LA POSE AVEC LA MASCOTTE DE FORT LAUDERDALE. MAIS D'ICI À L'AUTOMNE, LE BRÉSILIEN ESPÈRE FOULER LES TERRAINS DE LA NASL.

PHOTO COURTESY OF FORT LAUDERDALE STRIKERS

PRÊT À VENDRE DES BILLETS SUR LA PLAGE. Pourtant, l'homme aux quinze buts en phase finale de Coupe du monde ne triche pas. Il est persuadé de pouvoir jouer à nouveau et, à ce titre, a promis de partager son temps entre Sao Paulo et Fort Lauderdale. Ne serait-ce que, dans l'immédiat, sous la casquette de dirigeant. « Je sais que je peux grandement les aider avec mon expérience, leur transmettre rage de vaincre et conseils. » « Ronnie est hyper motivé par le projet des Strikers, témoigne Ricardo Geromel. Une fois, il m'a même lancé qu'il serait prêt à vendre lui-même les billets pour les matches sur la plage, s'il le fallait ! » Un Ronaldo sur les terrains serait une pub encore plus efficace dans un contexte concurrentiel (cinq clubs de Floride en 2016 entre NASL et MLS). Même si l'on ne peut s'empêcher de penser à ce jour de février 2011 où, alors qu'il effectuait un dernier tour de piste avec les Corinthians, à Sao Paulo, il avait annoncé en larmes sa retraite, révélant ses problèmes à la tyroïde, les sacrifices pour continuer à jouer, la fatigue de son corps. Quatre mois plus tard, il disputait un quart d'heure sous le maillot du Brésil, face à la Roumanie, sa 98e et dernière sélection pour la Seleçao. Son ultime apparition sur une pelouse. ■

« SI JE RETROUVE UNE BONNE CONDITION PHYSIQUE, POURQUOI ME PRIVER DE CE PLAISIR ? »

** Bon retour.*

FRANCK FAUSSERE/L'EQUIPE

LE PORTUGAIS PEUT SOURIRE: LES BLUES ONT BATTU LES SPURS EN FINALE DE LA COUPE DE LA LEAGUE.

Mourinho ŞA DECIMA À LUI

Et de dix! Dix comme le nombre de Coupes remportées par José Mourinho – en excluant Supercoupes et autres Community Shields – depuis qu'il écrivit la première ligne de son palmarès avec le FC Porto en 2003. Sa decima à lui. Dix* sur douze finales disputées, une troisième Coupe de la League avec Chelsea, après celles de 2005 et de 2007 : cet homme est un cannibale! À voir comment ce technicien habituellement impassible réagit au coup de sifflet final, tombant dans les bras de son adjoint Rui Faria, communiant avec les supporters, pas loin de verser quelques larmes, on pouvait se demander si l'on parlait bien de la Coupe de la League, cette compétition bâtarde que les grands clubs anglais traitaient avec un certain dédain jusqu'à ce que, à écouter Mourinho, lui-même la prenne au sérieux lors de sa première saison à Chelsea. Bis repetita? Peut-être bien.

DEUX ANS ET DEMI D'ATTENTE. La finale de 2005 – celle du doigt sur les lèvres à l'encontre des supporters de Liverpool – avait servi de tremplin à la machine qui remporta ensuite le Championnat deux années de suite. Et le Portugais espère que la victoire de dimanche sur Tottenham, empreinte du pragmatisme qui le caractérise, aura le même impact sur son groupe de « bébés », avec lequel il ne vise rien de moins qu'un triplé, at home et en Europe. Le premier titre est toujours le plus difficile à remporter, dit-on, et c'est chose faite, qui plus est sous les yeux de Roman Abramovitch. Un trophée, c'est aussi ce qu'attendait Mourinho depuis la Liga gagnée en 2011-12 avec le Real Madrid, et jamais le Happy One n'avait vécu deux saisons vierges en plus d'une décennie de triomphes dans quatre pays. De toute façon, dans l'univers « mourinhien », tout trophée vaut d'être gagné. Il commence par imposer le silence à ceux qu'on a battus et, en ce sens, il ne peut pas en exister de mineur. Y en a-t-il jamais eu un dans l'esprit de Mourinho? ■ PHILIPPE AUCLAIR

** 2 Ligues des champions, 1 Coupe UEFA, 1 Coupe du Portugal, 1 Cup, 3 Coupes de la League, 1 Coupe d'Italie, 1 Coupe du Roi.*

ATHLETIC BILBAO

Williams, la perle noire

Le club basque s'enthousiasme pour Inaki Williams, premier joueur 100 % africain de son histoire. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL

ATHLETIC CLUB

EN LIGUE EUROPA CONTRE LE TORINO D'EMILIANO MORETTI, INAKI WILLIAMS EST DEVENU LE PREMIER JOUEUR NOIR À MARQUER POUR L'ATHLETIC.

La politique de recrutement de l'Athletic Bilbao est bien connue. Et elle apparaît un peu plus chaque saison comme exemplaire dans un football globalisé où tant de clubs diluent leur identité. Pour pouvoir porter le maillot rouge et blanc, il faut être basque. C'est-à-dire être né au Pays basque (espagnol ou français), ou avoir un parent ou un grand-parent basque. Ce que certains considèrent comme une politique discriminatoire, on le voit plutôt du côté de Bilbao comme la garantie de compter dans ses rangs des footballeurs impliqués naturellement dans un projet humain et sportif et un antidote aux mercenaires qui pullulent dans le sport moderne. Mais cette philosophie a des limites, dont l'Athletic souffre particulièrement ces dernières années. Ainsi, le club a perdu des joueurs essentiels, comme Fernando Llorente (Juventus), Javi Martinez (Bayern) ou Ander Herrera (Manchester United), pour ne citer que les plus célèbres. Ces départs ont laissé des vides qu'il est difficile de combler, au regard de l'étroitesse du marché où Bilbao peut réaliser son recrutement. On a pu le vérifier cette saison au regard du manque de compétitivité de l'Athletic en C1 (troisième de son groupe derrière Porto et le Chakhtior Donetsk mais devant le BATE Borisov), puis en Ligue Europa contre le Torino (après un nul 2-2 à l'aller, Bilbao s'est incliné 2-3 sur sa pelouse). Il convient donc que les recruteurs soient vigilants et ne laissent passer aucune « perle » répondant aux critères.

DES PARENTS RÉFUGIÉS. Avec l'explosion, ces dernières semaines, du jeune attaquant Inaki Williams, tout laisse à penser qu'ils sont parvenus à trouver un accompagnant (et un successeur) à Aritz Aduriz, leur unique buteur de talent, déjà âgé de trente-quatre ans. L'événement est considérable à Bilbao car non seulement la naissance d'un nouveau grand espoir basque est chose rare mais, de plus, ce garçon de vingt ans s'affiche comme le premier joueur noir, 100 % d'origine africaine, à porter le maillot de l'Athletic. Le premier footballeur de couleur de l'histoire du club, le défenseur Jonas Ramalho, qui a débuté en 2011 et est aujourd'hui prêté à Gironne, a une mère basque et un père du Congo. Les deux parents de Williams, eux, sont africains. Du Liberia côté maternel, du Ghana côté paternel. Deux parents réfugiés à Bilbao, ville où a vu le jour celui qui porte un prénom ô combien basque, Inaki. Recruté par l'Athletic il y a deux ans alors qu'il évoluait chez les juniors de Pampelune, Williams s'était rapidement illustré chez les jeunes de sa nouvelle formation puis au sein de la réserve de Bilbao (L3). Jusqu'à ce qu'Ernesto Valverde, le coach, ne le lance dans le grand bain le 6 décembre 2014 face à Cordoue. Il y a deux semaines, en inscrivant un but en C3 sur la pelouse du Torino, Inaki Williams est devenu le premier buteur noir de l'Athletic, cent dix-sept ans après la création du club. Attaquant rapide et ingénieux, il fait déjà frissonner les dirigeants et les supporters d'une équipe qui a gardé sa capacité à s'enthousiasmer pour les nouvelles perles. ■

LIBERIA CÔTÉ MATERNEL, GHANA CÔTÉ PATERNEL

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	54	27	16	6	5	51	21	+30	14	12	1	1	32	6	13	4	5	4	19	15
→ 2. Paris-SG	53	27	14	11	2	46	23	+23	13	9	4	0	27	8	14	5	7	2	19	15
→ 3. Marseille	50	27	15	5	7	50	30	+20	14	11	1	2	30	13	13	4	4	5	20	17
→ 4. Monaco	44	26	12	8	6	26	19	+7	13	5	6	2	12	7	13	7	2	4	14	12
→ 5. Saint-Étienne	43	27	11	10	6	30	22	+8	13	6	5	2	19	10	14	5	5	4	11	12
↗ 6. Montpellier	42	26	12	6	8	35	25	+10	13	8	1	4	21	12	13	4	5	4	14	13
↘ 7. Bordeaux	42	27	11	9	7	32	32	0	13	7	4	2	20	17	14	4	5	5	12	15
↗ 8. Nantes	36	27	9	9	9	21	26	-5	14	5	6	3	12	11	13	4	3	6	9	15
↗ 9. Lille	35	27	9	8	10	23	24	-1	14	7	5	2	15	6	13	2	3	8	8	18
↗ 10. Rennes	35	27	9	8	10	27	34	-7	13	5	4	4	18	19	14	4	4	6	9	15
↘ 11. Guingamp	35	27	11	2	14	30	39	-9	14	7	0	7	17	19	13	4	2	7	13	20
↗ 12. Caen	34	27	9	7	11	42	40	+2	13	5	2	6	19	16	14	4	5	5	23	24
↘ 13. Nice	34	27	9	7	11	29	32	-3	14	5	4	5	14	15	13	4	3	6	15	17
↘ 14. Bastia	33	27	8	9	10	28	30	-2	14	6	5	3	19	14	13	2	4	7	9	16
→ 15. Reims	32	27	8	8	11	31	43	-12	14	6	3	5	17	20	13	2	5	6	14	23
→ 16. Lorient	31	26	9	4	13	31	34	-3	14	5	4	5	15	11	12	4	0	8	16	23
↗ 17. Évian-TG	29	26	9	2	15	28	41	-13	12	5	2	5	13	14	14	4	0	10	15	27
↘ 18. Toulouse	29	27	8	5	14	28	41	-13	13	5	5	3	18	16	14	3	0	11	10	25
→ 19. Lens	22	27	5	7	15	25	39	-14	13	3	3	7	12	16	14	2	4	8	13	23
→ 20. Metz	22	27	5	7	15	20	38	-18	13	4	4	5	17	16	14	1	3	10	3	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

27e journée

Lille-Lyon	2-1	Bordeaux-Reims	1-1
Monaco - Paris-SG	0-0	Nantes-Guingamp	1-0
Marseille-Caen	2-3	Lens-Rennes	0-1
Toulouse - Saint-Étienne	1-1	Lorient-Bastia	2-0
Montpellier-Nice	2-1	Metz - Évian-TG	1-2

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 21 buts.
2. Gignac (Marseille), 15 buts.
3. Beauvue (Guingamp), Ibrahimovic (Paris-SG), 11 buts.
5. Fekir (Lyon), 9 buts.
6. Diabaté (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Cavani (Paris-SG), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 8 buts.
12. Khazri, Rolan (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Ayew, Jeannot (Lorient), Barrios (Montpellier), Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), 7 buts.
21. Féret (Caen), Touzghar (Lens), Guerreiro (Lorient), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 6 buts.
31. Boudebouz (Bastia), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 4), Tolisso (Lyon), Ayew, Thauvin (Marseille), Erding, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
38. Ayité, Tallo (Bastia), Bazile, Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly (Lens), Batshuayi (Marseille), Falcon, Maïga, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bérigaud, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Bauthéac, Bosetti (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier (Reims), 4 buts.

Répartition des buts

22

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	633
SAISON DERNIÈRE	655

Lille-Lyon : 2-1 (0-1)

BUTS : Gueye (56e), Lopes (60e) pour Lille ; Tolisso (3e) pour Lyon.
SAMEDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 40 080. Arbitre : M. Jaffredo (4✱). Avertissements : Lopes (51e), Delaplace (80e) pour Lille ; Bedimo (63e), Lacazette (78e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (6✱) - Corchia (5✱), Kjaer (5✱), Basa (6✱), Béria (4✱) - Mavuba (c) (5✱), Gueye (6✱) - Origi (4✱) (Diaby, 90e), Lopes (7✱), Mendes (Delaplace, 40e ; 6✱) - Koubemba (4✱). Entr. : Girard.
LYON (4-1-3-2) : Lopes (5✱) - Jallet (5✱), Koné (4✱), Umtiti (4✱), Bedimo (5✱) - Gonalons (c) (5✱) (Njie, 82e) - Ferri (5✱) (Malbranque, 67e), Ghezzal (5✱) (Gourcuff, 67e), Tolisso (6✱) - Fekir (4✱), Lacazette (4✱). Entr. : Fournier.

Monaco - Paris-SG : 0-0

DIMANCHE 1er MARS. Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Varela (4✱). Avertissements : Subasic (90e) pour Monaco ; Van der Wiel (72e), David Luiz (88e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✱) - Touré (4✱) (Dirar, 60e), Wallace (6✱), Toulalan (c) (6✱), Kurzawa (5✱) - Fabinho (6✱), Kondogbia (6✱) - B. Silva (5✱), Moutinho (5✱), Ferreira Carrasco (4✱) (Matheus Carvalho, 85e) - Martial (4✱) (Berbatov, 66e). Entr. : Jardim.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✱) - Van der Wiel (4✱), Marquinhos (5✱), Thiago Silva (c) (6✱), Maxwell (6✱) - Verratti (6✱), David Luiz (4✱), Matuidi (5✱) (Rabiot, 75e) - Lavezzi (5✱) (Bahebeck, 76e), Cavani (5✱), Pastore (6✱). Entr. : Blanc.

Marseille-Caen : 2-3 (1-0)

BUTS : Ayew (45e + 2), Gignac (63e) pour Marseille ; Seube (67e), Sala (70e), Benezet (87e) pour Caen.
VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 44 614. Arbitre : M. Desiage (5✱). Avertissements : Dja Djédjé (22e) pour Marseille ; Yahia (5e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Dja Djédjé (4✱), Fanni (4✱), Morel (5✱), Mendy (4✱) - Imbula (4✱), Ayew (5✱) - Ocampos (3✱) (Alessandrini, 60e), Payet (5✱), Thauvin (3✱) (Romao, 78e) - Batshuayi (4✱) (Gignac, 59e). Entr. : Bielsa.
CAEN (4-3-3) : Vercoutre (6✱) - Appiah (5✱), Yahia (3✱), Saad (5✱), Imorou (5✱) - Féret (c) (6✱), Seube (6✱), Kanté (6✱) - Nangis (Benezet, 28e, 6✱), Sala (6✱) (Privat, 89e), Bazile (Lemar, 41e, 5✱). Entr. : Garande.

Affluences

TOTAL 27e j. : 199 640.
MOYENNE 2014-15 : 21 411.
SAISON DERNIÈRE : 20 628.

Toulouse - St-Étienne : 1-1 (0-1)

BUTS : Akpa Akpro (88e) pour Toulouse ; Gradel (45e s.p.) pour St-Étienne.
SAMEDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 14 579. Arbitre : M. Schneider (7✱). Avertissements : Spajic (44e), Grigore (68e) pour Toulouse ; Hamouma (80e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (4-4-1-1) : Boucher (5✱) - Akpa Akpro (7✱), Spajic (4✱), Kana Biyik (5✱), Moubandjé (5✱) - Regattin (c) (5✱) (Matheus, 77e), Doumbia (6✱), Grigore (4✱) (Pesic, 71e), Braithwaite (6✱) - Trejo (3✱) - Ben Yedder (3✱). Entr. : Casanova.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✱) - Clerc (5✱), Théophile-Catherine (6✱), Perrin (c) (6✱), Tabanou (5✱) (Brison, 66e) - N'Guémo (6✱), Clément (6✱), Lemoine (5✱) (Corgnet, 72e) - Hamouma (5✱), Erding (5✱) (Monnet-Paquet, 84e), Gradel (6✱). Entr. : Galtier.

Bordeaux-Reims : 1-1 (1-1)

BUTS : Kiese Thelin (18e) pour Bordeaux ; Charbonnier (32e) pour Reims.
SAMEDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 19 212. Arbitre : M. Chapron (5✱). Avertissements : Chantôme (59e) pour Bordeaux ; Signorino (72e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-3-1-2) : Carrasso (6✱) - Mariano (4✱), Sané (c) (5✱), Pallois (4✱), Poundjé (6✱) - Plasil (7✱) (Maurice-Belay, 67e), Chantôme (5✱), Poko (5✱) (Sertic, 90e) - Khazri (6✱) - Rolan (4✱) (Touré, 60e), Kiese Thelin (5✱). Entr. : Sagnol.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (6✱) - Mandi (5✱), Tacalfred (c) (4✱), Conté (4✱), Signorino (5✱) - Bourillon (5✱), Oniangué (6✱) - Fortes (6✱), Charbonnier (7✱) (Peuget, 68e), Moukandjo (6✱) (Diego, 89e) - Ngog (5✱) (De Préville, 71e). Entr. : Vasseur.

Montpellier-Nice : 2-1 (1-1)

BUTS : Dabo (44e), Barrios (66e) pour Montpellier ; Bauthéac (36e s.p.) pour Nice.
DIMANCHE 1er MARS. Spectateurs : 12 083. Arbitre : M. Buquet (6✱). Avertissements : Deplagne (35e), Jourdren (86e), Marveaux (89e) pour Montpellier ; Carlos Eduardo (16e), Rafetraniaina (18e), Hult (39e), Eysseric (88e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (6✱) - Deplagne (4✱) (Camara, 62e), Hilton (c) (6✱), El-Kaoutari (5✱), Congré (6✱) - Dabo (5✱), Sanson (5✱), Marveaux (7✱), Mounier (6✱) - Bérigaud (5✱) (Bakar, 84e), Barrios (6✱) (Lasne, 68e). Entr. : Courbis.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (6✱) - Puel (3✱), Genevois (5✱), Diawara (5✱), Amavi (6✱) - Mendy (c) (6✱), Rafetraniaina (4✱) (Eysseric, 67e) - Bauthéac (5✱) (Maupay, 73e), Carlos Eduardo (6✱), Hult (4✱) - Pléa (5✱) (Bosetti, 84e). Entr. : Puel.

Nantes-Guingamp : 1-0 (0-0)

BUT : Bammou (68e).
DIMANCHE 1er MARS. Spectateurs : 24 118. Arbitre : M. Delerue (3✱). Avertissements : Deaux (28e), Gakpé (30e), Djilobodji (32e), Vizcarrondo (40e), Veretout (60e) pour Nantes ; Pied (28e), Jacobsen (42e), Coco (53e), Sankharé (80e) pour Guingamp. Expulsion : Vizcarrondo (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (6✱) - Cissokho (5✱), Vizcarrondo (0✱), Djilobodji (4✱), Veigneau (c) (5✱) - Deaux (6✱), Hansen (3✱) (Niane, 56e ; Gomis, 90e) - Gakpé (3✱), Veretout (4✱), Bessat (5✱) - Bangoura (1✱) (Bammou, 56e). Entr. : Der Zakarian.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (5✱) - Jacobsen (5✱), Kerbrat (5✱), Sorbon (5✱), Lévêque (Lemaître, 6e, 4✱) - Diallo (4✱) (Douniama, 77e), Sankharé (5✱) - Coco (3✱) (Mathis, 65e), Pied (4✱), Giresse (c) (5✱) - Mandanne (4✱). Entr. : Gourvennec.

Lens-Rennes : 0-1 (0-1)

BUT : Doucouré (36e).
SAMEDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 7 549. Arbitre : M. Millot (5✱). Avertissements : Kantari (62e), Guillaume (69e), El-Jadeyaoui (90e) pour Lens ; Habibou (90e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
LENS (4-3-3) : Ru. Riou (4✱) - Gbamin (5✱), Landre (5✱), Kantari (4✱), Baal (5✱) - Cyprien (4✱) (El-Jadeyaoui, 67e), Le Moigne (c) (5✱), Valdivia (5✱) (Madiani, 75e) - Guillaume (5✱), Touzghar (4✱) (Coulibaly, 75e), Chavarria (4✱). Entr. : Kombouaré.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✱) - Diagne (5✱), Mexer (6✱), Armand (c) (5✱), M'Bengue (5✱) - Konradsen (6✱), Gelson Fernandes (6✱) - Pedro Henrique (6✱) (Lenjani, 90e), Doucouré (6✱), Ntep (4✱) (Moreira, 82e) - Toivonen (4✱) (Habibou, 56e). Entr. : Montanier.

Lorient-Bastia : 2-0 (1-0)

BUTS : Bellugou (16e), Bruno (85e).
SAMEDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 13 619. Arbitre : M. Bien (7✱). Avertissements : Abdullah (81e) pour Lorient ; Gillet (42e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✱) - Gassama (5✱), Bellugou (7✱), Lautoa (c) (6✱), Le Goff (6✱) - Philippoteaux (5✱), Abdullah (6✱), Mesloub (5✱), Guerreiro (6✱) (Barthelmé, 78e) - Ayew (5✱) (Bruno, 79e), Jeannot (5✱) (Ndong, 84e). Entr. : Ripoll.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✱) - Cioni (4✱), Squillaci (4✱), Modesto (c) (5✱), Marange (5✱) - Romaric (4✱) (Ayité, 72e), Gillet (4✱) - Danic (5✱) (Houri, 84e), Boudebouz (6✱), Kamano (4✱) (Tallo, 65e) - Sio (4✱). Entr. : Printant.

Metz - Évian-TG : 1-2 (1-1)

BUTS : Sarr (45e) pour Metz ; Carrasso (29e c.s.c.), Sunu (73e) pour Évian-TG.
SAMEDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 16 286. Arbitre : M. Kalt (4✱). Avertissements : Philipps (22e), Palomino (30e), Rivierez (37e) pour Metz ; Duhamel (45e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
METZ (4-1-4-1) : Carrasso (3✱) - Rivierez (4✱), Marchal (c) (4✱), Palomino (3✱), Lejeune (3✱) - Philipps (5✱) (N'Daw, 82e) - Métanire (5✱) (Falcon, 66e), Doukouré (4✱) (Nsor, 77e), Sassi (5✱), Sarr (5✱) - Maïga (4✱). Entr. : Cartier.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Leroy (6✱) - Abdallah (5✱), Cambon (5✱), Nounkeu (5✱), Sabaly (5✱) - Koné (5✱), Thomasson (6✱) - Sunu (6✱), Tejeda (4✱) (Nsikulu, 57e), Barbosa (c) (4✱) (Mongongu, 87e) - Duhamel (4✱) (Sougou, 80e). Entr. : Dupraz.

Rendez-vous

Match en retard

MERCREDI 4 MARS, 19 HEURES
Évian-TG - Lorient

28e journée

VENDREDI 6 MARS, 20 H 30
Toulouse-Marseille
SAMEDI 7 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Lens
20 HEURES Évian-TG - Monaco
Caen-Bordeaux
Bastia-Nice
Reims-Nantes
Rennes-Metz
DIMANCHE 8 MARS, 14 HEURES
Saint-Étienne - Lorient
17 HEURES Guingamp-Lille
21 HEURES Montpellier-Lyon

29e journée

VENDREDI 13 MARS, 20 H 30
Monaco-Bastia
SAMEDI 14 MARS, 17 HEURES
Metz - Saint-Étienne
20 HEURES Montpellier-Reims
Nantes - Évian-TG
Nice-Guingamp
Lorient-Caen
Lens-Toulouse
DIMANCHE 15 MARS, 14 HEURES
Lille-Rennes
17 HEURES
Bordeaux - Paris-SG
21 HEURES
Marseille-Lyon

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 9 passes.
2. Fekir (Lyon), 7 passes.
3. Mounier (Montpellier), 6 passes.
4. Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), 5 passes.
8. Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Pied (Nice, 1; Guingamp, 3), Ayew, Guerreiro (Lorient), Ferri (Lyon), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Pastore, Verratti (Paris-SG), Charbonnier, Diego (Reims), Doucouré, Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 4 passes.

Attaques

1. Lyon, 51 buts.
2. Marseille, 50 buts.
3. Paris-SG, 46 buts.
4. Caen, 42 buts.
5. Montpellier, 35 buts.
6. Bordeaux, 32 buts.
7. Lorient et Reims, 31 buts.
9. Guingamp et Saint-Étienne, 30 buts.
11. Nice, 29 buts.
12. Bastia, Évian-TG et Toulouse, 28 buts.
15. Rennes, 27 buts.
16. Monaco, 26 buts.
17. Lens, 25 buts.
18. Lille, 23 buts.
19. Nantes, 21 buts.
20. Metz, 20 buts.

Défenses

1. Monaco, 19 buts.
2. Lyon, 21 buts.
3. Saint-Étienne, 22 buts.
4. Paris-SG, 23 buts.
5. Lille, 24 buts.
6. Montpellier, 25 buts.
7. Nantes, 26 buts.
8. Bastia et Marseille, 30 buts.
10. Bordeaux et Nice, 32 buts.
12. Lorient et Rennes, 34 buts.
14. Metz, 38 buts.
15. Guingamp et Lens, 39 buts.
17. Caen, 40 buts.
18. Évian-TG et Toulouse, 41 buts.
20. Reims, 43 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Valdivia** (Lens), **Dja Djédjé** et **Fanni** (Marseille), **Wallace** (Monaco), **Vizcarrondo** (Nantes), **Aguilar** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,06✱.
2. Lacazette (Lyon), 5,96✱.
3. Fekir (Lyon), 5,91✱.
4. Verratti (Paris-SG), 5,89✱.
5. Pastore (Paris-SG), 5,81✱.
6. Lévêque (Guingamp), Mounier (Montpellier), 5,8✱.
8. Thiago Silva (Paris-SG), 5,78✱.
9. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,73✱.
10. Payet (Marseille), 5,72✱.
11. Modesto (Bastia), 5,67✱.
12. Lucas (Paris-SG), 5,65✱.
13. Da Silva (Caen), 5,64✱.
14. Marquinhos (Paris-SG), 5,63✱.
15. Gonalons (Lyon), 5,62✱.
16. Doumbia (Toulouse), 5,59✱.
17. Beauvue (Guingamp), 5,56✱.
18. David Luiz (Paris-SG), 5,55✱.
19. Pied (Guingamp), Maxwell (Paris-SG), 5,53✱.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,89✱.
2. Costil (Rennes), 5,81✱.
3. Riou (Nantes), 5,67✱.
4. Lössl (Guingamp), Sirigu (Paris-SG), 5,65✱.
6. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,59✱.
8. Carrasso (Bordeaux), 5,56✱.
9. Jourdren (Montpellier), 5,5✱.
10. Lecomte (Lorient), 5,46✱.
11. Vercoutre (Caen), 5,41✱.
12. Enyeama (Lille), Hassen (Nice), 5,33✱.
14. Carrasso (Metz), 5,32✱.
15. Subasic (Monaco), 5,23✱.
16. Areola (Bastia), 5,2✱.
17. Placide (Reims), Ahamada (Toulouse), 5,14✱.
19. Riou (Lens), 5,04✱.
20. Hansen (Évian-TG), 5✱.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
879/904	50/65

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	e.	J.	G.	N.	P.	p.	e.
→ 1. Troyes	50	26	15	5	6	39	16	+23	13	8	4	1	17	6	13	7	1	5	22	10
↗ 2. GFC Ajaccio	45	26	13	6	7	34	28	+6	14	10	2	2	20	11	12	3	4	5	14	17
↗ 3. Dijon	44	26	13	5	8	31	25	+6	12	9	1	2	18	11	14	4	4	6	13	14
↘ 4. Brest	43	26	11	10	5	30	17	+13	13	8	5	0	20	7	13	3	5	5	10	10
↘ 5. Angers	41	25	12	5	8	36	24	+12	12	8	2	2	20	7	13	4	3	6	16	17
→ 6. Nancy	39	26	10	9	7	40	29	+11	13	6	5	2	22	12	13	4	4	5	18	17
→ 7. Sochaux	39	26	10	9	7	27	23	+4	13	4	5	4	9	10	13	6	4	3	18	13
↗ 8. Laval	38	26	8	14	4	26	22	+4	13	6	7	0	19	12	13	2	7	4	7	10
↗ 9. Le Havre	36	26	9	9	8	35	29	+6	13	7	5	1	20	11	13	2	4	7	15	18
↘ 10. Auxerre	36	25	8	12	5	30	25	+5	12	4	4	4	16	14	13	4	8	1	14	11
↘ 11. Nîmes	35	26	9	8	9	32	38	-6	13	5	6	2	19	15	13	4	2	7	13	23
→ 12. Orléans	32	26	7	11	8	28	30	-2	13	4	6	3	14	13	13	3	5	5	14	17
↗ 13. Niort	31	26	6	13	7	25	28	-3	13	4	6	3	13	13	13	2	7	4	12	15
↘ 14. Créteil	30	26	6	12	8	33	36	-3	13	5	6	2	18	12	13	1	6	6	15	24
↘ 15. AC Ajaccio	30	26	6	12	8	22	26	-4	13	4	5	4	10	12	13	2	7	4	12	14
↘ 16. Clermont	29	26	6	11	9	32	35	-3	13	5	7	1	20	13	13	1	4	8	12	22
→ 17. Valenciennes	26	26	7	5	14	21	39	-18	13	4	2	7	13	21	13	3	3	7	8	18
→ 18. Tours	25	26	7	4	15	33	42	-9	13	5	2	6	21	23	13	2	2	9	12	19
→ 19. Châteauroux	22	26	4	10	12	23	43	-20	14	3	6	5	15	21	12	1	4	7	8	22
→ 20. Arles-Avignon	18	26	4	6	16	19	41	-22	13	4	2	7	10	18	13	0	4	9	9	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Auxerre-Angers, joué lundi 2 mars.

26e journée

Niort-Troyes	1-0	Tours-Nancy	1-1
GFC Ajaccio-Orléans	3-2	Laval-Arles-Avignon	1-0
Créteil-Dijon	0-2	Le Havre-AC Ajaccio	2-1
Brest-Sochaux	1-1	Châteauroux-Nîmes	2-1
Auxerre-Angers	lundi	Clermont-Valenciennes	0-0

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 6 MARS, 20 HEURES
Troyes-Clermont
Nîmes-GFC Ajaccio
Angers-Niort
Nancy-Laval
Sochaux-Tours
Orléans-Valenciennes
AC Ajaccio-Créteil
SAMEDI 7 MARS, 14 HEURES
Dijon-Le Havre
LUNDI 9 MARS, 20 HEURES
Arles-Avignon-Auxerre
20 H 30 Brest-Châteauroux

28e journée

VENDREDI 13 MARS, 20 HEURES
Tours-Brest
GFC Ajaccio-Nancy
Créteil-Angers
Clermont-Dijon
Laval-Nîmes
Le Havre-Orléans
Niort-AC Ajaccio
Châteauroux-Arles-Avignon
SAMEDI 14 MARS, 14 HEURES
Auxerre-Sochaux
LUNDI 16 MARS, 20 H 30
Valenciennes-Troyes

Niort-Troyes: 1-0 (1-0)

BUT : Roye (11').
VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 4734. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✱). Avertissements : Lahaye (37'), Koné (40') pour Niort ; Azamoum (42'), Rincon (61'), Bienvenu (88') pour Troyes. Expulsion : Saunier (83') pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
NIORT (4-2-3-1) : Roche (5✱) - Lahaye (5✱), Barbet (6✱), Sans (6✱), Bernard (6✱) - Koukou (7✱), Roye (7✱) - Malcuit (7✱) (Ba, 82'), Diaw (c) (6✱), Martin (8✱) - Koné (6✱) (Dona Ndoh, 81'). Entr. : Brouard.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✱) - Lacour (6✱), Rincon (6✱), Saunier (0✱), Carole (6✱) - Pi (5✱), Nivet (c) (5✱) - Court (6✱) (Bekamenga, 67'), Azamoum (5✱) (Bienvenu, 58'), Darbion (6✱) - Jean (6✱) (Cabot, 77'). Entr. : Furlan.

GFC Ajaccio-Orléans: 3-2 (1-0)

BUTS : Boutaïb (34'), Larbi (51' s.p.), Pujol (75') pour le GFC Ajaccio ; Brillault (71'), Youssouf (81') pour Orléans.
VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 2170. Arbitre : M. Miguelgorry (5✱). Avertissements : Pujol (64'), Poggi (90'+4) pour le GFC Ajaccio ; Maah (60'), Ligoule (80') pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✱) - Rivieyran (5✱), Filippi (c) (6✱), Martinez (5✱), Andreu (5✱) - Ducourtioux (6✱) (Poggi, 80'), Youga (5✱), François (5✱), Larbi (7✱) - Boutaïb (6✱), Pujol (5✱) (Tshibumbu, 76'). Entr. : Laurey.
ORLÉANS (4-4-2) : Balijon (5✱) - Pinaud (5✱), Ponroy (4✱), Brillault (c) (6✱), Abdoulaye (4✱) (Louisy Daniel, 78') - Youssouf (6✱), Ligoule (5✱), Loriot (5✱), Glombard (4✱) (Mendy, 53') - Maah (5✱) (Sidibé, 84'), Benmeziane (5✱). Entr. : Frapolli.

Créteil-Dijon: 0-2 (0-1)

BUTS : Tavares (7' s.p.), Rémy (85').
VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 2903. Arbitre : M. Letexier (4✱). Avertissements : Pereira (19') pour Créteil ; Marié (30'), Amalfitano (54') pour Dijon. Expulsion : Marié (87') pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (6✱) - Lafon (5✱) (Lesage, 76'), Diarrassouba (4✱), Diedhiou (4✱), Ilunga (5✱) - Ndoye (c) (5✱), Seck (4✱), Pereira (non noté) (Essombé, 27', 4✱), Dabo (7✱) - Genest (4✱) (Tribeau, 66'), Andriatsima (5✱). Entr. : Froger.
DIJON (4-1-3-2) : Reynet (6✱) - Paye (6✱), Paulle (c) (6✱), Diallo (6✱), Souprayen (6✱) - Amalfitano (7✱) (Gastien, 82') - Cissé (5✱) (Rémy, 70'), Bela (7✱), Marié (0✱) - Raspentino (5✱) (Diony, 61'), Tavares (6✱). Entr. : Dall'Oglio.

Brest-Sochaux: 1-1 (1-0)

BUTS : Adnane (28') pour Brest ; Toko Ekambi (48') pour Sochaux.
SAMEDI 28 FÉVRIER. Spectateurs : 7202. Arbitre : M. Fautrel (4✱). Avertissements : Ramaré (37'), Moimbe (42'), Is. Traoré (67') pour Brest ; Collaço (21'), Guerbert (24'), Lopy (72') pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (6✱) - Touré (5✱), Traoré (5✱), Falette (6✱), Moimbé (5✱) - Belghazouani (6✱) (Samassa, 70'), Ramaré (c) (5✱) (Grougi, 78'), Perez (6✱), Pelé (5✱) (Cuvillier, 61') - Adnane (5✱), Courtet (5✱). Entr. : Dupont.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✱) - Gibaud (5✱), Vivian (6✱), Mignot (6✱), Collaço (5✱) (Berenguer, 90'+2) - Tardieu (6✱), Lopy (6✱) (Ilaimaharitra, 73') - Faussurier (c) (5✱), Guerbert (6✱) (Butin, 81'), Kharja (6✱) - Toko Ekambi (6✱). Entr. : Echouafni.

Tours-Nancy: 1-1 (0-0)

BUTS : Delort (65') pour Tours ; Grange (79') pour Nancy.
VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 4363. Arbitre : M. Rouinsard (7✱). Avertissements : Ketkeophomphone (41') pour Tours ; Muratori (65'), Cetout (66') pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
TOURS (4-4-2) : Kamara (4✱) - Touré (4✱), Gradit (6✱), Miguel (6✱), Bouhours (7✱) - Santamaria (7✱), Belkebla (5✱), Chavalerin (5✱), Ketkeophomphone (5✱) (Damahou, 86') - Bergougnoux (c) (5✱) (Nanizayamo, 88'), Delort (6✱). Entr. : Dujeux.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (4✱) - Cetout (6✱), Sami (c) (6✱), Lenglet (5✱), Muratori (6✱) - Amadou (6✱), Walter (6✱) - Busin (6✱) (Mabella, 68'), Lusamba (4✱) (Iglesias, 78'), Coulibaly (4✱) - Dembélé (5✱) (Grange, 78'). Entr. : Correa.

Laval-Arles-Avignon: 1-0 (1-0)

BUT : Givet (21' c.s.c.).
VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 4568. Arbitre : M. Husset (6✱). Avertissements : Couturier (56'), Robic (90'+2) pour Laval ; Blanc (43'), Pinteaux (68'), Savanier (90'+2) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-4-2) : Hautbois (7✱) - Chafik (6✱), Konaté (6✱), Couturier (6✱), Polomat (6✱) - Robic (6✱), Gonçalves (c) (6✱), Guerriero (6✱) (Monfray, 83'), Saïd (5✱) (Bourgeois, 87') - Guirassy (5✱), Diallo (6✱) (Zeoula, 69'). Entr. : Zanko.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Maraval (7✱) - Phojo (5✱), N'Diaye (5✱), Givet (c) (5✱), Pinteaux (4✱) - Ba (5✱), Bennacer (5✱) (Touré, 71') - Cissé (6✱), Reale (non noté) (Blanc, 37', 5✱), Savanier (6✱) - Koné (6✱). Entr. : Zvunka.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), 14 buts.
2. Le Bihan (Le Havre), 13 buts.
3. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 3), Saadi (Clermont), Ma. Dembélé (Nancy), 11 buts.
6. Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), 10 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Maoulida (Nîmes), 9 buts.
10. Jean (Troyes), 8 buts.
11. Gragnic (Auxerre), C. Ndoye, Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Hadji (Nancy), Nivet (Troyes), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
18. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Boutaïb (GFC Ajaccio), Nouri (Nîmes), Maah (Orléans), Bergougnoux (Tours), Le Tallec (Valenciennes), 6 buts.
26. L. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Larbi (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Bonnet (Le Havre), Lusamba (Nancy), Koura (Nîmes), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), 5 buts.
35. Oliech (AC Ajaccio), Abd. Camara, Diers (Angers), Viale (Auxerre), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Rémy (Dijon), Pujol (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), K. Coulibaly, Dalé (Nancy), Martin (Niort), Brillault, Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 0), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
56. Thomas (Angers), Baby, Mbombo Lokwa, Nabab (Auxerre), Courtet (Brest), Chamed, Nnomo (Châteauroux), Avinel, Dugimont (Clermont), Bela, Y. Rivière (Dijon), Mayi, Poggi, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd (Laval), Ba, Roye (Niort), Robail (Nîmes), L. Glombard (Orléans), Berenguer (Sochaux), Azamoum (Troyes), 3 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 9 passes.
3. Martin (Niort), 7 passes.
4. Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
6. Philippoteaux (Dijon), 5 passes.
7. Angoula (Angers), Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Essombé (Créteil), Tavares (Dijon), Robic (Laval), Bonnet (Le Havre), Maoulida (Nîmes), Youssouf (Orléans), Bergougnoux (Tours), 4 passes.
18. Baby (Auxerre), Dabo (Créteil), Fabre, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Cissokho, Koura, Nouri (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Ketkeophomphone (Tours), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
32. Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 0), Abd. Camara, Clémence (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Bouby, C.F. Diarra, Djellabi (Auxerre), Adnane (Tours, 2 ; Brest, 0), Grougi, Moimbé (Brest), Bonnart, Chamed, Kamara, Roudet, Tait (Châteauroux), T. Moulin, Saadi, Sawadogo (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), Diony (Dijon), Verdier (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Alla, Gonçalves, Mimoun (Laval), Fontaine, Gamboa, Mombris, Saïss (Le Havre), Ma. Dembélé, Iglesias, Lusamba (Nancy), Koné, Roye (Niort), Robail (Nîmes), Sao (Le Havre, 2 ; Sochaux, 0), Tandia (Tours), Ben Saada, Bienvenu, Carole, Pi (Troyes), Abriel, Ciss, Lala, Néry (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.

Coupe de France

Rendez-vous

Quarts de finale
21 HEURES Paris-SG - Monaco
JEUDI 5 MARS, 19 HEURES
Brest (L2)-Auxerre (L2)
21 HEURES
Concarneau (CFA)-Guingamp
Boulogne (N) - Saint-Étienne s'est disputé le mardi 3 mars.

Ligue 2

Le Havre-AC Ajaccio: 2-1 (0-1)

BUTS: Bonnet (63e), Le Bihan (77') pour Le Havre; Vidémont (12e s.p.) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs: 5 676. Arbitre: M. Palhies (4✱). Avertissements: Chebake (30') pour Le Havre; Madri (20'), Vidémont (29'), Fauvergue (44') pour l'AC Ajaccio. Expulsion: Touré (11') pour Le Havre. Temps additionnel: 8 min (4+4). Note du match: 14/20.

LE HAVRE (4-3-3): Diallo (5✱) - Chebake (6✱), Fortes (6✱), Touré (0✱), Mombris (5✱) - Fontaine (6✱), Le Marchand (c) (6✱), Saïss (6✱) - Malfleury (5✱) (Louiserre, 68'), Le Bihan (6✱) (Mendes, 88'), Bonnet (7✱) (Gamboa, 90e+2). Entr.: Goudet.

AC AJACCIO (4-5-1): Sissoko (3✱) - Marester (5✱), Sainati (3✱), Kanté (c) (4✱), Begeorgi (4✱) (Leca, 46', 4✱) - Madri (5✱), Lesoimier (4✱) (Quintilla, 69e), Coulibaly (4✱), Gonçalves (4✱), Vidémont (6✱) - Fauvergue (5✱). Entr.: Pantaloni.

Châteauroux-Nîmes: 2-1 (2-0)

BUTS: Marin (42e c.s.c.), Nnomo (45e) pour Châteauroux; Maoulida (85') pour Nîmes.

VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs: 4 353. Arbitre: M. Cailleux (7✱). Avertissements: Ca (63e), Hountondji (74') pour Châteauroux; Marin (45e), Barrillon (56e) pour Nîmes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.

CHÂTEAUROUX (4-3-3): Souchaud (8✱) - Nestor (c) (6✱), Hountondji (4✱), Bain (7✱), Obiang (3✱) - Tait (6✱) (Bonnart, 90e+3), Ca (5✱), Leroy (5✱) (Sakhi, 75') - Nnomo (6✱) (Plessis, 82e), Thil (4✱), Roudet (4✱). Entr.: Daury.

NÎMES (4-4-2): Michel (6✱) - Cordoval (5✱), Marin (4✱), Barrillon (5✱), Harek (5✱) - Nouri (6✱), Briançon (5✱) (Parpeix, 89e), Hsissane (5✱), Robail (5✱) (Vlachodimos, 76e) - Koura (4✱) (Mendy, 76'), Maoulida (c) (6✱). Entr.: Pasqualetti.

Clermont-Valenciennes: 0-0

VENDREDI 27 FÉVRIER. Spectateurs: 2 423. Arbitre: M. Batta (6✱). Avertissements: Gonçalves (79'), Rivas (80e), Martin (84e) pour Clermont; Tousart (25'), Abdelhamid (76e), Ciss (83') pour Valenciennes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.

CLERMONT (4-1-4-1): Jeannin (6✱) - Agounon (5✱), Ekobo (6✱), Avinel (c) (6✱), Martin (6✱) - Diogo (4✱) - Dugimont (5✱) (Gonçalves, 75'), Moulin (7✱), Hunou (4✱), Capelle (6✱) - Rivas (5✱). Entr.: Diacre.

VALENCIENNES (4-2-3-1): Charruau (7✱) - Fulgini (5✱), Lala (5✱), Abdelhamid (c) (6✱), Ciss (4✱) - Diarra Dompé (4✱) (Mbenza, 86'), Nguette (4✱) (Ndao, 55') - Tousart (5✱), Enza Yamissi (4✱), Kaboré (5✱) - Poepon (3✱) (Le Tallec, 65e). Entr.: Le Frapper.

MATCH DÉCALÉ (25e JOURNÉE)

Nîmes-Sochaux: 2-1 (0-0)

BUTS: Mendy (48e), Nouri (90e+4) pour Nîmes; Toko Ekambi (69e) pour Sochaux.

LUNDI 23 FÉVRIER. Spectateurs: 4 471. Arbitre: M. Aubin (6✱). Avertissements: Nouri (23'), Barrillon (87e) pour Nîmes; Vivian (50'), Mignot (61e), Habran (87') pour Sochaux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.

NÎMES (4-4-2): Michel (7✱) - Cordoval (5✱), Marin (5✱), Barrillon (6✱), Harek (5✱) - Nouri (c) (6✱), Parpeix (4✱) (Azouni, 75'), Hsissane (6✱), Robail (5✱) (Vlachodimos, 72e) - Koura (5✱) (Omrani, 85e), Mendy (6✱). Entr.: Pasqualetti.

SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (7✱) - Faussurier (c) (5✱), Vivian (5✱), Mignot (4✱) (Gibaud, 79'), Roussillon (5✱) (Habran, 86e) - Ilaimaharitra (5✱), Lopy (5✱) - Sao (6✱), Kharja (5✱), Collaço (5✱) - Toko Ekambi (6✱). Entr.: Echouafni.

Équipe type

Attaques

1. Nancy, 40 buts.
2. Troyes, 39 buts.
3. Angers, 36 buts.
4. Le Havre, 35 buts.
5. GFC Ajaccio, 34 buts.
6. Créteil et Tours, 33 buts.
8. Clermont et Nîmes, 32 buts.
10. Dijon, 31 buts.
11. Auxerre et Brest, 30 buts.
13. Orléans, 28 buts.
14. Sochaux, 27 buts.
15. Laval, 26 buts.
16. Niort, 25 buts.
17. Châteauroux, 23 buts.
18. AC Ajaccio, 22 buts.
19. Valenciennes, 21 buts.
20. Arles-Avignon, 19 buts.

Défenses

1. Troyes, 16 buts.
2. Brest, 17 buts.
3. Laval, 22 buts.
4. Sochaux, 23 buts.
5. Angers, 24 buts.
6. Auxerre et Dijon, 25 buts.
8. AC Ajaccio, 26 buts.
9. GFC Ajaccio et Niort, 28 buts.
11. Le Havre et Nancy, 29 buts.
13. Orléans, 30 buts.
14. Clermont, 35 buts.
15. Créteil, 36 buts.
16. Nîmes, 38 buts.
17. Valenciennes, 39 buts.
18. Arles-Avignon, 41 buts.
19. Tours, 42 buts.
20. Châteauroux, 43 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Cavalli** et **Fauvergue** (AC Ajaccio), **Rivieyran** (GFC Ajaccio), **Salze** (Clermont), **Marié** et **Paulle** (Dijon), **Alla** et **Saïd** (Laval), **Le Marchand** et **Touré** (Le Havre), **Habran** et **Vivian** (Sochaux), **Saunier** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43✱.
2. Martins Pereira (Troyes), 6✱.
3. Traoré (Brest), 5,96✱.
4. Bonnet (Le Havre), 5,86✱.
5. Rincon (Troyes), 5,83✱.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76✱.
7. Malcuit (Niort), 5,74✱.
8. Ayasse (Troyes), 5,73✱.
9. Martin (Niort), 5,72✱.
10. Gonçalves (Laval), 5,7✱.
11. Carole (Troyes), 5,69✱.
12. Kodjia (Angers), Puygrenier (Auxerre), 5,68✱.
14. Alla (Laval), 5,67✱.
15. Saadi (Clermont), 5,65✱.
16. Grougi (Brest), Dabo (Créteil), Chafik (Laval), Diaw (Niort), 5,64✱.
20. Ramaré (Brest), 5,62✱.
21. Thomas (Angers), Moulin (Clermont), 5,61✱.
23. Bela (Dijon), 5,54✱.

Gardiens

1. Michel (Nîmes), 6,08✱.
2. Delecroix (Niort), 5,96✱.
3. Cappone (Laval), 5,92✱.
4. Thébaux (Brest), 5,85✱.
5. Laquait (Valenciennes), 5,8✱.
6. Kamara (Tours), 5,71✱.
7. Reynet (Dijon), 5,63✱.
8. Merville (Créteil), Pelé (Sochaux), 5,57✱.
10. Sissoko (AC Ajaccio), 5,56✱.
11. Butelle (Angers), 5,55✱.
12. Renault (Orléans), 5,54✱.
13. Léon (Auxerre), 5,5✱.
14. Nardi (Nancy), 5,48✱.
15. Petric (Troyes), 5,46✱.
16. Bonnefoi (Châteauroux), 5,32✱.
17. Maury (GFC Ajaccio), 5,24✱.
18. Diallo (Le Havre), 5,23✱.
19. Jeannin (Clermont), 4,88✱.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.	Diff.
1. Paris FC	44	22	13	5	4	34	17	+17
2. Bourg-Péronnas	43	22	13	4	5	37	18	+19
3. Red Star	37	20	11	4	5	33	16	+17
4. Strasbourg	35	22	9	8	5	29	23	+6
5. Boulogne	34	21	9	7	5	33	21	+12
6. Avranches	32	20	9	5	6	30	22	+8
7. Luçon	31	21	7	10	4	19	15	+4
8. Dunkerque	31	22	8	7	7	21	20	+1
9. Fréjus-Saint-Raphaël	30	19	8	6	5	22	17	+5
10. Chambly	27	21	7	6	8	30	30	0
11. Colmar	26	22	6	8	8	23	29	-6
12. Amiens	25	20	6	7	7	28	28	0
13. Marseille Consolat	24	22	6	6	10	21	38	-17
14. CA Bastia	22	22	3	13	6	24	27	-3
15. Colomiers	22	22	5	7	10	20	31	-11
16. Le Poiré-sur-Vie	21	22	5	6	11	22	35	-13
17. Istres	15	22	2	9	11	16	35	-19
18. Épinal	11	20	1	8	11	20	40	-20

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

Matches en retard

Bourg-Péronnas - Chambly	3-0
Luçon-Red Star	1-1
Boulogne-Strasbourg	1-2
Colomiers-Dunkerque	1-1
Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré/V.	2-1
CA Bastia-Colmar	0-0

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 6 MARS, 19 HEURES

Dunkerque-Boulogne

20 HEURES Istres-Paris FC
Strasbourg - Bourg-Péronnas
Red Star-Colmar
Avranches-Marseille Consolat
Chambly-Luçon
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal
Amiens-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - CA Bastia

● **Bourg-Péronnas - Chambly: 3-0 (2-0).** Spectateurs: 1 528. Arbitre: M. Brisard. Buts: Sané (24'), Boussaha (40', 60'). Avertissements: Goyon (45') pour Bourg-Péronnas; Popelard (60e) pour Chambly.
Bourg-Péronnas: Callamand - Perradin, Goyon (Berthomier, 64'), Ogier - Alphonse, Gaubey, Nirlo, Diompy, Dimitriou - Boussaha (✱) (Kadi, 82e), Sané (Ba, 68e). Entr.: Della Maggiore.
Chambly: Aupic - Popelard, G. Doucouré, DeVipart (Sarel, 46'), De Araujo, Dovergne - Womé (✱) - Rodrigo, Heinry, Manguele (Ngwatala, 46'), Sangaré (Ambroziewicz, 63e). Entr.: Luzi.

● **Luçon-Red Star: 1-1 (0-1).** Spectateurs: 966. Arbitre: M. Abed. Buts: Adenon (54e) pour Luçon; Lefaix (22e) pour le Red Star. Avertissements: Bouazza (31'), Sliti (38e), Da Cruz (56') pour le Red Star.
Luçon: Martin - Deher, Adenon, Gnaleko, N'Simba - Delanoë, Charrier, Germann, Ruault (✱) - Kifoueti (Abahlil, 76'), Heyman (Mbida, 62e). Entr.: Reculeau.
Red Star: Planté - Marie, Allegro, Fournier, Hergault - Makhedjouf (Seidou, 84'), Da Cruz - Bellion, Bouazza (Belvito, 71e), Sliti (Kante, 78') - Lefaix (✱). Entr.: Robert.

● **Boulogne-Strasbourg: 1-2 (0-2).** Spectateurs: 2 500. Arbitre: M. Guillard. Buts: Mercier (88e) pour Boulogne; Sabo (10e, 45e) pour Strasbourg. Avertissements: Rolland (4e) pour Boulogne; Grimm (35e), Chrétien (37') pour Strasbourg.
Boulogne: Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Dembélé, Rolland (✱), Gbizie, Mercier, Bègue - Niangbo (Gope-Fenepej, 71e). Entr.: Le Mignan.
Strasbourg: Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Aguemon, Grimm, N'Doye, Liénard (Oliveira, 72e), Sabo - Bahoken (✱) (Ndiaye, 78e). Entr.: Duguépéroux.

● **Colomiers-Dunkerque: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 300. Arbitre: M. Depechy. Buts: Zalmate (13e) pour Colomiers; Dumortier (81e) pour Dunkerque. Avertissements: Khazri (48e), Lacroix (69e) pour Colomiers; Fofana (56e), Belet (76') pour Dunkerque.
Colomiers: Goryl - Ventrice, Mazel, Leoni, Poletti - Lacroix, Khazri (Corominas, 72e), Donné, Ettien - Bouscarrat (Temmar, 81'), Zalmate (✱) (Chenine, 64'). Entr.: Veilex.
Dunkerque: Bouet - Belet, Pindi, Gvitkovic, Lecointe - Muraglia (✱), Mandouki, Coulibaly (Boudaud, 56'), Fofana, De Parmentier (Dumortier, 61') - Aabiza (Dossevi, 68e). Entr.: Mercadal.

● **Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré-sur-Vie: 2-1 (1-1).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Dzubanowski. Buts: Scarpelli (31e s.p.), Padovani (89e) pour Fréjus-St-Raphaël; Dequaire (24e c.s.c.) pour Le Poiré. Avertissement: Gendrey (39e) pour Fréjus-St-Raphaël.
Fréjus-St-Raphaël: Deneuve - Cirilli (Delvigne, 36e), Mbone, Dequaire, Gace - Hennion (✱), Damour, Padovani, Mbuyi-Mutombo (Madou, 79e) - Scarpelli (Lopez, 87e), Gendrey. Entr.: Estevan.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Souquet (✱), Lusinga, Fontaine, Argelier (Ajorque, 87') - Bonnet, Das Neves, Touré, Gbohou - Ayivi, Hébras (Vicente, 78e). Entr.: Tanchot.

● **CA Bastia-Colmar: 0-0.** Spectateurs: 326. Arbitre: M. Butault. Avertissements: Moretti (48e), Petshi (53') pour le CA Bastia.
CA Bastia: Lombard - Moretti (Grimaldi, 50e), Sonnerat, Fabre, El-Hamzaoui - Petshi, Rouamba (Traoré, 82e) - Tiberi, Mba, Santelli (✱) - Toudic (Ripart, 72e). Entr.: Rossi.
Colmar: Mensah - M'Tir, A. Diawara, Varsovie, Pierre-Charles - Shaïek, Hérelle, Diakota (✱) - Bourgaud (Decker, 90e), M. Diawara, Cheré (Touré, 80e). Entr.: Ott.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 16 buts.
2. Pouye (Amiens), 12 buts.
3. Créhin (Avranches), 11 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Rolland (Boulogne), Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Heinry (Chambly), Fofana (Dunkerque), 6✱.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Entente SSG-Ivry	1-1
Roye-Noyon - Mantes	4-0

20e journée

Quevilly - Roye-Noyon	1-1
Paris-SG B - Arras	1-2
Lille B-Croix	4-1
Mantes-Beauvais	0-0
Entente SSG-Sedan	remis
Calais-Romorantin	remis
Ivry-Amiens AC	remis
Lens B-Dieppe	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Sedan	68	19	16	1	2	41	11
2. Quevilly	57	20	11	4	5	32	20
3. Romorantin	49	18	9	4	5	25	20
4. Roye-Noyon	45	19	7	5	7	18	17
5. Paris-SG B	45	20	6	7	7	23	26
6. Amiens AC	44	18	7	5	6	25	16
7. Croix	43	18	7	4	7	21	20
8. Lille B	42	17	6	7	4	23	17
9. Mantes	42	20	6	5	9	21	34
10. Entente SSG	39	18	5	6	7	19	21
11. Beauvais	38	18	4	8	6	12	16
12. Dieppe	36	16	5	5	6	14	15
13. Arras	36	18	4	6	8	25	30
14. Lens B	35	17	4	6	7	19	23
15. Calais	33	16	4	5	7	15	23
16. Ivry	29	18	1	8	9	12	29

Matches en retard

● **Entente SSG-Ivry: 1-1 (0-0).** Buts: Macalou (52e) pour l'Entente SSG; Tshimanga (90e) pour Ivry.
Entente SSG: Catrin - Fofana, Ouéhi, Kébé, Karamoko - Goaziou, Sylla, Pancrate (Nakkaa, 86'), Macalou (M'Bessa Akono, 71e), Marena - Ebuya. Entr.: Bordot.
Ivry: Baltus - Wanduka, Pakombé, Tshimanga, Marzougui - Sow, Diaby, Ben Brahim (Hérelle, 83e), Cissé (Jean-Baptiste, 69e), Farnabe (Coudrieu, 80e) - Etshimi. Entr.: Girard.

● **Roye-Noyon - Mantes: 4-0 (2-0).** Buts: Mayenga (37e), Durbant (41e, 46e), Gomes (61e).
Roye-Noyon: Dauphy - Kisonga, Traoré, Gomes, Diallo, Bertin d'Avesnes - Akichi, Djiré Junior, Fallempin (Armoudon, 64') - Durbant (Bahin, 71e), Mayenga (Desenzani, 77'). Entr.: Dailly.
Mantes: Fofana - M. Diabira, B. Diabira, Mam. Keita (J. Mendy, 84'), Konate - Macalou, Lelevé, E. M. Keita, Babinga - J.-L. Preira (Souhayli, 71e), Didier. Entr.: Mendy.

20e journée

● **Quevilly-Roye-Noyon: 1-1 (0-1).** Buts: Sanson (90e+4) pour Quevilly; Durbant (36e s.p.) pour Roye.
Quevilly: Moriss - Mortoire, Sanson, Albert, Gobron - Firmin (Yandza, 74'), Biaou, Rogie - Steppé, Géran, Archimbaud (Mendes, 58e). Entr.: Da Costa.
Roye-Noyon: Dauphy - Kisonga, Traoré, Gomes, Diallo - Djiré Junior - Durbant, Armoudon, Akichi, Fallempin (Bertin d'Avesnes, 74e) - Mayenga (Desenzani, 89e). Entr.: Dailly.

● **Paris-SG-Arras: 1-2 (1-0).** Buts: Taufflieb (7') pour le Paris-SG; Robail (51'), Desprès (65') pour Arras.
PSG: Maignan - Diakiese, Rimane, Fezui, Doumbia (Lambese, 63e) - Kimmakon, Bambock, Martin, Taufflieb - Petrilli, Farade (Ngom, 85e). Entr.: Bechkoura.
Arras: Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delepine (Bernard, 38e) - Robail (Lamiaux, 80e), Razakanantenaina, Forestier, Joao-Baty - Desprès, Herbaut (Deledeuil, 89e). Entr.: Dabrowski.

● **Lille-Croix: 4-1 (1-0).** Buts: Debordeaux (29e), Aholou (46e), Bennan (58e), Damessi (67') pour Lille; De Araujo (90e+1) pour Croix.
Lille: Butez - Halucha, Pavard, Bah, Vanbaleghem - Meïté - Araujo (Samb, 74e), Debordeaux (Bennan, 46e), Aholou, Varez - Damessi. Entr.: Adam.
Croix: Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Clarret - Robail (M. Dia, 69e), Bekhechi, Oumedjeber, Obino, Delacourt (Debuchy, 64') - De Araujo. Entr.: Antunes.

● **Mantes-Beauvais: 0-0.**
Mantes: Fofana - Mam. Keita, N'Diaye, B. Diabira, M. Diabira - Lelevé, Babinga, Berkak, El-Baillal (Konate, 81'), Didier (Lux, 85') - J.-L. Preira (Duventru, 70e). Entr.: Mendy.
Beauvais: Sanou - Sidibé, N'Diaye, Modeste, Le Picard - Marra (Marques, 69'), Dobelle, Soadrine, Benaries (Luciathe, 69e), Cropanese - Brisset (Vaury, 69e). Entr.: Falette.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 13 buts.
2. Goba (Sedan), 10 buts.
3. Samb (Amiens AC), Seck (Lens B), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
6. Koubemba (Lille B), 8 buts.
7. Desprès (Arras), Dramé (Calais), Colinet, Sarr (Quevilly), 7 buts.
11. Robail (Arras), De Araujo (Croix), Durbant (Roye-Noyon), 6 buts.
14. D. Koné (Entente SSG), Augustin, Meïté (Paris-SG B), Serin (Romorantin), Leroy (Sedan), 5 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Sedan-Calais
Dieppe-Quevilly
Romorantin-Mantes
Roye-Noyon - Paris-SG B
Amiens AC-Entente SSG
Croix-Lens B
Beauvais-Lille B
Arras-Ivry

Groupe B

Matches en retard

Belfort-Aubervilliers	2-0
Mulhouse-Montceau	2-0

20e journée

Belfort - Raon-l'Étape	3-2
Mulhouse-Moulins	1-2
Montceau-Aubervilliers	3-0
Saint-Étienne B - Troyes B	0-1
Sochaux B-Metz B	4-0
Viry-Châtillon - Sarre-Union	2-3
Yzeure - Fleury-Mérogis	1-1
Drancy-Jura Sud	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Belfort	55	18	18	1	1	33	19
2. Mulhouse	55	20	18	5	5	30	18
3. Montceau	51	20	9	4	7	30	23
4. Moulins	50	19	10	1	8	23	17
5. Troyes B	48	18	8	6	4	26	17
6. Aubervilliers	48	20	7	7	6	19	24
7. Sochaux B	44	19	6	7	6	27	28
8. Jura Sud	43	17	7	5	5	26	26
9. Drancy	40	18	5	7	6	25	29
10. Sarre-Union	39	18	5	6	7	21	26
11. Viry-Châtillon	39	19	3	11	5	15	21
12. Fleury-Mérogis	38	17	5	7	5	23	20
13. Yzeure	36	18	3	9	6	14	20
14. Saint-Étienne B	35	18	4	5	9	19	26
15. Metz B	32	18	3	5	10	12	24
16. Raon-l'Étape	32	17	3	6	8	20	25

Matches en retard

● **Belfort-Aubervilliers: 2-0 (1-0).** Buts: Régnier (39e, 83e).

Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Cabit - Mohamed, Hadj-Salem (Baal, 68e), Ahamadi, Hoggas - Régnier (Jabal, 87e), Cuskic (Ketfi Charif, 77e). Entr. : Goldman.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Cissé, Zarour, Chahboune - Kingue-Milla, Tomasevic - Ibrahimi, Ghili, Ewagnignon (Seck, 77e) - Benahmed (Ben Boudaoud, 54e). Entr. : Youcef.

● **Mulhouse-Montceau : 2-0 (0-0).** Buts : Genghini (50e), Douillard (89e s.p.).
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Oswald, Haaby (Mounass, 46e), Konki - Douillard, P.-M. Ba - Brahmia, Gherardi (Kecha, 90e), Genghini (Asbabou, 66e) - Mathlouthi. Entr. : Amzine.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, El-Khadari, Boucansaud, Behlow (Berger, 77e) - Cortambert, Couturier (Gouliat, 69e), Berthaut - Dahmoune, Bonifacino, M'Charek (El-Rhayti, 77e). Entr. : Chandioux et Large.

20e journée

● **Belfort - Raon-l'Étape : 3-2 (3-0).** Buts : Ahamadi (3e, 4e), Régnier (32e) pour Belfort ; Ba (50e), N'Diaye (57e s.p.) pour Raon-l'Étape. Expulsions : Baal (56e) pour Belfort ; Brafine (90e+1) pour Raon-l'Étape.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Baal, Hadj-Salem (Barros, 81e), Ahamadi, Cuskic (Khadda, 78e) - Régnier, Hoggas (Mohamed, 70e). Entr. : Goldman.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Keita (N'Diaye, 46e), Brafine - Khoulaifa, Johansen - Patin, Géhin, Povoa - Branger (Nyamwisi, 46e). Entr. : Séchet.

● **Mulhouse-Moulins : 1-2 (0-1).** Buts : Da Silva (86e) pour Mulhouse ; Kamata (16e), Carmo (90e) pour Moulins.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Oswald, Haaby, Konki (Da Silva, 70e) - P.-M. Ba, Mounass (Genghini, 61e) - Brahmia (Douillard, 61e), Gherardi, Asbabou - Mathlouthi. Entr. : Amzine.
Moulins : Chaumet - Diaby, Chalier (Carmo, 81e), Sery, Bertho - Camara, Ligoule, Suchet - Kamata (Fugier, 77e), Ras (Lobo, 87e), Ba. Entr. : Loubat.

● **Montceau-Aubervilliers : 3-0 (0-0).** Buts : Couturier (55e, 82e), Gouliat (84e).
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, El-Khadari, Berger - El-Rhayti (Berthaut, 76e), Cortambert - M'Charek (Dahmoune, 64e), Couturier, Gouliat - Bonifacino (Odin, 85e). Entr. : Chandioux et Large.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Zarour (Camara, 39e), Cissé, Chahboune - Kingue-Milla - Ibrahimi (Ewagnignon, 64e), Tomasevic, Ben Boudaoud (Badaoui, 69e) - Ghili, Benahmed. Entr. : Youcef.

● **Saint-Étienne - Troyes : 0-1 (0-1).** But : Cabot (15e).
Saint-Étienne : Valette - Massimi, Chapuis, Dekoke, Durieu - Mellot, Elogo, Saint-Louis - Traoré (Macalou, 39e), Bojang (Valente, 46e), Saint-Maximin (Vandamme, 79e). Entr. : Oleksiak.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Goussard, Dasquet, Sylla - Goteni, Confais - Cabot (Hümmet, 65e), Grandsir (Koriche, 60e), Aublin (Naïm, 75e) - Gueye. Entr. : Robin.

● **Sochaux - Metz : 4-0 (0-0).** Buts : Robinet (57e, 77e), Zouma (60e), Malsa (68e).
Sochaux : Konaté - Fuchs, Marques Da Rocha, Zouma (Keyoubi, 72e), Cros - Souprayen, Camara, Malsa (Daham, 78e), Ilgaz - Robinet, Diallo. Entr. : Moutier.
Metz : Kodjon - Donval, Choplin, Joubert, Lahaye - Kashi, Sido, Bur (Pierrot, 64e), Ikaunieks, Millimino (Diallo, 63e) - Andrada. Entr. : Pinot.

● **Viry-Châtillon - Sarre-Union : 2-4 (0-2).** Buts : Lourdelet (53e), Katshimuka (57e) pour Viry-Châtillon ; Belktati (11e), Hassidou (25e), Ouadah (85e), Dje (90e+1) pour Sarre-Union.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté (Diasivi, 46e), Ouelhazi - Harab (Diallo, 81e), Marcilla, Kourekama (Kiaku, 31e), Katshimuka - Lourdelet, Gohiri. Entr. : Alichour.
Sarre-Union : Mathis - Moreira, Tergou, Dirand, Puyo (Schwartz, 77e) - Riff, Zerbini, Belktati, Hayef (Ouadah, 82e) - Dje, Hassidou. Entr. : Paterno.

● **Yzeure - Fleury-Mérogis : 1-1 (0-0).** Buts : El-Hajri (59e) pour Yzeure ; Hébert (84e) pour Fleury.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Madiadia, Guillou - Dady Ngoye, Mbaye, Rousseau (Joyon, 88e), Jous (Tendeng, 82e) - El-Hajri (Ollier, 67e), Sauvadet. Entr. : Dupuis.
Fleury : Petit - Mabunda (Boisseau, 67e), Joseph-Augustin, Maxwell, Basse - Slijepcevic, Ribadeira - El-Bouraissi, Autret (Gbedinyessi, 62e), Hébert - Passape (Valerius, 62e). Entr. : Bouger.

Buteurs
1. Régnier (Belfort), 11 buts.
2. Passape (Fleury-Mérogis), Ras (Moulins), Genghini (Mulhouse), 9 buts.
5. Miranda (Jura Sud), Dje, Hassidou (Sarre-Union), 7 buts.
8. Ahamadi, Hoggas (Belfort), Tounkara (Drancy), Gouliat (Montceau), Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), Robinet (Sochaux B), 6 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS
Moulins-Belfort
Fleury-Mérogis - Mulhouse
Jura Sud-Montceau
Troyes B-Drancy
Aubervilliers - Viry-Châtillon
Raon-l'Étape - Sochaux B
Sarre-Union-Yzeure
Metz B - Saint-Étienne B

Groupe C

20e journée

Le Pontet-AS Béziers	0-1
Grenoble-Chasselay	1-1
Saint-Priest - Martigues	2-2
Sète-Marignane	1-0
Lyon Duchère-Monaco B	2-3
Montpellier B - Villefranche/S.	0-1
Rodez-Hyères	2-2
Lyon B-Nice B	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. AS Béziers	57	20	12	1	7	27	16
2. Grenoble	53	18	10	5	3	28	12
3. Martigues	52	19	9	6	4	25	17
4. Sète	49	20	7	8	5	21	18
5. Monaco B	49	19	7	9	3	32	21
6. Marignane	48	19	7	8	4	18	12
7. Villefranche/S.	48	20	7	7	6	21	27
8. Lyon B	46	18	7	7	4	22	15
9. Le Pontet	45	20	6	8	6	24	23
10. Nice B	42	18	6	6	6	24	25
11. Hyères	42	20	5	7	8	15	20
12. Lyon Duchère	39	19	4	8	7	22	23
13. Rodez	39	19	5	5	9	23	35
14. Chasselay	37	20	4	5	11	13	26
15. Saint-Priest	37	20	3	8	9	18	29
16. Montpellier B	34	19	3	6	10	11	25

● **Le Pontet-AS Béziers : 0-1 (0-0).** But : Ramon (79e s.p.).
Le Pontet : Teyssier - Léger, Phamba, Clément, Farras - Chaloui, Belhadj, Simon (Roufosse, 81e), Tlili - Barnoussi, Sené. Entr. : Ferhaoui.
AS Béziers : Idir - Lina, Drame, César, Lucas - Kembolo, Orsattoni (Merlin, 59e), Atassi, Soukouna (Bessamba, 89e) - Ramon, Fortuné (Rodriguez, 85e). Entr. : Collin.

● **Grenoble-Chasselay : 1-1 (1-0).** Buts : Akrour (36e) pour Grenoble ; Giuly (54e s.p.) pour Chasselay. Expulsion : F. Traoré (69e) pour Chasselay.
Grenoble : Maubleu - Pinto-Borges, Henrique, Giraudon, Hachi - Thomas, Ayari, Cianci (Chergui, 74e), Tchenkoua - Koné (Jouffreau, 64e), Akrour. Entr. : Saragaglia.
Chasselay : Grandclément - Giraud, Castillo, Charvet, Genet - N. Traoré, Douline (F. Traoré, 55e), Esparza, Giuly - Heekeng (Sanou, 74e), Angani (Tuta, 65e). Entr. : Tosi.

● **St-Priest - Martigues : 2-2 (1-1).** Buts : Bardine (9e), S. Varsovie (82e) pour St-Priest ; V. Elissalt (38e), Garcia (57e) pour Martigues.
Saint-Priest : Ejupi - Aiachi, Colloredo, Kayombo, Napoletano - D. Varsovie, Simsek (L. Draidi, 83e), Bouguerra, Tuta - Bardine (Hamdany, 67e), S. Varsovie. Entr. : Scheiwe.
Martigues : Kouakbi - Lepartmentier, Ba (Dridi, 87e), Kehiha, Assami - Youcef (Yahiaoui, 74e), Posteraro, Sichi, Garcia - Ledy, Elissalt. Entr. : Priou.

● **Sète-Marignane : 1-0 (0-0).** But : Rouve (81e).
Sète : Pappalardo - Scaffa, Coulet, Nelson, Rouve - Assoumin, Gensel (Isola, 56e), Dal Molin (Fernandez, 75e), Testud (Segura, 83e) - Cannac, Gelly. Entr. : Scala.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Vie, Latard - Vayson (Caldeirinha, 46e), Théréau (Rachidi, 85e), Rabah, Chabaud - Lamatina, Ouchmid. Entr. : Eyraud.

● **Lyon Duchère-Monaco : 2-3 (0-2).** Buts : Simon (79e, 83e) pour Lyon Duchère ; Kamara (10e s.p., 30e s.p.), Kamin (63e s.p.) pour Monaco.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Ntangu, Ogier, S. Sbaï - Fofana, Hima, Romany - Atik, Ezikian, Toko (Simon, 34e). Entr. : Mokeddem.
Monaco : Sy - Genga, Dabila, Diaby, Da Veiga - Mills (Pandor, 60e), Lina (De Freitas, 62e), Kamin, Tirard - Bahamboula, Kamara. Entr. : Cissé.

● **Montpellier - Villefranche-sur-Saône : 0-1 (0-1).** But : Bando Ngambé (15e).
Montpellier : Bertaud - Gissi, Saint-Ruf, Machado (Cornud, 79e), Poaty - Chaouche (Boussaïd, 74e), Wüthrich, Skhiri - Cornette, Sotoca, Ahlinvi (Dallois, 66e). Entr. : Lefèvre.
Villefranche : Philippon - Bugnet, Linord, Atlan, Soudain, Dumas - Bettiol (Baud, 83e), Antoinat, Dedola - Jasse (Fostier, 22e), Bando Ngambé (Pommet, 68e). Entr. : Ndzana.

● **Rodez-Hyères : 2-2 (0-0).** Buts : M. Guerbert (52e), Suarez (71e) pour Rodez ; Reynaud (83e), Ressa (90e) pour Hyères.
Rodez : Rascle - Ouadah, Roumégous, Bardy, Camara - Castanier, Banor, Guerbert, Mahaya (Lorthioir, 83e) - Boutabout (Coupin, 59e), Suarez (Boissier, 74e). Entr. : Plenecassagne.
Hyères : Féraud - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab, Keita - Micheletti, Teuma, Ressa, Raynier - Mourabit, Do Pilar Patrao (Reynaud, 71e). Entr. : Blanc.

● **Lyon-Nice : match arrêté alors que le score était de 1-1.** Buts : Richard (80e s.p.) pour Lyon ; Vercauteren (54e) pour Nice. Expulsions : M'Bow (81e), Digbeu (81e), Vinci (90e+3), Thioub (90e+3) pour Nice.
Lyon : Mocio - Gaspar, Ngourna, Nganioni, Diakhaby - Lefranc, Moutoussamy, De Sousa, Benzia (Richard, 38e) - Kim (Perrin, 52e), Paye (Drabana, 60e). Entr. : Olio.
Nice : Boudersa - Digbeu, Correia, Borges, M'Bow - Rahenharimanana, Thioub, Onda (Vinci, 75e), Caddy (Lavigne, 76e) - Vercauteren, Dao Castellana (Ranieri, 46e). Entr. : Beunardeau.

Buteurs
1. Kamara (Monaco B), 13 buts.
2. Akrour (Grenoble), 11 buts.
3. Barnoussi (Le Pontet), Chabaud (Marignane), Ledy (Martigues), 8 buts.
6. Bahamboula (Monaco B), 7 buts.
7. Sotoca (AS Béziers, 6 ; Montpellier B, 0), P. Puel (Nice B), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 6 buts.
10. Ramon (AS Béziers), Nouar (Martigues), Gelly (Sète), 5 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS
AS Béziers-Montpellier B
Martigues-Grenoble
Nice B-Sète
Monaco B - Saint-Priest
Marignane-Le Pontet
Villefranche-sur-Saône - Lyon Duchère
Hyères-Lyon B
Chasselay-Rodez

Groupe D

20e journée

Limoges-Stade Bordelais	0-1
Bordeaux B-Concarneau	1-2
Vitré-Pau	1-3
Saint-Malo - Nantes B	2-1
Fontenay-le-C. - Trélissac	remis
Plabennec-Lorient B	remis
Mt-de-Marsan - Les Herbiers	remis
Tarbes-Pontivy	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stade Bordelais	55	20	10	5	5	24	18
2. Trélissac	53	18	10	5	3	30	14
3. Concarneau	52	18	10	4	4	28	17
4. Lorient B	52	19	8	9	2	25	19
5. Les Herbiers	50	19	9	4	6	27	16
6. Vitré	50	20	9	3	8	30	35
7. Nantes B	49	20	8	5	7	29	30
8. Pau	47	20	6	9	5	32	26
9. Mt-de-Marsan	45	19	7	5	7	21	24
10. Bordeaux B	45	20	7	4	9	34	34
11. Saint-Malo	39	18	5	6	7	22	27
12. Plabennec	39	19	5	5	9	17	25
13. Fontenay-le-C.	38	19	3	10	6	22	27
14. Tarbes	37	18	5	4	9	21	27
15. Pontivy	35	19	3	7	9	15	25
16. Limoges	34	20	3	5	12	23	36

● **Limoges-Stade Bordelais : 0-1 (0-0).** But : Cornet (71e c.s.c.).
Limoges : Cornet - Caloin, Paillot, Hamdi (Mboué Mboué, 78e) - Crouchet (M'Baye, 71e), Bah, Alexis, Berkak, Calogine (Belfoul, 78e) - Bisson, Abdelmoula. Entr. : Le Bellec.
Stade Bordelais : Radhouani - Belson (A. Awana, 55e), Janin, Leugueun, Roland - M. Belbachir, Dia (Bugnet, 65e), Jarsalé - Dutournier, Morlan (Faras, 46e), O. Belbachir. Entr. : Parisot.

● **Bordeaux-Concarneau : 1-2 (1-1).** Buts : Maulun (18e) pour Bordeaux ; Gourmelon (7e s.p.), Drouglazet (73e) pour Concarneau.
Bordeaux : Jug - Guilbert, Yambéré, Ambrose, Pellenard (Sambissa, 64e) - D'Almeida, Maulun (Tounkara, 75e), Kaabouni, Vada (Soni, 70e) - Crivelli, Valla. Entr. : Battiston.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Le Joncour, Cotty - Illien, Drouglazet, Sinquin (Swaray, 64e), Gourmelon (Clément, 76e) - Gargam, Gégousse. Entr. : Cloarec.

● **Vitré-Pau : 1-3 (0-3).** Buts : Sanchez (56e) pour Vitré ; Bakir (8e, 36e), Attoukora (30e) pour Pau.
Vitré : Levacher - Guilbault, Barru, Borne (Gérard, 46e), Poder - Sanchez, Diawara, Joseph (Le Bihan, 46e), Besnard - Laot (Lebacle, 46e), Biger. Entr. : Sorin.
Pau : Mendive - Adilehou, Jamaï, Lacrampe, Lubrano - Martin, Covin (Ourch, 85e), Maisonneuve, Bakir - Attoukora, Mariz (Bangré, 73e). Entr. : Vignes.

● **Saint-Malo - Nantes : 2-1 (1-0).** Buts : Delalande (29e, 65e s.p.) pour Saint-Malo ; Trabelsi (55e) pour Nantes.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Coulombel, Ubatello, Bouchard, Lepeculier - Février (Maïga, 77e), Delalande (Belloc, 83e), Vieira - Lahaye, Gosselin (Haquin, 70e). Entr. : David.
Nantes : Badri, Sangaré, Walongwa, Djidji, Ndongala - Rongier, Jeong, Zouhir, Gandi - Audel (Badji, 60e), Trabelsi. Entr. : Mao.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 13 buts.
2. Papin (Trélissac), 12 buts.
3. Séguret (Tarbes), 10 buts.
4. Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Bakir (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), 9 buts.
8. De. Bouanga (Lorient B), Niane (Nantes B), Covin (Pau), Cavaniol (Trélissac), 8 buts.
12. Mayulu (Les Herbiers), Belfoul (Limoges), 7 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS
Stade Bordelais-Tarbes
Trélissac - Mont-de-Marsan
Lorient B - Saint-Malo
Les Herbiers-Limoges
Concarneau-Vitré
Nantes B-Bordeaux B
Pau - Fontenay-le-Comte
Pontivy-Plabennec

FRANCE football

Mercredi 4 mars 2015 | N° 3593

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 89-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3592 de *France Football*, date du 25 février 2015, a été tiré à 142 530 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Certification Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

FBA Performance
organise
un stage
de détection
du 9 au 11 mars
à Poissy (78)
Évaluation
de joueurs
de niveau DH
minimum
1re sélection
sur CV
Objectifs : Établir une sélection pour participer à une tournée de matchs contre les clubs de CFA, CFA2 et réserves professionnelles. Accompagner le joueur dans la recherche d'un nouveau projet sportif.
Contact
06 98 13 20 31
contact@footbreizhacademie.com
http://club.quomodo.com/fba-

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Sablé - Saint-Brieuc
Châteaubriant-Guingamp B
Brest B-Rennes B
Granville-Lannion
Laval B - Saint-Lô
Rennes TA - Dinan-Léhon
Locminé-Hérouville

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Brieuc	48	17	9	4	4	26	14
2. Châteaubriant	46	16	8	6	2	32	16
3. Rennes B	46	17	8	5	4	39	25
4. Sablé	44	17	7	6	4	29	21
5. Guingamp B	43	17	7	5	5	30	23
6. Granville	42	16	6	8	2	21	11
7. Brest B	41	17	5	9	3	20	19
8. Laval B	38	17	6	3	8	30	32
9. Dinan-Léhon	38	16	5	7	4	26	29
10. Lannion	38	17	5	6	6	17	20
11. Saint-Lô	35	16	4	7	5	26	28
12. Rennes TA	32	16	4	4	8	21	30
13. Hérouville	26	17	2	4	11	16	37
14. Locminé	23	16	1	4	11	9	37

Groupe B

Match en retard

Bressuire-Chauray **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Angers B	45	17	8	4	5	21	20
2. Cholet	44	17	7	6	4	22	16
3. St-Pryvé-St-Hil.	43	16	8	3	5	30	18
4. Châtellerault	42	15	7	6	2	24	18
5. Le Mans	42	17	7	4	6	20	17
6. Bressuire	39	16	6	5	5	16	18
7. Châteauroux B	39	17	6	4	7	24	19
8. Le Poiré/Vie B	38	16	6	4	6	19	16
9. Vertou	38	17	6	3	8	12	20
10. Tours B	36	15	6	3	6	22	17
11. Avoine	35	17	4	6	7	12	20
12. Thouars	35	17	5	3	9	17	25
13. Chauray	35	16	5	4	7	18	27
14. La Roche/Yon	31	15	5	1	9	18	24

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Bressuire-Angers B
Cholet - Le Poiré-sur-Vie B
La Roche/Yon - St-Pryvé-St-Hilaire
Chauray-Châtellerault
Le Mans-Thouars
Châteauroux B-Avoine
Tours B-Vertou
Marck - Choisy-au-Bac

Groupe C

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Boulogne-Billancourt - Gonfreville
Oissel-Poissy
Chartres-Quevilly B
Saint-Ouen-l'Aumône - Bastia B
Amiens B - Sainte-Geneviève
Caen B-Le Havre B
Évry-Furiani Agliani

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Boulogne-Bil.	48	17	10	1	6	33	25
2. Poissy	45	17	8	4	5	22	20
3. Chartres	43	16	7	6	3	25	15
4. Gonfreville	39	14	7	4	3	18	14
5. Bastia B	38	16	5	7	4	22	19
6. Ste-Geneviève	37	16	5	6	5	17	19
7. Le Havre B	36	14	5	7	2	20	11
8. Oissel	36	15	5	6	4	23	20
9. Furiani Agliani	34	17	4	5	1	18	30
10. Caen B	32	16	5	1	10	18	19
11. St-Ouen-Aum.	31	16	2	9	5	19	23
12. Quevilly B	31	16	3	6	7	23	30
13. Amiens B	30	13	4	5	4	18	20
14. Évry	29	15	3	5	7	18	29

Groupe D

Matches en retard

Aulnoye - Grande-Synthe **2-0**
Choisy-au-Bac - Moissy-Cram. **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Wasquehal	46	17	7	8	2	16	9
2. Grande-Synthe	45	17	8	4	5	26	21
3. Moissy-Cram.	44	17	8	3	6	25	25
4. UJA Mac. Paris	43	17	7	5	5	21	19
5. Noisy-le-Sec	42	16	6	8	2	19	10
6. Paris FC B	40	17	6	5	6	23	21
7. Aulnoye	39	17	6	4	7	19	21
8. Valenciennes B	38	16	4	10	2	24	18
9. Saint-Quentin	38	17	5	6	6	19	20
10. Villemomble	37	17	5	5	7	16	21
11. Feignies	37	15	6	4	5	17	17
12. Marck	35	16	4	7	5	15	17
13. Tourcoing	33	17	4	4	9	22	29
14. Choisy-au-Bac	25	16	2	3	11	16	30

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Feignies-Wasquehal
Grande-Synthe - Saint-Quentin
UJA Maccabi Paris - Moissy-Cramayel
Valenciennes B - Noisy-le-Sec
Paris FC B-Aulnoye
Villemomble-Tourcoing
Marck - Choisy-au-Bac

Groupe E

Matches en retard

Sarreguemines-Nancy B **2-3**
Illzach Modenheim-Épernay **1-1**
Sainte-Savine - Sarreguemines **2-1**
Amnéville-Haguenau **1-3**
Colmar B-Forbach **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	63	17	15	1	1	40	7
2. Saint-Louis	52	16	11	3	2	29	10
3. Nancy B	49	16	10	3	3	30	16
4. Haguenau	42	16	7	5	4	30	18
5. Schiltigheim	40	16	7	3	6	18	14
6. Épernay	39	15	6	6	3	21	15
7. Amnéville	38	17	5	6	6	19	23
8. Sarreguemines	37	15	7	1	7	24	24
9. Biesheim	36	17	5	4	8	16	25
10. Forbach	33	15	4	6	5	23	26
11. Thaon	27	14	3	4	7	10	19
12. Colmar B	26	17	2	3	12	7	35
13. Sainte-Savine	25	16	2	3	11	14	29
14. Illzach Mod.	22	15	1	4	10	7	27

Rendez-vous

18e J., SAMEDI 7 ET DIM. 8 MARS

Saint-Louis Neuweg - Auxerre B
Forbach-Nancy B
Illzach Modenheim-Schiltigheim
Sainte-Savine - Haguenau
Thaon-Épernay
Amnéville-Biesheim
Colmar B-Sarreguemines

Groupe F

Matches en retard

Cournon - Bourgoin-Jallieu **1-1**
Selongey-Racing Besançon **3-1**
Gueugnon-Bourges **0-0**
Pontarlier - Évian-TG B **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Clermont B	50	17	10	3	4	31	12
2. Bourgoin-Jallieu	48	16	9	5	2	21	8
3. Le Puy	47	16	9	4	3	22	12
4. Dijon B	38	16	6	5	5	15	14
5. Louhans-Cuis.	38	16	5	7	4	21	14
6. Selongey	38	17	6	3	8	15	27
7. Évian-TG B	38	16	6	4	6	21	15
8. Bourges	36	17	5	4	8	19	22
9. Gueugnon	35	16	4	7	5	11	14
10. Rac. Besançon	34	16	4	6	6	14	22
11. Pontarlier	33	15	4	6	5	18	19
12. Vaulx-en-Velin	33	16	4	5	7	12	22
13. Andrézieux	31	16	3	6	7	13	20
14. Cournon	29	16	2	7	7	16	21

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Bourges-Clermont B
Le Puy-Andrézieux
Selongey - Bourgoin-Jallieu
Louhans-Cuiseaux - Dijon B
Évian-TG B - Vaulx-en-Velin
Racing Besançon-Pontarlier
Cournon-Gueugnon

Groupe G

Matches en retard

Aix-Chambéry **2-2**
Toulon - Arles-Avignon B **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	53	17	11	3	3	33	16
2. Alès	46	17	8	5	4	26	15
3. Chambéry	46	17	8	5	4	25	16
4. Le Las Toulon	46	17	9	2	6	28	21
5. Aubagne	44	16	8	4	4	25	20
6. Toulon	43	17	8	2	7	25	20
7. L'Île-Rousse	42	17	7	4	6	19	22
8. ES Pennoise	42	16	8	2	6	22	21
9. Nîmes B	40	17	6	5	6	33	28
10. AC Ajaccio B	38	17	6	3	8	20	21
11. Aix	37	16	5	6	5	24	20
12. Arles-Avignon B	34	17	3	8	6	19	19
13. Échirolles	25	16	2	3	11	18	35
14. Uzès-Pt-Gard	22	17	1	2	14	12	55

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

ES Pennoise-Marseille B
Alès-Aix
Échirolles-Le Las Toulon
Nîmes B-Aubagne
Chambéry - L'Île-Rousse
Toulon-AC Ajaccio B
Uzès-Pt-du-Gard - Arles-Avignon B

Groupe H

Match en retard

Aurillac-Villenave **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayonne	58	17	9	6	2	26	13
2. Toulouse B	47	17	9	3	5	20	12
3. Anglet Genêts	46	17	8	5	4	25	18
4. Aurillac	45	17	8	4	5	15	11
5. Lège-Cap-Ferret	45	17	8	4	5	23	20
6. Blagnac	44	17	6	9	2	20	16
7. Bergerac	43	17	7	6	4	18	17
8. Fabrègues	37	17	5	5	7	22	23
9. Angoulême Ch.	37	17	5	5	7	19	21
10. Balma	36	17	4	7	6	11	11
11. Agde	34	17	4	5	8	9	14
12. Villenave	33	17	5	2	10	13	25
13. Toulouse Rodéo	31	17	3	5	9	19	27
14. Bassin Arcachon	30	17	3	4	10	13	25

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Bassin d'Arcachon-Bayonne
Balma-Toulouse B
Anglet Genêts-Angoulême Charente
Bergerac - Lège-Cap-Ferret
Aurillac-Blagnac
Fabrègues-Toulouse Rodéo
Villenave-Agde

Régionaux

Alsace

15e journée

Sundhoffen-Pierrots **0-2**
Strasbourg B - Saint-Louis B **3-0**
Oberlauterbach-Geispolsheim **0-4**
Reipertswiller-Mulhouse B **3-2**
Bischheim Soleil - Sarre-Union B **1-0**
Hégenheim-Erstein **remis**
Obernai-Schiltigheim B **remis**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 50 pts. **2.** Strasbourg B, 49. **3.** Geispolsheim, 38. **4.** Hégenheim, 38. **5.** Reipertswiller, 36. **6.** Erstein, 32. **7.** Oberlauterbach, 32. **8.** Obernai, 32. **9.** Saint-Louis Neuweg B, 31. **10.** Mulhouse B, 31. **11.** Sarre-Union B, 30. **12.** Bischheim Soleil, 29. **13.** Sundhoffen, 28. **14.** Schiltigheim B, 27.

Atlantique

17e journée

Carquefou - Fontenay-le-C. B **3-1**
La Roche/Yon ESOF - Segré **4-0**
Les Herbiers B - Saint-Nazaire **1-0**
Châteaubriant B - Chap.-Marais **1-1**
Challans-Les Sables-d'Ol. **remis**
Saumur-Cholet B **remis**
La Châtaigneraie-La Roche/Y. B **remis**

Classement

1. Carquefou, 52 pts. **2.** Segré, 52. **3.** Challans, 51. **4.** Saumur, 43. **5.** Saint-Nazaire, 42. **6.** Les Herbiers B, 40. **7.** Chap.-Marais, 39. **8.** La Roche-sur-Yon B, 38. **9.** Les Sables-d'Olonne, 37. **10.** La Roche/Yon ESOF, 37. **11.** Fontenay-le-Comte B, 36. **12.** Cholet B, 33. **13.** La Châtaigneraie, 29. **14.** Châteaubriant B, 23.

Auvergne

Matches en retard

Aurillac B-Yzeure B **0-1**
Volvic - Saint-Flour **0-0**

Classement

1. Thiers, 38 pts. **2.** Volvic, 35. **3.** St-Georges-Anc., 34. **4.** Saint-Flour, 34. **5.** Domérat, 32. **6.** Moulins B, 32. **7.** Yzeure B, 31. **8.** Montluçon, 30. **9.** Ytrac, 30. **10.** Polignac, 29. **11.** Chadrac, 27. **12.** Riom, 24. **13.** Vichy, 24. **14.** Aurillac B, 24.

Bourgogne

15e journée

Sens-Longvic **1-0**
Paray-Quetigny **2-1**
Nevers-Avallon **0-0**
Mâcon - Chalon-sur-Saône **1-2**
Beaune-Auxerre C **0-2**
Dijon Parc-Selongey B **3-2**
St-Marce - Mirebeau-Bellen. **2-1**

Classement

1. Sens, 59 pts. **2.** Quetigny, 56. **3.** Avallon, 53. **4.** Chalon-sur-Saône, 46. **5.** Auxerre C, 41. **6.** Selongey B, 41. **7.** Mâcon, 40. **8.** Dijon Parc, 39. **9.** Nevers, 38. **10.** Paray, 37. **11.** Saint-Marcel, 36. **12.** Beaune, 31. **13.** Mirebeau-Belleneuve, 27. **14.** Longvic, 27.

Bretagne

17e journée

Pontivy-Fougères **0-3**
Ploermel - Rannée-La Guerche **0-0**
US Montagnarde - Saint-Malo B **1-2**
Plouzané-CPBB Rennes **3-0**
Guichen-Quimperlé **remis**
Plouvorn-Cesson **remis**

Classement

1. Fougères, 44 pts. **2.** Concarneau B, 43. **3.** Ploermel, 41. **4.** Saint-Malo B, 41. **5.** Plouzané, 33. **6.** Guichen, 33. **7.** CPBB Rennes, 33. **8.** US Montagnarde, 32. **9.** Plouvorn, 31. **10.** Rannée-La Guerche, 29. **11.** Cesson, 28. **12.** Quimperlé, 23. **13.** Pontivy, 23.

Centre-Ouest

Matches en retard

Brive-Chauvigny **0-2**
Niort B-Cognac **3-0**

Classement

1. Niort B, 62 pts. **2.** Poitiers, 51. **3.** Cozes, 48. **4.** Chauvigny, 45. **5.** Royan-Vaux, 45. **6.** Isle, 42. **7.** Cognac, 37. **8.** La Rochelle, 34. **9.** Feytiat, 34. **10.** Saint-Pantaléon, 31. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 30. **12.** Guérétoise, 28. **13.** Brive, 25. **14.** Nouaillé, 20.

Champagne

16e journée

Chaumont-Reims B **0-3**
Reims Ste-Anne - Bazeilles **2-0**
Rethel - Prix-lès-Mézières **0-2**
Sézanne-Barsequanais **1-3**
Éclaron-Valcourt - Taissy **remis**
Charleville-Romilly **remis**
Cormontreuil - Esp. St-Dizier **remis**

Classement

1. Reims B, 55 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 44. **3.** Prix-lès-Mézières, 42. **4.** Éclaron-Valcourt, 41. **5.** Barsequanais, 37. **6.** Charleville, 37. **7.** Cormontreuil, 36. **8.** Rethel, 35. **9.** Bazeilles, 29. **10.** Espérance Saint-Dizier, 28. **11.** Sézanne, 27. **12.** Chaumont, 25. **13.** Taissy, 22. **14.** Romilly, 15.

Franche-Comté

16e journée

ASPTT Besançon-Bresse Jura **2-1**
Grandvillars - Saint-Vit **0-1**
Belfort Sud - Morteau-Mont. **1-2**
Pontarlier B-Belfort B **1-1**
Jura Sud B - Pont-de-Roide **3-2**
Ornans - Baume-les-D. **remis**
Audincourt-Champagnole **remis**

Classement

1. Bresse Jura, 44 pts. **2.** ASPTT Besançon, 43. **3.** Saint-Vit, 43. **4.** Belfort Sud, 37. **5.** Belfort B, 37. **6.** Baume-les-D., 37. **7.** Jura Sud B, 36. **8.** Ornans, 34. **9.** Pont-de-Roide, 33. **10.** Pontarlier B, 33. **11.** Grandvillars, 33. **12.** Champagnole, 32. **13.** Morteau-Montlebon, 31. **14.** Audincourt, 25.

Languedoc-Roussillon

Matches en retard

Perpignan Bas-Vernet - Mende **0-0**
Poussan - Paulhan-Pézenas **0-1**
Corbières-Uzès-Pt-du-Gard B **2-0**

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 54 pts. **2.** Narbonne, 48. **3.** Mende, 43. **4.** Bagnols-Pont, 41. **5.** La Grande-Motte, 39. **6.** Lattes, 39. **7.** OC Perpignan, 39. **8.** Aigues-Mortes, 38. **9.** Carcassonne, 38. **10.** Albères-Argelès, 35. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 31. **12.** Corbières, 31. **13.** Poussan, 23. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 22.

Lorraine

16e journée

Pagny-sur-Moselle - Magny **1-2**
Vandœuvre-Lunéville **2-4**
Bar-le-Duc - Verdun Belleville **2-1**
Épinal B - Saint-Dié **1-0**
Neuves-Maisons - Jarville **3-3**
Metz Municipaux-Veymerange **2-0**
Trémery - Saint-Avold **2-2**

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 33 pts. **2.** Lunéville, 33. **3.** Magny, 29. **4.** Bar-le-Duc, 26. **5.** Épinal B, 26. **6.** Saint-Dié, 22. **7.** Jarville, 21. **8.** Metz Municipaux, 21. **9.** Saint-Avold, 18. **10.** Veymerange, 18. **11.** Verdun Belleville, 15. **12.** Trémery, 13. **13.** Neuves-Maisons, 13. **14.** Vandœuvre, 11.

Maine

18e journée

Moncé-en-Belin - La Suze **1-4**
US Changé-Guécelard **6-1**
La Flèche-Laval Bourny **1-1**
Mulsanne-Teloché - Connerré **0-3**
Bonchamp - Saint-Saturnin **1-1**
Spay-La Ferté **5-0**
Château-Gontier - Louverné **2-2**

Classement

1. La Suze, 59 pts. **2.** US Changé, 57. **3.** La Flèche, 53. **4.** Mulsanne-Teloché, 50. **5.** Bonchamp, 49. **6.** Connerré, 47. **7.** La Ferté, 45. **8.** Guécelard, 41. **9.** Moncé-en-Belin, 36. **10.** Laval Bourny, 36. **11.** Spay, 36. **12.** Louverné, 30. **13.** Saint-Saturnin, 28. **14.** Chât.-Gontier, 27.

Méditerranée

Matches en retard

Fréjus-St-Raphaël B - Endoume **0-0**
ES Fosséenne-Cagnes-Le Cros **4-0**
Le Pontet B-Pernes **1-0**

Classement

1. Salon Bel Air, 48 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 45. **3.** Rousset, 43. **4.** Côte-Bleue, 36. **5.** ES Fosséenne, 36. **6.** Endoume Marseille, 35. **7.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 35. **8.** Grasse, 34. **9.** Ardziv Marseille, 33. **10.** Marignane US B, 33. **11.** Cagnes-Le Cros, 32. **12.** Pernes, 31. **13.** Le Pontet B, 29. **14.** Martigues B, 21.

Midi-Pyrénées

17e journée

Castanet-Fonsorbes **4-0**
Lourdes-Albi **3-1**
Toulouse St-Jo - Muret **remis**
Girou-Golfech **remis**
Montauban - Onet-le-Château **remis**
Auch-Revel **remis**
Saint-Alban - Luc Primaube **remis**

Classement

1. Castanet, 48 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 47. **3.** Muret, 41. **4.** Golfech, 37. **5.** Onet-le-Chât., 35. **6.** Fonsorbes, 35. **7.** Revel, 35. **8.** Albi, 33. **9.** Auch, 32. **10.** Lourdes, 31. **11.** Luc Primaube, 30. **12.** Girou, 29. **13.** Montauban, 27. **14.** Saint-Alban, 26.

U19

Normandie
Match en retard
Bois-Guillaume - Le Havre Fril. 0-2

Classement
1. Évreux, 45 pts. **2.** Rouen, 42 **3.** Pacy Ménilles, 42. **4.** Le Havre Frileuse, 35. **5.** Fauville, 33. **6.** Eu, 33. **7.** Deville-Maromme, 32. **8.** Oissel B, 32. **9.** Gasny, 32. **10.** Mont-Gaillard, 31. **11.** Grand-Quevilly, 25. **12.** Mont-St-Aignan, 24. **13.** Bois-Guillaume, 23. **14.** Lillebonne, 19.

Basse-Normandie
18e journée

Alençon-ASPTT Caen	0-2
Argentan-Bayeux	1-2
Mondeville-Avranches B	0-0
Flers - St-Germain Courseulles	3-1
Tourlaville-Deauville	3-1
Ducey-Cherbourg	1-0
Ouistreham-Coutances	2-0

Classement
1. ASPTT Caen, 52 pts. **2.** Bayeux, 50. **3.** Dives, 49. **4.** Mondeville, 47. **5.** Flers, 44. **6.** Avranches B, 42. **7.** Deauville, 37. **8.** Cherbourg, 32. **9.** Coutances, 31. **10.** St-Germain Courseulles, 31. **11.** Tourlaville, 31. **12.** Alençon, 27. **13.** Ducey, 27. **14.** Ouistreham, 24. **15.** Argentan, 21.

Paris
17e journée

Le Plessis-Robinson - Créteil B	0-2
St-Maur - Issy-les-Moulineaux	0-0
Les Mureaux-Versailles	2-0
Bobigny-Les Lilas	3-0
Melun - Le Blanc-Mesnil	0-0
Gobelins-Racing Colombes	0-1
Les Ulis-Red Star B	2-1

Classement
1. Créteil B, 54 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 54. **3.** Versailles, 48. **4.** Bobigny, 46. **5.** Le Blanc-Mesnil, 43. **6.** Les Mureaux, 41. **7.** Racing Colombes, 37. **8.** Gobelins, 37. **9.** Red Star B, 37. **10.** Les Lilas, 34. **11.** Les Ulis, 34. **12.** Issy-les-Moulineaux, 31. **13.** Le Plessis-Robinson, 28. **14.** Melun, 28.

Picardie
Match en retard
Beauvais B - Ailly/Somme 0-3

Classement
1. Ailly/Somme, 46 pts. **2.** Senlis, 39. **3.** Camon, 38. **4.** Chambly B, 35. **5.** Chauny, 34. **6.** Vervins, 33. **7.** Breteuil, 33. **8.** Compiègne, 32. **9.** Nesle, 31. **10.** Balagny, 29. **11.** Abbeville, 27. **12.** Chantilly, 26. **13.** Albert, 26. **14.** Beauvais B, 23.

Rhône-Alpes
15e journée

Bourg-Pér. B - Rhône Vallée	3-0
Ain Sud Foot-Annecy	0-1
Chassieu-Décines - Vénissieux	0-2
Cruas - Cluses-Scionzier	0-1
Charvieu - Chavagneux-Décines	2-1
Grenoble B-Montélimar	0-0
Feurs-Limonest	remis

Classement
1. Bourg-Péronnas B, 50 pts. **2.** Annecy, 48. **3.** Vénissieux Minguettes, 48. **4.** Limonest, 45. **5.** Cluses-Scionzier, 35. **6.** Rhône Vallée, 35. **7.** Ain Sud Foot, 35. **8.** Cruas, 31. **9.** Feurs, 31. **10.** Charvieu-Chavagneux, 29. **11.** Chassieu-Décines, 27. **12.** Grenoble B, 26. **13.** Montélimar, 25. **14.** Décines, 23.

Groupe A
Match en retard
Saint-Quentin - Saint-Lô 0-1

Classement
1. Lille, 64 pts. **2.** Paris-SG, 58. **3.** Caen, 51. **4.** Le Havre, 48. **5.** Lens, 47. **6.** Valenciennes, 45. **7.** Arras, 40. **8.** Quevilly, 36. **9.** Amiens, 36. **10.** Amiens AC, 36. **11.** Orléans, 35. **12.** Rouen, 32. **13.** Saint-Lô, 29. **14.** Saint-Quentin, 24.

Groupe B
Match en retard
Épinal-Strasbourg 1-1

Match avancé, 20e journée
Amnéville-Metz 0-1

Classement
1. Reims, 64 pts. **2.** Metz, 49. **3.** Nancy, 46. **4.** Strasbourg, 45. **5.** Troyes, 43. **6.** Paris FC, 42. **7.** Dijon, 41. **8.** Sochaux, 38. **9.** Évian-TG, 38. **10.** Auxerre, 36. **11.** Épinal, 34. **12.** Amnéville, 32. **13.** Pontarlier, 30. **14.** Besançon, 24.

Gambardella

SEIZIÈMES DE FINALE

Tours Nord-**Guingamp**	0-0
(Guingamp qualifié 10 t.a.b. à 9)	
Monaco - Évian-TG	1-1
(Monaco qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Toulouse-**Lyon**	1-3
Aulnoye-**AC Ajaccio**	1-1
(AC Ajaccio qualifié 8 t.a.b. à 7)	
Côte Bleue - **Saint-Étienne**	0-2
Nantes-Angers	2-1
Tours-**Rennes**	0-1
Entente SSG - **Paris-SG**	1-5
Caen-Lens	2-0
Villenave-**Châteauroux**	1-5
Lille-Paris FC	2-1
Fleury Mérogis - **Dijon**	0-2
Metz-**Nancy**	2-2
(Nancy qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Sochaux-Pontarlier	1-0
Montfermeil-**Auxerre**	1-1
(Auxerre qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Balma-Marseille	remis

U17

Groupe A
Match en retard
Saint-Quentin - Wasquehal 0-1

Classement
1. Paris-SG, 68 pts. **2.** Lens, 63. **3.** Drancy, 55. **4.** Paris FC, 54. **5.** Le Havre, 50. **6.** Lille, 47. **7.** Caen, 44. **8.** Boulogne/Mer, 44. **9.** Wasquehal, 43. **10.** Valenciennes, 43. **11.** Saint-Quentin, 37. **12.** Quevilly, 30. **13.** Dunkerque, 30. **14.** Rouen, 27.

Groupe C
Matches en retard

Annecy-Villefranche	1-0
Saint-Étienne - Le Puy	2-0
Montferrand-Clermont Foot	1-1

Classement
1. Saint-Étienne, 64 pts. **2.** Lyon, 61. **3.** Auxerre, 61. **4.** Annecy, 55. **5.** Saint-Priest, 51. **6.** Dijon, 49. **7.** Clermont Foot, 48. **8.** Montferrand, 40. **9.** Dijon ASPTT, 36. **10.** FC Lyon, 34. **11.** Villefranche, 33. **12.** Le Puy, 32. **13.** Mâcon, 29. **14.** Jura Sud, 24.

Groupe E
Matches en retard

Pau-Nantes	0-0
La Roche-sur-Yon - Lourdes	1-3

Classement
1. Bordeaux, 73 pts. **2.** Niort, 64. **3.** Châteauroux, 54. **4.** Nantes, 53. **5.** Bayonne, 53. **6.** SA Mérignac, 48. **7.** Toulouse Fontaines, 41. **8.** La Roche-sur-Yon, 40. **9.** Muret, 39. **10.** Limoges, 38. **11.** Pau, 36. **12.** Colomiers, 36. **13.** Poitiers, 33. **14.** Lourdes, 31.

Groupe F
Match en retard
Coulaines-Lorient 1-3

Match avancé, 24e journée
Rennes-Avranches 0-1

Classement
1. Lorient, 61 pts. **2.** Rennes, 60. **3.** Laval, 55. **4.** Guingamp, 52. **5.** Angers, 52. **6.** Tours, 52. **7.** Racing Colombes, 52. **8.** Brest, 50. **9.** Orléans, 45. **10.** Avranches, 44. **11.** Le Mans, 40. **12.** Saint-Brieuc, 34. **13.** Tours Nord, 27. **14.** Coulaines, 25.

Féminines

Championnat
MATCH EN RETARD

Arras-Metz	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	74	20	11	0	2	80	9
2. Lyon	72	11	11	0	0	119	5
3. Juvisy	52	16	12	0	4	40	16
4. Guingamp	47	17	9	3	5	34	26
5. Montpellier	46	17	8	5	4	42	18
6. Soyaux	45	19	7	5	7	26	51
7. Rodez	39	11	6	3	9	31	37
8. Saint-Étienne	38	19	6	1	12	21	40
9. Albi	34	11	5	1	12	15	55
10. Metz	30	17	3	4	10	18	67
11. Issy	23	11	1	2	15	12	63
12. Arras	22	17	1	2	14	13	64

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE
DIMANCHE 22 MARS, 15 HEURES
Lyon - Saint-Étienne
Juvisy-Guingamp
Montpellier-Metz
Albi-Rodez
Issy-Arras
DÉJÀ JOUÉS
Soyaux - Paris-SG 0-10

Coupe de France
QUARTS DE FINALE

Lyon-Guingamp	6-0
Montpellier-Juvisy	2-1
Vendenheim (D2)-**Rouen** (D2)	0-0 a.p.
(Rouen qualifié 4 t.a.b. à 1)	
Rodez (D3) - **Saint-Étienne**	2-2 a.p.
(Saint-Étienne qualifié 7 t.a.b. à 6)	

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 MARS
Rouen (D2)-Lyon
Saint-Étienne - Montpellier
FINALE
MERCREDI 1er AVRIL, À CALAIS

Étranger

Allemagne

Bundesliga
23e journée

Bayern Munich-FC Cologne	4-1
Werder Brême-VfL Wolfsburg	3-5
B. M'gladbach-Paderborn	2-0
Bayer Leverkusen-SC Fribourg	1-0
Borussia Dortmund-Schalke 04	3-0
Hertha Berlin-FC Augsbourg	1-0
Hoffenheim-FSV Mayence 05	2-0
Eint. Francfort-Hambourg SV	2-1
Hanovre 96-VfB Stuttgart	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	58	23	18	4	1	63	10	+53
2. VfL Wolfsburg	50	23	15	5	3	53	27	+26
3. Borussia M'gladbach	40	23	11	7	5	31	18	+13
4. Bayer Leverkusen	36	23	9	9	5	37	29	+8
5. Schalke 04	35	23	10	5	8	32	27	+5
6. FC Augsbourg	35	23	11	2	10	32	30	+2
7. 1899 Hoffenheim	33	23	9	6	8	36	35	+1
8. Eintracht Francfort	31	23	8	7	8	42	45	-3
9. Werder Brême	30	23	8	6	9	39	49	-10
10. Borussia Dortmund	28	23	8	4	11	31	31	0
11. Hanovre 96	27	23	7	6	10	26	34	-8
12. FSV Mayence 05	25	23	5	10	8	30	33	-3
13. FC Cologne	25	23	6	7	10	21	29	-8
14. Hertha Berlin	24	23	7	3	13	28	42	-14
15. Hambourg SV	24	23	6	6	11	16	33	-17
16. Paderborn	23	23	5	8	10	23	43	-20
17. SC Fribourg	22	23	4	10	9	24	32	-8
18. VfB Stuttgart	19	23	4	7	12	24	41	-17

27, 28 FÉVRIER ET 1er MARS

● **Bayern Munich-FC Cologne : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Schweinsteiger (3e), Ribéry (10e), Robben (67e), Lewandowski (75e) pour le Bayern Munich ; Ujah (45e) pour le FC Cologne.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Badstuber, Alaba - Schweinsteiger (Rode, 78e) - Robben, Müller (Xabi Alonso, 69e), Götze, Ribéry - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
FC Cologne : Horn - Brecko, Maroh, Wimmer, Olkowski - Lehmann - Vogt (Halfar, 72e), Hector - Osako (Risse, 46e), Peszko - Ujah (Deyverson, 78e). Entr. : Stöger.

● **Werder Brême-VfL Wolfsburg : 3-5 (3-2).** Spectateurs : 40 126. Arbitre : M. Fritz. Buts : Junuzovic (9e), Di Santo (16e), Vieirinha (28e c.s.c.) pour le Werder Brême ; Caligiuri (10e, 53e), Arnold (18e), Dost (48e, 51e) pour le VfL Wolfsburg.
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Vestergaard, Sternberg (Garcia, 86e) - Fritz (Eggestein, 77e), Kroos (Makiadi, 81e), Junuzovic - Öztunali - Selke, Di Santo. Entr. : Skripnik.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha (Jung, 76e) - Naldo, Klose, Schäfer - Guilavogui (Schürrle, 64e), Luiz Gustavo - De Bruyne, Arnold, Caligiuri - Dost (Bendtner, 89e). Entr. : Hecking.

● **Borussia M'gladbach-Paderborn : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 53 152. Arbitre : M. Weiner. Buts : Johnson (18e), Herrmann (81e).
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Jantschke, Wendt - Traoré (Herrmann, 73e), Nordtveit, Xhaka, Johnson - Hrgota (Kruse, 68e), Raffael (Kramer, 84e). Entr. : Favre.
Paderborn : Kruse - Heinloth (Ducksch, 79e), Ziegler, Hünemeier, Brückner - Stoppelkamp (Koc, 66e), Rupp, Bakalorz (Vrancic, 60e), Meha - Lakic, Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

● **Bayer Leverkusen-SC Fribourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 28 624. Arbitre : M. Hartmann. But : Rolfes (33e).
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Spahic, Wendell - Bender (Reinartz, 64e), Rolfes - Bellarabi (Brandt, 72e), Calhanoglu (Drmic, 76e), Son Heung-min - Kiessling. Entr. : Schmidt.
SC Fribourg : Bürki - Riether, Höhn, Krmas, Günter - Klaus (Guédé, 44e), Darida, Schuster (Höfler, 72e), Schmid - Mehmedi (Schahin, 80e), Philipp. Entr. : Streich.

● **Borussia Dortmund-Schalke 04 : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 79 500. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Aubameyang (78e), Mkhitarian (80e), Reus (86e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Kirch, Subotic, Hummels, Schmelzer - Sahin (Kehl, 87e), Gündogan (Bender, 83e) - Mkhitarian, Kagawa (Blaszczykowski, 76e), Reus - Aubameyang. Entr. : Klopp.
Schalke 04 : Wellenreuther - Höwedes, Neustädter, Nastasic - Uchida, Höger, Aogo, Fuchs - Choupo-Moting, Boateng (Barnetta, 64e) - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

● **Hertha Berlin-FC Augsbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 36 015. Arbitre : M. Stieler. But : Kalou (88e).
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik (Ben-Hatira, 75e), Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Niemeyer, Lustenberger - Beerens, Skjelbred (Hegeler, 82e), Schulz (Ndjeng, 57e), Kalou. Entr. : Widmayer.
FC Augsbourg : Hitz - Feulner, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Höjbjerg, Baier - Caiuby, Hal. Altintop, To. Werner (Parker, 68e) - Bobadilla (Ji Dong-won, 83e). Entr. : Weinzierl.

● **Hoffenheim-FSV Mayence 05 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 24 310. Arbitre : M. Sippel. Buts : Volland (55e), Polanski (76e).
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Bicakcic, Kim - Polanski, Rudy - Volland, Roberto Firmino (Abraham, 88e), Salihovic (Schwegler, 46e) - Szalai (Schipplock, 64e). Entr. : Gisdol.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson - Geis, Park (Hofmann, 79e) - Clemens (Jairo Samperio, 72e), Malli (Soto, 85e), De Blasis - Okazaki. Entr. : Schmidt.

● **Eintracht Francfort-Hambourg SV : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 50 500. Arbitre : M. Meyer. Buts : Meier (12e s.p., 54e) pour l'Eintracht Francfort ; Stieber (45e+2) pour Hambourg. Expulsion : Ostrzolek (64e) pour Hambourg.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Madlung, Russ, Oczipka - Stendera, Hasebe - Aigner (Kittel, 77e), Inui, Piazon - Meier. Entr. : Schaaf.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Djourou, Rajkovic (Van der Vaart, 79e), Ostrzolek - Kacar, Jiracek - N. Müller (Marcos, 70e), Stieber, Gouaida - Rudnevs (Beister, 60e). Entr. : Zinnbauer.

● **Hanovre-VfB Stuttgart : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 40 200. Arbitre : M. Stark. Buts : Stindl (70e) pour Hanovre ; Gentner (52e) pour le VfB Stuttgart. Expulsions : Stindl (90e) pour Hanovre ; Harnik (90e) pour le VfB Stuttgart.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz - Gülselam, Andreasen (Kiyotake, 61e) - Briand (Sobiech, 84e), Stindl, Prib (Bittencourt, 62e) - Joselu. Entr. : Korkut.
VfB Stuttgart : Ulreich - Klein, Schwaab, Niedermeier, Sakai (Hlousek, 90e) - Gentner, Die - Harnik, Maxim, Werner (Kostic, 87e) - Ginczek. Entr. : Stevens.

Buteurs
1. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
2. Meier (Eintracht Francfort), 16 buts.
3. Dost (VfL Wolfsburg), 13 buts.
4. Lewandowski (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 11 buts.
6. Aubameyang (Borussia Dortmund), 10 buts.
7. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Götze, T. Müller (Bayern Munich), Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.
11. Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), Ujah (FC Cologne), Okazaki (FSV Mayence 05), Joselu (Hanovre 96), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 8 buts.
16. Bobadilla (FC Augsbourg), Reus (Borussia Dortmund), Kruse (Borussia M'gladbach), Aigner, Seferovic (Eintracht Francfort), Schieber (Hertha Berlin), Huntelaar (Schalke 04), 7 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
VENDREDI 6 MARS, 20 H 30
VfB Stuttgart-Hertha Berlin
SAMEDI 7 MARS, 15 H 30
Hanovre 96-Bayern Munich
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg
Schalke 04-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-Werder Brême
Hambourg SV-Borussia Dortmund
18 H 30
FSV Mayence 05-B. M'gladbach
DIMANCHE 8 MARS, 15 H 30
FC Cologne-Eint. Francfort
17 H 30
Paderborn-Bayer Leverkusen

Bundesliga 2
Match décalé, 22e journée
Gr. Fürth-SV Sandhausen 0-0

23e journée

SV Darmstadt-Eintr. Brunswick	1-0
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth	2-1
FC Nuremberg-Karlsruhe	1-1
FC Heidenheim-F. Düsseldorf	1-2
RB Leipzig-Union Berlin	3-2
VfL Bochum-FSV Francfort	3-3
SV Sandhausen-VfR Aalen	2-0
Sankt Pauli-Erzg. Aue	0-0
Ingolstadt-Munich 1860	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	44	22	12	8	2	35	18
2. SV Darmstadt	41	23	10	11	2	28	16
3. Kaiserslautern	41	23	11	8	4	32	22
4. Karlsruhe SC	39	23	10	9	4	31	18
5. F. Düsseldorf	35	23	9	8	6	35	30
6. FC Nuremberg	34	23	10	4	9	29	33
7. Eintr. Brunswick	33	22	10	3	9	30	26
8. RB Leipzig	32	22	8	8	6	25	17
9. FSV Francfort	31	23	9	4	10	32	37
10. Union Berlin	30	23	8	6	9	30	37
11. FC Heidenheim	28	23	7	7	9	32	27
12. VfL Bochum	28	23	5	13	5	35	35
13. SV Sandhausen	28	23	7	7	9	20	26
14. Greut. Fürth	27	23	6	9	8	24	26
15. Munich 1860	21	22	5	6	11	28	35
16. Erzgebirge Aue	21	23	5	6	12	21	32
17. VfR Aalen	19	23	4	7	12	16	29
18. FC St. Pauli	18	23	4	6	13	23	42

Buteurs
1. Okotie (Munich 1860), 13 buts.
2. Terodde (Bochum), 12 buts.
3. Benschop (F. Düsseldorf), 10 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
VENDREDI 6 MARS, 18 H 30
Fort. Düsseldorf-VfL Bochum
FC Nuremberg-FC Heidenheim
Erzg. Aue-Ingolstadt
SAMEDI 7 MARS, 13 H 15
Eintracht Brunswick-Sankt Pauli
VfR Aalen-Gr. Fürth
DIMANCHE 8 MARS, 13 H 30
Union Berlin-FC Kaiserslautern
Munich 1860-SV Sandhausen
FSV Francfort-SV Darmstadt
LUNDI 9 MARS, 20 H 15
Karlsruhe-RB Leipzig

Coupe
Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 4 MARS, 19 HEURES
RB Leipzig (L2)-VfL Wolfsburg
Arminia Bielefeld (D2)-Werder Brême
20 H 30
Bayern Munich-Eintr. Brunswick (L2)
Kickers Offenbach (AM)-M'gladbach
Les autres rencontres, SC Fribourg-FC Cologne, Bayer Leverkusen-FC Kaiserslautern (L2), Dynamo Dresde (L3)-Borussia Dortmund et VfR Aalen (L2)-Hoffenheim, se sont disputées le mardi 3 mars.

Étranger

Angleterre

Premier League
27e journée

Liverpool-Manchester City	2-1	West Ham-Crystal Palace	1-3
Arsenal-Everton	2-0	Stoke City-Hull City	1-0
Manchester Utd-Sunderland	2-0	Newcastle-Aston Villa	1-0
West Bromwich-Southampton	1-0	QP Rangers-Tottenham	le 7 mars
Burnley-Swansea City	0-1	Leicester-Chelsea	reprise

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	60	26	18	6	2	56	22	+34
2. Manchester City	55	27	16	7	4	57	27	+30
3. Arsenal	51	27	15	6	6	51	29	+22
4. Manchester Utd	50	27	14	8	5	46	26	+20
5. Liverpool	48	27	14	6	7	40	30	+10
6. Southampton	46	27	14	4	9	38	20	+18
7. Tottenham Hotspur	44	26	13	5	8	41	36	+5
8. Swansea City	40	27	11	7	9	31	34	-3
9. West Ham Utd	39	27	10	9	8	39	33	+6
10. Stoke City	39	27	11	6	10	31	34	-3
11. Newcastle Utd	35	27	9	8	10	32	42	-10
12. Crystal Palace	30	27	7	9	11	31	38	-7
13. West Bromwich Alb.	30	27	7	9	11	25	34	-9
14. Everton	28	27	6	10	11	33	39	-6
15. Hull City	26	27	6	8	13	25	36	-11
16. Sunderland	25	27	4	13	10	22	38	-16
17. QP Rangers	22	26	6	4	16	27	45	-18
18. Burnley	22	27	4	10	13	25	45	-20
19. Aston Villa	22	27	5	7	15	13	37	-24
20. Leicester	18	26	4	6	16	24	42	-18

28 FÉVRIER ET 1er MARS

● **Liverpool-Manchester City : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 44 590. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Henderson (11e), Coutinho (75e) pour Liverpool ; Dzeko (25e) pour Manchester City.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Lovren - Markovic (Sturridge, 76e), Henderson, Allen, Moreno (Touré, 83e) - Lallana, Sterling, Coutinho. Entr. : Rodgers.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Mangala, Kolarov - Nasri (Lampard, 83e), Y. Touré, Fernandinho (Bony, 78e), Silva - Agüero, Dzeko (Milner, 58e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-Sunderland : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 75 344. Arbitre : M. East. Buts : Rooney (66e s.p., 85e). Expulsion : Brown (64e) pour Sunderland.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Evans, Rojo - Herrera, Blind - Di Maria (Januzaj, 46e), Rooney (Mata, 86e), Young - Falcao (Fellaini, 69e). Entr. : Van Gaal.
Sunderland : Pantilimon - Réveillère, O'Shea, Brown, Van Aanholt - Cattermole - Johnson (Fletcher, 81e), Larsson, Gomez, Wickham (Graham, 68e) - Defoe (Vergini, 69e). Entr. : Poyet.

● **Arsenal-Everton : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Mariner. Buts : Giroud (39e), Rosicky (90e).
Arsenal : Ospina - Bellerin, Koscielny, Gabriel Paulista, Gibbs - Cazorla, Coquelin (Chambers, 89e) - Sanchez (Welbeck, 87e), Özil, Oxlade-Chamberlain (Rosicky, 82e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Everton : Howard - Coleman, Garbutt, Stones, Jagielka - Besic (Naismith, 77e), Barry (Gibson, 84e), McCarthy - Barkley, Lukaku, Mirallas (Lennon, 62e). Entr. : Martinez.

● **West Bromwich-Southampton : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 303. Arbitre : M. Dowd. But : Berahino (2e).
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Lescott, Brunt - Morrison (Sessègnon, 72e), Yacob, Fletcher, Gardner - Ideye (Baird, 88e), Berahino (Mulumbu, 56e). Entr. : Pulis.
Southampton : Forster - Gardos (Elia, 25e), Fonte, Bertrand - Clyne, Wanyama (Davis, 46e), Schneiderlin, Yoshida - Tadic (Long, 74e), Pelle, Mané. Entr. : Koeman.

● **Burnley-Swansea : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 17 388. Arbitre : M. Moss. But : Trippier (64e c.s.c.).
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Mee - Boyd, Jones, Arfield, Kightly (Vokes, 75e) - Barnes (Jutkiewicz, 90e) - Ings. Entr. : Dyche.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Cork, Shelvey - Carroll (Montero, 61e), Gomis (Oliveira, 90e), Routledge (Amat, 90e+1). Entr. : Monk.

● **West Ham-Crystal Palace : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 34 857. Arbitre : M. Dean. Buts : E. Valencia (76e) pour West Ham ; Murray (41e, 63e), Dann (51e) pour Crystal Palace. Expulsion : Murray (69e) pour Crystal Palace.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, Song (Nene, 61e), Noble - Downing - Valencia, Sakho. Entr. : Allardyce.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Kelly - Jedinak - Zaha (Ameobi, 72e), Puncheon, Mutch (McArthur, 33e), Bolasie (Ledley, 83e) - Murray. Entr. : Pardew.

● **Stoke-Hull : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 26 473. Arbitre : M. Foy. But : Crouch (71e).
Stoke : Begovic - Bardsley, Wollscheid, Wilson, Pieters - N'Zonzi, Whelan - Walters, Ireland (Adam, 46e), Moses - Diouf (Crouch, 70e). Entr. : Hughes.
Hull : McGregor - Dawson, Bruce, McShane - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler (Quinn, 62e), Figueroa (Hernandez, 78e) - Ramirez - Aluko (N'Doye, 56e). Entr. : Bruce.

● **Newcastle-Aston Villa : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 51 573. Arbitre : M. Mason. But : P. Cissé (37e).
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Haïdara (Taylor, 61e) - Obertan (Gouffran, 78e), Abeid, Sissoko, Ameobi - Cissé, Rivière (Perez, 73e). Entr. : Carver.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark, Lowton (Bacuna, 82e) - Cleverley, Westwood, Delph - Agbonlahor (Weimann, 73e), Benteke, Sinclair (N'Zogbia, 66e). Entr. : Sherwood.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), 17 buts.
3. Austin (QPR), Kane (Tottenham), 14 buts.
5. A. Sanchez (Arsenal), 12 buts.
6. P. Cissé (Newcastle Utd), Berahino (West Bromwich), 11 buts.
8. Rooney, Van Persie (Manchester Utd), 10 buts.
10. Giroud (Arsenal), Ings (Burnley), Hazard (Chelsea), Bony (Swansea, 9 ; Man City, 0), Silva (Man City), Eriksen (Tottenham), Sakho (West Ham), 9 buts.

Rendez-vous
28e J., MARDI 3 MARS, 20 H 45
Southampton-Crystal Palace
Aston Villa-West Bromwich Alb.
Hull City-Sunderland
MERCREDI 4 MARS, 20 H 45
West Ham-Chelsea
Manchester City-Leicester
QP Rangers-Arsenal
Newcastle-Manchester Utd
Tottenham-Swansea City
Stoke City-Everton
21 HEURES Liverpool-Burnley

Championship
33e journée

24 ET 25 FÉVRIER

Derby County-Charlton Athl.	2-0
Middlesbrough-Bolton W.	1-0
Ipswich Town-Birmingham	4-2
Nott. Forest-Bournemouth	2-1
Blackburn R.-Norwich City	1-2
Watford-Rotherham United	3-0
Brentford-Blackpool	4-0
Wolverhampton-Fulham	3-0
Millwall-Sheffield Wed.	1-3
Huddersfield-Reading	3-0
Wigan Athletic-Cardiff City	0-1
Brighton-Leeds Utd	2-0

34e journée

28 FÉVRIER

Fulham-Derby County	2-0
Sheffield Wed.-Middlesbrough	2-0
Norwich City-Ipswich Town	2-0
Leeds Utd-Watford	2-3
Bournemouth-Blackburn R.	0-0
Birmingham-Brentford	1-0
Cardiff City-Wolverhampton	0-1
Reading-Nott. Forest	0-3
Charlton Athl.-Huddersfield	3-0
Bolton W.-Brighton	1-0
Rotherham United-Millwall	2-1
Blackpool-Wigan Athletic	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby County	65	34	19	8	7	66	35
2. Middlesbrough	63	34	18	9	7	58	24
3. Norwich City	62	34	18	8	8	66	37
4. Watford	62	34	19	5	10	69	42
5. Bournemouth	60	34	17	9	8	67	37
6. Ipswich Town	60	34	17	9	8	54	36
7. Brentford	58	34	18	4	12	53	44
8. Wolverhampton	57	34	16	9	9	47	40
9. Nottingham F.	50	34	13	11	10	56	48
10. Sheffield Wed.	46	34	11	13	10	39	32
11. Blackburn R.	45	34	11	12	11	43	44
12. Charlton Athl.	42	34	9	15	10	37	43
13. Birmingham	42	34	10	12	12	39	50
14. Huddersfield	42	34	11	9	14	44	56
15. Cardiff City	41	34	10	11	13	39	45
16. Leeds Utd	41	34	11	8	15	36	45
17. Bolton Wand.	40	34	11	7	16	42	53
18. Reading	40	34	11	7	16	36	52
19. Fulham	39	34	11	6	17	46	51
20. Brighton	37	34	8	13	13	38	43
21. Rotherham Utd	37	34	8	13	13	34	50
22. Millwall	31	34	7	10	17	30	53
23. Wigan	28	34	6	10	18	31	47
24. Blackpool	22	34	4	10	20	29	61

Buteurs
1. Murphy (Ipswich Town), 21 buts.
2. Ighalo (Watford), 17 buts.
3. Jerome (Norwich), Martin (Derby County), 16 buts.

Rendez-vous
35e JOURNÉE
MARDI 3 MARS, 20 H 45
Brighton-Derby County
Middlesbrough-Millwall
Watford-Fulham
Bournemouth-Wolverhampton
Brentford-Huddersfield Town
Charlton Athl.-Nott. Forest
Rotherham United-Cardiff City
21 HEURES
Bolton W.-Reading
MERCREDI 4 MARS, 20 H 45
Norwich City-Wigan Athletic
Leeds Utd-Ipswich Town
Sheffield Wed.-Blackburn R.
Birmingham-Blackpool

36e JOURNÉE
VENDREDI 6 MARS, 20 HEURES
Fulham-Bournemouth
SAMEDI 7 MARS, 20 HEURES
Derby County-Birmingham
Nott. Forest-Middlesbrough
Millwall-Norwich City
Wolverhampton-Watford
Blackpool-Sheffield Wed.
Cardiff City-Charlton Athl.
Huddersfield Town-Rotherham United
Wigan Athletic-Leeds Utd
20 H 45
Ipswich Town-Brentford
MARDI 10 MARS, 21 HEURES
Reading-Brighton
MERCREDI 11 MARS, 21 HEURES
Blackburn R.-Bolton W.

Coupe de la League
Finale

● Le 1er mars, à Wembley, **CHELSEA-Tottenham : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 89 294. Arbitre : M. Taylor. Buts : Terry (45e), Diego Costa (56e). Avertissements : Willian (70e), Cahill (72e) pour Chelsea ; Dier (31e), Bentaleb (78e) pour Tottenham.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Ramires, K. Zouma, Fabregas (Oscar, 88e) - Willian (Cuadrado, 76e), Diego Costa (Drogba, 90e), Hazard. Entr. : Mourinho.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Mason (Lamela, 71e), Bentaleb - Chadli (Soldado, 80e), Eriksen, Townsend (Mo. Dembélé, 61e) - Kane. Entr. : Pochettino.

FA Cup
Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 7 MARS, 13 H 45
Bradford City (3e)-Reading (2e)
18 H 30
Aston Villa-West Bromwich Albion
DIMANCHE 8 MARS, 17 HEURES
Liverpool-Blackburn (2e)
LUNDI 9 MARS, 20 H 45
Manchester United-Arsenal

Espagne

Liga
25e journée

Real Madrid-Villarreal	1-1	Esp. Barcelone-Cordoba CF	1-0
Grenade FC-FC Barcelone	1-3	Eibar-Athletic Bilbao	0-1
Séville FC-Atletico Madrid	0-0	Rayo Vallecano-Levante UD	4-2
Valence CF-Real Sociedad	2-0	Almeria-Dep. La Corogne	0-0
Malaga-Getafe	3-2	Celta Vigo-Elche CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	61	25	20	1	4	75	23	+52
2. FC Barcelone	59	25	19	2	4	70	15	+55
3. Atletico Madrid	54	25	17	3	5	50	22	+28
4. Valence CF	53	25	16	5	4	45	21	+24
5. Séville FC	46	25	14	4	7	42	30	+12
6. Villarreal	45	25	13	6	6	39	23	+16
7. Malaga	41	25	12	5	8	29	29	0
8. Espanyol Barcelone	32	25	9	5	11	32	36	-4
9. Celta Vigo	31	24	8	7	9	25	24	+1
10. Athletic Bilbao	30	25	8	6	11	22	31	-9
11. Rayo Vallecano	29	25	9	2	14	28	43	-15
12. Real Sociedad	27	25	6	9	10	28	36	-8
13. Eibar	27	25	7	6	12	25	34	-9
14. Getafe	26	25	7	5	13	22	35	-13
15. Deportivo La Corogne	25	25	6	7	12	20	38	-18
16. UD Almeria	24	25	6	6	13	22	39	-17
17. Elche CF	23	24	6	5	13	21	44	-23
18. Levante UD	22	25	5	7	13	21	48	-27
19. Grenade FC	19	25	3	10	12	16	40	-24
20. Cordoba CF	18	25	3	9	13	18	39	-21

Match décalé, 24e journée
22 FÉVRIER

● **Levante-Grenade : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Camarasa (88e), Barral (90e+4) pour Levante ; El-Arabi (12e s.p.) pour Grenade. Expulsions : Ramis (79e) pour Levante ; Colunga (73e), El-Arabi (79e) pour Grenade.
Levante : Marino - Lopez, Navarro (Victor Casadesus, 75e), Ramis, Tono - Xumetra (Remeseiro Salgueiro, 57e), Camarasa, Diop, Morales (Garcia Santos, 57e) - Uche, Barral. Entr. : Alcaraz.
Grenade : Olazabal - Nyom, Babin, Mainz, Foulquier - Iturra, Javi Marquez (Agbo, 85e) - Lass Bangoura (Juan Cala, 77e), Colunga, Perez Lopez (Candeias, 64e) - El-Arabi. Entr. : Resino.

25e journée
28 FÉVRIER ET 1er MARS

● **Real Madrid-Villarreal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Ronaldo (52e s.p.) pour Real Madrid ; Moreno (64e) pour Villarreal.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - Isco (Illarramendi, 78e), Kroos, Silva (Jesé, 72e) - Bale, Benzema (J. Hernandez, 81e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Costa, Dorado, Bailly - Pina (Trigueros, 61e), Moi Gomez, Dos Santos (Vietto, 62e) - Campbell, Moreno, Marcos (Dos Santos, 68e). Entr. : Garcia Toral.

● **Grenade FC-FC Barcelone : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 18 113. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Rico (53e s.p.) pour Grenade FC ; Rakitic (25e), Suarez (49e), Messi (70e) pour le FC Barcelone.
Grenade FC : Olazabal - Nyom, Babin, Juan Cala, Foulquier - Ibanez, Iturra, Rico, Lass Bangoura (Candeias, 79e) - Cordoba (Success, 78e), Javi Marquez (Rochina, 67e). Entr. : Resino.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Bartra, Mathieu (Busquets, 75e), Jordi Alba - Rakitic, Mascherano, Xavi (Rafinha, 66e) - Messi, Suarez (Pedro, 79e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **FC Séville-Atletico Madrid : 0-0.** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Clos Gomez.
FC Séville : Rico - Coke (Mbia, 70e), Arribas Garrido (Reyes, 70e), Kolodziejczak, Navarro - Iborra, Krychowiak - Vidal, Banega, Vitolo - Bacca (Gameiro, 79e). Entr. : Emery.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Gamez - Turan (Torres, 59e), Gabi (Koke, 64e), Suarez, Tiago, Raul Garcia - Griezmann (Mandzukic, 75e). Entr. : Simeone.

● **Valence CF-Real Sociedad : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Piatti (53e, 56e).
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi (Orban, 46e), Gaya - Fuego, Perez - Feghouli (Rodrigo, 68e), Parejo, Piatti (De Paul, 82e) - Negredo. Entr. : Espirito Santo.
Real Sociedad : Rulli - A. Elustondo, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche (Finnbogason, 80e) - Elustondo (De la Bella, 67e), Pardo - Canales (Hervias, 46e), Granero, Prieto - Agirretxe. Entr. : Moyes.

● **Malaga-Getafe : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 19 939. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Jimenez (10e), Darder (57e), Horta (68e) pour Malaga ; Alvaro (55e, 76e) pour Getafe.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Boka - Darder (Recio, 75e), Camacho - Horta, Jimenez (Amrabat, 63e), Castillejo - Garcia Sanchez (Duda, 81e). Entr. : Gracia.
Getafe : Lopez - Ruano, Naldo, Velazquez, Escudero - Rodriguez, Diego Castro - Pedro Leon (Yoda, 74e), Sarabia, Hinestroza (Lopez Alvarez, 82e) - Alvaro.

● **Espanyol Barcelone-Cordoba CF : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Gonzalez (43e).
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Fuentes - Vazquez, Gonzalez (Sanchez Mata, 79e), Canas, Sevilla (Alvarez, 67e) - Sergio Garcia, Caicedo (Stuani, 63e). Entr. : Gonzalez.
Cordoba : Saizar - Campabadal, Pantic, Crespo, Vico - Krhin, Rossi (Zucchini, 62e) - Heldon (Bebe, 46e), Cartabia, Garcia - Andone. Entr. : Djukic.

● **Eibar-Athletic Bilbao : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 5 226. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Gurpegi Nausia (36e).
Eibar : Jimenez - Boveda, Anibarro, Rodriguez Navas, Castellano (Vila, 46e) - Errasti, Garcia Carrillo (Lara, 66e) - Capa, Arruabarrena, Del Moral - Piovaccari (Berjon Perez, 66e). Entr. : Garitano.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi Nausia, Ekeita, Balenziaga - San José, Rico - Williams (Iraola, 75e), Muniain, Ibai Gomez (Susaeta, 83e) - Guillermo (Aduriz, 63e). Entr. : Valverde.

● **Rayo Vallecano-Levante UD : 4-2 (4-1).** Spectateurs : 10 512. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Bueno (23e, 32e, 33e, 38e) pour le Rayo Vallecano ; Victor Casadesus (13e), Uche (85e) pour Levante UD.
Rayo Vallecano : Alvarez - Tito, Castro (Morcillo, 46e), Amaya, Martinez - Baena (Sanchez Ruiz, 78e), Trashorras - Lica, Bueno (Pozuelo Melero, 65e), Kakuta - Manucho. Entr. : Jémez.
Levante UD : Marino - Lopez (Garcia Santos, 46e), Ramis, Navarro, Tono - Xumetra (Uche, 69e), Diop (Simao, 46e), Camarasa, Morales - Victor Casadesus, Barral. Entr. : Alcaraz.

● **UD Almeria-Deportivo La Corogne : 0-0.** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Expulsions : Thievy (55e), Macedo (90e) pour UD Almeria.
UD Almeria : Julian - Macedo, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Verza, Corona (Zongo, 89e) - Wellington Silva (Edgar Mendez, 67e), Soriano (Partey, 80e), Thievy - Hemed. Entr. : Martinez.
La Corogne : Fabricio - Juanfran, Insua, Sidnei, Luisinho - Bergantinos (Medunjanin, 86e), Borges - Rodriguez (Costa, 66e), Lucas Perez, Cuenca (Farina, 81e) - Oriol Riera. Entr. : Fernandez.

● **Levante UD-Grenade FC : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Camarasa (88e), Barral (90e+4) pour Levante UD ; El-Arabi (12e s.p.) pour Grenade. Expulsions : Ramis (79e) pour Levante UD ; Colunga (73e), El-Arabi (79e) pour Grenade.
Levante UD : Marino - Lopez, Navarro (Victor Casadesus, 75e), Ramis, Tono - Xumetra (Remeseiro Salgueiro, 57e), Camarasa, Diop, Morales (Garcia Santos, 57e) - Uche, Barral. Entr. : Alcaraz.
Grenade : Olazabal - Nyom, Babin, Mainz, Foulquier - Iturra, Javi Marquez (Agbo, 85e) - Lass Bangoura (Juan Cala, 77e), Colunga, Perez Lopez (Candeias, 64e) - El-Arabi. Entr. : Resino.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 30 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 27 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 17 buts.
4. Griezmann (Atletico Madrid), Bacca (Séville FC), 14 buts.
6. Benzema (Real Madrid), 13 buts.
7. Mandzukic (Atletico Madrid), Bueno (Rayo Vallecano), 12 buts.
9. Vietto (Villarreal), 11 buts.
10. Bale (Real Madrid), 10 buts.
11. Aduriz (Athletic Bilbao), Jonathas (Elche CF), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol), 9 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

VENDREDI 6 MARS, 20 H 45
Levante UD-Eibar

SAMEDI 7 MARS, 16 HEURES
Dep. La Corogne-FC Séville

18 HEURES
Athletic Bilbao-Real Madrid

20 HEURES
Elche CF-Almeria

22 HEURES
Grenade FC-Malaga

DIMANCHE 8 MARS, 12 HEURES
FC Barcelone-Rayo Vallecano

17 HEURES
Real Sociedad-Esp. Barcelone

19 HEURES
Villarreal-Celta Vigo

21 HEURES
Atletico Madrid-Valence CF

LUNDI 9 MARS, 20 H 45
Cordoba CF-Getafe

Segunda Division

27e journée

Las Palmas-Tenerife	1-1
Real Valladolid-Sporting Gijon	3-0
Girona FC-Numancia	2-1
Mirandés-Betis Séville	0-0
Real Saragosse-Llagostera	2-2
Albacete-Ponferradina	2-1
Leganes-Alcorcon	1-2
FC Barcelone B-Real Majorque	2-4
Osasuna Pampelune-Lugo	0-2
Sabadell-Alavés	2-1
Recr. Huelva-R. Santander	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Las Palmas	52	27	14	10	3	45	25
2. R. Valladolid	51	27	15	6	6	43	20
3. Girona FC	51	27	15	6	6	39	22
4. Sporting Gijon	51	27	13	12	2	39	22
5. Betis Séville	50	27	14	8	5	37	24
6. Real Saragosse	42	27	11	9	7	43	39
7. Ponferradina	39	27	10	9	8	38	36
8. Leganes	38	27	11	5	11	30	26
9. AD Alcorcon	35	27	9	8	10	32	38
10. Mirandés	35	27	9	8	10	26	32
11. Numancia S.	35	27	8	11	8	39	36
12. Real Majorque	34	27	9	7	11	37	39
13. Lugo	34	27	8	10	9	29	34
14. Llagostera	33	27	9	6	12	22	28
15. Alavés	32	26	7	11	8	29	28
16. Osasuna	30	26	8	6	12	27	37
17. Albacete	29	27	8	5	14	34	45
18. Tenerife	29	27	7	8	12	23	31
19. FC Barcelone B	27	27	7	6	14	34	48
20. Recr. Huelva	26	27	6	8	13	24	36
21. R. Santander	25	27	6	7	14	25	31
22. Sabadell	24	27	6	6	15	29	47

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis), 16 buts.
2. Borja Baston (Real Saragosse), 15 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE

VENDREDI 7 MARS, 16 HEURES
Numancia-Mirandés

18 H 15
R. Santander-Osasuna Pampelune

20 HEURES
Tenerife-Leganes
Albacete-Sabadell

SAMEDI 8 MARS, 12 HEURES
Betis Séville-Real Valladolid

16 HEURES
Llagostera-Alavés

17 HEURES
Ponferradina-Girona FC

18 HEURES
Lugo-FC Barcelone B

18 H 15
Real Majorque-Real Saragosse

19 HEURES
Sporting Gijon-Las Palmas

20 HEURES
Alcorcon-Recr. Huelva

Italie

Serie A

25e journée

AS Roma-Juventus Turin	lundi	Chievo Vérone-Milan AC	0-0
Torino-Naples	1-0	Palerme-Empoli	0-0
Sassuolo-Lazio Rome	0-3	Cesena-Udinese	1-0
Inter Milan-Fiorentina	0-1	Cagliari-Hellas Vérone	1-2
Atalanta-Sampdoria Gênes	1-2	Genoa-Parme	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.
1. Juventus Turin	57	24	17	6	1	51	13	+38
2. AS Roma	48	24	13	9	2	37	18	+19
3. Naples	45	25	13	6	6	44	31	+13
4. Lazio Rome	43	25	13	4	8	43	27	+16
5. Fiorentina	42	25	11	9	5	37	24	+13
6. Sampdoria Gênes	39	25	9	12	4	32	28	+4
7. Genoa	36	24	9	9	6	36	29	+7
8. Torino	36	25	9	9	7	28	25	+3
9. Inter Milan	35	25	9	8	8	39	32	+7
10. Milan AC	34	25	8	10	7	35	30	+5
11. Palerme	34	25	8	10	7	38	39	-1
12. Sassuolo	29	25	6	11	8	29	38	-9
13. Empoli	28	25	5	13	7	25	27	-2
14. Udinese	28	24	7	7	10	26	32	-6
15. Hellas Vérone	28	25	7	7	11	29	44	-15
16. Chievo Vérone	25	25	6	7	12	18	30	-12
17. Atalanta Bergame	23	25	5	8	12	22	37	-15
18. Cagliari	20	25	4	8	13	32	47	-15
19. Cesena	19	25	4	7	14	24	47	-23
20. Parme	10	23	3	2	18	20	47	-27

Matches décalés, 24e journée

22 FÉVRIER

● **Naples-Sassuolo : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 46 925. Arbitre : M. Massa. Buts : Zapata (61e), Hamsik (70e). Expulsion : Mertens (71e) pour Naples.
Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - David, Gargano - Gabbiadini, Hamsik (De Guzman, 82e), Callejon (Mesto, 89e) - Zapata (Mertens, 66e). Entr. : Benitez.
Sassuolo : Consigli - Antei (Biondini, 11e), Cannavaro (Bianco, 23e), Acerbi, Gazzola - Taïder (Lazarevic, 78e), Magnanelli, Missiroli - Berardi, Zaza, Floro Flores. Entr. : Di Francesco.

● **Cagliari-Inter : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Carrizo (74e c.s.c.) pour Cagliari ; Kovacic (47e), Icardi (68e) pour l'Inter.
Cagliari : Brkic - Dessena, Rossettini, Capuano, Avelar - Dorsah, Conti, Crisetig (Ceppitelli, 72e) - Mpoku, Cop (Longo, 56e), Cossu (Galvao, 67e). Entr. : Zola.
Inter : Carrizo - Campagnaro, Vidic, Juan, Santon - Guarin, Medel, Brozovic (Hernanes, 83e) - Kovacic (Kuzmanovic, 90e) - Icardi, Podolski (Dodo, 81e). Entr. : Mancini.

● **Sampdoria Gênes-Genoa : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Eder (19e) pour la Sampdoria Gênes ; Falqué (17e) pour le Genoa.
Sampdoria : Viviano - Silvestre, De Silvestri, Romagnoli, Regini - Soriano (Muriel, 72e), Obiang Avomo, Palombo (Duncan, 67e) - Afriyie - Okaka Chuka, Eder (Eto'o, 84e). Entr. : Mihajlovic.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Rincon, Falqué (Izzo, 88e), Perotti, Kucka, Bertolacci - Edenilson (Bergdich, 75e), Niang (Borriello, 81e). Entr. : Gasperini.

25e journée

28 FÉVRIER ET 1er MARS

● **Torino-Naples : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Irrati. But : Glik (68e).
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Peres, A. Farnerud, Gazzi, El-Kaddouri (Basha, 90e), Darmian - Quagliarella (Amauri, 90e), Martinez (Lopez, 60e). Entr. : Ventura.
Naples : Andujar - Maggio (Zapata, 84e), Albiol, Koulibaly, Strinic - David, Gargano (Inler, 73e) - Callejon, Hamsik (Gabbiadini, 62e), De Guzman - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Sassuolo-Lazio : 0-3 (0-1).** Arbitre : M. Russo. Buts : Felipe Anderson (45e), M. Klose (70e), Parolo (77e).
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Bianco (Brighi, 62e), Acerbi - Biondini, Taïder (Floccari, 80e), Missiroli, Longhi - Berardi, Zaza, Sansone (Lazarevic, 74e). Entr. : Di Francesco.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, De Vrij, Mauricio, Radu - Cataldi, Biglia (Ledesma, 80e), Parolo - Felipe Anderson, Mauri (Klose, 66e), Keita (Candreva, 74e). Entr. : Pioli.

● **Inter Milan-Fiorentina : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Massa. But : Salah (56e).
Inter Milan : S. Handanovic - Campagnaro, Vidic, Juan Jesus, Santon (D'Ambrosio, 78e) - Guarin, Medel, Brozovic - Kovacic (Palacio, 73e) - Icardi, Podolski (Shaqiri, 66e). Entr. : Mancini.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Pasqual - Aquilani (Vargas, 81e), Badelj, Kurtic - Ilicic, Babacar (Salah, 43e), Diamanti (Joaquin, 72e). Entr. : Montella.

● **Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Damato. Buts : Stendardo (16e) pour l'Atalanta ; Muriel (69e), Okaka Chuka (82e) pour la Sampdoria.
Atalanta : Sportiello - Bellini, Stendardo, Benalouane, Dramé - Emanuelson, Cigarini, Carmona, Gomez (D'Alessandro, 82e) - Baselli (Boakye, 73e) - Pinilla (Denis, 65e). Entr. : Colantuono.
Sampdoria : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini - Afriyie, Palombo, Duncan (Mesbah, 90e) - Muriel (Correa, 77e), Okaka Chuka, Eto'o. Entr. : Mihajlovic.

● **Chievo Vérone-Milan AC : 0-0.** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Calvarese.
Chievo Vérone : Bizzarri - Mattiello, Dainelli, Cesar, Zukanovic - Schelotto, Izco, Hetemaj, Birsa (Radovanovic, 82e) - Pellissier (Paloschi, 69e), Meggiorini (Fetfatzidis, 76e). Entr. : Maran.
Milan AC : Lopez - Bonera, Alex, Bocchetti, Antonelli - Poli, de Jong (Cerci, 78e), Montolivo (Honda, 46e) - Bonaventura - Ménez, Destro (Pazzini, 65e). Entr. : Inzaghi.

● **Palerme-Empoli : 0-0.** Spectateurs : 12500. Arbitre : M. Cervellera.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez (Terzi, 61e), Andjelkovic - Morganella (Rispoli, 36e ; Belotti, 69e), Rigoni, Jajalo, Chochev, Daprela - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.
Empoli : Sepe - Hisaj, Rugani, Tonelli, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Saponara (Verdi, 66e) - Tavano (Zielinski, 74e), Maccarone (Mchedlidze, 83e). Entr. : Sarri.

● **Cesena-Udinese : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Doveri. But : Rodriguez (76e).
Cesena : Leali - Perico, Capelli, Krajnc, Magnusson - Carbonero, Mudingayi (Nica, 89e), De Feudis (Cascione, 79e) - Brienza - Defrel (Rodriguez, 67e), Djuric. Entr. : Di Carlo.
Udinese : Karnezis - Heurtaux (Borges Fernandes, 78e), Danilo, Wague - Widmer, Allan, Guilherme (Kone, 71e), Agyemang-Badu (Perica, 84e), Pasquale - Théréau - Di Natale. Entr. : Stramaccioni.

● **Cagliari-Hellas Vérone : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Conti (90e) pour Cagliari ; Toni (9e), Gomez Taleb (56e) pour Hellas Vérone.
Cagliari : Brkic - Gonzalez (Farias, 46e), Diakité, Rossettini, Murru - Donsah (Galvão, 13e), Conti, Dessena (Cop, 62e) - Mpoku, Ekdal - Longo. Entr. : Zola.
Hellas Vérone : Benussi - Pisano, Marquez, Moras, Agostini - Ionita (Obbadi, 89e), Tachtsidis, Hallfredsson - Sala (Greco, 72e), Toni, Jankovic (Gomez Taleb, 55e). Entr. : Mandorlini.

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin), 14 buts.
3. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 12 buts.
6. Toni (Hellas Vérone), Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), 10 buts.
8. Callejon (Naples), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 9 buts.
11. Ljajic (AS Roma), Mauri (Lazio Rome), Eder (Sampdoria Gênes), Zaza (Sassuolo), Théréau (Udinese), 8 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

SAMEDI 7 MARS, 18 HEURES
Sampdoria Gênes-Cagliari

20 H 45
Milan AC-Hellas Vérone

DIMANCHE 8 MARS, 12 H 30
Cesena-Palerme

15 HEURES Chievo Vérone-AS Roma
Empoli-Genoa
Udinese-Torino
Parme-Atalanta

20 H 45 Naples-Inter Milan

LUNDI 9 MARS, 19 HEURES
Lazio Rome-Fiorentina

21 HEURES Juventus Turin-Sassuolo

Serie B

28e journée

Pro Vercelli-Carpi	0-0
FC Bologne-Vicenza	0-2
Avellino-Ternana	1-1
Catania-Frosinone	1-2
Crotone-Livourne	1-0
Perugia-La Spezia	2-1
Virtus Entella-Pescara	2-5
Virtus Lanciano-Cittadella	2-2
Modena-Bari	0-1
Latina-Trapani	1-0
Varèse-Brescia	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Carpi	53	28	14	11	3	43	21
2. FC Bologne	48	28	13	9	6	36	25
3. Vicenza	46	28	13	7	8	38	24
4. Avellino	46	28	12	10	6	29	24
5. Frosinone	44	28	12	8	8	40	34
6. Livourne	43	28	12	7	9	44	32
7. La Spezia	39	28	10	9	9	32	28
8. Pescara	39	28	10	9	9	47	37
9. Perugia	39	28	9	12	7	31	32
10. Virtus Lanciano	38	28	8	14	6	41	35
11. Ternana	36	28	9	9	10	25	32
12. Bari	36	28	10	6	12	31	36
13. Pro Vercelli	34	28	9	7	12	29	36
14. Latina	33	28	7	12	9	24	26
15. Trapani	33	28	8	9	11	39	51
16. Brescia	32	28	8	8	12	34	40
17. Cittadella	31	28	6	13	9	35	40
18. Modena	30	27	6	12	9	24	25
19. Virtus Entella	30	28	6	12	10	25	39
20. Catania	28	27	7	7	13	39	43
21. Varèse	28	28	7	10	11	32	40
22. Crotone	28	28	7	7	14	21	38

Buteurs

1. Castaldo (Avellino), 15 buts.
2. Calaio, Maniero (Catania), Granoche (Modena), 14 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE

MARDI 3 MARS, 20 H 30
Carpi-Avellino
FC Bologne-Latina
Vicenza-Virtus Lanciano
Frosinone-Perugia
Trapani-Livourne
La Spezia-Pro Vercelli
Pescara-Crotone
Ternana-Virtus Entella
Bari-Catania
Brescia-Modena
Cittadella-Varèse

30e JOURNÉE

SAMEDI 7 MARS, 15 HEURES
Latina-Carpi
Varèse-FC Bologne
Pescara-Vicenza
Modena-Frosinone
Livourne-Ternana
Catania-La Spezia
Perugia-Virtus Lanciano
Pro Vercelli-Brescia
Crotone-Trapani

18 HEURES
Avellino-Bari

LUNDI 9 MARS, 20 H 30
Virtus Entella-Cittadella

Coupe

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 4 MARS, 20 H 45
Lazio Rome-Naples

JEUDI 5 MARS, 20 H 45
Juventus Turin-Fiorentina

Retour : le mercredi 8 avril.

Algérie

21e journée

MO Béjaïa-ES Sétif	3-0
USM Alger-CS Constantine	2-0
ASM Oran-MC Alger	2-1
Hussein-Dey - MC Oran	1-0
ASO Chlef-CR Bélouizdad	2-0
USM Bel-Abbès - El-Harrach	2-1
El-Eulma - RC Arbaa	2-0
JS Saoura-JS Kabylie	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. MO Béjaïa	38	21	10	8	3	26	12
2. ES Sétif	35	21	9	8	4	26	20
3. USM Alger	33	21	9	6	6	28	19
4. ASM Oran	33	21	9	6	6	21	18
5. MC Oran	31	21	8	7	6	15	14
6. CR Bélouizdad	31	21	9	4	8	19	24
7. USM El-Harrach	29	21	9	2	10	19	22
8. RC Arbaa	29	21	9	2	10	17	24
9. MC El-Eulma	27	21	8	3	10	30	27
10. CS Constantine	27	21	7	6	8	22	22
11. JS Saoura	27	21	7	6	8	18	21
12. JS Kabylie	26	21	7	5	9	24	25
13. USM Bel-Abbès	25	21	6	7	8	15	21
14. Hussein Dey	24	21	6	6	9	15	17
15. ASO Chlef	22	21	4	10	7	14	19
16. MC Alger	21	21	5	6	10	22	26

Argentine

2e journée

Temperley-Boca Juniors	0-2
Velez Sarsfield-Crucero Norte	2-1
Defensa y Justicia-San Lorenzo	1-2
Rosario Central-Tigre	2-1
Est. La Plata-Godoy Cruz	2-1
River Plate-Quilmes	2-2
Colon S. Fe-Argentinos J.	1-1
Lanus-Belgr. Cordoba	0-0
Independiente-Sarmiento	1-1
Nueva Chicago-Union Santa Fe	2-2
Atl. Rafaela-Banfield	1-4
Aldosivi-Newell's	0-1
Huracan-Ars. Sarandi	1-0
SM San Juan-Gimnasia La Plata	1-1
Olimpo-Racing Club Av.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Boca Juniors	6	2	2	0	0	5	1
2. San Lorenzo	6	2	2	0	0	4	1
Velez Sarsfield	6	2	2	0	0	4	1
4. Est. La Plata	6	2	2	0	0	3	1
Rosario Central	6	2	2	0	0	3	1
6. River Plate	4	2	1	1	0	6	3
7. Argentinos J.	4	2	1	1	0	3	1
Belgr. Cordoba	4	2	1	1	0	3	1
9. Independiente	4	2	1	1	0	4	3
10. Union Santa Fe	4	2	1	1	0	3	2
11. Lanus	4	2	1	1	0	1	0
12. Banfield	3	2	1	0	1	4	2
13. Newell's OB	3	2	1	0	1	3	3
14. Defensa Justicia	3	2	1	0	1	2	2
15. Huracan	3	2	1	0	1	1	1
16. Temperley	3	2	1	0	1	1	2
17. SM San Juan	2	2	0	2	0	2	2
18. Godoy Cruz	1	2	0	1	1	2	3
Quilmes	1	2	0	1	1	2	3
20. Crucero Norte	1	2	0	1	1	1	2
Gim. La Plata	1	2	0	1	1	1	2
Tigre	1	2	0	1	1	1	2
23. Racing Club	1	2	0	1	1	0	1
24. Nueva Chicago	1	2	0	1	1	3	5
25. Colon Santa Fe	1	2	0	1	1	1	3
Olimpo	1	2	0	1	1	1	3
27. Sarmiento	1	2	0	1	1	2	5
28. Arsenal Sarandi	0	2	0	0	2	0	2
29. Aldosivi	0	2	0	0	2	0	3
30. Atl. Rafaela	0	2	0	0	2	1	6

Arménie

16e journée

Ulisses Erevan-Banants Erevan	2-1
Ararat Erevan-Shirak FC	2-4
Mika Ashtarak-Alashkert FC	1-1
Pyunik Erevan-Gand. Kapan	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ulisses Erevan	37	16	12	1	3	34	16
2. Pyunik Erevan	33	15	10	3	2	33	13
3. Shirak FC	28	16	8	4	4	24	17
4. Gand. Kapan	19	15	5	4	6	20	25
5. Mika Ashtarak	18	16	4	6	6	17	21
6. Alashkert FC	18	16	4	6	6	16	21
7. Banants Erevan	14	16	3	5	8	21	27
8. Ararat Erevan	7	16	2	1	13	19	44

Belgique

28e journée

FC Bruges-Mouscron Per.	3-0
RSC Anderlecht-KV Courtrai	2-0
Waasl. Beveren-La Gantoise	0-1
Standard Liège-Cercle Bruges	1-0
Charleroi SC-SC Lokeren	1-0
FC Lierse-Racing Genk	0-2
Zulte-Waregem - FC Malines	2-3
Westerlo-KV Ostende	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bruges	55	28	15	10	3	65	27
2. RSC Anderlecht	54	28	15	9	4	48	27
3. La Gantoise	51	28	14	9	5	48	27
4. Stand. Liège	50	28	15	5	8	48	38
5. KV Courtrai	47	28	15	2	11	53	35
6. Charleroi SC	46	28	13	7	8	42	30
7. Racing Genk	46	28	12	10	6	35	25
8. SC Lokeren	41	28	10	11	7	37	30
9. FC Malines	35	28	8	11	9	33	37
10. Westerlo	33	28	8	9	11	41	59
11. KV Ostende	32	28	9	5	14	32	48
12. Zulte-Waregem	31	28	8	7	13	38	47
13. Waas. Beveren	25	28	7	4	17	27	45
14. Cercle Bruges	24	28	6	6	16	19	41
15. Mouscron Per.	23	28	6	5	17	31	49
16. FC Lierse	21	28	5	6	17	29	61

Écosse

Match décalé, 22e journée

Dundee Utd-Inverness CT	1-1

28e journée

Celtic-Aberdeen	4-0
Motherwell-Inverness CT	2-1
Dundee Utd-Partick Thistle	0-2
St. Mirren-Hamilton Acad.	1-0
Ross County-Dundee FC	1-0
St. Johnstone-Kilmarnock	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	63	26	20	3	3	56	13
2. Aberdeen	57	27	18	3	6	47	25
3. Inverness CT	53	28	16	5	7	42	29
4. Dundee Utd	46	27	14	4	9	49	38
5. Hamilton	41	29	12	5	12	39	40
6. Dundee FC	39	28	10	9	9	39	39
7. St. Johnstone	38	27	11	5	11	24	27
8. Kilmarnock	34	27	9	7	11	29	35
9. Partick Thistle	28	27	7	7	13	35	35
10. Ross County	21	27	5	6	16	28	52
11. St. Mirren	21	28	6	3	19	22	46
12. Motherwell	21	27	6	3	18	20	51

Coupe

QUARTS DE FINALE

VENDREDI 6 MARS, 20 H 35
Queen of the South (2) - Falkirk (2)

SAMEDI 7 MARS, 16 HEURES
Inverness Thistle-Raith Rovers (2)

DIMANCHE 8 MARS, 13 H 45
Hibernian (2) - Berwick Rangers (1)

16 H 30
Dundee United-Celtic Glasgow

Grèce

Championnat

La compétition a été suspendue à la suite d'incidents dans les stades.

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 4 MARS, 18 HEURES

Panionios-Iraklis Salonique (2-2) (0-2)

JEUDI 5 MARS, 15 HEURES

Apollon Smirnis (2-2)-Chania (2) (0-1)

18 H 30

Xanthi-OFI Crète (0-1)

La rencontre AEK Athènes (1-2)-Olympiakos (1-1) s'est disputée le mardi 3 mars.

Israël

Match décalé, 23e journée

H. Tel-Aviv - Mac. Haifa	2-2

24e journée

Mac. Tel-Aviv - Bnei Sakhnin	2-0
H. Beer Sheva-H. K. Shmona	2-1
FC Ashdod - Mac. P.-Tikvah	0-0
Hapoël Raanana-Hapoël Haifa	2-0
Hapoël Petah-Tikva - Betar	0-1
Hapoël Akko - H. Tel-Aviv	1-0
Mac. Haifa-Mac. Netanyah	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	51	24	16	5	3	51	19
2. H. K. Shmona	47	24	13	8	3	40	24
3. H. Beer Sheva	45	24	13	6	5	44	23
4. M. Petah-Tikva	35	24	9	8	7	26	29
5. H. Raanana	34	24	9	7	8	24	19
6. Betar Jérusalem	33	24	8	10	6	35	29
7. Mac. Netanyah	29	23	8	5	10	32	40
8. Maccabi Haifa	28	23	8	4	11	33	28
9. Bnei Sakhnin	27	24	6	9	9	30	35
10. FC Ashdod	27	24	6	9	9	26	35
11. H. Tel-Aviv	26	24	7	7	10	23	30
12. Hapoël Haifa	25	24	7	4	13	19	38
13. H. Petah-Tikva	22	24	5	7	12	28	41
14. Hapoël Akko	18	24	3	9	12	17	38

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER

MATCH EN RETARD

H. Kiryat Shmona - M. Tel-Aviv 1-1

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 4 MARS

M. Ahi Nazareth (2-3) H. Kfar Saba (3-0) (0-0)

M. Petah-Tikva - Hapoël Afula (2-2) (0-0)

H. Beer Sheva-Maccabi Yavne (2-1) (3-0)

M. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona (3-0)

Maroc

Match décalé, 19e journée

Mog. Tétouan-Olymp. Safi	0-1

21e journée

Ch. Al-Hoceima - WA Casablanca	1-2
KAC Marrakech-FUS Rabat	0-0
IZ Khemisset-D. El-Jadida	1-0
FAR Rabat-Olymp. Safi	1-1
Ch. Atlas Khénifra-KAC Kénitra	2-1
M. Tétouan-Khouribga	mercredi
R. Casablanca-HUS Agadir	10 mars
Ren. Berkane-MAS Fès	11 mars

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. WA Casablanca	39	21	10	9	2	33	17
2. OC Khouribga	34	20	9	7	4	17	10
3. FUS Rabat	34	21	9	7	5	25	20
4. KAC Marrakech	34	21	10	4	7	22	18
5. Difaa El-Jadida	31	21	8	7	6	20	13
6. Mog. Tétouan	31	20	8	7	5	24	19
7. R. Casablanca	30	20	8	6	6	27	21
8. HUS Agadir	28	20	7	7	6	33	33
9. Olymp. Safi	28	21	7	7	7	18	26
10. FAR Rabat	25	21	5	10	6	25	20
11. Ren. Berkane	23	20	4	11	5	19	18
12. KAC Kénitra	22	21	6	4	11	18	23
13. MAS Fès	21	20	4	9	7	21	24
14. Ch. At. Khénifra	21	21	6	3	12	16	30
15. IZ Khemisset	19	21	4	7	10	18	29
16. Al-Hoceima	19	21	4	7	10	18	33

Pays-Bas

25e journée

PSV-Ajax	1-3
AZ Alkmaar-Willem II	2-0
FC Utrecht-Feyenoord	0-0
Vitesse Arnhem-PEC Zwolle	2-1
Ex. Rotterdam-SC Heerenveen	3-0
FC Twente-NAC Breda	1-1
SC Cambuur-Heracles Almelo	1-0
FC Groningue-ADO La Haye	1-1
FC Dordrecht-Go Ahead Eagles	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindh.	64	25	21	1	3	66	22
2. Ajax Amsterd.	53	25	16	5	4	55	24
3. AZ Alkmaar	47	25	14	5	6	43	33
4. Feyenoord R.	45	25	13	6	6	41	25
5. Vit. Arnhem	40	25	11	7	7	46	34
6. PEC Zwolle	39	25	12	3	10	45	33
7. Heerenveen	38	25	10	8	7	38	30
8. FC Twente	35	25	9	8	8	41	37
9. SC Cambuur	33	25	9	6	10	36	38
10. Willem II	31	25	9	4	12	32	36
11. FC Groningue	31	25	7	10	8	30	39
12. FC Utrecht	29	25	8	5	12	41	45
13. Ex. Rotterdam	29	25	6	11	8	35	42
14. ADO La Haye	28	25	6	10	9	34	39
15. Go Ahead Eagles	23	25	6	5	14	26	45
16. Hec Almelo	21	25	6	3	16	33	51
17. NAC Breda	19	25	4	7	14	22	49
18. FC Dordrecht	15	25	3	6	16	16	58

Portugal

Match décalé, 22e journée

Boavista Porto-FC Porto	0-2

23e journée

Benfica Lisbonne-Estoril	6-0
FC Porto-Sporting	3-0
Rio Ave-Sp. Braga	0-2
V. Guimaraes-Mar. Funchal	1-0
Nac. Funchal-Vit. Setubal	3-0
Penafiel-Moreirense	1-2
Gil Vicente-Boavista Porto	1-1
Ac. Coimbra-Arouca	1-1
Belenenses-Paços Ferreira	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	59	23	19	2	2	57	10
2. FC Porto	55	23	17	4	2	55	10
3. Sp. Portugal	47	23	13	8	2	42	20
4. Sp. Braga	46	23	14	4	5	39	14
5. V. Guimaraes	40	23	11	7	5	36	20
6. Belenenses	34	22	9	7	6	22	22
7. Nac. Funchal	31	23	9	4	10	29	32
8. Paços Ferreira	30	22	8	6	8	28	33
9. Rio Ave	29	23	7	8	8	28	30
10. Moreirense	28	23	7	7	9	21	26
11. Mar. Funchal	27	23	8	3	12	29	33
12. Estoril	25	23	6	7	10	24	39
13. Boavista Porto	22	23	6	4	13	17	38
14. Arouca	20	23	5	5	13	16	35
15. Acad. Coimbra	19	23	2	13	8	15	29
16. Vit. Setubal	19	23	5	4	14	16	39
17. Gil Vicente	18	23	3	9	11	18	38
18. Penafiel	16	23	4	4	15	20	44

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 5 MARS, 21 H 15

Nacional Funchal-Sporting Portugal

MARDI 7 AVRIL, 21 H 15

Sporting Braga-Rio Ave

Retour: le mercredi 8 et le mercredi 29 avril.

Suisse

Match décalé, 19e journée

FC Vaduz-FC Sion	0-2

22e journée

FC Bâle-FC Vaduz	1-0
FC Thoune-Young Boys Berne	0-0
FC Zurich-FC Aarau	0-0
Saint-Gall - Grasshopper Zurich	1-1
FC Sion-FC Lucerne	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	48	22	15	3	4	48	25
2. Young Boys	41	22	12	5	5	39	26
3. FC Zurich	40	22	12	4	6	39	23
4. FC Thoune	35	22	9	8	5	27	22
5. Saint-Gall	31	21	8	7	6	32	31
6. FC Vaduz	22	22	5	7	10	16	31
7. FC Sion	20	21	4	8	9	23	30
8. Grasshopper	20	22	5	5	12	28	42
9. FC Lucerne	19	22	3	10	9	28	34
10. FC Aarau	18	22	3	9	10	17	33

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MERCREDI 4 MARS, 19 H 30

Münsingen (4)-FC Bâle

20 HEURES

SC Buochs (3)-Saint-Gall

20 H 15

FC Zurich-Grasshopper

20 H 30

FC Sion-FC Aarau

Tunisie

18e journée

Cl. Africain-ES Sahel	1-2
Monastir-ES Tunis	1-2
AS Marsa-CS Sfaxien	2-2
CA Bizerte-AS Gabès	0-0
JS Kairouan-ES Zarzis	0-2
EGS Gafsa-St. Tunisien	0-0
Hammam-Lif-ES Metlaoui	1-1
Stade Gabésien-AS Djerba	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	39	18	12	3	3	33	13
2. Étoile Sahel	37	18	11	4	3	26	9
3. ES Tunis	34	18	9	7	2	25	12
4. CS Sfaxien	33	18	9	6	3	29	14
5. CA Bizerte	29	18	6	11	1	13	1
6. ES Zarzis	26	17	6	8	3	20	11
7. Stade Tunisien	26	18	7	5	6	20	21
8. AS Marsa	26	18	6	8	4	15	18
9. Hammam-Lif	20	17	5	5	7	15	17
10. Stade Gabésien	20	18	4	8	6	11	14
11. JS Kairouan	19	18	4	7	7	14	18
12. EGS Gafsa	19	18	4	7	7	19	21
13. US Monastir	15	18	2	9	7	11	18
14. AS Gabès	13	18	3	4	11	10	26
15. AS Djerba	11	18	2	5	11	11	27
16. ES Metlaoui	11	18	2	5	11	10	28

Turquie

21e journée

Sivasspor-Galatasaray	2-3
Eskisehirspor-Besiktas	1-0
Fenerbahçe-Ak. Belediyespor	1-2
Istanbul BB-Gaziantepspor	1-0
Bursaspor-Rizespor	1-1
Kasimpasa-Trabzonspor	1-1
MI Yurdu-Karabükspor	2-1
Balikesirspor-Gençlerbirligi	0-1
K. Erciyesspor-Konyaspor	3-0

22e journée

Galatasaray-K. Erciyesspor	3-1
Besiktas-Balikesirspor	2-2
Konyaspor-Fenerbahçe	1-1
Ak. Belediyespor-Istanbul BB	0-2
Bursaspor-MI Yurdu	2-1
Gaziantepspor-Kasimpasa	0-2
Gençlerbirligi-Sivasspor	0-0
Rizespor-Eskisehirspor	3-0
Trabzonspor-Karabükspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Galatasaray	51	22	16	3	3	41	25
2. Besiktas	48	22	15	3	4	36	22
3. Fenerbahçe	47	22	14	5	3	37	17
4. Istanbul BB	38	22	10	8	4	30	15
5. Bursaspor	37	22	10	7	5	44	29
6. Trabzonspor	34	21	8	10	3	38	33
7. MI Yurdu	32	22	9	5	8	38	29
8. Kasimpasa	28	22	7	7	8	33	39
9. Gaziantepspor	27	22	8	3	11	21	32
10. Gençlerbirligi	26	22	6	8	8	27	27
11. Ak. Belediyespor	25	22	6	7	9	24	35
12. Sivasspor	24	22	6	6	10	24	31
13. Konyaspor	24	22	6	6	10	19	31
14. Eskisehirspor	23	22	5	8	9	27	34
15. Caykur Rizespor	21	22	5	6	11	24	33
16. K. Erciyesspor	20	22	4	8	10	27	32
17. Karabükspor	17	21	4	5	12	24	30
18. Balikesirspor	14	22	3	5	14	23	43

Coupe

Les quarts de finale aller, Kayserispor-Sivasspor, MI Yurdu-Fenerbahçe, Bursaspor-Gençlerbirligi et Galatasaray-Manisaspor (L2), se sont disputés le mardi 3 mars.

Ukraine

15e journée

Dynamo Kiev-Met. Kharkov	3-0
Ch. Donetsk-Vorsk. Poltava	3-0
Dniepropetrovsk-Volyn Lutsk	5-0
Zar. Lugansk-Olimpik Donetsk	5-1
Tch. Odessa-Illic. Mariupol	0-0
Met. Donetsk-Carpates Lviv	1-1
Hov. Uzgorod-Met. Zaporozje	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dynamo Kiev	39	15	12	3	0	36	7
2. Ch. Donetsk	34	15	11	1	3	35	8
3. Dniepropetrovsk	31	15	9	4	2	30	11
4. Zarya Lugansk	24	15	7	3	5	22	17
5. Met. Kharkov	22	14	6	4	4	21	21
6. Olimpik Donetsk	22	15	6	4	5	15	31
7. Volyn Lutsk	20	15	6	2	7	22	27
8. Vorsk. Poltava	18	15	4	6	5	14	15
9. Tchern. Odessa	16	14	3	7	4	13	13
10. Met. Donetsk	15	15	3	6	6	16	20
11. Met. Zaporozje	15	15	4	3	8	13	28
12. Hov. Uzhhorod	9	15	1	6	8	9	21
13. Carpates Lviv	5	15	3	5	7	12	20
14. Illic. Mariupol	4	15	0	4	11	12	31

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE ALLER

MERCREDI 4 MARS, 14 HEURES

Vorskla Poltava-Olimpik Donetsk

16 HEURES

Metalist Kharkov-Chakhtior Donetsk

18 HEURES

Tchernomorets Odessa-Dniepr

18 H 30

Zarya Lugansk-Dynamo Kiev

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller

EXPRESS

24 FÉVRIER

Manchester City-FC Barcelone	1-2
Juventus Turin-B. Dortmund	2-1

25 FÉVRIER

Arsenal-Monaco	1-3
Leverkusen-Atletico Madrid	1-0

● **Manchester City-FC Barcelone: 1-2 (0-2).** Spectateurs: 45 081. Arbitre: M. Brych (ALL). Buts: Agüero (69e) pour Manchester City; Suarez (16e, 30e) pour le FC Barcelone. Avertissements: Clichy (58e), Fernando (90e) pour Manchester City; Rakitic (41e), Daniel Alves (45e), Adriano (88e) pour le FC Barcelone. Expulsion: Clichy (74e) pour Manchester City.
Manchester City: Hart - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Clichy - Milner, Nasri (Fernandinho, 62e), Fernando, Silva (Sagna, 78e) - Agüero, Dzeko (Bony, 68e). Entr.: Pellegrini.
FC Barcelone: Ter-Stegen - Daniel Alves (Adriano, 75e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta, Busquets, Rakitic (Mathieu, 71e) - Messi, Suarez, Neymar (Pedro, 80e). Entr.: Luis Enrique.

● **Juventus Turin-Borussia Dortmund: 2-1 (2-1).** Spectateurs: 41 182. Arbitre: M. Mateu Lahoz (ESP). Buts: Tevez (13e), Morata (43e) pour la Juventus Turin; Reus (18e) pour le Borussia Dortmund. Avertissements: Tevez (48e), Pereyra (79e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin: Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Pogba, Pirlo (Pereyra, 37e), Marchisio - Vidal (Padoin, 86e) - Tevez (Coman, 89e), Morata. Entr.: Allegri.
Borussia Dortmund: Weidenfeller - Piszczek (Ginter, 32e), Papastathopoulos (Kirch, 46e), Hummels, Schmelzer - Gündogan, Sahin - Mkhitarian, Reus, Aubameyang - Immobile (Blaszczykowski, 76e). Entr.: Klopp.

● **Arsenal-Monaco: 1-3 (0-1).** Spectateurs: 59 868. Arbitre: M. Aytekin (RUS). Buts: Oxlade-Chamberlain (90e+1) pour Arsenal; Kondogbia (38e), Berbatov (53e), Ferreira Carrasco (90e+4) pour Monaco. Avertissements: Coquelin (42e), Bellerin (74e), Özil (87e) pour Arsenal; Echiejile (45e), Moutinho (90e) pour Monaco.
Arsenal: Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Cazorla (Rosicky, 81e), Coquelin (Oxlade-Chamberlain, 68e) - Welbeck, Özil, Sanchez - Giroud (Walcott, 60e). Entr.: Wenger.
Monaco: Subasic - Touré, Abdennour, Wallace, Echiejile - Fabinho, Moutinho, Kondogbia - Dirar (Kurzawa, 82e), Martial (Silva, 84e), Berbatov (Ferreira Carrasco, 75e). Entr.: Jardim.

● **Bayer Leverkusen-Atletico Madrid: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 29 079. Arbitre: M. Kravolec (RTC). But: Calhanoglu (57e). Avertissements: Papadopoulos (36e), Wendell (58e), L. Bender (62e), Castro (88e), Kiessling (89e) pour le Bayer Leverkusen; Tiago (22e), Godin (60e), Tiago (76e), F. Torres (89e), Gamez (90e) pour l'Atletico Madrid. Expulsion: Tiago (76e) pour l'Atletico Madrid.
Bayer Leverkusen: Leno - Hilbert, Papadopoulos, Spahic, Wendell - Castro, L. Bender (Rolfes, 68e) - Bellarabi, Calhanoglu (Brandt, 87e), Son Heung-min - Drmic (Kiessling, 80e). Entr.: Schmidt.
Atletico Madrid: Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira (Gamez, 38e) - Turan (F. Torres, 64e), Gabi, Tiago, Niguez (Raul Garcia, 42e) - Griezmann, Mandzukic. Entr.: Simeone.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 10 MARS, 20 H 45

Real Madrid-Schalke 04

FC Porto-FC Bâle

MERCREDI 11 MARS, 20 H 45

Chelsea - Paris-SG

Bayern Munich-Chakhtior Donetsk

MARDI 17 MARS, 20 H 45

Atletico Madrid-Bayer Leverkusen

Monaco-Arsenal

MERCREDI 18 MARS, 20 H 45

Borussia Dortmund-Juventus Turin

FC Barcelone-Manchester City

Ligue Europa

Huitièmes de finale retour

EXPRESS

26 FÉVRIER

Dynamo Kiev-Guingamp (0-2)	3-1
Zénith St-Pétersb. - PSV (0-0)	3-0
Dyn. Moscou-Anderlecht (0-0)	3-1
Legia Varsovie-Ajax (0-1)	0-3
M'gladbach-FC Séville (0-1)	2-3
Fiorentina-Tottenham (0-0)	2-0
Inter Milan-Celtic Glasgow (3-2)	1-0
RB Salzbourg-Villarreal (0-2)	1-3
Besiktas-Liverpool (0-0)	1-0 a.p.

(Besiktas qualifié 5 t.a.b. à 4)

FC Bruges-AaB Aalborg (3-0)	3-0
Sp. Portugal-Wolfsburg (0-2)	0-0
Feyenoord-AS Roma (0-1)	1-2
Everton-Young Boys (4-1)	3-1
Naples-Trabzonspor (3-0)	1-0
Athletic Bilbao-Torino (2-2)	2-3
Olympiakos-Dniepr (0-2)	2-2

● **DYNAMO KIEV-Guingamp: 3-1 (1-0).** Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Strombergsson (SUE). Buts: Teodorczyk (31e), Bouyalski (46e), Gousev (75e) pour le Dynamo Kiev; Mandanne (66e) pour Guingamp. Avertissements: Ribalka (1re), Bouyalski (47e), Lens (82e) pour le Dynamo Kiev; Mathis (8e) pour Guingamp.
Dynamo Kiev: Chovkovski - Vida, Silva, Antunes, Dragovic - Veloso (Teodorczyk, 10e), Ribalka - Gousev (Kalytvyntsev, 86e), Bouyalski (Chumak, 72e), Lens - Kravets. Entr.: Rebrov.
Guingamp: Lössl - Jacobsen, Sorbon, Angoua, Lévêque - Pied, Sankharé, Mathis (Diallo, 61e), Giresse (Yatabaré, 78e) - Mandanne, Beauvue. Entr.: Gourvennec.

● **ZÉNITH ST-PÉTERSBOURG - PSV Eindhoven: 3-0 (1-0).** Buts: Rondon (29e, 67e), Hulk (47e).

● **DYNAMO MOSCOU-RSC Anderlecht: 3-1 (0-1).** Buts: Kozlov (47e), Yusupov (64e), Kuranyi (90e+5) pour le Dynamo Moscou; Mitrovic (29e) pour Anderlecht.

● **Legia Varsovie-AJAX AMSTERDAM: 0-3 (0-3).** Buts: Milik (11e, 43e), Serero (13e).

● **Bor. M'gladbach-FC SÉVILLE: 2-3 (2-2).** Buts: Xhaka (19e), Hazard (30e) pour M'gladbach; Stranzl (8e c.s.c.), Vitolo (26e, 79e) pour le FC Séville. Expulsion: Xhaka (69e) pour M'gladbach.

● **FIORENTINA-Tottenham: 2-0 (0-0).** Buts: M. Gomez (54e), Salah (71e).

● **INTER MILAN-Celtic Glasgow: 1-0 (0-0).** But: Guarin (88e). Expulsion: Van Dijk (37e) pour le Celtic Glasgow.

● **Red Bull Salzbourg-VILLARREAL: 1-3 (1-1).** Buts: Djuricin (19e) pour Red Bull Salzbourg; Vietto (33e, 76e), Dos Santos (79e) pour Villarreal.

● **BESIKTAS ISTANBUL-Liverpool: 1-0 (0-0).** But: Arslan (72e).

● **FC BRUGES-AaB Aalborg: 3-0 (1-0).** Buts: Vazquez Solsona (11e), Oularé (64e), Bolingoli Mbombo (74e).

● **Sporting Portugal-VfL WOLFSBURG: 0-0.**

● **Feyenoord Rotterdam-AS ROMA: 1-2 (0-1).** Buts: Manu (57e) pour le Feyenoord Rotterdam; Ljajic (45e+2), Gervinho (60e) pour l'AS Roma. Expulsions: Te Vrede (54e), Mulder (59e) pour le Feyenoord Rotterdam.

● **EVERTON-Young Boys Berne: 3-1 (3-1).** Buts: Lukaku (26e s.p., 30e), Mirallas (42e) pour Everton; Vilotic (13e) pour les Young Boys Berne.

● **NAPLES-Trabzonspor: 1-0 (1-0).** But: De Guzman (19e).

● **Athletic Bilbao-TORINO: 2-3 (1-2).** Buts: Iraola (44e), De Marcos (61e) pour l'Athletic Bilbao; Quagliarella (16e s.p.), Lopez (45e+3), Darmian (67e) pour le Torino.

● **Olympiakos-DNIEPR: 2-2 (1-1).** Buts: Mitroglou (14e), A. Dominguez (90e+1 s.p.) pour l'Olympiakos; Fedetskiy (23e), Kalinic (90e+2) pour Dniepr. Expulsion: Milivojevic (52e) pour l'Olympiakos.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

JEUDI 12 MARS, 19 HEURES

VfL Wolfsburg-Inter Milan

Fiorentina-AS Roma

Everton-Dynamo Kiev

Dniepr-Ajax Amsterdam

FC Bruges-Besiktas Istanbul

Naples-Dynamo Moscou

Zénith Saint-Pétersbourg - Torino

Villarreal-FC Séville

Matches retour le jeudi 19 mars.

Féminines

Tournoi de l'Algarve (Portugal)

DU 3 AU 11 MARS

LES 22 BLEUES

3 gardiennes: Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Méline Gerard (Saint-Étienne). **8 défenseuses:** Laure Boulleau (PSG), Anaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (PSG), Laura Georges (PSG), Jessica Houara (PSG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy Nka (Guingamp), Wendie Renard (Lyon). **8 milieux:** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kenza Dali (Lyon), Kheira Hamraoui (PSG), Amandine Henry (Lyon), Aurélie Kaci (PSG), Claire Lavogez (Montpellier), Élodie Thomis (Lyon). **4 attaquantes:** Marie-Laure Delie (PSG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy). **Sélectionneur:** Philippe Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 4 MARS, 17 H 10

Portugal-France

VENDREDI 6 MARS, 15 HEURES

France-Danemark

LUNDI 9 MARS, 14 H 10

Japon-France

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté à France Football !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

VOTRE SPORTSCAM*

VOTRE CAMÉRA MINIATURE TOUT TERRAIN EMBARQUÉE.

Le wifi intégré permet une transmission ultra simple des vidéos et photos sur vos smartphones et tablettes ! Téléchargez l'appli depuis Google Play ou l'App Store. Connectez la caméra au périphérique iOS ou Android par WiFi et contrôlez la caméra ou transférez vos images et vidéos.

_Affichage à cristaux liquides : 3 numériques «888+icon» écran LCD monochrome
_Capteur d'image : 5.0 Mpx cmos
_Focale : F3.1 f = 2,9 mm
_Résolution d'image possible : 8 Mpx (3264x2448 px) 5 Mpx (2592x1944 px)
_Format de fichier image : jpeg
_Résolution vidéo : full HD (1920x1080 px 30 fps) ; HD (1280x720 px 60 fps) ; HD (1280x720 px 30 fps)
_Format de fichier vidéo : H. 264
_Mémoire interne : DDR3 1 Go, 8 Mpx Spi
_Mémoire externe : micro SD
_Zoom optique / numérique : 4 x (app)
_Wifi : oui
_Télécommande infrarouge : oui
_Étanchéité : boîtier étanche jusqu'à 30 mètres
_Mode «rafale» : oui
_Balance des blancs : oui
_Connectique : micro USB
_Sortie vidéo : N/un
_Port HDMI : oui
_Sources d'énergie : batterie lithium 1000 mah. ; durée de vie : 1080 px 110 min. / 1080 px 60 min. (wifi ouvert)
_Dimensions : 61 mm x 38 mm x 25 mm
_Poids : 82 g
_Accessoires inclus : batterie, câble USB, boîtier étanche, boîtier extra plat de contrôle à distance, supports à vélo et sangle pour casque

Vous réalisez une économie importante de **25 %** sur le prix de vente en kiosque.
France Football : **2,25 €** au lieu de 3,00 €
France Football numéros spéciaux : **2,25 €** au lieu de 3,50 € et 4,00 €

UN TARIF PRIVILÉGIÉ**

Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

PAS DE HAUSSES DE TARIF

Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

Vous recevez votre SPORTSCAM.*

EN +

Photos non contractuelles

*VOTRE CAMÉRA MINIATURE TOUT TERRAIN EMBARQUÉE.
**VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 51 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (1 AN) POUR 155,00 €, VOTRE SPORTSCAM* POUR 130 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre RIB dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

❒ **Oui, je souhaite m'abonner à France Football pour 2,25 €/semaine quelle que soit la parution. Paiement par prélèvements mensuels** (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent).
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre SPORTSCAM* dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFDL2**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

⌊_⌊_⌊_⌊_ ⌊_⌊_⌊_⌊_ ⌊_⌊_⌊_⌊_ ⌊_⌊_⌊_⌊_ ⌊_⌊_⌊_⌊_ ⌊_⌊_⌊_⌊_ ⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ280665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PUBLICITÉ

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

On a beaucoup discuté du carton jaune de Zlatan lors du PSG-Caen du 14 février dernier (2-2). Action calculée pour une bonne œuvre, maladroite pour le club, cela soulève néanmoins le sujet de cette règle. On peut comprendre vouloir limiter les actions de ce type par l'application d'un carton jaune afin d'éviter toute ambiguïté (messages publicitaires, politiques ou personnels). Toutefois, on tolère les prières, on peut se poser alors la question si le message religieux est l'exception, surtout aujourd'hui quand religion et politique sont difficiles à dissocier l'une de l'autre. Soit on décide que tout ceci n'a rien à faire avec le foot, soit on accepte que le foot représente la société. Alors, plutôt que de sanctionner les joueurs d'un carton jaune qui peut fausser le match, pourquoi ne pas les sanctionner financièrement pour tous les types de messages qu'ils font passer. Cela remplirait une cagnotte de la Ligue dédiée aux associations du football amateur. Ainsi, on verrait plus de tolérance dans ce genre de geste, peut-être moins de maillots retirés et un monde amateur et ses associations soutenus indirectement par le monde professionnel.

ARRÊTEZ DE RÊVER, AGISSEZ!

Tous les présidents de club français rêvent des droits télé anglais et ils vont pouvoir en rêver pour un moment encore, car il y a des hics. Que certains entraîneurs de notre Championnat changent d'état d'esprit, qu'ils fassent jouer leurs équipes pour gagner le match. Que les arbitres aient le courage de sortir un rouge quand il le faut au lieu de faire un rapport après le match qui envoie le joueur devant la commission qui met trois, voire quatre semaines pour se réunir et éventuellement prononcer des sanctions. Que nos instances (LFP, FFF), qui veulent toujours que les opérateurs télé paient plus, cherchent au moins à apporter des améliorations à leur produit, car ce n'est pas le spectacle que je vois qui m'incitera à payer plus cher mon abonnement.

M. BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)

L'HUMEUR DE FARO

À LA LIGNE

Lors des coups francs, en Ligue 1 et Ligue 2, je suggère aux arbitres, après avoir tracé un rond autour du ballon et compté les 9,15 mètres réglementaires, de tirer une ligne et ensuite de demander au mur de s'aligner derrière celle-ci. Cela leur éviterait de demander aux joueurs de reculer car ils ne sont jamais à distance. Il n'y aurait ainsi aucune contestation.

ALBERT POYET (LA TALAUDIÈRE, LOIRE)

NE VOUS CALMEZ PAS, M. DUPRAZ!

Je souhaite répondre à Michel Dubuis, auteur d'une lettre à propos de Pascal Dupraz. Cher monsieur, moi qui vis dans la région d'Annecy et suis avec attention ce coach atypique, et non pas ce « personnage » comme vous le définissez de manière dédaigneuse, j'estime qu'il est avant tout un entraîneur charismatique, intelligent et au-delà de cela un homme passionné qui souhaite défendre sa région et son club, qu'il aime par-dessus tout. Et en ce qui concerne ses « invectives », je vous réponds qu'il fait simplement son travail d'éducateur, à savoir bouger ses joueurs pour qu'ils rendent à ce club ce que ce dernier leur donne. Et, à mon avis, beaucoup d'entraîneurs devraient s'inspirer de sa méthode et des valeurs qu'il véhicule et si c'était le cas, le football ne serait alors pas une affaire d'argent comme il l'est actuellement.

BRICE CHENEVAL (CHALLEX, AIN)

CONSO

LIRE

VAINCRE LA MALÉDICTION

C'est bien connu, les Anglais n'aiment pas les séances de tirs au but. Que ce soit en demi-finales du Mondiale 90 ou de l'Euro 96, par exemple, la sélection aux Trois Lions n'a pas survécu à cette cruelle épreuve. L'auteur non plus. Et pour mieux comprendre les raisons de tels échecs, Ben Lyttleton a décortiqué ces instants fatidiques pour les uns, festifs pour les autres, pour enfin permettre à l'Angleterre de se qualifier.

Onze mètres, la solitude du tireur de penalty, par Ben Lyttleton, éditions Hugo Sport, 19,50 €.

ÉCOUTER

SACRÉ MARIUS

Rothmans Records, label de musique orienté techno connu pour ses vinyles illustrés par de vieilles gloires du football façon Panini, sort un nouvel opus avec l'artiste américain Aimes. Et c'est Marius Trésor, défenseur tricolore des années 70 et 80, qui, cette fois, est au centre de l'affaire, après Kempes, Schumacher, Rocheteau, Gentile, Tarantini, Socrates et Breitner.

Aimes, The Marius Trésor EP, Rothmans Records, en vente chez tous les bons disquaires, autour de 10 €.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Lettre à Parme

Monsieur de Parme, c'est avec une immense tristesse que j'ai appris les difficultés de ce fabuleux club qui m'a tant fait rêver. Je me souviens de ces dimanches à Ennio-Tardini, avec mon oncle Enzo Maioli, des exploits de Crespo et Veron, des Cannavaro, des Chiesa, des Thuram. Non, cette gloire n'appartient pas au passé. Je ne peux me résoudre à voir disparaître tous ces souvenirs. Parme est le club de mon coeur et quand je le vois dans cet état, j'ai mal à mon jambon. J'en parlais récemment avec Adriano, l'un de mes meilleurs amis qui a vécu de belles heures ici : il faut sauver Parme. C'est pourquoi je propose de racheter le club afin de lui rendre son lustre d'antan, d'en faire de nouveau un grand d'Europe. Je lui dois bien cela en souvenir du bonheur passé et de mon tonton Maioli. Je peux dès maintenant injecter 20 M€, peut-être même 30 ou 40 car, quand on aime, n'est-ce pas...

J'avais quelques projets en France, mais vous connaissez les tracasseries administratives dans ce pays, toujours à chipoter, à chercher la petite bête pour dégoûter les entrepreneurs. J'ai des liquidités, autant en profiter, même si, dans le cas où vous accepteriez mon offre, il me faudrait prendre mes dispositions pour la transaction. L'argent est, pour le moment, bloqué sur le compte d'une banque syrienne et devra transiter par la Thaïlande via Madagascar, l'affaire de quelques heures, quelques jours tout au plus. Je présente toutes les garanties. Vous pouvez prendre vos renseignements auprès du patron des clubs pros français, avec qui j'entretiens une relation privilégiée.

Je viendrai avec Lilian Thuram comme directeur sportif. Je suis sûr qu'il acceptera, il suffit que je lui demande, que je trouve son 06 d'abord, mais peut-être l'avez-vous? Et Adriano est partant pour retrouver le chemin des filets. Voilà son adresse pour lui envoyer un billet d'avion. Pour l'hôtel, je m'en occupe, je demanderai à la réception de l'établissement que vous me réserverez, ne vous inquiétez pas, vous avez assez de soucis comme ça. J'espère que je vous ai rendu le sourire, le cauchemar est fini. Rêvons plus grand ensemble. Et mes amitiés à votre dame, la Chartreuse.»

PS: Vous trouverez ci-joint une photocopie de mon permis de conduire car j'aurais besoin d'un véhicule sur place, quelque chose de confortable, pas luxueux, je vous fais confiance. ■

J'espère que je vous ai rendu le sourire. Rêvons plus grand ensemble.

Programme TV

DU 3 AU 10 MARS

MARDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.30 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.15 EUROSPORT **Boulogne (N)-Saint-Étienne,** Coupe de France, quarts de finale.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Dynamo Dresde (L3)-Dortmund,** Coupe d'Allemagne, 8es de finale.
20.40 CANAL+ SPORT **Southampton-Crystal Palace,** Premier League, 28e j.

MERCREDI 4

15.00 EUROSPORT **Japon-Danemark,** Algarve Cup.
17.00 EUROSPORT **Allemagne-Suède,** Algarve Cup.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 2 **Évian-TG-Lorient, L1,** match en retard de la 26e j.
19.00 EUROSPORT **France-Portugal,** Algarve Cup.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Villarreal-FC Barcelone,** Coupe du Roi, demi-finales retour.
20.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Bayern Munich-Eintracht Brunswick (L2),** Coupe d'Allemagne, 8es de finale.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Naples,** Coupe d'Italie, demi-finales aller.
20.40 CANAL+ SPORT **Multiplex, Premier League,** 28e j.
20.50 FRANCE 3 **Paris-SG-Monaco,** Coupe de France, quarts de finale.
21.55 BEIN SPORTS 1 **Espanyol-Athletic Bilbao,** Coupe du Roi, demi-finales retour.
22.55 FRANCE 3 **Le plein de buts.**
01.00 MA CHAÎNE SPORT **San Lorenzo-Corinthians,** Copa Libertadores.

JEUDI 5

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 EUROSPORT **Brest (L2)-Auxerre (L2),** Coupe de France, quarts de finale.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Fiorentina,** Coupe d'Italie, demi-finales aller.
20.45 EUROSPORT 2 **Concarneau (CFA)-Guingamp,** Coupe de France, quarts de finale.
21.00 EUROSPORT **Concarneau (CFA)-Guingamp,** Coupe de France, quarts de finale.
01.30 MA CHAÎNE SPORT **Atletico Nacional-Estudiantes La Plata,** Copa Libertadores.

VENDREDI 6

14.00 EUROSPORT **Allemagne-Chine,** Algarve Cup.
16.00 EUROSPORT **France-Danemark,** Algarve Cup.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Dunkerque-Boulogne,** National, 23e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 27e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Marseille,** L1, 28e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 7

13.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Bradford (L3)-Reading (L2),** FA Cup, quarts de finale.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Le Havre,** L2, 27e j.
14.00 MA CHAÎNE SPORT **Terek Grozny-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 18e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Hambourg-Dortmund,** Bundesliga, 24e j.
15.25 SPORT+ **Hanovre-Bayern,** Bundesliga, 24e j.
15.30 CANAL+ SPORT **Queens Park Rangers-Tottenham,** Premier League, 27e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **La Corogne-FC Séville,** Liga, 26e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Lens,** L1, 28e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Real Madrid,** Liga, 26e j.
18.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Aston Villa-West Bromwich,** FA Cup, quarts de finale.
18.25 SPORT+ **Mayence-M'gladbach,** Bundesliga, 24e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-Almeria,** Liga, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Nice,** L1, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Bordeaux,** L1, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Évian-TG-Monaco,** L1, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Reims-Nantes,** L1, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Rennes-Metz,** L1, 28e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 28e j.
20.40 SPORT+ **Milan AC-Hellas Vérone,** Serie A, 26e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-Malaga,** Liga, 26e j.
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 8

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Rayo Vallecano,** Liga, 26e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
13.45 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Lorient,** L1, 28e j.
15.25 MULTISPORTS 1 **Cologne-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 24e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Liverpool-Blackburn (L2),** FA Cup, quarts de finale.
16.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Real Sociedad-Espanyol,** Liga, 26e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Lille,** L1, 28e j.
17.25 SPORT+ **Paderborn-Leverkusen,** Bundesliga, 24e j.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Panathinaïkos-PAOK Salonique, Championnat de Grèce,** 27e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Celta Vigo,** Liga, 26e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 SPORT+ **Chievo Vérone-AS Roma,** Serie A, 26e j.
20.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Naples-Inter,** Serie A, 26e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Valence,** Liga, 26e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Naples-Inter,** Serie A, 26e j.
21.00 CANAL+ **Montpellier-Lyon,** L1, 28e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 9

15.00 EUROSPORT **Japon-France,** Algarve Cup.
18.15 EUROSPORT 2 **Suède-Chine,** Algarve Cup.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 EUROSPORT **Brésil-Allemagne,** Algarve Cup.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Lazio-Fiorentina,** Serie A, 26e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du lundi.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Brest-Châteauroux,** L2, 27e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Manchester United-Arsenal,** FA Cup, quarts de finale.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les rois du stade.**
20.55 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Sassuolo,** Serie A, 26e j.
22.45 CANAL+ **Sport J+1.**

MARDI 10

15.30 L'ÉQUIPE 21 **Les rois du stade.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse Chelsea-Paris-SG.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Schalke 04,** C1, 8es de finale retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **FC Porto-FC Bâle,** C1, 8es de finale retour.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

MICHELE LUGARESI/ACCESSENA

LDINESE CALCIO

Grégoire **Defrel** — Cyril **Théréau**

Ils n'ont jamais connu la Ligue 1, mais s'éclatent aujourd'hui en Serie A. Lequel de ces deux attaquants français mérite la palme du plus beau conte de fées ? **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

LE COUP DE FIL D'UN POTE

Le foot, Grégoire ne se voyait pas en faire un métier. Heureux d'être avec ses potes à Châtillon (Hauts-de-Seine), il se régale du simple fait de jouer avec les seniors du club local, en District. À dix-sept ans et demi, il n'a pas une idée bien définie de son avenir, en tout cas au-delà du bac pro vente qu'il prépare. C'est sans compter sur un pote, Souleymane Doukara, qui vient de tenter l'aventure en Italie. Ce dernier appelle un agent pour lui parler de Defrel, une pile de technicité et d'énergie. Après un match de détection, Grégoire prend l'avion pour Parme.

L'ITALIE PAR LE BAS

« Je devais rester trois jours pour un test, je ne suis plus reparti », s'amuse Defrel. Mais, à l'été 2009, le gamin n'a aucune certitude. Quand il débarque, il découvre un nouveau monde... par le bas. Après deux ans dans l'équipe Primavera (U20) de Parme, il est prêté à Foggia, ex-pensionnaire de Serie A, alors en Lega Pro, la L3 italienne. Le Français s'adapte mais le club sudiste sombre : deux entraîneurs différents, des mauvais résultats et, surtout, une faillite qui oblige Foggia à repartir au niveau amateur. Heureusement, Defrel s'envole pour Cesena.

LE JOYAU DE CESENA

Les recruteurs du petit club romagnol ont été séduits par ce garçon capable de jouer sur tout le front de l'attaque, même s'il excelle surtout en 9 et demi. Après une première saison gâchée par une blessure, il participe activement en 2013-14 à la montée en Serie A. Cette saison, Defrel a explosé, portant tout le poids offensif de Cesena sur ses épaules. Auteur de cinq buts et de trois passes, il espère sauver le club, qui a racheté son contrat à Parme, de la relégation. Avant de partir pour une formation plus huppée malgré un bail jusqu'en 2018 ?

LE PISTON D'UN COACH

En France, Cyril était vu comme un bon joueur de divisions inférieures. Après une première licence à Laragne-Montéglin, l'Ardéchois avait connu le CFA2 (Gap, Orléans), le CFA (Orléans, encore) puis goûté à la L2 et au National avec Angers. Cet attaquant costaud (1,89 m, 79 kg) a eu son heure de gloire en inscrivant le but du 3-2 face à l'OM, en 32es de Coupe de France, en janvier 2005. Sans club à l'été 2006, il est recommandé au président de Charleroi par Patrick Remy, qui avait tenté de le faire venir à Caen lorsqu'il en était l'entraîneur.

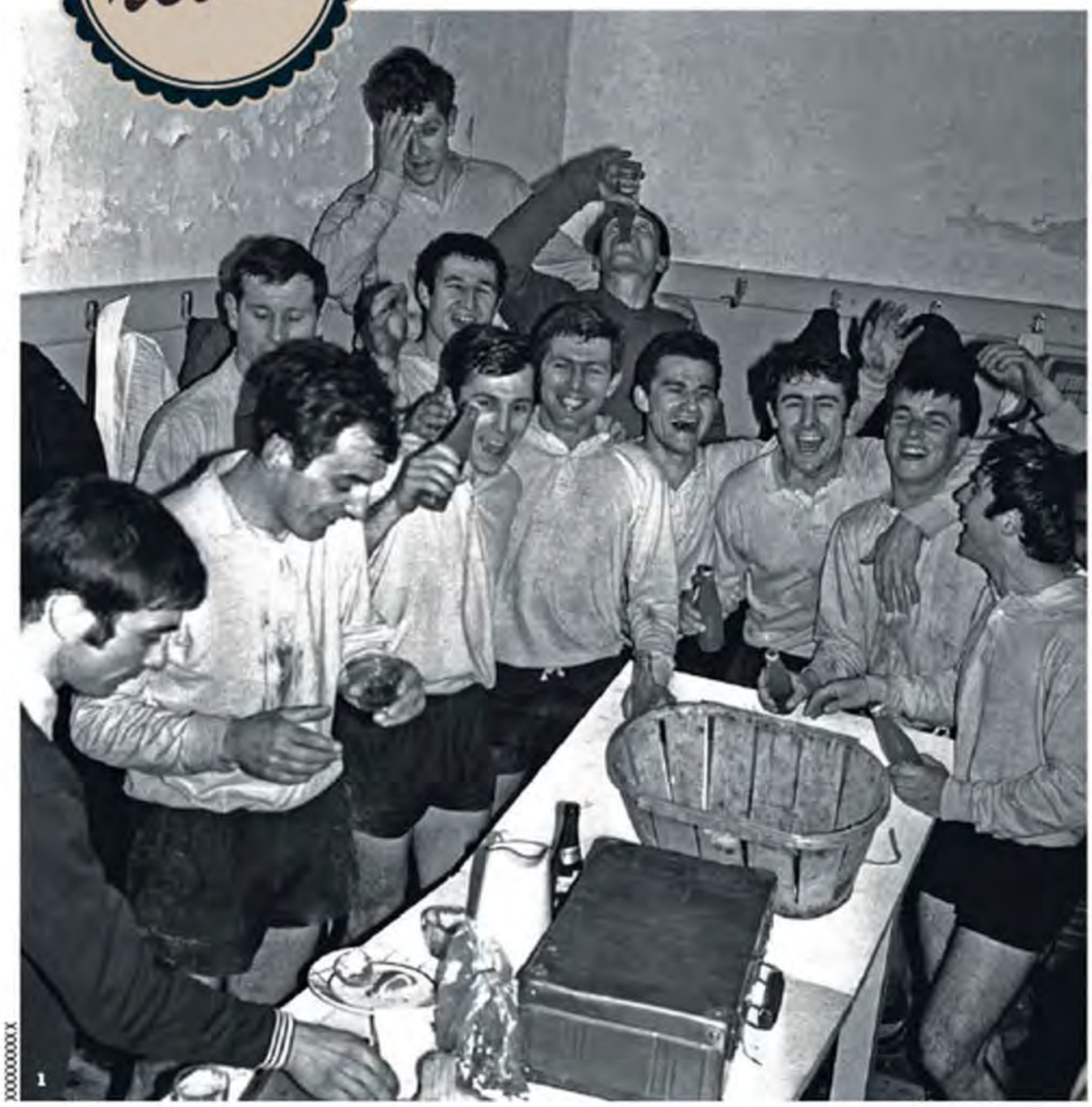
LA LIGUE DES CHAMPIONS EN PASSANT

Arrivé sur une simple recommandation en Belgique, Théréau dispute la C1 au bout de quelques semaines. Les observateurs du Steaua Bucarest, venus superviser un autre joueur, sont tombés sous le charme. Avec ses trois buts en quatre journées de Championnat belge, le Français a trouvé les bons arguments. Après une bonne saison (10 buts) et la découverte de la C1, il rentre en Belgique par la grande porte : Anderlecht ! Mais il n'y restera que six mois, regagnant Charleroi. Ses 13 buts en 2009-10 le propulsent alors vers l'Italie.

LE COSTAUD DE L'UDINESE

Parfaitement intégré à Charleroi, Théréau n'hésite pourtant pas à signer pour le Chievo. « Je vais concrétiser mon rêve : affronter la Juve, le Milan AC ou l'Inter. » Il passera quatre ans à Vérone, avec une pointe à 11 buts en 2012-13. Les Italiens apprécient sa vivacité, son abattage et sa capacité à varier les postes (milieu offensif ou attaquant). Ces caractéristiques ont convaincu l'Udinese de lui faire signer l'été dernier pour quatre ans. Appelé à épauler Di Natale, il fait quasiment jeu égal avec lui, huit buts contre neuf à son capitaine !

CONCLUSION Les deux hommes ont su forcer leur destin en relevant des challenges pas évidents du tout. Si, après leur confrontation de dimanche (1-0 pour Cesena), l'avantage statistique penche encore du côté de Théréau, Defrel a pour lui la jeunesse (23 ans contre 31) et un crédit qui ne cesse d'augmenter. De Palerme à la Juve en passant par l'Atalanta et Bologne, une dizaine de clubs italiens lui font les yeux doux.


1

2

3

4

1. LES JOUEURS DE QUEVILLY SONT AUX ANGES : ILS VIENNENT D'ÉLIMINER L'OLYMPIQUE LYONNAIS, TENANT DE LA COUPE DE FRANCE. **2.** ROBERT NOUZARET (À GAUCHE) TACLE DEVANT DANIEL HORLAVILLE. POUR UNE FOIS, LE STRATÈGE NORMAND N'A PAS EU LE DERNIER MOT. **3.** LA DÉFENSE DE L'USQ FAIT BONNE GARDE DEVANT LE FEU FOLLET FLEURY DI NALLO. **4.** LES SUPPORTERS QUEVILLAIS PORTENT EN TRIOMPHE LE HÉROS DU JOUR, DANIEL HORLAVILLE, AUTEUR DE L'UNIQUE BUT DE CE HUITIÈME DE FINALE DE COUPE DE FRANCE.

QUEVILLY MANGE DU LYON

10/03/1968

Dernier club amateur en lice en cette fin d'hiver 1968, l'US Quevilly, club de la banlieue rouennaise, a hérité d'un huitième de Coupe de France compliqué avec l'Olympique Lyonnais. Ni plus ni moins que le tenant, engagé quelques jours plus tard en quarts de la défunte Coupe des Coupes contre Hambourg ! Le match est programmé à Amiens puisque la Coupe, en ce temps-là, se dispute sur terrain neutre. Pour le grand public, l'USQ n'est pas une inconnue. Déjà, en 1927, Quevilly a disputé et perdu une finale face à l'OM (3-0). Quatre décennies plus tard, la formation normande domine le football amateur français après avoir remporté le CFA (le troisième niveau national) à quatre reprises en 1954, 1955, 1958 et 1967. D'ailleurs, en 1967, les juniors de l'USQ remportent la Gambardella, une première pour des amateurs. L'équipe fanion, entraînée par Jacques Lefebvre, comptable de profession, espère bien elle aussi avoir son heure de gloire. En son sein, brille un numéro 10 de talent, Daniel Horlaville (22 ans). Ce soudeur dans le civil travaille, comme la plupart de ses coéquipiers, pour les établissements Amable-Lozai, du nom du fondateur du club.

UN PLAN ANTI-HORLAVILLE. Bien décidé à éviter la prolongation face à cet adversaire réputé pour son beau jeu, Lyon oppose à l'USQ deux « fusées » offensives, André Guy et surtout Fleury Di Nallo. Louis Hon, le coach des Gones, a également mis en place un dispositif anti-Daniel Horlaville, avec un certain Robert Nouzaret au marquage de celui qui incarne le danger n° 1. Bousculée, ballottée, l'USQ courbe l'échine mais résiste. Cet après-midi-là, le club normand souffre plus que de coutume. Héroïque, le gardien, Bernard Soenen, international amateurs, s'interpose sur chacune des tentatives rhodaniennes, comme sur cette dernière frappe de Di Nallo, juste avant le coup de sifflet final. C'est qu'entre-temps Daniel Horlaville, le stratège, a marqué à un quart d'heure de la fin. Ce but suffit pour éliminer l'OL, devant 7 280 spectateurs. Horlaville, comme ses coéquipiers Parmentier et Delafosse, sera récompensé de ses performances en intégrant le « lycée Rigal » – du nom du sélectionneur français – et disputera les JO de Mexico cet été-là. Il deviendra aussi le seul amateur de l'après-guerre à jouer en équipe de France, le 30 avril 1969 contre la Roumanie (1-0). En 1971, il devient même professionnel au Paris FC. Quant à l'USQ, dans cette édition 1968 de la Coupe de France, elle écarte Dunkerque en quarts (4-0) avant d'être stoppée en demies par Bordeaux (2-1 a.p.). Quarante-quatre ans plus tard, Quevilly et Lyon se croiseront à nouveau... en finale. Mais, en ce 28 avril 2012, l'USQ, pensionnaire du National, s'incline 1-0. Au Stade de France, les Lyonnais ont enfin pris leur revanche. ■ FRANK SIMON

LES PREMIERS COUPS DE GRIFFE DE « LA PANTHÈRE »

Dans le *FF* du 12 mars 1968, Jacques Thibert évoque un jeune attaquant malien, Salif Keita, qui s'est posé à Geoffroy-Guichard un 14 septembre 1967, en provenance de Bamako. Âgé de vingt et un ans, celui qui a été sacré quelques mois plus tôt champion d'Afrique avec le Stade de Bamako n'a guère mis de temps à séduire son entraîneur, Albert Batteux. Ça tombe bien, ce dernier l'a titularisé pour un choc du haut de tableau de L1 à Bordeaux. « Domingo », son surnom au Mali, ne trahira pas cette confiance puisqu'il offre la victoire aux siens dans le dernier quart d'heure (2-1). Ce qui lui vaudra un joli compliment de la part de Batteux : « Avec Salif, j'ai un homme qui peut faire la décision à tout moment. » Sous le charme lui aussi, Jacques Thibert rappelle que « Keita, même si ce talent n'apparaît que trop rarement et (...) malgré ses longues jambes, est à la fois redoutable en vitesse et dans le jeu court. » Saint-Étienne sera finalement sacré champion et Keita inscrira 12 buts en 18 matches. ■ F. S.

QUE DEVIENS-TU ?

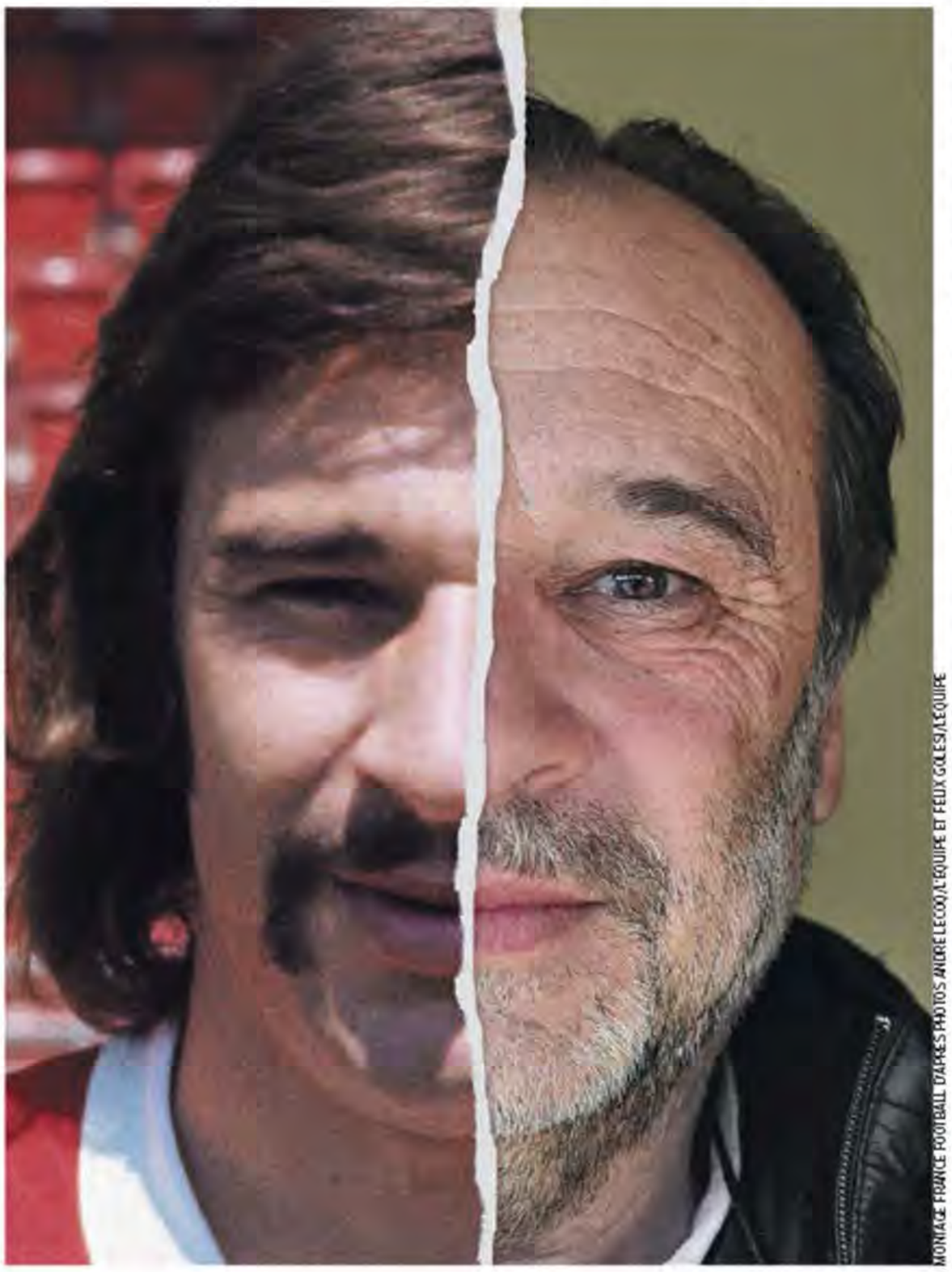
ALFRED VITALIS
LE MARQUIS AUX PLUSIEURS VIES

Après avoir travaillé dans le textile et la décoration, l'ancien Monégasque gère aujourd'hui des agences immobilières.

IL EST DES HOMMES qui se complaisent dans l'indolence, tandis que d'autres se révèlent en bûcheurs infatigables. Alfred Vitalis, soixante-trois ans, surnommé « le Marquis » pendant sa carrière, appartient à la seconde catégorie. Aussitôt son rendez-vous avec un notaire bouclé, il se livre intarissablement sur son après-carrière, débutée en 1984. Et là encore, l'ancien défenseur n'a pas perdu de temps. « Sur un conseil d'Henri Biancheri, j'avais envoyé ma candidature à Adidas. Mais il n'y avait pas de poste à pourvoir à ce moment-là. Quelques mois plus tard, alors que je jouais pour Strasbourg, l'entreprise allemande m'a rappelé. C'est maintenant ou jamais, m'a-t-on dit. Le président du club alsacien, André Bord, a bien tenté de retarder l'échéance, mais ma décision était déjà prise. J'ai commencé à travailler pour Adidas seulement une semaine après avoir quitté le club. J'ai débuté comme commercial, puis je suis devenu l'un des responsables du golf en France. Je m'occupais aussi bien de la promotion, que de la commercialisation, de la gestion des stocks. J'y suis resté cinq ans. »

UN HOMME DE STYLE. Alors que d'aucuns se seraient accordé un repos après une longue carrière, « le Marquis » défend son empressement. « Entrer dans la vie active était essentiel pour moi. À l'époque, les joueurs ne touchaient pas les salaires actuels. Mais si j'avais pu jouer au football jusqu'à soixante ans, je l'aurais fait ! » À l'entendre, cette reconversion lui était, finalement, toute naturelle. « J'ai toujours eu une âme de commercial. Il faut l'avouer, j'ai également connu des personnes qui m'ont énormément aidé à mes débuts. Et quand on sait écouter les autres, il n'y a pas de secret. » À l'image de sa carrière couronnée de deux titres de champion de France avec l'AS Monaco, le natif de Saint-Eugène en Algérie a la main heureuse. Attiré par le textile, il travaille notamment pour des marques prestigieuses comme Daniel Hechter, De Fursac ou encore Bidermann. Pourtant bien installé dans le milieu, Vitalis opère, à la quarantaine passée, un virage à 180°. « J'ai changé d'univers pour travailler dans l'import-export de décorations fabriquées en fer forgé. Je négociais avec des fournisseurs venant de Tunisie, du Maroc, du Portugal. J'ai fait ça pendant dix ans, et je me suis éclaté ! »

RETOUR À LA CASE ÉTUDES. La vie de Vitalis renferme son lot de surprises. Ainsi, après le textile et la décoration, l'ancien Tourangeau se tourne vers l'immobilier. « Je me suis lancé dans cette aventure à la suite d'un divorce. C'est mon actuelle femme qui m'a poussé à valider une licence dans le but d'ouvrir une agence immobilière. J'ai dû écrire un mémoire, passer devant un jury... J'étudiais surtout le soir, puisque je travaillais encore pendant la journée. Cela a duré six mois. À mon âge, ça me semblait impensable. » Et après diverses expériences, cette énième reconversion est une franche réussite. « Aujourd'hui, je possède deux agences. L'une à Saint-Rémy-de-Provence, à mon nom, et une autre à Cavaillon, en tant qu'associé. Dans la première, je m'occupe personnellement des dossiers. Ce que j'apprécie, c'est le contact direct avec les clients. Je tombe parfois sur des personnes qui connaissent mon passé et mon parcours sur le bout des doigts... Au point, parfois, d'oublier le but de leur visite. C'est magique ! » Avec cette foultitude de métiers, on pourrait penser que le football n'est, désormais, qu'un lointain souvenir pour l'ex-latéral gauche. Et pourtant. « Je ne peux pas le lâcher comme cela, ce n'est pas possible. Je travaille, depuis août dernier, au sein de Sportalis, une société d'agents sportifs créée par des amis. Avec mon expérience, je fais jouer mon réseau, ce qui me permet de côtoyer d'anciens coéquipiers. C'est avant tout une passion. »
Mais son véritable péché mignon, c'est la plongée sous-marine. « Déjà, du temps de Monaco, et en admirateur de Cousteau, j'allais régulièrement au Musée océanographique. Dès que je peux, j'essaie de plonger. Sous l'eau, j'ai l'impression d'être ailleurs, de flotter dans un autre univers. » Et loin, sans doute, du tumulte incessant de la terre ferme. ■ NICK CARVALHO



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ANDRÉ LECOQ, L'ÉQUIPE ET FELIX GOLES/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

30 janvier 1972 : il dispute avec Monaco son premier match en L1 à Saint-Ouen contre le Red Star (défaite 1-0). **2 mai 1978 :** il remporte son premier titre de champion de France avec l'AS Monaco, promue en L1. **7 juin 1980 :** il soulève sa seule coupe de France, remportée avec le club de la Principauté face à Orléans, pensionnaire de L2 (3-1). **7 mai 1982 :** il gagne un deuxième titre de L1, toujours avec Monaco, devançant Saint-Étienne de un point au classement. **14 mars 1984 :** il joue son dernier match parmi l'élite avec Strasbourg pour un succès contre Toulon (2-0) et inscrit son second but en L1.

HORS-SÉRIE
116 PAGES

LE GUIDE 2015

FORMULE 1

9 ÉCURIES | 18 PILOTES | 20 CIRCUITS

+ EXCLUSIF : INTERVIEW RADICALE DE LAUDA, BRIEFING DE ROSBERG SUR CHAQUE CIRCUIT, ROMAN-PHOTO DE PROST

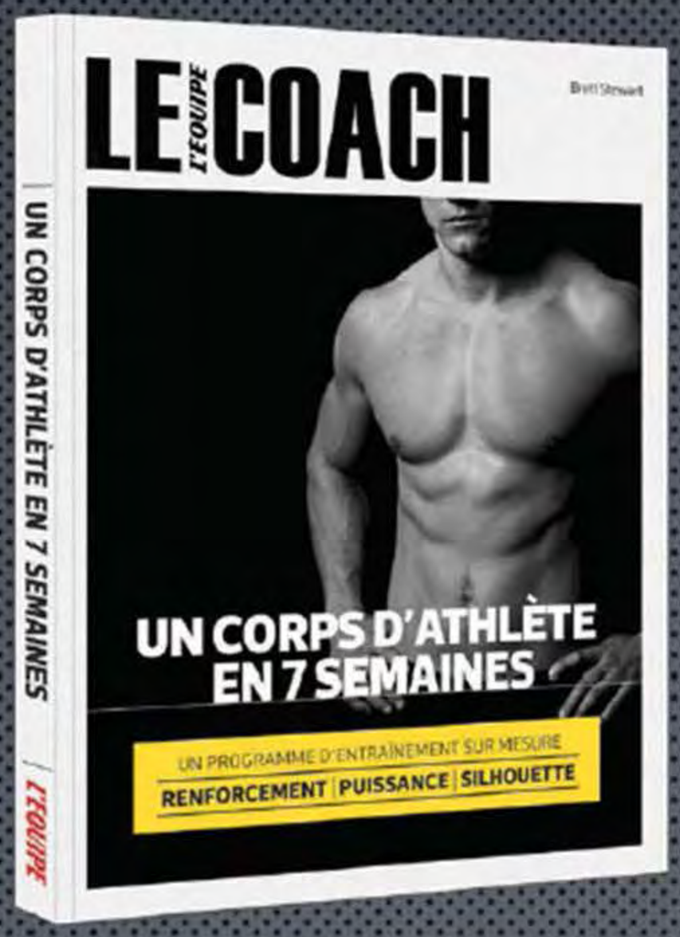
EN PARTENARIAT AVEC RTL

PHOTO L'ÉQUIPE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PUISSANCE
RENFORCEMENT
SILHOUETTE

Un programme d'entraînement sur mesure



Tous les exercices
pour améliorer efficacement
votre condition physique.

144 pages. 16,90 €

Disponible en librairies et sur
E STORE www.lequipe.fr/eStore/

L'ÉQUIPE